L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

68ième ANNEE — No 130 | QUEBEC, SAMEDI 27 OCTOBRE 1934 | Température: Nuageux, frais, averses ou neige locale | VINGT PAGES

Cigarettes GRADS

CONSERVEZ LES "MAINS DE BRIDGE"—Nous acceptons maintenant comme série complète 52 cartes en série ou non.

L. O. GROTHE LIMITEE, MONTREAL
Maison Canadienne et Independante

STEVENS RESIGNERAIT POUR DEVENIR CHEF DE LA C.C.F.

L'hon. M. H.-H. Stevens démissionnerait comme président de la Commission royale, remettrait son portefeuille de ministre du Commerce à M. Bennett et en sortant du cabinet accepterait le poste de chef de la C. C. F., le troisième parti politique fondé par M. J.-S. Woodsworth, avec qui il aurait eu une entrevue à Winnipeg. — M. T.-A. Crecar aurait été présent à cette conférence.

SENSATION A OTTAWA

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 27. — Le "Mail and Empire" publie aujourd'hui la dépêche suivante de son correspondant d'Ottawa:

"La nouvelle que l'hon. H.-H. Stevens, après qu'il aura officiellement démissionné comme ministre du Commerce, aurait l'intention de faire son avenir politique avec la C.C.F., a causé un vif intérêt ici hier soir. On est passablement porté à ajouter foi à ces bruits. On dit qu'au cours de son voyage dans l'Ouest M. Stevens a conféré avec M. J.-S. Woodsworth, chef de la C.C.F., à Winnipeg. On parla alors également de M. T.-A. Crerar, ancien ministre libéral à Ottawa, comme ayant participé à ces conversations.

"La présence du ministre du Commerce dans un parti radical réorganisé est, suivant les observateurs politiques ici, considéré comme un développement probable de l'avenir immédiat."

Le correspondant du "Mail" ajoute que M. Stevens, interrogé par les journalistes dans la soirée, a déclaré simplement qu'il ne voulait pas transporter dans la presse une discussion du cabinet à son sujet, discussion à laquelle il n'avait pas eu l'occasion de participer.



L'hon. M. H.-H. STEVENS, ministre du Commerce, qui démissionnerait sous peu et qu'une rumeur désigne comme futur chef du parti de la "Cooperative Commonwealth Federation".

DEMISSION PROBABLE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 27. — La Gazette, dans une dépêche de son correspondant à Ottawa, dit ceci aujourd'hui: "On s'attend à ce qu'avant la fin de la semaine l'honorable H. H. Stevens, ministre du Commerce, ait abandonné son poste de président de la commission royale d'enquête sur la marge des prix et l'achat massif et peut-être son portefeuille ministériel".

La dépêche dit que le conseil des ministres, jeudi, discuta principalement la situation provoquée par la publication par M. Stevens d'un pamphlet parlant de cette enquête et que l'on "comprend que le cabinet lui a accordé du temps pour décider de son attitude future".

Le message du correspondant ajoute qu'il y eut une nouvelle séance, mais que M. Stevens ne s'y montra pas.

"Une autre séance ministérielle se tiendra aujourd'hui", dit la dépêche, "et comme l'enquête Stevens doit recommencer de siéger lundi, une décision finale concernant le maintien de M. Stevens comme président devra être prise avant ce soir. Il a été impossible de rejoindre M. Stevens hier soir, mais on croit qu'avant ce soir le premier ministre aura reçu sa démission comme président de la commission royale".

L'enquête ouverte à 11 hres ce matin

La police a découvert à bonne heure, hier matin, les corps de Gaston et Fernand Gauvin, les deux dernières victimes de la tuerie de Sainte-Thérèse de Laval. — Le meurtrier ne manifeste aucun signe d'émotion en présence des cadavres. — Quelles ont été les causes du drame? — Bilodeau a-t-il accompli un ou deux voyages dans les bois de Laval? — Les cinq membres de la famille assassinés sont exposés en chapelle ardente au No 3½ du chemin de la Canardière et leurs funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures, en l'église du Saint-Esprit.

L'ARME QUI A SERVI AU CRIME

L'enquête du coroner sur la tragédie de Laval et celle du Bureau de Poste s'instruira à 11 heures ce matin. Tard hier soir, les policiers s'occupaient de réunir les dernières personnes qui seront interrogées par M. le docteur Jules Vallée. On s'attend à une dizaine de témoignages.

Vers 10 heures 30, hier soir, les voitures de la maison Lépine, transportant les dépouilles mortelles de mesdemoiselles Bilodeau, des deux frères Gauvin et de mademoiselle Yvette Gauvin, arrivaient en face de la maison portant le No 3 1-2 de la rue de la Canardière. Les cercueils furent dirigés vers le logement de M. J.-E.-S. Gauvin, père de trois des malheureuses victimes, où ils resteront jusqu'à lundi matin, à 9 heures, alors qu'auront lieu les funérailles en l'église du St-Esprit.

Durant ce temps, à la prison commune des Plaines d'Abraham, où il est incarcéré depuis 11 heures, hier matin, J.-Rosaire Bilodeau, l'auteur des six assassinats de jeudi, est sous la surveillance étroite et constante de deux gardiens de la paix.

A 6 heures a.m., hier, le meurtrier était éveillé et conduit de nouveau dans les bois de Sainte-Thérèse de Beauport, pour aider à la recherche des cadavres de ses deux neveux, Gaston et Fernand Gauvin. Solidement lié aux bras des constables Horrigan et Dussault, Bilodeau indiqua aux détectives la route qu'il avait suivie au cours de sa triste randonnée en forêt, dans l'après-midi de jeudi. Le cortège s'engagea dans le même sentier où avaient été trouvées les premières victimes, mesdemoiselles Bilodeau et Gauvin.

A 7 heures 40, les corps des jeunes Gauvin étaient découverts. L'assassin ne manifesta aucun signe d'émotion. Au capitaine-détective Alfred Roussin et au lieutenant-détective Lauréat Lacasse, qui le pressaient de questions au cours du voyage de retour, il dit qu'il avait voulu se venger de MM. Morin, Fiset et Jolicoeur et que la jalousie l'avait poussé à l'horrible meurtre de Laval. Vainement les détectives tentèrent de savoir s'il avait effectué deux voyages à Laval pour accomplir son forfait. Le prisonnier demeura muet. On croit toutefois que ce point pourra être éclairci, ce matin, par des personnes qui auraient été témoins d'un appel téléphonique fait par Bilodeau, d'un magasin de Limoilou à la résidence de M. Gauvin.

Au cours du long interrogatoire qu'il a subi dans le bureau du lieutenant-détective Lacasse, à son retour de Laval, vers 8 heures 30, le meurtrier a conservé son air défiant et hautain. En aucun temps, il n'a laissé entendre qu'il regrettait son acte. Il ressort de ses explications que la jalousie et la vengeance ont été les seuls motifs du crime. Bilodeau, sans travail depuis deux ans, devait vivre de la charité de ses soeurs et de son beau-frère, M. Gauvin. Il dit que cette situation était intenable et que c'est alors qu'il aurait décidé d'assassiner sa famille et ses anciens chefs du Ministère des Postes.

A la résidence de M. Gauvin, nous avons pu obtenir, hier soir, quelques précisions sur les allées et venues du meurtrier antérieurement au crime. Vers 11 heures 15, jeudi matin, Rosaire Bilodeau téléphonait à son neveu, Fernand, au magasin de M. J. Laverdière, où il était employé, le priant de venir le rencontrer immédiatement. Le jeune homme demanda à son patron la permission de s'absenter et partit. Quelques instants plus tard, Fernand et Gaston Gauvin entraient chez leur père et annonçaient qu'ils partaient pour un court voyage de chasse en compagnie de leur oncle. Ayant pris une légère collation, tous deux sortirent de la maison. Il n'était pas encore midi. Entre temps, Rosaire Bilodeau aurait appelé l'une de ses soeurs, Mlle Rosalie Bilodeau, lui demandant de le rejoindre, ainsi que son autre soeur, Marie, et leur nièce, Yvette Gauvin. Le rendez-vous devait avoir lieu, vers 1 heure 30, à un magasin situé tout près. C'est de cet endroit que l'énergumène et ses compagnons se seraient mis en route pour cette tragique randonnée. Le point sera certainement éclairci, ce matin, à l'enquête du coroner, de même que l'on établira probablement de façon précise si Bilodeau était en compagnie de ses deux neveux lors de son départ, à 1 heure 30, où si la jeune fille et ses deux tantes étaient seules alors dans la

(Suite à la page 19)

TOUT ESPOIR EST PERDU

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 27. — Tout espoir de retrouver vivant le jeune missionnaire catholique Honoré Pigeon, perdu dans les solitudes qui s'étendent à l'ouest de la Baie d'Hudson, est maintenant abandonné, suivant une déclaration faite hier par les quartiers-généraux de la gendarmerie royale du Canada.

Un rapport de Chesterfield Inlet, dans l'extrême nord, a annoncé qu'un troisième groupe de chercheurs de la gendarmerie royale avait fait de vaines recherches.

Le R. P. Pigeon est disparu depuis le 1er octobre.

LE PARLEMENT ANGLAIS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 27. — Le parlement se rassemblera mardi, le 30 octobre, et l'on espère le voir terminer son travail pour le 16 novembre. Dans ce cas le nouveau parlement pourrait être convoquée le 20 novembre. La question de l'Inde sera l'un des principaux sujets d'intérêts au cours de la session finissante et de celle qui suivra.

Un bill concernant les paris et les loteries est également au programme de la Chambre.

RAPPORT QUI BLAME HENRY POUR L'HYDRO

La Commission Latchford dit que l'ex-Premier aurait dû prévenir ses collègues.

UNE SUGGESTION

M. Price, qui le remplaçait, aurait pu bâcler l'achat de l'Abitibi Canyon.

LE CAS DE M. MEIGHEN

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 27. — L'ex-premier ministre George-S. Henry et le sénateur Arthur Meighen, membres démissionnaires de la Commission Hydro-Electrique de l'Ontario, parce qu'ils avaient des intérêts personnels en jeu, auraient dû demeurer en dehors des négociations conduites par le gouvernement et la commission en rapport avec l'achat de l'actif de l'Ontario Power Service Corporation. Tel'e est l'une des conclusions de la commission royale qui a tenu une enquête sur cette transaction l'été dernier.

Le rapport, signé par le juge en chef L.-R. Latchford et M. Robert Smith, juge en retraite de la Cour Suprême du Canada, a été publié hier par le premier ministre Mitchell Hepburn.

"Les $18,000,000 payés par le gouvernement pour l'actif de la compagnie, par un échange de titres dans lequel il racheta pour $20,000,000, valeur au pair, d'obligations de la Power Company", dit le rapport, "furent basés sur la considération entretenue à l'égard des porteurs d'obligations, et non sur la valeur."

M. Henry, "par considération pour les obligataires", fit une offre de 71 pour les obligations de l'O.P.S.C. "quand leur valeur, suivant les estimations du marché, avant toute rumeur d'intervention ministérielle, ne dépassait pas 40".

Le rapport note que M. Henry détenait personnellement des obligations de l'O.P.S.C. et dit: — "A cause de ces intérêts, il ne devait pas participer aux négociations et à l'achat qui en résulta. Il aurait dû franchement révéler ses intérêts personnels à ses collègues du cabinet et les prier de le dégager de la responsabilité de transiger dans cette affaire."

Le rapport souligne que les intérêts personnels du sénateur Meighen au nom de la Erindale Finance Corporation n'étaient que de $3,000, et que les intérêts des compagnies dans lesquelles il était intéresse, placées comme garanties collatérales à New-York, s'élevaient à plus de $170,00.

Même s'il est probable que les deux autres membres de la commission eussent "opéré la transaction tout comme si M. Meighen n'y eut pas participé", poursuit le rapport, "la question du montant impliqué n'affecte que le degré d'impropriété résultant de la transaction".

Les commissaires critiquent davantage M. Henry en disant: — "L'achat de l'O.P.S.C. fut négocié par M. Henry personnellement au nom du gouvernement. Il détenait lui-même $25,000 de ces obligations, et la compagnie d'assurance (North American Life Assurance Company), dont il était un directeur, en détenait pour $200,000."

"Si M. Henry avait décidé de se retirer des négociations, l'hon. William-H. Price, alors procureur-général, qui agissait comme premier ministre suppléant en l'absence de M. Henry, aurait pu être placé en charge des pourparlers et de la décision à prendre avec les autres membres du cabinet."

Au sujet de M. Meighen, le rapport dit: — "Il aurait pu déclarer gouvernement et au public qu'il était intéressé individuellement et au nom de ses compagnies dans les obligations que le gouvernement priait la commission d'acheter, et que par conséquent il ne pouvait participer aux recommandations à faire, ni à l'achat. Mais il ne le fit pas, et il se plaça de ce fait dans la position d'un commissaire acheteur de ces obligations et d'un vendeur des mêmes obligations en qualité de porteur individuel et de directeur ou gérant de la compagnie dans laquelle il était intéressé."

Dans une partie du rapport, les commissaires disent qu'au début des procédures on maintint qu'un membre de la Commission Hydro-Electrique n'était pas empêché d'acheter des obligations de compagnies ayant des contrats avec la commission. "M. Meighen", ajoute le rapport, "fut nommé commissaire de l'Hydro en juin 1931. Par conséquent il n'était pas inconvenant pour lui de détenir ou d'acheter des obligations en son nom ou celui des compagnies qu'il représentait, vu qu'aucune question ne semblait alors devoir être soulevée en rapport avec le contrat du 10 avril 1930 entre la corporation et la commission."

Mexico, 27. — Des observateurs bien informés prétendent qu'aucune action ne sera prise, probablement, sur le projet d'exproprier 50 p. c. des propriétés "des Chevaliers de Colomb et des Juifs et de tous ceux qui sont responsables de le perturbation de la paix du monde".

M. HERRIOT OBTIENT UN COMPROMIS

Le congrès de Nantes modifie son opposition au plan de M. Doumergue.

POUR LA DISSOLUTION

Le Premier Ministre aurait accepté la suggestion et le cabinet serait sauvé.

UNE RESOLUTION

(Serv. de la Presse Canadienne)

Nantes, France, 27.—Des efforts ont été tentés hier, pour sauver le gouvernement national du premier ministre Gaston Doumergue présentement menacé.

Le puissant groupe radical et radical socialiste, qui tient ici une convention de trois jours, a adopté une résolution préparée dans le but de préparer la voie à un compromis qui empêcherait le premier ministre et le sénat de se trouver dans une impasse insoluble concernant le programme de réforme constitutionnelle projeté par M. Doumergue.

Le bruit court que le premier ministre avait discuté son programme avec M. Edouard Herriot, ministre sans portefeuille et président du parti radical et radical socialiste, et qu'il y a possibilité que le conflit entrevu soit écarté.

Avant-hier, le congrès avait adopté une résolution affirmant son opposition inaltérabde envers l'un des points au moins du programme de M. Doumergue—enlever au sénat son droit de dissoudre la Chambre et d'ordonner une élection générale.

Hier, le congrès a toutefois adopté une résolution sur la question des réformes constitutionnelles en général, avec quatre voix dissidentes seulement. Cette résolution dit en partie:

"Le Congrès est prêt à s'associer à n'importe quelle réforme ayant pour but d'assurer le meilleur fonctionnement de l'Etat, mais il ne peut, si l'occasion se présente, donner son consentement à des mesures aptes à militer en faveur du pouvoir personnel futur contre les libertés républicaines".

Dans une clause additionnelle, le congrès a voté confiance dans les radicaux socialistes qui sont membres du gouvernement Doumergue, les laissant libres d'agir sous leur propre responsabilité en exprimant l'attitude du parti au premier ministre.

Les observateurs voient dans la résolution une occasion de chercher à établir une nouvelle trêve qui sauverait le gouvernement de trêve formé en février dernier, à la suite des sanglantes émeutes de Paris.

On croit que M. Herriot a proposé que le programme de réforme de M. Doumergue soit amendé de manière à ce que les premiers ministres et présidents de l'avenir aient le droit de dissoudre la Chambre avec l'approbation du Sénat, c'est-à-dire de leur propre initiative, mais avec l'approbation du sénat. On pense que ce moyen terme pourra sauver la face pour le sénat et le premier ministre. On dit même que M. Doumergue a accepté le plan et qu'après l'ajournement du congrès radical socialiste il annoncera qu'il appuie le programme amendé.

M. Herriot a aussi promis d'expliquer la position du gouvernement sur les mesures de réformes au cours de la séance finale du congrès, aujourd'hui.

TEMPERATURE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 27. — La pression est basse à l'est des Grands Lacs, et élevée dans l'ouest canadien. Il y a eu des averses modérées, hier, dans la vallée de l'Outaouais. La température est plus fraiche dans l'Ontario et Québec.

	Min.	Max.
Dawson	22	26
Aklavik	12	16
Vancouver	38	50
Edmonton	20	44
Calgary	24	38
Régina	27	43
Winnipeg	30	44
Toronto	42	51
Kingston	48	54
Ottawa	44	52
Montréal	46	48
Québec	38	40
St-Jean	44	48
Halifax	52	56
Charlottetown	48	50

PRONOSTICS:

Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent : — Vents frais, nuageux et frais, averses possibles.

Bas St-Laurent : — Vents frais, nuageux et frais, averses ou neige locale.

Golfe et Côte Nord : — Vents frais, nuageux avec averses.

Maritimes : — Vents frais, nuageux, averses locales et brouillard.

HOTEL MONTCALM
163 rue St-Jean, Québec. Tél. : 2-1287
Chambre avec eau courante, $1.00; avec douches, $1.25 ; avec bain, $1.50. Repas à la carte et table d'hôte, $0.50.

Osborne nommé sous-gouverneur

(Service de la Presse Canadienne)

Ottawa, 27. — L'honorable E.-N. Rhodes, ministre des Finances, a annoncé hier soir la nomination de M. J.-A.-C. Osborne, secrétaire de la Banque d'Angleterre, comme sous-gouverneur de la Banque du Canada. Cette nomination est pour une période de cinq ans à compter du 1er décembre.

M. Osborne est âgé de 52 ans. Il entra au service de la Banque d'Angleterre à l'âge de 20 ans. Il possède une vaste expérience dans les questions de stabilisation de crédits et d'organisations financières.

Le ministre Rhodes a ajouté qu'un Canadien-français sera prochainement nommé au poste de sous-assistant-gouverneur de la Banque du Canada.

POUR BATTRE C.-W.-A. SCOTT ET C. BLACK

Cathcart Jones et K.-W. Waller, arrivés quatrièmes en Australie, se reprendront.

EN SENS INVERSE

Les deux as anglais espèrent faire mieux que les vainqueurs.

UN AVION RAPIDE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Melbourne, Australie, 27. — Cathcart Jones et K.-W. Waller, apparemment peu satisfaits d'avoir obtenu la quatrième place dans le derby aérien Londres - Melbourne ont décollé à l'aube, aujourd'hui, pour refaire en sens inverses le parcours de 11,300 milles entre l'Australie et l'Angleterre, et essayer d'établir deux nouveaux records.

Les deux as anglais qui prétendent que leur avion "Comet" était le plus rapide de ceux inscrits dans la course Londres-Melbourne, veulent abattre le record de 70 heures, 59 minutes et 50 secondes établi par les vainqueurs du tournoi, les aviateurs C. W. A. Scott et Campbell Black.

Ils ambitionnent également d'établir un record pour le voyage aller et retour.

Jones et Waller décollèrent au lever du jour, alors que les quatre cinquièmes des 20 avions qui prirent le départ à Londres samedi dernier, n'avaient pas encore atteint Melbourne.

Les équipages des avions anglais, hollandais et américain qui occupent les trois premières places du derby ont accepté de se rendre à Canberra la semaine prochaine, où ils seront reçus comme invités spéciaux du Commonwealth.

GRAVE DECISION DE L'AUTRICHE

Le gouvernement enlève aux provinces et municipalités le droit de partager dans les impôts collectés dans Vienne.

TENSION POLITIQUE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Vienne, 27. — (Par Charles M. Meister, de la Presse Associée).— La tension politique s'est accrue considérablement en Autriche hier soir après que le gouvernement eut proclamé une nouvelle législation règlementant les droits des administrations fédérale, provinciales et municipales concernant les impôts.

Ayant à faire face à une activité renouvelée des socialistes, communistes et nazis, et tracassés par le conflit qui existe entre les deux "armées privées" d'Autriche, le chancelier Schuschnigg et son cabinet ont jeté la perturbation dans un vieux nid de serpents hier en enlevant aux provinces et municipalités leur droit de partager dans les impôts collectés dans Vienne.

Des observateurs politiques, prétendant que la tension est plus grande qu'en juillet, quand les nazis révoltés assassinèrent le chancelier Dollfuss, font remarquer que le conflit entre la Heimwehr, ou garde nationale fasciste, dirigée par le prince Starhemberg, et les troupes d'assaut catholiques de Schuschnigg est particulièrement de mauvais augure.

On entrevoit aussi une autre source de trouble dans l'intention du gouvernement d'organiser l'état corporatif projeté.

La situation financière du pays est plus compliquée que jamais, avec un déficit de $14,000,000 pour le premier semestre de l'année.

BELGRADE NE CRAINT PAS SES ENNEMIS

Le Premier Ministre veut ramener dans le pays les assassins d'Alexandre.

HOMMAGE A PIERRE II

Avec un peuple uni et une armée forte, la Yougoslavie ne redoute pas l'avenir.

DEVANT LE PARLEMENT

(Serv. de la Presse Canadienne)

Belgrade, 27. — Le premier ministre Nikola Uzonovich a promis à la Yougoslavie, hier, que son gouvernement n'aura de cesse qu'il n'ait ramené en ce pays les assassins du roi Alexandre.

Formu'ant sa première déclaration devant le parlement réuni au complet, le premier ministre promit également de faire tout son possible pour arracher des états voisins les terroristes yougoslaves qui y résident.

Le premier ministre apprécia hautement la dignité et le courage montrés par le jeune roi Pierre II en accomplissant les premiers devoirs de son règne, et il remercia également les hauts dignitaires étrangers venus assister aux funérailles d'Alexandre.

"Leur présence", dit-il, "a démontré jusqu'à quel point notre roi disparu avait su porter le prestige de la Yougoslavie à l'étranger".

"Par le courage manifesté par le peuple dans cette épreuve", ajouta le premier ministre, "nous avons démontré aux ennemis de la Yougoslavie, qui espéraient désorganiser le pays en assassinant notre roi, qu'ils n'ont pas réussi".

Aux acclamations de toute la Chambre, le chef du cabinet déclara que son gouvernement saurait exécuter à la lettre le testament d'Alexandre et défendre la Yougoslavie jusqu'au bout.

"Appuyés par un peuple uni et notre armée bien épuisée et très forte, armée toujours prête à garder nos frontières inviolées, nous n'avons pas besoin de redouter l'avenir", dit-il.

RAID CANADA-AUSTRALIE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Honolulu, 27.— Léon Skilling, navigateur du célèbre aviateur australien Charles Ulm, a annoncé hier à son arrivée d'Australie, que lui, Ulm, et George-M. Litteljohn, et un autre aviateur australien, tenteront une envolée du Canada à l'Australie au mois de novembre.

Il a ajouté que les quatre hommes décolleront probablement de Vancouver ou de Montréal, et fileront vers Melbourne en faisant escale à Honolulu, les îles Fiji et à Auckland, Nouvelle-Zélande.

Ulm et Littlejohn, dit-il, sont en Angleterre à faire l'essai d'un avion pour cette envolée.

OCTROI AUX HEBDOMADAIRES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Grand'Mère, 27. — M. Edouard Fortin, député de la Beauce à l'Assemblée législative, a annoncé cette semaine que le gouvernement provincial donnera un octroi à tous les hebdomadaires de la province sans distinction de parti. M. Fortin parlait à Grand'Mère, au banquet donné en l'honneur de M. Elzéar Dallaire, le nouveau président de l'Association des hebdomadaires de langue française de la province. Nos lecteurs se rappellent que l'honorable M. LaFerté avait laissé entendre la même chose lors du congrès des hebdos.

LA DIPHTERINE
Est recommandée pour combattre efficacemen les rhumes, les affections du nez et de la gorge.

DEMISSION DE JAEGGER

(Serv. de la Presse Canadienne)

Berlin, 27. — (Par Louis P. Lochner, de la Presse Associée) Le Dr August Jaeger, principal lieutenant du Reichbishop Ludwig Mueller a donné sa démission à son chef, hier comme commissaire des églises protestantes en Prusse, laissant ainsi Mueller se débattre seul avec les nombreux ennemis de son programme de dictature religieuse.

Dans sa lettre de démission, Jaeger dit : — "Je vous suggère de convoquer un conseil des évêques pour vous aider dans cette oeuvre de reconstruction, avec de solides possibilités de pacification".

Herriot ne tient pas à son titre

(Service de la Presse Canadienne)

Nantes, France, 27. — (Havas) M. Edouard Herriot, homme d'état français, a oublié hier qu'il est le président du parti politique le plus puissant en France.

Au cours de la convention du parti radical et radical socialiste ici, il déclara qu'il expliquerait aujourd'hui les réformes constitutionnelles projetées par le premier ministre Gaston Doumergue "comme un simple membre du parti et non comme l'un de ses officiers".

Ceci fut tout d'abord interprété comme une intention de démissionner. Les délégués, pris par surprise et quelque peu nerveux, demandèrent des explications.

—"Mais mon terme d'office comme président n'est-il pas expiré?" demanda M. Herriot.

On lui fit remarquer qu'il y a un an, à Vichy, il avait été réélu pour deux ans.

—"Je vous demande pardon", dit-il, "je l'avais complètement oublié et je croyais que mon terme était fini".

M. MORIN ET M. JOLICOEUR

M. J.-B.-L. Morin, maitre de poste à Québec, et M. Moise Jolicoeur, qui ont été blessés dans le drame sanglant de jeudi après-midi à l'Hôtel des Postes, reposaient bien, à l'Hôtel-Dieu, la nuit dernière. L'état de M. Morin, qui est le plus gravement blessé des deux, s'est beaucoup amélioré, hier.

L'ÉVÉNEMENT
D'un matin à l'autre

Propos

Bon conseil, cadeau précieux.

"Vois-tu lutter les poignards?"

On joue du Shakespeare à Ottawa.

On juge un grand homme à sa fin.

Tous les Césars auront eu leur Brutus.

Il faut s'effacer devant le héros de Verdun.

Le cabinet Doumergue sera sauvé par la conciliation.

Notre jeunesse ne peut se plaindre de manquer de chefs.

Le gourmet a le coeur gros quand il n'a pas de foie gras.

La modestie de M. Herriot gagnera le congrès de Nantes.

Le vallée de l'humiliation en aura vu de toutes les couleurs.

M. Stevens a déjà un pied dans la galère de M. Woodsworth.

L'"Abitibi Canyon" remplace la Roche Tarpéienne près du Capitole d'Ontario.

Diogène

La mort de Franc-Nohain

M. Franc-Nohain, secrétaire général de l'"Echo de Paris", est mort des suites d'une attaque d'appendicite foudroyante. C'est la "Croix" qui nous apporte cette information. Notre confrère parisien rappelle que le sympathique écrivain, dont Québec se rappellera toujours le nom avec émotion, était commandeur de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre et que, couronné antérieurement par l'Académie Française, il avait obtenu, en 1932, le grand prix de littérature.

Le métier de Roi

Le roi Alexandre conservait toujours la notion de son devoir et le sentiment de ses responsabilités:

—Le métier de roi est un métier qui s'apprend comme un autre, disait-il. Quand un roi ne le sait pas et ne veut pas l'apprendre, il n'est pas digne de la couronne.

Comme on le pressait, il y a quelques années, de publier ses décrets suspendant le régime parlementaire, le roi Alexandre répondit qu'il fallait attendre un moment plus favorable:

"Il ne suffit pas de faire un coup d'Etat, il faut aussi faire un coup d'homme d'Etat".

Joyeux mensonge

M. Louis Barthou se trouvait alors en vacances au bord du lac des Quatre-Cantons. Tous les matins, de très bonne heure, pour éviter les indiscrets, le ministre des Affaires étrangères allait faire une longue promenade. Une jeune femme, aussi matinale que lui, se trouvait toujours sur son chemin. Une fois, elle sollicita de lui une interview. M. Barthou joua l'étonnement:

—M'interviewer, moi ? Ah ! je comprends, madame, vous m'avez pris pour M. Barthou. Je sais, je lui ressemble beaucoup, mais, hélas ! je ne suis que son sosie.

—Monsieur, je suis confuse...

—Croyez, madame, que je regrette beaucoup.

M. Barthou ne revit jamais plus la dame.

Au soir d'une grande vie

L'Intransigeant raconte une conversation que M. le chanoine Polimann, alors candidat dans la circonscription de Bar-le-Duc, eut, l'an dernier, avec M. Poincaré:

—Ne pensez-vous pas, monsieur le président, demandait le chanoine, que la question religieuse va être pour moi un obstacle insurmontable ?

—Monsieur, répondit M. Poincaré, en France, la question religieuse n'existe plus depuis qu'on a vu le président de la République paraître sur le parvis d'une cathédrale au milieu de cardinaux et d'archevêques.

Et comme, un peu plus tard, le chanoine Polimann parlait des lois d'exception :

—Les lois d'exception sont mortes, répondit son interlocuteur.

M. Poincaré passait encore à cette époque, même parmi de nombreux catholiques qui approuvaient sa politique, comme un non-croyant, adversaire, sinon de leur foi, du moins de leurs libertés religieuses.

Une heureuse évolution s'était faite depuis le jour où M. Poincaré répondait d'un ton tranchant au député Charles Benoist, à la Chambre :

—La question religieuse creuse un fossé entre vous et moi.

LES NAVIRES DE LA C.N.S.

Montréal, 27 — Le "Lady Rodney" de la Canadian National Steamship arrivera à Montréal dimanche matin avec plusieurs voyageurs et une forte cargaison de produit tropicaux. Ce sera son dernier voyage cette année dans le port de Montréal. Durant l'hiver il fera de Halifax son port d'attache. Toutesfois ce n'est pas le dernier navire de la série "lady" à venir à Montréal cette année. Le "Lady Somers" est encore attendu le 11 novembre.

Parmi les voyageurs attendus à bord du "Lady Rodney" dimanche, on remarque M. et Mme C. Benoit, M. et Mme A. Laplante, M. S. E. Webster, du Dominion Textile Company, de Montréal, et Mme Webster, le Dr Gurth Pretty, chirurgien de l'hôpital Général.

La cargaison du "Lady Rodney" se compose surtout de banane de noix de coco, de chocolat et de café de La Jamaique.

Le "Canadian Highlander" de la Canadian National Steamship est attendu à Montréal aujourd'hui de l'Australie et de la nouvelle Zélande via le Canala de Panama. Il transporte une cargaison de laine, de peaux, de fruits secs et d'ananas en conserve.

Le cargot "Carthcart" de la même compagnie est aussi arrivé aujourd'hui de la Jamaique avec une cargaison de bananes, de café, de noix de coco et de chocolat.

Le "Drammensfjord" de la Norwegian America Line représentée au Canada par la Canadian National Steamship a quitté Montréal aujourd'hui pour la Norvège avec une cargaison de farine et de blé.

Le "Bergenfjord" de la même compagnie a quitté New York mercredi à destination de la Norvège avec 125 passagers.

COURRIERS EUROPEENS

Les courriers européens seront expédiés comme suit, dans la semaine finissant le 3 novembre 1934.

Le 29 octobre, à 9 p. m. Lettres spécialement adressée pour la Grande-Bretagne et pays desservis par la Grande Bretagne par le vapeur Président Harding via New York.

Le 2 novembre, à 3 p. m. : Courrier de correspondance pour la Grande-Bretagne et pays desservis par la Grande-Bretagne par le vapeur Duchess of Bedford via Québec.

Le 1er novembre, 9 p. m. — Lettres spécialement adressées pour la Grande Bretagne et pays desservis par la Grande-Bretagne par le vapeur Lafayette via New York.

Le 2 novembre, 9 p. m. — Courrier de correspondance pour la Grande-Bretagne et la France et colis pour la Belgique par le vapeur Pennland via Halifax.

J.-B.-L. Morin,
Directeur de la Poste.

RIMOUSKI

Séance au séminaire a l'occasion de la fête de M. le supérieur le chanoine L. Roy.—Il y eut mercredi dernier, une séance dramatique et musicale. On interpréta "Chantepie" de Paul Féval fils et Théodore Botrel.

La vaste salle de réception était remplie d'auditeurs.

Voici le programme de cette magnifique soirée:

I a)—Colonel Bogey . . . . . Kenneth J. Alford
b)—Pelgrim Chorus from Tannhauser . . . . . R. Wagner
Harmonie Ste-Cécile
II—Chantepie 1er Acte. "Le marcotique".
III a)—Menuet . . . . . Lubli
Orchestre du Séminaire
b)—Chant:1)—O Canada
2)—Dans ma main droite, je tiens rosier.
3)—A Saint-Malo
IV—Chantepie. 2ème Acte "Judas"
V—Chant a)—Dans les prisons de Nantes.
b)—Sur le grand mât d'une corvette.
c)—La destinée, la rose au bois.
VI—Chantepie. 3ème Acte . . . . . "Le guet-apens"
VII—O Canada C. . . . Lavallée

Sortie:—Le Père de la Victoire . . . . . L. Ganne

Distribution des rôles

Guy de Plelan, 50 ans Réal Bernier
Amaury de Malestwit, 550 ans. . . . . Yvon Landry
Chantepie, 16 ans. Gratien Landry
Follet, 12 ans . . . . Noël Lizotte
Renot, 60 ans . . . Léonard Lebel
Toussaint, 60 ans . . Dace Jacques
Hommes d'armes au service de Plelan.
Corentin . . . . . Sylvio Dionne
Philippe . . . . . Paul-E Côté
Gauthier . . . . . Fernand Gervais
Blaise . . . . . Edmond April
Hommes d'armes et paysans

Les chants canadiens sont exécutés par la Chorale du séminaire avec le concours d'un groupe d'élève des frères du Sacré-Coeur.

Notes locales.—Mme Antoine Niquet, de Drummondville, était de passage ici dernièrement, en visite chez ses parents, M. et Mme Désiré Pagé.

—Mme Adélard Bélanger, M. et Mme Réginald Bélanger, Mme Marius Bélanger, MM. Georges et Roland Bélanger étaient en ville, dernièrement.

—M. Géarrd Lavoie est retourné dans sa famille à Causapscal, après un séjour de quelques semaines à l'hôpital de notre ville, on nous apprend que M. Lavoie est en très bonne voie de guérison.

—M. et Mme J.-N. Michaud, d'Amqui étaient ici, dernièrement.

Ce qu'on porte à New-York

Par Laura I. Baldt, A.M.



3074

Des instructions illustrées accompagnent chaque patron

Faites cette petite robe jumper pour votre fillette qui va à l'école. Ce genre de robe est pratique en ce que la blouse détachable peut être lavée à part ou remplacée par une autre, ce qui fait durer la robe tout e nen variant l'apparence.

Le patron est fourni en grandeurs 8, 10, 12 et 14 ans.

Pour 8 ans il faut 1 7-8 verge de tissu de 39 pouces pour le jumper et 1 verge de 35 pouces pour la blouse avec 1-2 verge de 35 pouces pour le col et les manchettes.

Le prix de ce patron est 15c. Il sera expédié dans un intervalle de 8 jours. Adressez votre commande au: **Departement des Patrons, L'Evénement, 30 de la Fabrique**, inscrivez clairement vos noms et adresse sur les lignes pointillées ci-dessous.

Envoyez 15c de plus pour une belle feuille de patrons de broderie s'imprimant au fer chaud et comprenant plus de 60 modèles.

No 3074. Grandeurs . .

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

. . . . . .



L'OEUVRE EMINEMMENT UTILE DE LA PROTECION DE NOS FORETS

Un travail immense se fait dans ce sens.— Le ministère que dirige l'honorable M. Honoré Mercier fait l'impossible pour enrayer les feux de forêts.— Son sous-ministre, M. F.-X. Lemieux le seconde admirablement.

INITIATIVES FECONDES ET PROTECTRICES

Afin de mieux connaitre les modalités atmosphériques particulières aux différentes régions que, sous votre direction, nous sommes à parfaire dans chacune l'installation et l'outillage de stations météorologiques appelées à rendre de grands services à nos gardes en fonction de l'émission des permis de brûlage des abatis. Nous reviendrons plus loin sur cet important sujet. Avec le mouvement du "retour à la terre", des régions nouvelles ont été ouvertes à la colonisation... et à de nouveaux risques d'incendie. Le nouveau colon, peu au fait du danger qui peut résulter de son imprudence, ayant, de plus, grand'hâte de retirer les primes que le gouvernement lui accorde pour l'aider et l'encourager, allume souvent un abatis dans des conditions dangereuses pour la forêt riveraine.

La saison 1932 a été caractérisée par des conditions très spéciales. Au cours de l'hiver il tomba fort peu de neige de sorte que le printemps venu, les conditions atmosphériques furent défavorables. Sous l'action de vents froids et desséchants, la neige disparut très vite et cette fusion rapide fut suivie d'une période de grande sécheresse. La pluie fut tardive et rare. Au mois de mai, la précipitation était de 1.55 quand la moyenne mensuelle est 3.00. Il pleuvait durant deux ou trois heures puis les vents du sud-ouest tournant au nord-ouest desséchaient immédiatement la terre. La première pluie un peu abondante eut lieu le 27 mai. Dans la section nord et ouest de la province, la première pluie bienfaisante tomba les 20 et 21 juin. Il ne faut donc pas s'étonner si, comme on pourra le constater par les tableaux publiés plus loin, il y eut de nombreux incendies en mai et juin.

En outre de ces conditions atmosphériques défavorables, il y a la hâte du nouveau colon à brûler son abatis . . . parfois d'une façon inconsidérée, sans égard pour les "brûchers" récents, les brûlés récents ou vieux qui peuvent se trouver à proximité du lot qu'il a choisi. Certains tableaux que nous publions plus loin démontrent que, par hâte intempestive, les colons se sont rendus coupables de nombreuses infractions et, au chapitre des incendies forestiers, que "brûchers" et brûlés peuvent et font courir à la forêt de très grands dangers.

Tout de même, — et ceci, ce nous semble, est au crédit de notre Service, — les incendies étaient pratiquement éteints avant les pluies des 27 mai, 20 et 21 juin. Mais ces feux qui brûlaient partout en même temps nous ont obligé de faire un surcroit de dépenses, car il a fallu engager une main-d'oeuvre supplémentaire.

Le gouvernement et les associations de protection dépensent au-delà d'un million et demi par année pour préserver la forêt. Cela devrait faire réfléchir le public. Si tous observaient plus fidèlement les lois et règlements; si tous apprenaient et mettaient en pratique les règles de la prudence la plus élémentaire, l'organisation de la protection forestière n'aurait pas à encourir une dépense aussi grande et le personnel ne serait pas sans cesse aux abois. Une fois de plus, nous sollicitons la coopération publique.

Voilà ce qu'on peut lire dans chacun des rapports du ministère des terres et forêts. L'honorable M. Mercier veille sur nos richesses nationales de concert avec son sous-ministre, M. F.-X. Lemieux, l'un des hommes les plus remarquables de notre administration.

PROPAGANDE

Vu les temps difficiles que nous traversons, ce mode d'éducation préventive est au ralenti, et nous le regrettons, car les nouveaux colons ont besoin d'être instruits. Pourtant, ceux qui ont visité le "Salon industriel", u Manège militaire et l'Exposition provinciale, ont pu apprendre une belle leçon de choses qui les a aidés à comprendre le rôle économique de la forêt.

Au cours des périodes dangereuses, la presse de la province nous a donné une puissante coopération en alertant le public à la prudence. Et puis, le calendrier des Terres Forêts, tout en intéressant le public par sa valeur artistique et les renseignements qui y sont donnés, lui rappel le le rôle bienfaisant de la forêt et le porte à coopérer à sa protection. Vu sa grande diffusion dans le public, nous le tenons comme un des meilleurs moyens de propagande.

Nous continuons à poser des panneaux-réclames, des affiches monitoires qui sollicitent la coopération du voyageur en forêt et font appel à une prudence de tous les instants, en lui rappelant les lois et règlements de la protection forestière.

Et comme nous ne voulons négliger aucun moyen d'atteindre le public et de solliciter sa coopération, nous utilisons ce puissant moyen de propagande que fournit la T. S. F. Chaque semaine de la période dangereuse, au cours de l'Heure provinciale, la Radio a porté aux quatre coins de la province un puissant appel à la prudence fait au nom de l'honorable Ministre des Terres et Forêts.

Enfin, nos chefs de districts, nos insuecteurs et nos gardes-feux se font dans leur entourage les propagateurs de la doctrine de la protection forestière.

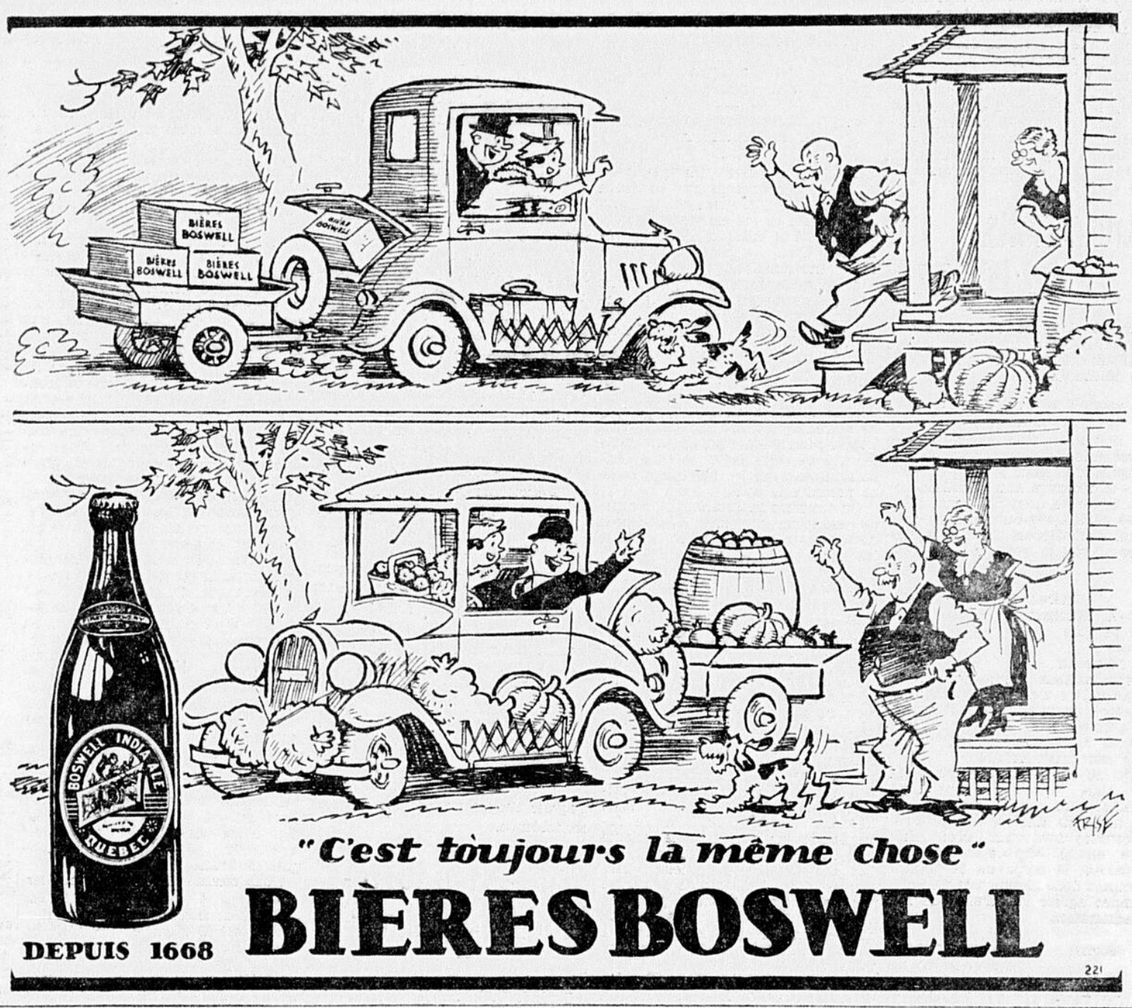
PERSONNEL

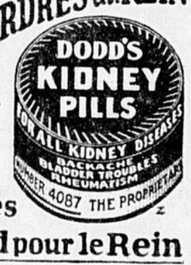
La saison de 1932 a mis notre personnel à l'épreuve: il a été trouvé à la hauteur de la tâche que notre confiance lui avait assignée. Sur 650 feux enregistrés avant les pluies du 27 mai et des 20 et 21 juin, une vingtaine seulement brûlaient encore à cette dernière date. Ceci milite en faveur du bon travail de nos gardes et de l'efficacité de notre matériel de lutte. Le tableau suivant fait connaitre le nombre et la distribution des gardes durant 1932.

Si l'on en croit une récente statistique, les Argentins dépensent annuellement 200 millions de pesos, soit près de 3 milliards de francs, en billets de loterie. C'est là une somme vingt fois supérieure à celle de leur budget militaire.

Les loteries nationales réalisent un bénéfice de 280 millions de francs et celles de province un bénéfice de 85 millions de francs.





Pour tous les
DÉSORDRES du REIN
prenez les


Pilules
Dodd pour le Rein

BARBENOIRE LE PIRATE

Episode No 303

Par Charles B. Driscoll

Copyright McNaught Syndicate.



Le capitaine de Gama, Prudence et les deux jeunes gens examinèrent soigneusement les alenteurs de la palissade pour voir s'ils n'y trouveraient pas quelques traces de l'intrus qui avait éveillé le lion. Le terrain était dur excepté à un seul endroit près de la clôture.

Là, ils trouvèrent une empreinte paraissant avoir été faite par la patte d'un animal étrange. Elle était aussi large que l'empreinte d'une patte d'autruche et pas très prononcée. On ne pouvait voir si cette marque était ancienne ou fraiche.

Ce matin-là, quand ils se rendirent à leur travail dans la jungle, ils laissèrent un fusil chargé à Prudence. "Si quelqu'un ou quelqu'animal vient à l'intérieur de la palissade", dit de Gama, "tirez sans hésiter!" Lui et ses compagnons retournèrent au travail aussi à bonne heure que d'habitude.

"Le lion a donné des signes d'inquiétude toute la journée", dit Prudence quand ses compagnons furent de retour. "Il reniflait l'air d'étrange façon et plusieurs fois menaça de sauter par-dessus la palissade. Regardez-le plutôt. Mais je ne crains rien."

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

L'EXPLORATEUR

Par S. Maughan

Reproduction autorisée par la Presse Associée de Paris, France

No 15

X

Mais la monotomie accoutumée de la vie de Lucy, avec ses rêveries et ses tendres imaginations, fut interrompue par des nouvelles d'un caractère différent.

Une lettre officielle lui arriva de Packhurst pour lui annoncer que l'état de son père avait décidé les autorités de lui faire remise du reste de sa peine, et qu'il serait mis en liberté le jour suivant à huit heures du matin.

Elle ne savait pas s'il fallait se réjouir ou s'affliger, car si elle était heureuse de voir se terminer la longue torture du malheureux homme elle ne pouvait pas comprendre qu'on ne lui rendait la liberté que parce qu'il était mourant.

On lui témoignait de la pitié, car Fred Allerton, en vue d'une libération de laquelle aucune loi humaine ne pouvait le priver, aurait au moins pour lui de mourir parmi ceux qui l'avaient aimé.

Lucy se rendit immédiatement à l'île de Wight et, là, elle loua des chambres dans la maison d'une femmes qui les avait servis au temps jadis à Hamlyn's Purlieu.

C'était vers la fin de janvier, et une fraiche brise tombait pendant qu'elle l'attendait aux portes de la prison. Il y avait trois ans qu'ils étaient séparés.

Elle le serra dans ses bras et l'embrassa en silence. Son coeur était trop plein pour qu'elle put parler.

Une voiture les attendait, qui les conduisit à leur logement, le déjeuner était servi. Lucy avait eu soin de son père. Il trouva là de ces bonnes choses qu'il aimait à manger. Fred Allerton regarda la nappe propre, les fleurs, les bons petits pains, mais il hocha la tête.

Il restait muet et de grosses larmes coulaient le long de ses joues. Il s'assit sur une chaise d'un air harassé. Lucy essayait en vain, de le décider à manger, elle lui apporta une tasse de thé, mais il la repoussa. Il la regardait d'un air hagard et avec des yeux injectés de sang.

—Donnez-moi les fleurs, murmura-t-il.

Ce furent ses premiers mots. Il y avait au milieu de la table un vase remplit de jacinthes. Elle les sortit de l'eau, en sécha adroitement les tiges, et les lui tendit. Il les prit dans ses mains tremblantes, les pressa sur son coeur, puis y enfouit son visage et ses larmes coulèrent encore, inondant les fleurs roses.

Lucy mit ses bras autour du cou de son père, et plaça sa joue contre la sienne.

—Oh! père, dit-elle, il faudra tâcher d'oublier.

Il se laissa tomber exténué sur son fauteuil, et les jolies fleurs roulèrent à ses pieds.

—Je suis si heureuse que nous soyons enfin réunis! murmura-t-elle.

—C'est parce que je vais mourir.

—Non, il ne faut pas penser à cela. Vous allez reprendre des forces. Vous avez encore bien des années devant vous pour être heureux.

Il lui jeta un long regard inquisiteur et pendant qu'il parlait sa voix avait un son creux qui était étrangement effrayant.

—Pensez-vous donc que je veuille vivre?

Cette douleur était trop grande à supporter pour Lucy, et, pendant un moment elle fut forcée de garder le silence pour donner à sa voix le temps de se raffermir.

—Il faut vivre pour moi.

—Vous ne me haïssez donc pas?

—Mais non! je vous aime, et jamais je ne cesserai de vous aimer.

—Je suppose que personne n'a voulu vous épouser pendant que j'étais en prison.

Sa remarque était si baroque que Lucy ne trouva rien à répondre.

Il eut un rire amer.

—J'aurais dû me tirer un coup de revolver. Tout le monde m'aurait oublié et vous auriez eu une chance pour vous. Pourquoi n'avez-vous pas épousé Bobbie?

—Je n'avais pas envie de me marier.

Il était si las qu'il ne pouvait parler que très peu à la fois, et maintenant il fermait les yeux. Lucy, le croyant assoupi ramassa les fleurs. Il s'aperçut de ce qu'elle faisait.

—Laissez-moi les tenir encore! dit-il en gémissant, avec la voix plaintive d'un enfant malade.

Elle les lui rendit, il prit ses mains dans les siennes pour les caresser.

—Je n'ai plus qu'une chose à faire, c'est d'en finir rapidement avec la vie. Personne ne veut plus de moi, et je serai un fardeau pour tous. Je ne voulais pas qu'ils me laissent partir. Je voulais mourir là-bas tranquillement.

Lucy soupira profondément. Elle ne reconnaissait plus son père dans l'homme brisé et courbé qui était là. Il avait beaucoup vieilli et semblait maintenant tout à fait un vieillard. Il était très amaigri et ses mains tremblaient constamment. Il avait perdu presque toutes ses dents, ses joues étaient creuses et il marmottait des paroles que l'on entendait avec peine. Plus aucune lueur dans ses regards, ses cheveux rares et coupés ras étaient devenus tout à fait blancs.

De temps à autre il était secoué par une toux déchirante, suivie par de telles suffocations qu'il était angroissant de l'entendre. Quoique sa chambre fut très chaude, il grelotait pris de froid et se pelotonnait près du feu.

Quand le docteur, que Lucy avait envoyé chercher, vint et l'aperçut, il ne put que hausser les épaules.

—Je crains qu'il n'y ait plus rien à faire. Son coeur ne fonctionne plus, il est tout à fait à bout de forces.

—Y a-t-il quelque chance qu'il se remette?

—J'ai bien peur de ne rien pouvoir faire pour lui, que de calmer ses maux.

—Et combien de temps peut-il vivre encore?

—C'est impossible à dire. Il peut aussi bien mourir demain, que durer six mois.

C'était un vieux docteur dont le coeur fut touché à la vue du chagrin de Lucy. Il avait observé dans sa vie plus d'un cas semblable.

—Il ne veut plus vivre. La mort sera pour lui une délivrance.

Lucy ne répondit pas. Quand elle retourna auprès de son père, elle ne pouvait plus parler.

Quant à Allerton, il semblait tout à fait indifférent et ne demanda même pas ce que le docteur avait dit.

Lady Kelsey souffrait à la pensée que Lucy et son père vivaient sans aucun confort, en garnisons. Elle leur avait écrit pour leur offrir sa maison de la rue Charles, et Mme Crowley, pour le cas où ils rechercheraient plus de solitude, avait mis Court Leys à leur disposition.

Lucy attendit quelques jours encore pour voir si son père se rétablirait et reprendrait un peu de forces, mais aucun changement ne se produisit. Cependant il devenait nécessaire de prendre un parti. Elle lui soumit les différents projets qu'elle avait formés. Il les écarta tous.

—Alors, vous préférez donc rester ici? demanda-t-elle.

Il regardait le feu et ne répondit pas. Lucy crut que le sens de la question lui avait échappé, car souvent il lui semblait que son esprit s'égarait. Elle allait lui répéter sa phrase quand il lui répondit.

—Je veux retourner à Purlieu.

Lucy laissa échapper un sanglot. Elle regarda le malheureux avec effarement. Avait-il donc oublié? Il croyait que la maison de ses pères lui appartenait encore. Comment lui dire?...

—Je veux mourir chez moi, dit-il en tremblant.

Lucy était au comble de l'anxiété. Il fallait qu'elle répondit. Ce qu'il demandait était impossible, et cependant il eut été cruel de lui dire toute la vérité.

—Il y a des gens qui y habitent.

—Cela ne fait rien, dit-il.

Il contemplait toujours le feu. Le silence était affreux.

—Quand pouvons-nous partir? Je veux y aller tout de suite.

Lucy hésita.

—Il nous faudra louer des chambres.

—Ca m'est égal.

Il semblait tout prendre naturellement. Il était clair qu'il avait oublié ce qui l'avait séparé de Hamly'ns Purlieu, et cependant il ne posa pas de question.

Lucy était torturée à l'idée de retourner dans cet endroit qu'elle connaissait si bien. Mais il était impossible de refuser. Elle s'occupa donc en conséquence de prendre les dispositions nécessaires.

Le recteur répondit par dépêche. Il priait Lucy d'amener son père et de venir habiter chez lui. Il était garçon et, il y avait assez de place pour les recevoir dans le grand prieuré. Luc, très touchée de sa bonté, accepta l'invitation.

Lucy et son père arrivèrent dans cette maison, garnie du haut en bas de livres. Il semblait que Fred Allerton ne s'était raccroché à la vie que pour se retrouver dans son pays natal, car il ne fut pas plutôt arrivé qu'il commença à aller plus mal.

Lucy était tout le temps occupée à le soigner. Elle passait de longues heures dans la chambre de son père, et pendant qu'il sommeillait, dans un état à demi comateux, le bon curé, assis près de la fenêtre, lui lisait à voix basse des ouvrages bizarres.

Un jour Allerton parut aller beaucoup mieux. Pendant une semaine, il avait semblé battre un peu la campagne, et Lucy soupçonnait que sa fin était proche. Mais maintenant il était singulièrement lucide. Il voulait se lever, et Lucy trouvait qu'il eut été cruel de le contrarier en rien. Il demanda à sortir.

Le jour était beau et chaud. On était en février, et il y avait dans l'air comme une sensation de printemps prochain.

Le recteur avait une vieille voiture à poney, dans laquelle il avait l'habitude de rendre visite à ses paroissiens.

Ils la prirent tout trois pour se promeer.

Allons du côté du Marais, dit Allerton.

Ils marchèrent tout doucement au travers des routes tournantes, jusqu'à ce qu'ils arrivassent aux marais salins. Au-delà brillait la mer placide. Il n'y avait pas de vent. Près d'eux, une vache les regardait en remuant paresseusement la queue. Le coeur de Lucy commença à battre plus vite. Elle sentait que son père aussi considérait cette vue comme une des plus typiques de leur ancienne demeure. Elle prit sa main. Un air plus calme parut sur son visage fatigué, et le soupir qui lui échappa, n'était pas tout à fait de douleur.

Ce soir-là, elle eut l'intuition que la mort était proche. Fred Allerton était silencieux. Depuis son élargissement, il prononçait à peine une douzaine de phrases par jour, et rien ne le tirait de sa léthargie. Mais il y avait en lui une curieuse agitation, et il ne voulait pas se coucher. Il voulut rester étendu dans un fauteuil, et il demanda d'être placé près de la fenêtre.

Le ciel était sans nuage et la lune brillait. Fred Allerton pouvait voir les grands vieux tilleuls qui entouraient Haml'yns Purlieu, et ses yeux étaient nettement fixés sur eux. Lucy les voyait aussi, et elle pensait tristement au jardin qu'elle avait tant aimé et aux chers arbres que les vieux maitres de l'endroit avaient soignés avec tant d'amour. Son coeur se gonflait quand elle évoquait la maison de pierres grises et les chambres gaies et spacieuses.

(A suivre)

Cigarettes GRADS
"Le comble du bon goût"

L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU JANADA

EXIGEZ ET OBTENEZ DAVANTAGE
MAINTENANT 5¢
CIGARE Webster

68ième ANNEE — No 130 | QUEBEC, SAMEDI 27 OCTOBRE 1934 | Tirage certifié par l'A. B. C. | DEUX SOUS LE NUMERO

SON EMINENCE LE CARDINAL VILLENEUVE DONNE DES DIRECTIVES SOCIALES A LA JEUNESSE

Dernier jour du Salon Industriel

Le Salon Industriel de 1934, brillamment inauguré mardi dernier, fermera ses portes ce soir. — L'assistance a été très considérable, hier. — Visite d'une quinzaine de pavillons qui ont contribué à faire du Salon un grand succès.

UNE AUGMENTATION

Il ne vous reste plus que cette journée pour vous rendre au Salon Industriel de L'Evénement. La journée d'hier a amené encore une grosse affluence à la salle des exercices militaires. Tous les pavillons ont été fortement achalandés et les exposants ont dû répondre aux questions de milliers de visiteurs. Nous donnerons, lundi, le nombre approximatif des personnes qui se sont rendues au Salon Industriel de 1934. Nous croyons, présentement, qu'il y a augmentation sur l'assistance de l'an dernier.

Nous répétons qu'il est préférable de se rendre à notre exposition dans l'après-midi si on peut le faire facilement. De cette façon on évite l'encombrement qui ne manque pas de se produire le soir.

On trouvera maintenant une rapide description des exhibits dont nous n'avons fait encore que mentionner les noms ou à peu près.

LAURENTIDE AUTOMOBILE

La Laurentide Automobile, que dirigent si habilement MM. Jean et Paul Champoux, expose au Salon industriel le pneu "Général" dont elle est la distributrice dans tout l'est de la province. M. Edgar Parent, gérant du service de vente des pneus, est en charge du pavillon de la Laurentide à la salle des exercices militaires. Aux nombreux visiteurs qui s'arrêteront à leur étalage, MM. Champoux et M. Parent ne craignent pas d'affirmer que le pneu "Général" est le produit d'une fabrique qui ne vise qu'à la qualité supérieure. Cette manufacture se fait une spécialité des pneus à basse pression. Elle possède aussi une très belle ligne de pneus pour camions et autobus. Toutes les voitures-automobiles peuvent trouver à la Laurentide ce qui leur convient parfaitement avec le pneu "Général". La Laurentide Automobile est située aux Nos 40 et 42 de la rue de la Couronne.

CANADIAN IMPORT

Du charbon gallois et américain dans toutes les grosseurs, du charbon de Sydney et de l'huile à fournaise, voilà ce que la Canadian Import nous montre à son intéressant pavillon du Salon Industriel. On sait que cette importante maison québécoise vend en fait de charbon les produits propres à répondre à tous les besoins Elle en possède de toutes les marques et de toutes les grosseurs pour le chauffage domestique, le chauffage des industries, etc.

La Canadian Import vend aussi l'huile à fournaise. On sait que ce système de chauffage se popularise beaucoup. Dans les achats d'huile aussi bien que dans ceux du charbon, on est assuré d'être servi de la meilleure façon à la Canadian Import. Cet établissement se fait un devoir de bien servir ses clients, réalisant que c'est le meilleur moyen de les conserver et d'augmenter leur nombre.

CIE DES PAPIERS ROLLAND

La Cie des Papiers Rolland considère le Salon industriel de L'Evénement comme un excellent médium de publicité puisqu'elle y a toujours son exhibit depuis 1930. Elle fait voir aux visiteurs des spécimens de son papier "Multigraph" qui n'est pas surpassé pour la qualité. Elle démontre encore que pour une impression supérieure, "Laurentic Japan" et "Rolland de Luxe" sont ce qu'il faut. Elle se vante avec non moins de fierté qu'il y a un papier "Rolland" pour tous les genres de correspondance commerciale et pour tous les documents. Bref, elle expose uniquement les papiers fins à son pavillon qui est sous la direction de M. R. Joyce, venu spécialement à Québec pour la durée du Salon industriel.

Une visite à l'exhibit de la Cie des Papiers Rolland est bien propre à intéresser.

LA CIE P.-T. LEGARE

Toutes les personnes qui ont visité le Salon industriel de L'Evénement n'ont pas manqué de s'arrêter longuement devant le vaste exhibit de la maison Légaré, une institution québecoise dont le renom dépasse les limites de notre province. On sait que la Cie P.-T. Légaré fait tout particulièrement le commerce des meubles et de tout ce qui peut orner l'intérieur d'une maison. Elle possède aussi un beau choix d'appareils électriques. Elle nous fait voir, au Salon, les radios "Westinghouse", "Rogers-Majestic", "General Electric" et "Philco". Elle expose, de même, les glacières "General Electric" et "Westinghouse", les antennes "Westhinghouse" et les lampes "Rogers". Toutes ces choses sont disposées d'attrayante façon. La Cie P.-T. Légaré a véritablement

(Suite à la page 11)

UN SEND-OFF AU DR E. SERGENT

Un groupe nombreux d'étudiants en médecine s'est rendu hier après-midi au départ de l'"Empress of Britain" pour saluer M. le professeur Emile Sergent qui s'embarquait pour l'Europe, avec madame Sergent, après un séjour de près de trois mois à Québec. Les étudiants se sont rendus en autobus au quai et là ils ont longuement acclamé le grand médecin qui paraissait très ému de quitter ses élèves

FELICITATIONS A 2 POLICIERS

Le maire Grégoire complimente le constable Horrigan et le détective Guillemette pour leur conduite lors du drame de jeudi.

TEXTE DE LA LETTRE

M. le maire J.-E. Grégoire a adressé une lettre au constable P. Horrigan, hier, pour le féliciter, ainsi que le détective Aimé Guillemette, de la bravoure dont ils ont fait preuve jeudi après-midi, lors du drame qui s'est déroulé à l'Hôtel des Postes. Voici le texte de cette lettre:

Québec, 26 octobre 1934.

M. P.-A. Horrigan,
Hôtel de Ville,
Québec.

Cher Monsieur,

Après l'affreux drame dont notre paisible ville a malheureusement été le théâtre, on m'a signalé comment vous avez été à la hauteur de votre tâche en maîtrisant l'auteur présumé de cette triste affaire.

Qu'il me soit permis de vous offrir, ainsi qu'au détective Aimé Guillemette qui vous a prêté main-forte, mes plus sincères félicitations. La bravoure dont vous avez fait preuve en la circonstance honore grandement le corps de la police municipale dont je suis très fier.

Veuillez agréer l'assurance de ma vive admiration.

(Signé) J.-E. GREGOIRE.
Maire de Québec.

EXPOSITION AU PARLEMENT

Mademoiselle Marguerite Lemieux fait admirer des travaux d'art domestique.

Mademoiselle Marguerite Lemieux, diplômée de l'Institut Julian de Paris, où elle a étudié pendant plusieurs années, expose en ce moment au Parlement des travaux d'art domestique extrêmement intéressants. L'exposition est située à la chambre No 372 de l'Hôtel du Parlement et on peut s'y rendre en entrant par la porte centrale de la Grande-Allée. Les visiteurs seront enchantés de tout ce que l'on offre à leur admiration. L'exposition durera plusieurs jours, de sorte que lorsque le Salon Industriel sera terminé, nos lecteurs pourront visiter un autre joli salon qui les intéressera.

UN RECITAL D'ORGUE

Mademoiselle Renée Nizan, l'organiste française réputée, que le public québecois a déjà eu le plaisir d'applaudir a donné, hier matin, en l'église Notre-Dame du Chemin, une audition intime. Mademoiselle Nizan était accompagnée de son père, M. Nizan, organiste à l'église Notre-Dame de Boulogne-sur-Seine.

Un groupe nombreux d'invités a eu l'avantage d'assister à ce récital d'orgue, parmi lesquels on a remarqué M. le curé Horace Gagnon, le R. P. Latour, directeur de l'Ecole de Musique de l'Université d'Ottawa, M. l'abbé Jules Rancourt, directeur de la chorale de Notre-Dame du Chemin, et M. Henri Vallières, organiste.

RESOLUTION LE SYMPATHIES

Au cours d'une réunion spéciale tenue il y a quelques jours, la Fraternité Nationale et catholique des employés de tramways a adopté une résolution de sympathies à l'adresse de M. J.-E. Tanguay, gérant-général de la compagnie Quebec Power, qui vient d'être douloureusement éprouvé par la mort de sa vénérable mère, madame Georges Tanguay, décédée cette semaine à Québec.

CHUTE DE 25 PIEDS

La nuit dernière, les ambulanciers de la maison J. Bouchard & Fils ont conduit à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus un blessé qu'ils étaient allés chercher à Sainte-Catherine de Portneuf. Il s'agit de M. France Gagnon, de Jonquière, qui s'est fracturé une jambe en faisant une chute de 25 pieds en bas d'un pont entre le Lac Sergent et Sainte-Catherine

MORT DE Mme W.-A. VERGE

La mère de MM. les Drs Edmond et Wellie Verge, de M. le trésorier P.-N. Verge et de M. Francis Verge est décédée hier.

UN GRAND DEUIL

C'est avec regret que nous apprenons à nos lecteurs la mort de madame Verge, née Philomène Gingras, épouse de feu le Dr W.-A. Verge. Notre regrettée concitoyenne est décédée hier, à l'âge de 77 ans et sept mois, après une longue maladie. Sa mort plonge dans le deuil une famille des plus distinguées de notre ville, et causera d'unanimes regrets. Madame Verge était une chrétienne admirable et d'une grande charité. Elle a aidé plusieurs oeuvres de bienfaisance, et notamment l'Hôpital du Sacré-Coeur, dont elle était l'une des directrices. Elle était aussi avantageusement connue dans la meilleure société de Québec.

La défunte était la mère de M. le Dr Edmond Verge, de M. le Dr Willie Verge, de M. P.-Nelson Verge, trésorier de la Cité, de M. Francis Verge, de la maison L.-G. Beaubien et Cie ; de madame Lucien Letellier et de madame Gaston Pratte. Elle laisse encore, pour pleurer sa perte plusieurs petits-enfants, dont Gérard, Hector, Ernest Verge, et Paul Letellier. Madame Verge était la soeur de MM. Arthur et Jules Gingras et la belle-soeur de mesdames Albert Verge et Victor Gingras, de Montréal.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures, en l'église Saint-Coeur de Marie.

L'Evénement prie la famille Verge d'agréer l'expression de ses sincères condoléances.

ACCIDENT D'AUTO, BOULEVARD CHAREST

M. W. Saint-Pierre est frappé par une automobile, dont les deux occupants sont arrêtés et conduits au poste central.

VERS 10 h. 30

M. W. Saint-Pierre, domicilié au No 185 de la 10e Rue, a été renversé et blessé par une automobile au coin de la rue de la Couronne et du boulevard Charest, vers dix heures et demie, hier soir. M. Saint-Pierre s'est fait fracturer des côtes et a reçu plusieurs contusions. Il a été transporté à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus par l'ambulance de la maison Moisan.

Les constables D. Roberge et Joseph Leclerc, de la Sûreté municipale, ont arrêté le conducteur de la voiture et un homme qui l'accompagnait. Le premier sera traduit ce matin sous l'accusation d'avoir conduit en état d'ivresse et d'avoir causé des blessures à une personne. Le second aura aussi à répondre à une accusation d'ivresse. Les deux prévenus ont passé la nuit au poste central de police.

FEU MLLE C.-D. GRONDIN

C'est avec regret que nous apprenons la mort de mademoiselle Claire D'Assise Grondin, fille de M. L.-Ernest Grondin, agent de l'Imperial Oil à Beauceville et de madame Grondin. La défunte est décédée à l'âge de 23 ans. Elle laisse pour la pleurer en outre de son père et de sa mère, trois frères, MM. Gaston, oRbert, Gaspard Grondin.

Ses funérailles auront lieu à Beauceville.

BENEDICTION D'UNE CROIX

Dimanche après-midi, le 28 octobre, à 3 heures, Sa Grandeur Mgr O. Plante, se rendra à St-Antoine de Tilly où il présidera à la bénédiction d'une croix dans le cimetière de cette paroisse.

AVEC LES CARABINS DU VIEUX QUEBEC

Les directeurs du poste de la radio-état, à Québec, ont invité un jeune universitaire de talent, M. Jean-Charles Bherer, étudiant en Droit, à prononcer une causerie, dimanche après-midi, de 2 h. 45 à 3 heures. Ce quart d'heure universitaire sera donné sous la rubrique : "Avec les Carabins du vieux Québec". Nul doute que notre ancien confrère dans le journalisme — M. Bherer fut un de nos collaborateurs, l'année dernière, — soutiendra avec brio la belle réputation d'orateur qu'il s'est faite à Québec et même dans la Province. M. Bherer est l'un des étudiants qui gagnèrent, lors des débats oratoires inter-universitaires de 1933-34, le trophée du "Cardinal Villeneuve".

Le Cardinal Villeneuve fait l'honneur au Jeune Barreau d'être son invité à un déjeuner et prononce un grand discours, très sympathique pour la jeunesse et rempli de sages conseils. — L'Archevêque de Québec ne veut pas diminuer l'ardeur et l'enthousiasme des jeunes mais il leur demande de respecter les personnes et les intentions, de ne pas démolir ce que leurs devanciers ont édifié pour rebâtir à leur place. — Mise en garde contre le verbalisme. — Ce qu'il faut c'est de la critique constructive. — Les jeunes gens doivent raisonner au lieu de trépigner et demeurer de bons chrétiens.

M. DORION PRESIDE; M. DROUIN REMERCIE

Son Eminence le cardinal Villeneuve a prononcé, hier midi, au déjeuner du Jeune Barreau, un discours qui a causé une forte impression et qui provoquera certainement de sérieuses réflexions. Le Cardinal a parlé des jeunes! C'est dire tout l'intérêt que soulève cette causerie, annoncée sous le titre trop modeste de "Directives sociales". L'éminent conférencier a envisagé l'ensemble des problèmes intellectuels et spirituels qui intéressent actuellement la jeunesse. Il a démontré d'abord qu'il s'intéresse aux jeunes, qu'il les suit, en citant leurs propres écrits, puis il leur a bien fait voir comment il les comprend. Il ne veut pas éteindre leurs enthousiasmes, loin de là; il ne veut pas leur interdire la critique, qui est bien une manifestation de la vie, mais il leur a fait comprendre que cette critique ne doit pas être que destructive. "Vous n'avez pas tort d'être mécontents et de le faire savoir", dit-il, "mais il y a une manière constructive de critiquer. Respectez les personnes et les intentions; ne démolissez pas ce qui doit être conservé".

Le Cardinal mit surtout les jeunes en garde contre le verbalisme et la rhétorique. C'est pourquoi il leur conseilla fortement d'acquérir de solides disciplines intellectuelles. Il les invita à étudier la philosophie thomiste, de l'étudier et de la comprendre, puis de penser selon cet esprit, c'est-à-dire d'acquérir la sagesse dont parlait M. Jacques Maritain. Son Eminence démontra que cette doctrine, les jeunes doivent la vivre, en pratiquant un christianisme intégral. Cette dernière partie de sa conférence est certainement le plus bel exposé qui ait encore été fait chez nous de la grande synthèse chrétienne telle que la comprennent aujourd'hui les meilleurs catholiques de France.

Nous sommes heureux de publier, ci-dessous, le texte de l'important discours de notre vénéré Cardinal.

M. Noël Dorion, le président du Jeune Barreau, avait groupé autour de Son Eminence, un bel auditoire composé en grande partie de jeunes. Il avait invité à prendre place à la table d'honneur l'hon. M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, l'hon. juge-en-chef Albert Sévigny, les honorables juges Adjutor Rivard, Emile Gelly, Pierre Bouffard, Alfred Prévost, Roméo Langlais, l'hon. M. Hector LaFerté, président du Conseil législatif, M. Charles Lanctôt, C.R., M. le juge-en-chef Hugues Fortier, M. C.-N. Dorion, C.R., M.P., M. l'abbé Edgar Chouinard, vice-chanceller du diocèse, M. le Bâtonnier C.-A. Chauveau, C.R., M. le Maire J.-E. Grégoire.

Son Eminence le Cardinal a été présenté par M. Noël Dorion, et c'est M. Ross Drouin qui le remercia. Ces deux jeunes avocats ont prononcé des discours qui ont été vivement applaudis.

Voici maintenant le texte complet de la conférence de Son Eminence :

Messieurs,

Je voudrais, en effet, traiter de la jeunesse, et de ce qui en résultera pour la société, si elle est à la hauteur.

La jeunesse de notre temps,—c'est maintenant un lieu commun—la jeunesse de notre temps est insatisfaite, accusatrice, et de ce chef quelque peu malcommode. Elle croit avoir découvert, comme nous, que le monde ne va pas. Elle ajoute que cela dépend de nous. Voilà qui est gênant.

Elle le dit en termes directs, parfois expressifs jusqu'à la verdeur. J'en lisais, il y a peu de jours, cette formule: "La lutte pour le pouvoir et l'argent a couvert nos grands hommes d'une épaisse carapace d'utilité pratique qui les sépare du monde des idées. Ils ne semblent pas s'apercevoir que des jeunes et quelques moins jeunes sont encore à jeun au milieu de leur société saoule". Dans le même article, réminiscence de la récente conférence d'un maître que je citerai volontiers, (1) on stigmatisait notre éducation petit bourgeois, et qui cache à certains de larges faces de réalité; sorte de tissu peu transparent qui donne comme "d'orgueilleux révoltés et de déraisonnables ennemis de l'Eglise" les partisans d'un renouveau chrétien et canadien. Il est des équivoques, ajoutait-on, que les thèses de Lortie n'ont pas tranchées. Un collège dirigé par des prêtres, (d'ailleurs qu'on estime et qu'on admire) n'est ni la religion, ni l'Eglise et moins encore le dogme catholique".

C'était à propos d'Acfas, (2) et d'enseignement des mathématiques que ces mots malcontents étaient écrits. Ils exprimaient tout de même un sentiment plus large encore: 'Il faudra que notre jeunesse justifie les hommes qui ont formé l'âge de l'Acfas, époque où se joue notre salut. Nous le gagnerons, où nous nous affranchissons de l'argent qui trouble les riches et affame les pauvres, et des autres limites qui font de nous une chose presque morte". (3)

Rhétorique! direz-vous. Rhétorique, mais sourde sincérité, aussi. Le style n'est pas sans images, le sentiment est net qui passe à travers.

La même feuille risquait ensuite une fantaisie, je souligne le mot fantaisie, à propos d'un vicaire heureux.

Enfin, une revue de jeunesse vient de naître à Québec, et qui s'appelle Vivre. Voyez comme elle se présente: "Vivre, loi de la nature qui se redresse comme une branche vivace qu'on a pliée jusqu'à la limite de son élasticité". C'est une plume féminine qui y dénonce l'aplaventisme. Et tel qui apprécie la publication nouvelle en légitime le caractère par ce mot de Bernard Shaw: "Le jeune homme doit être réactionnaire à vingt ans, s'il ne veut pas être fossile à cinquante".

Vivre n'est d'ailleurs que l'écho plus libre de critiques qui ne peuvent s'étaler en des organes trop officiels. Et ailleurs qu'à Québec ou chez Kerhulu, on parle plus franc encore, et plus fort.

Ainsi, notre jeunesse en a fini de son pieux conformisme. Elle veut la révolution des idées au moins... en attendant celle des états sociaux.

Messieurs, vous croyez que j'en suis marri? Pas outre mesure. J'aime mieux l'enfant qui trépigne et se croit en état de renverser l'auteur de ses jours, que le bébé sage et cadavérique qui somnole ou qui chancelle. Mais à condition néanmoins que le bébé ne trépigne pas toute sa vie et qu'une fois devenu grand, il... raisonne plutôt.

Volontiers, dirai-je, non pas avec le théoricien individualiste Bernard Shaw, mais avec Mgr de Hulst, un plus authentique ami de la jeunesse, volontiers: 'Il faut des jeunes gens, non seulement pour empêcher le monde de finir, mais encore pour l'empêcher de s'endormir; le monde s'endormirait dans la routine. Il faut que les jeunes aient de l'audace, de la confiance en eux-mêmes. Agissez donc! Remuez! Innovez!"

Vous applaudissez à ces paroles que je fais miennes. Mais l'éminent prélat croyait devoir ajouter, car chez lui l'enthousiasme n'avait point trahi la sagesse: "Je ne vous demande que deux choses: respectez les personnes et les intentions; surtout, ne démolissez pas l'oeuvre de vos devanciers pour bâtir à leur place".

Nos modernes Polyeuctes, comme on a dit, toujours prêts à briser les statues des faux dieux, sauront-ils entendre la fin et le commencement de ce discours?

Je le répète, mes jeunes messieurs, vous n'avez pas tort d'être malcontents, ni de le faire savoir. Oserai-je vous rappeler qu'il y a une manière constructive de réformer le monde, et qui n'est faite ni de vaines doléances ni d'incurable amertume à l'égard des temps passés ou de ceux que nous vivons. C'est à propos de construction ou de reconstruction, si vous le voulez, et sur le plan des temps nouveaux, que je voudrais vous voir réfléchir, plus que vous lamenter.

D'ailleurs, en notre pays où les époques littéraires nous atteignent comme en ressac dix ans après celles de France, cet état d'esprit de notre jeunesse nous vient du moins pour son style de la jeunesse française encore. Là-bas aussi, des Cahiers, des Plans, des Revues, l'Ordre nouveau, Rex, Chantiers, Esprit, Réaction, etc, toutes publications de jeunes, ont marqué un mouvement analogue depuis, ainon une décade, du moins quelques années, et sont "le présage d'un climat nouveau" (4)

Là-bas aussi on se dégoûte de la "cuisine" des pouvoirs et des institutions. On y étudie le conditionnement d'un ordre nouveau, on rêve aux belles libertés de la cité future.

En politique, s'il faut les situer en termes parlementaires, ces jeunes de la France prétendent être à michemin entre l'extrême droite et l'extrême gauche, par derrière le président, tournant le dos à l'assemblée.

En organisation sociale, ils croient qu'il faut procéder à la revision des valeurs, de toutes les valeurs.

En doctrine, le tocsin, pensent-ils, a sonné d'une foule de sophismes...

Ainsi veut-on être révolutionnaires ou non de l'esprit?

Et l'on va, là-bas du moins, jusqu'à l'apologie même de la violence. "Une révolution impose des injustices et des destitutions; elle demande un certain nombre de victimes, il faut les choisir. C'est au nom d'un salubre pessimisme qu'on argumente ainsi.

Messieurs, voilà un phénomène constant mais d'une acuité actuelle qu'il serait puéril d'ignorer. Ce n'est ni sans puissance ni sans quelque fondement. Pour tout résumer, il est né d'une déception cruellement ressentie par les âmes de nos grands enfants, qui prennent conscience

(Suite à la page 14)

(1) Jacques Maritain.
(2) Association canadienne française pour l'avancement des sciences.
(3) L'Hebdo-Laval, 19 oct. 1934: L'âge de l'Acfas, par Guy Roberge.
(4) Joseph Robienne, Etudes, 20 nov. 1933.

LA QUESTION DU BARRAGE

L'échevin Noreau propose, au conseil, que le rapport soit reconsidéré, mais sa motion est battue par neuf à deux.

DES CRAINTES

Un nouveau vote a été pris, hier soir, au conseil de ville, au sujet du barrage. M. l'échevin Noreau a proposé, appuyé par M. l'échevin Gosselin, de reconsidérer le rapport du comité administratif. Il a déclaré que pour sa part il ne prenait pas la responsabilité de risquer que la ville soit poursuivie, s'il venait à y avoir des inondations. M. l'échevin Gosselin a demandé si, avec ce barrage, l'eau de l'aqueduc demeurera aussi hygiénique. M. l'échevin François Jobin a de nouveau défendu son projet et il a déclaré qu'il prenait toutes les responsabilités au sujet des poursuites que craint son collègue M. Noreau.

Le vote sur la motion de M. Noreau a été le suivant : pour : MM. Noreau et Gosselin; contre : MM. Poulin, Bédard, Morin, Jobin, Martel, Parent, Boutet, Trépanier et Ferland, soit un vote de 9 à 2.

Les travaux de barrages seront entrepris dès lundi.

MAISON EN FEU A SAINT-ULRIC

Un incendie a détruit hier, à Saint-Ulric de Rimouski, la résidence de M. Israël Beaulieu. — Beau travail des pompiers volontaires.

PERTES ELEVEES

Un incendie a détruit hier, à St-Ulric de Rimouski, la résidence de M. Israël Beaulieu, cultivateur du quatrième rang. Ce furent les voisins qui aperçurent les flammes les premiers, aux fenêtres du deuxième étage et sous le toit. On suppose que le tuyau conduisant à la cheminée alluma cet incendie. Les pompiers volontaires, sous la direction de M. le curé Dionne, réussirent à sauver les constructions voisines. On évalue les pertes à quelques mille piastres. Cet incendie a causé un vif émoi à St-Ulric.

OBSEQUES DE MME J.-H. ST-HILAIRE

Mme J.-Henri St-Hilaire, décédée le 23 octobre dernier, a eu d'imposantes funérailles vendredi matin à 9 heures en l'église St-Roch.

BEL HOMMAGE

Les funérailles de Mme Amerilda Jobin, épouse de M. J.-Henri St-Hilaire, employé de la Cie Paquet Limitée, et soeur de M. François Jobin, échevin, décédée le 23 octobre dernier, à l'âge de 38 ans et 9 mois, a été des plus imposantes. Le départ s'est effectué à 8 h. 40 de la maison mortuaire, 73 rue Fleury, pour ensuite s'acheminer vers l'église St-Roch, qui, pour la circonstance, avait revêtu ses plus riches tentures de deuil. Durant le service un beau programme de chant fut exécuté par la chorale de la paroisse, sous la direction de M. l'abbé Antoine Deschesne. M. Jos. Turgeon touchait l'orgue.

Au départ de la maison mortuaire le deuil était conduit par MM. J.-Henri St-Hilaire, son époux ; M. Alfred St-Hilaire, son fils; MM. Nazaire Jobin, Delphis Jobin, Joseph Jobin, Napoléon Jobin, Fortunat Jobin et François Jobin, échecin, ses frères; Messieurs Geo. Gingras, Alfred St-Hilaire, Albert St-Hilaire, Eugène St-Hilaire, Eugène Bédard, ses beaux-frères ; MM. Ludger Perreault, Achille Perreault, Xavier Bédard, ses oncles; MM. Jos. Jobin, et F.-X. Jobin, ses cousins ; MM. Maurice Jobin, Paul St-Hilaire, Léo Jobin, Lucien Jobin, Henri Jobin, Vlger Jobin, Henri-J. Jobin, Omer Jobin, ses neveux.

Après les membres de la famille nous remarquions MM. Oscar Drouin C.R., M.P.P., Emile Morin, C. R., échevin, L.-F. Martel, échevin, J.-Emile Gosselin, échevin, Wilfrid Samson, échevin, Arthur Poulin, Jos. Boutet, échevin, Albéric Noreau, Dr J.-Eudore Parent, échevin, Jos. Laurin, prés. de la Cie Z. Paquet Limitée, Léonce Huot, Prosper Dubuc, l'abbé J.-A. Gauthier, curé de Giffard, G.-I. Lachance, Edmond Gravel, Rosaire Beaulieu, chef des pompiers, A.-S. Bigaouette, sous-chef de la Police, Col. Donat Gendron, Alfred Marois, Jos. Brodrique, Paul-Emile LaRocque, Ernest Drolet, avocat, A. Tardif avocat, Jos. Bilodeau, avocat, J.-A. Tremblay, I.C., Edouard Hamel, I.C., Oscar Hamel, N.P., Télesphore Simard, Th. Guay, Léo Légaré, Ls-Ph. Robitaille, M. Pelletier, D .Cadrin, Ed. Laurin, Jos. Pichette, A. Molouin, J.-O. Lepage, Jos. Boissonnault, L. Duchaine, J.-Arthur Marier, Jos. Lachance, C.-E. Juneau, Paul Gendron, Geo. Robitaille, O. Villeneuve, Laval Bernier, Misael Bédard, F.-X. Paquet, Ernest Beaubien, J.-A. Asselin, G.-I. McNicoll, J. Murray, Jules Guay, Emile Frenette, Bo-

(Suite à la page 11)

Aujourd'hui, de 2 à 3 heures, le public est admis à la Crèche. On demande des parents adoptifs.

Une taxe spéciale serait nécessaire

La Commission Municipale avertit le maire et les échevins que, suivant la charte, une taxe spéciale devrait être imposée pour payer le déficit de $404,241 du dernier exercice financier de la ville de Québec. — Que va faire le conseil?

L'AVIS DU MAIRE

La Commission Municipale de Québec a fait parvenir aux autorités de notre ville, hier, la lettre suivante:

"Le rapport financier de la cité de Québec démontre un déficit au montant de $404,241 pour l'année expirée le 30 avril 1934.

"La Commission Municipale de Québec signale à l'attention des membres du conseil l'article 287 de la charte de la cité de Québec, prescrivant qu'un tel déficit doit être acquitté au moyen d'une taxe spéciale à être imposée."

Cette lettre a été lue hier soir à la séance du conseil de ville. A l'issue de la séance, M. le maire Grégoire nous a déclaré qu'il allait étudier cette question dès aujourd'hui. Comme on le sait, le maire désire ne pas taxer davantage la propriété et il verra si ce déficit ne peut pas être comblé autrement.

Le rapport financier de la ville, nos lecteurs s'en souviennent, a été remis au maire et aux échevins la semaine dernière et contenait un exposé détaillé des finances municipales. Il est probable que ce rapport sera étudié la semaine prochaine par le comité, qui devra prendre en considération l'avertissement que la Commission Municipale vient de donner à la ville.

FUNERAILLES DE M. A. SANFAÇON

M. Adélard Sanfaçon, décédé le 24 octobre dernier, a eu d'imposantes funérailles vendredi matin, en l'église de St-Roch.

BEL HOMMAGE

Un bel hommage a été rendu vendredi matin à 9 heures, en l'église St-Roch à la mémoire de M. Adélard Sanfaçon, fils de M. feu Adélard Sanfaçon et de dame Délima Bédard, de Loretteville, décédé le 24 octobre dernier, à l'âge de 26 ans. Le départ s'est effectué à 8.45 heures du Salon mortuaire de la maison Germain Lépine Ltée, pour ensuite s'acheminer vers l'église St-Roch où a été chanté le service. Au départ du Salon Lépine, le deuil était conduit par son frère, M. Jean-Baptiste Sanfaçon; ses oncles, MM. P. Sanfaçon, François, Joseph Sanfaçon, J. Bédard; ses cousins, MM. Alb., Paul, Gérard, Ephrem Sanfaçon, Jos. Sanfaçon, Pierre-Ambroise Sanfaçon, Jules, Adélard, Alphonse, Lucien, Paul, Marcel Bédard, Alexandre Berthiaume, Omer l'Heureux, Odilon Moffet, Arthur Sanfaçon, Moïse Paradis, Alexandre Bédard, Geo. Villeneuve, Gérard Villeneuve, Roméo Drouin, M. Marcoux, Emile Lévesque.

Dans l'imposant cortège nous remarquions M. Osc. Drouin, C.R., M. P.P., MM. L.-F. Martel, échevin, Ls Rhéaume, J.-A. Gosselin, H. Bédard, M. Paradis, Roméo Paradis, John Devarennes, Jules Bédard, Ovila Brown, F. Guimond, P.-Henri Joncas, Omer Berthiaume, Paul Plamondon, G. Brown, Paul Savard, C. Savard, J.-V. Drolet, F. Emond, A. Dussault, S. Villeneuve, Jos. Sanfaçon, Albert Verret, Marcel Paradis, Rosario Bédard, Roméo Rousseau.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Charles.

La Maison Germain Lépine Limitée avait la direction des funérailles.

A la famille en deuil l'Evénement réitère ses plus sincères condoléances.

Son Excellence Mgr Omer Plante bénira demain, dimanche, la nouvelle chaire de l'église St-Roch, avant la grand'messe de 10 h. 30, à laquelle il assistera.

La nouvelle chaire, qui est en chêne, fait honneur à l'architecte, M. L.-N. Audet, de Sherbrooke, qui en a conçu les plans et à l'entrepreneur, M. Elzéar Fillion, de St-Roch, qui a fait exécuter les travaux par la maison Villeneuve, de St-Romuald.

LE CONCERT DU QUATUOR ALOUETTE

MM. J.-André Trottier, Emile Lamarre, Roger Filiatrault et Jules Jacob, ainsi que M. Oscar O'Brien, sont très applaudis.

AU PALAIS MONTCALM

Le quatuor Alouette, dont la réputation n'est plus à faire, a donné hier soir, au Palais Montcalm un magnifique concert. L'assistance, —trop restreinte, malheureusement —l'a applaudi avec enthousiasme. "Nanette", "Les trois filles de St-Constant" et le "Bossu de la rue Chiffonnier", eussent mérité plus d'admirateurs. Hélas! la voix "du Rossignol qui chante", n'émeut-elle plus les citadins?

Les habiles harmonisations de M. O'Brien et les arrangements appropriés de M. Gauthier nous ont invités à voyager par monts et par vaux, dans nos montagnes, où chantent les bûcherons, dans nos champs où peine le laboureur, dans nos bois où "J'ai vu le loup, le renard passer"...

Les membres de ce quatuor, MM. J.-André Trottier, Emile Lamarre, Roger Filiatrault et Jules Jacob sont des interprètes consciencieux et extrêmement intéressants de notre folklore. Le coloris, la joie pétillante, les sentiments naïfs de toutes ces chansons, ils savent les exprimer avec beaucoup d'art. Leur concert d'hier soir auquel M. O'Brien a apporté un concours si admiré, a remporté un succès magnifique.

PELERINAGE A PIED

Deux groupes de pèlerins partiront à pied ce matin à destination de Ste-Anne de Beaupré. Le premier quittera à neuf heures et trente la rue de l'Alverne après s'être formé au pied du calvaire. Le second se groupera au pont Drouin. Les deux groupes se réuniront ensuite et feront route vers le célèbre sanctuaire, s'arrêtant à toutes les églises et chapelles qui se trouvent sur le parcours pour y réciter le chapelet et y faire le chemin de la croix. Ce pèlerinage à sainte Anne est fait en l'honneur du Christ-Roi, dont c'est la fête demain et il est sous les auspices de Notre-Dame du T. Saint-Rosaire dont le mois s'achève. Les pèlerins offriront leurs prières pour que la piété renaisse dans le coeur des fidèles et demanderont à Dieu de protéger l'univers contre tous les malheurs. On est prié de se rendre aux heures indiquées afin de ne pas retarder le départ, soit 9 heures et 30 au Calvaire de la rue de l'Alverne et à dix heures au pont Drouin.

COLLISION D'AUTOS

Une voiture de la Poste Royale tamponne un Chevrolet.

Une collision sans conséquence grave, heureusement, est survenue hier soir à l'encoignure des rues Cook et Ste-Anne. Un sedan Chevrolet occupé par deux personnes s'en venait sur la rue Ste-Anne; au moment où il dépassa la rue Cook une voiture de la Poste Royale, venant de cette rue, le tamponna vis-à-vis la roue d'arrière. Personne ne fut blessé, mais les deux voitures subirent des dommages assez élevés.

A L'HEURE CATHOLIQUE

M. le chanoine Arthur Robert, directeur du Grand Séminaire de Québec, sera le conférencier de l'Heure Catholique demain soir, de 5 à 6 heures, au poste CHRC. Le programme musical sera exécuté par la chorale de l'Ecole de la Jemmerais sous la direction des Soeurs de la Charité. M. Henri Vallières, organiste à Notre-Dame du Chemin, accompagnera à l'orgue.

CONFERENCE

Une conférence organisée par le Cercle d'Assise de l'A. C. J. C., sera donnée le dimanche à 8 heures p.m. le 28 octobre dans la salle du couvent de St-François d'Assise, face à l'église, par M. l'abbé Oscar Genest, sur "Gérard Faymond". Entrée libre.

— Communiqué.

Remisage Gratis d'Automobiles

AUTOMOBILES REMISES SANS CHARGE DURANT LA SAISON D'HIVER . . . .

à quiconque a l'intention de changer son auto au printemps ou de le faire reconditionner durant les mois d'hiver.

Téléphonez à 5112 ou 3-1393

UNIVERSAL AUTO LTD

Distributeurs : CHRYSLER et PLYMOUTH

27 et 33 de la Couronne. QUEBEC

L'EVENEMENT

Fondé en 1867

Publié par la Cie de L'Evénement

J.-H. Fortier, président

30-32 rue de la Fabrique, Québec

QUEBEC, 27 OCTOBRE 1934

UNE LECON DU CARDINAL VILLENEUVE

Son Eminence le Cardinal Villeneuve a prononcé hier devant le Jeune Barreau un discours dont toute la jeunesse fera son profit. L'Archevêque de Québec a parlé comme un bon père qui s'adresse à ses enfants. Il a pris un ton sympathique et a dit de grandes vérités. Le mécontentement des jeunes ne l'effraie pas et il a fant qui trépigne et se croit en état de fant qui tàépigne et se croit en état de renverser l'auteur de ses jours, que le bébé sage et cadavérique qui somnole ou qui chancelle. Mais à condition", a ajouté le Cardinal, "que le bébé ne trépigne pas toute sa vie et qu'une fois devenu grand il raisonne plutôt". Nos "modernes Polyeucte" n'inspirent aucune crainte à Son Eminence, qui leur a cité cette parole de Mgr d'Hulet:

"Il faut des jeunes gens, non seulement pour empêcher le monde de finir, mais encore pour l'empêcher de s'endormir; le monde s'endormirait dans la routine. Il faut que les jeunes gens aient de l'audace, de la confiance en eux-mêmes. Agissez donc! Remuez! Innovez! Je ne vous demande que deux choses: respectezz les personnes et les intentions; surtout ne démolissez pas l'oeuvre de vos devanciers pour bâtir à leur place".

A travers la rhétorique de notre jeunesse perce une volonté bien arrêtée: "la révolution des idées... en attendant celle des états sociaux". Cette dernière pourrait être plus inquiétante et le Cardinal, regardant bien dans les yeux les jeunes avocats qui l'écoutaient et s'adressant à tous ceux qui ont leur âge et partagent leurs sentiments, a dit ceci:

"Vous croyez avoir le droit de reviser les valeurs, l'éducation, la politique, l'organisation économico-sociale. Je ne vous le contesterai. Mais, vous demanderai-je, en fonction de quoi, en fonction de quelle maxime normative, entendez-vous faire cette révision? En raison d'un caprice nouveau? pour le plaisir unique de changer? par esprit de contradiction? Ce ne serait vraiment pas la peine, et ce serait un jeu dont les périls sont grands, dont les réactions peuvent être funestes à ceux aussi qui s'y appliquent. Quand on ébranle les colonnes du temple d'un faux dieu, il faut avoir l'héroisme de s'immoler pour le vrai Dieu, et non point quelque autre idole".

Le Cardinal a enfin prodigué les conseils les plus paternels et les plus judicieux aux jeunes gens. Il a réaffirmé son espoir de les voir raisonner: "La suffisance, le dédain, la tempête ne sont point raison", a-t-il dit. Et il a terminé en invitant les jeunes à rester avant tout de bons chrétiens, "non des chrétiens mous comme la paille mais durs comme le diamant". Nous disions que la jeunesse fera son profit de ce beau discours. Nous ajouterons qu'il peut profiter à tous et nous prenons humblement notre part de la leçon. Le Cardinal a parlé comme un père et comme un chef. Heureuse la famille qui a un tel père! Heureux le pays catholique qui a un tel chef!

LA FIN DE BARTHOU ET POINCARE

Les funérailles de M. Louis Barthou et, quelques jours plus tard, celles de M. Raymond Poincaré ont eu un caractère religieux autant que national. D'aucuns en ont été surpris, sachant bien que ces deux hommes d'Etat, s'ils ont joué un grand rôle dans leur pays, ne passaient pas pour des amis du catholicisme. Nous avions donc hâte de lire à ce sujet les commentaires de la presse française, celle du moins pour qui la religion n'est pas lettre morte. La Semaine Religieuse de Paris a publié la note suivante au lendemain de la mort de M. Barthou:

Les catholiques suivaient avec reconnaissance les efforts que notre ministre des Affaires étrangères déployait, depuis son arrivée au pouvoir, pour isoler et réduire à l'impuissance les fauteurs de guerres européennes. Ils lui savaient gré de clore, par cette attitude de dévouement et de sagesse patriotique, une carrière politique qui s'est déroulée parmi les événements les plus sombres de notre histoire religieuse.

Le cardinal Amette reçut, pendant la guerre, M. Barthou à qui il avait témoigné sa sympathie, à l'occasion de la mort de son fils, engagé volontaire dès le début de la grande guerre, et qui mourut en vrai chrétien, demeuré toujours fidèle à son serment de première Communion. "Le fils de l'auteur de la loi de trois ans, avait dit le jeune homme, se doit de prévenir l'appel de la patrie", et le père affligé se montrait fier, dans son deuil, des sentiments patriotiques et chrétiens de son fils. Mme Barthou a rejoint il y a quelques années le jeune élu dans le ciel, car elle est morte ainsi qu'elle avait vécu, dans de grands sentiments de piété.

Nous voulons espérer que ces deux puissants avocats auront obtenu à celui qui tombe martyr de la paix et de la patrie, et qui est mort victime du devoir, dans l'exercice même de sa charge, la miséricorde du souverain Juge.

La nuit qui précéda les obsèques, la dépouille mortelle de M. Barthou fut veillée par dix religieuses missionnaires. Le prêtre qui officia à l'absoute, le Père Lesueur, O.P., converti de Lourdes et entré dans les ordres après la mort de sa femme, une sainte, Elisabeth Lesueur, était devenu l'ami intime du grand ministre. Ce dernier eut-il le temps de se reconnaître avant de paraître devant son Créateur? On est autorisé à le croire comme il semble bien aussi que l'apparat religieux donné à ses obsèques fut la réalisation d'un voeu du coeur, sinon formellement exprimé. "Barthou et Poincaré', lisons-nous encore dans la "Croix", "voulaient finir dans les bras de la religion. Poincaré, seul, a pu le faire pleinement et avec ce fini qu'il apportait à toute chose. Une simple note, ajoutée à la nouvelle annonçant sa mort, nous renseigne là-dessus:

L'ancien président avait reçu, en pleine connaissance, les derniers sacrements.

Et M. Jean Guiraud, dans un Premier Paris complète cette information trop laconique:

Bien qu'appartenant à une famille chrétienne, M. Poincaré s'était laissé pénétrer, dès le début de sa carrière, des idées laïques; admirateur des parlementaires et des légistes de l'Ancien Régime, il craignait toujours les empiétement de la cour romaine", ce qui lui fit commettre quelques erreurs politiques. Mais il comprit toujours la nécessité pour la sauvegarde des intérêts français dans le monde de garder un contact étroit avec le Vatican, quitte à témoigner à son endroit d'une certaine réserve.

Lorsque fut venu le soir de sa vie et que la maladie mit entre son activité débordante et la mort un long intervalle propice à la méditation, le problème religieux se représenta à son intelligence dans toute son étendue; il en fit l'objet de ses études, et la vie religieuse qui avait sommeillé en lui se raviva. Comme depuis déjà longtemps sa belle intelligence, toujours intacte dans un corps affaibli, s'élevait de plus en plus vers le Dieu de sa première Communion, nous avons la ferme confiance que c'est en Lui que s'est éteint ce grand Français pour recevoir le couronnement suprême d'une vie bien remplie.

Ces morts offrent donc quelque chose de consolant si les vies qui les précédèrent, très utiles à la patrie, le furent moins à la cause sacrée de la religion. La presse française ne manque pas de signaler que si M. Barthou s'en est allé à son éternité, le Crucifix sur la poitrine, M. Poincaré de même, si d'autres, revenant de beaucoup plus loin, se préparent à les imiter et mourront avec tous les sacrements, il n'en reste pas moins que le mal est fait. C'est l'opinion de Pierre L'Ermite et nous devons malheureusement y souscrire. Mais quel exemple tout de même que la fin de ces hommes d'Etat! Victimes des erreurs de leur siècle, ils avaient cru que la science serait la religion de l'humanité à venir et voici que tous deux, Poincaré surtout, s'endorment les yeux tournés vers l'infini, vers l'unique Science

L'EXECUTION DE CHERON PAR PETAIN

Nous sommes à une heure grave où les hommes ne comptent pas et où ils doivent se sacrifier, même sous le coup de l'injustice, au bien public.

Noble langage! On croirait entendre Aristide le Juste pardonnant son crime à la patrie ingrate. Hélas, ce n'est que la lettre de démission de M. Henry Chéron, ancien garde des sceaux dans le gouvernement national de M. Doumergue. La retraite de M. Chéron était réclamée à grands cris par l'opinion publique mais, pour une raison ou une autre, le président du conseil faisait la sourde oreille. L'attentat de Marseille, le triste rôle joué alors par la police et dont on avait décidé de tenir responsable M. Sarraut, ministre de l'Intérieur, ont précipité les événements. Les dépêches ont rapporté que la séance du cabinet allait s'ajourner lorsque M. Chéron offrit de lui-même de quitter sa charge. La vérité est autre et montre qu'il y a encore de grands Français, même après le départ de Joffre, de Foch et de Poincaré. C'est le maréchal Pétain, ministre de la Guerre et héros de Verdun, qui a exécuté M. Chéron. Cette historique séance du cabinet Doumergue est racontée dans la "Croix":

Le Conseil allait se terminer lorsque le maréchal Pétain demanda la parole.

—Il y a, déclara-t-il, dans ce Cabinet, des poids lourds dont il faut nous débarrasser.

—De qui voulez-vous parler? demanda M. Henry Chéron.

—De vous, fut-il répondu.

On devine le désordre que soulevèrent ces paroles au sein du Conseil.

M. Doumergue—auquel se joignirent les deux ministres d'Etat et M. Marin,—prit la défense du garde des Sceaux.

Les autres ministres, en particulier M. Marquet, se rangèrent aux côtés du maréchal.

Ce fut pendant un moment une chaude alerte. M. Henry Chéron, pour éviter des difficultés au gouvernement, donna alors sa démission.

Dans sa lettre à M. Doumergue, l'ancien garde des sceaux se plaint d'être un grand ou un gros incompris. "Les affaires Stavisky", dit-il, "allaient être réglées dans quelques semaines, dans l'indépendance et dans l'impartialité de la justice, à la suite d'un effort considérable des magistrats". Cette promesse est celle que faisait depuis toujours M. Chéron et qui jamais n'eut de lendemain. C'est pour cela que le bonhomme était considéré comme "maboule". On ne lui enlèvera donc pas sa marotte. En attendant, le maréchal Pétain a fait du bon travail et tous les Français ont dû l'en remercier.

L'éloge de L. Barthou par Gaston Doumergue

La presse française nous apporte le texte de l'émouvant hommage rendu par le premier ministre Doumergue à son collègue et ami de quarante ans, M. Louis Barthou, ancien ministre des Affaires Etrangères, une des victimes de l'attentat de Marseille. — Allocution prononcée devant la dépouille mortelle en face de la grille des Invalides. — "La France, Barthou l'aimait de toute sa claire intelligence et de tous les élans de son coeur généreux".

LA LECON D'UNE MORT

La presse française nous apporte le texte de l'émouvant hommage rendu par le premier ministre Doumergue à son collègue et ami de quarante ans. Louis Barthou, tombé sous les balles d'un assassin, à Marseille, à côté du souverain de la Yougoslavie.

Ce discours de M. Doumergue est prononcé devant la grille des Invalides, en présence de la dépouille de l'ancien ministre des Affaires Etrangères. Le cercueil est placé sur un catafalque grandiose, entre les deux tribunes officielles, dans lesquelles prennent place la famille et les personnalités.

Les mutilés et les anciens combattants forment près de là un groupe compact.

Après une minute d'attente, le silence s'établit, troublé seulement par quelques piaffements de chevaux ou quelques bruits de gourmettes.

M. Doumergue s'approche alors de la petite estrade dressée dans l'espace libre, pour prononcer son discours, le seul de la journée avec celui de M. Titulesco, le soir, à Bucarest.

Avec calme et lenteur, d'une voix à laquelle l'émotion n'enlève rien de sa force, et que les diffuseurs vont amplifier sur l'esplanade et dans le monde entier, le président du Conseil prononce sur le ministre assassiné l'éloge suivant:

M. le président
de la République,

Messieurs,

Devant ce cercueil, et à l'heure où nous sommes, je ne veux ni ne puis retracer devant vous la longue carrière de Louis Barthou et les manifestations de ses multiples activités.

Mais je tiens à en dégager la trame et à en marquer le sens.

Tous ses actes furent commandés par son amour passionné de la patrie.

Il appartenait à une génération dont les survivants deviennent rares.

Cette génération avait connu la défaite, en avait ressenti les douleurs, mais gardait sa foi en l'avenir et espérait, d'une justice immanente, où le droit l'imposerait à la force, les réparations légitimes.

Comme moi, au lendemain de 1870, il n'était guère encore qu'un enfant, mais de ces journées tragiques, il avait conservé un ineffaçable souvenir; leur deuil avait trempé sa volonté et fixé son destin.

"La France, Barthou l'aimait de toute sa claire intelligence et de tous les élans de son coeur généreux."

Les hommes de cette époque ont pu, au cours de leur carrière, différer d'opinions, servir des causes opposées; ils se sont toujours retrouvés unanimes dès que fut en jeu la grandeur de la France ou l'intérêt de la patrie.

La France! Barthou l'aimait de toute sa claire intelligence et de tous les élans de son coeur généreux; il l'aimait sous tous ses aspects, dans tous ses rayonnements. Ecrivain de race, orateur, philosophe, historien..., il en servait les idées et la langue avec une clarté, une précision, une éloquence incomparables. En une harmonie parfaite, la sensibilité chez lui s'alliait à la raison.

Cette mesure, cette aisance, ce goût devaient élire ses choix dans le domaine des arts, dont aucun: peinture, sculpture, musique..., ne lui fut étranger, et qu'il parcourut en connaisseur éclairé.

Français jusqu'aux fibres, pouvait-il lui échapper qu'un pays comme le nôtre a pour destin tragique d'exciter l'envie?

La France est riche des dons de la nature, riche surtout du travail et des vertus de ses habitants. Quel entraînement pour ceux qui, ne mettant leurs forces qu'au service de leurs ambitions, peuvent être tentés de conquérir une terre fertile, de convoiter des biens accumulés par l'effort et par l'épargne de générations successives, de s'approprier, d'un coup du sort, ce que vingt siècles de peine et de labeur ont, ailleurs, péniblement et patiemment édifié!

Quand une menace plana sur notre pays, Louis Barthou, président du Conseil, n'hésita pas à proposer aux Chambres irrésolues, à l'opinion égarée des mesures héroïques, et, par son énergie, à les leur imposer. La loi de 1913 portant à trois ans la durée du service militaire devait permettre à la France, l'année suivante, de contenir l'envahisseur et de se sauver d'un péril mortel.

Le patriotisme qui anima Louis Barthou en ces heures angoissantes peut être exalté en toute sérénité et donné en enseignement et en exemple à nos jeunes générations; car il ne fut ni provocant, ni tapageur, mais vigilant et grave.

Etre prête, être forte, est pour la France une inéluctable nécessité. J'ai conscience, en affirmant ici une vérité qui est un fait d'histoire et d'expérience, de bien servir mon pays, comme le fit Louis Barthou, et de remplir mon devoir envers lui.

Il ne suffit pas de vouloir la paix pour l'obtenir. Les vues de l'esprit, les règles de l'intelligence sont étrangères aux passions et les passions sont le propre de l'homme. Opposons-leur les barrières d'une volonté pacifique, mais appuyée sur une inébranlable résolution de tenir la force en échec, dès que celle-ci cesse d'être la servante du droit.

"Cette guerre qu'il redoutait devait frapper Barthou dans ses affections les plus chères!"

Cette guerre qu'il redoutait devait frapper Barthou dans ses affections les plus chères. Son fils unique y mourut pour la France. L'atteignant au coeur, jamais cette plaie ne se referma. Et j'ai vu ses yeux s'embuer de larmes, malgré sa maîtrise, malgré sa force de volonté, lorsque sa pensée évoquait la chère image de l'adolescent tombé sur le premier lambeau recouvré de la terre d'Alsace.

Il continua avec une ferveur accrue de servir la France pendant la guerre, soit au pouvoir, soit dans les nombreuses conférences où il fut appelé à siéger. Il la servit, après la paix, de même façon, et, lorsqu'en février dernier je fis appel à son concours, pour lui confier le portefeuille des Affaires étrangères, je le trouvai prêt, dans des circonstances particulièrement graves et délicates, à assumer, pour le bien du pays, de nouveaux devoirs et de lourdes responsabilités.

Nous étions amis de quarante ans. Nous travaillâmes ensemble. Jamais son intelligence ne fut plus aiguë, son jugement plus averti, sa hardiesse plus alerte. Fidèle interprète des desseins et des volontés du gouvernement, il dirigea la politique extérieure de la France avec une activité et une autorité dont les résultats acquis en moins de huit mois permettent d'apprécier la valeur.

"De toutes ses forces, il se dévoua à assurer la paix."

De toutes ses forces, il se dévoua à assurer la paix par une politique de rapprochement, pratiquée loyalement, et à laquelle la France convie à coopérer tous les peuples de bonne foi, ayant un commun idéal de civilisation, de justice et de progrès. Pour parfaire cette oeuvre, il n'épargna ni son temps ni sa peine, payant de sa personne, établissant des contacts directs avec les dirigeants des chancelleries européennes. Dans quelques jours, il devait se rendre dans un pays voisin, celui sans doute dont nous sommes le plus

(Suite à la page 14)

Il y a vingt ans

27 octobre 1914. — L'assaut des Allemands contre les ports de la Manche semble avoir été arrêté pour un temps au moins. Ils n'ont pu avancer depuis samedi, jour où ils ont traversé le canal Yser. Ils poussent cependant de l'avant avec toute la force dont ils sont capables, mais ils rencontrent une résistance désespérée de la part des troupes françaises, anglaises et belges. Les pertes subies des deux côtés continuent d'être en relation avec la violence de la bataille, ce qui signifie qu'elles sont plus grandes que dans aucune bataille depuis le début de la guerre, il y a maintenant près de trois mois.

L'Amirauté vient d'avertir les capitaines de vaisseaux que des mines ont été placées dans les parages du nord de l'Irlande et que déjà, comme résultat, le "Manchester Commerce", un vaisseau bien connu à Québec, a sombré. Les canaux tributaires de la Tamise ont été fermés à la navigation par mesure de précaution afin d'empêcher tout navire hostile de s'approcher de Londres.

Des batailles très sérieuses ont aussi lieu dans le sud de la Pologne et en Galicie, sans résultat décisif cependant. Les Russes ont traversé la Vistule au nord d'Ivangorof, avec un corps d'armée frais, et on croit que ce succès aura un effet marqué sur les destinées de la guerre sur le front est.

On est actuellement à régler les détails d'une coopération probable de l'armée portugaise avec les Alliés.

PRIX DE L'ABONNEMENT A NOTRE JOURNAL POUR UN AN

A LA CAMPAGNE	$4.00
EN VILLE	5.00
AUX ETATS-UNIS	6.00
EN EUROPE	10.00

Revue de la presse

Mgr MUELLER EXCOMMUNIE

Les dépêches donnent beaucoup d'importance au mouvement entrepris par le national-socialisme allemand pour unifier les églises protestantes. M. Lucien Parizeau écrit dans l'"Ordre" à ce sujet:

Le 23 septembre, l'évêque protestant Ludwig Mueller, fondateur d'une Eglise essentiellement germanique, s'est fait sacrer évêque du Reich par Mgr Kuehlwein, le seul dignitaire du synode protestant rallié à la nouvelle religion d'Etat. Les représentants de l'Eglise évangélique ont protesté contre cette profanation en faisant lire dans toutes les chaires l'excommunication officielle de Mueller, d'Auguste Jaeger, administrateur juridique de l'Eglise du Reich, et de Kinder, chef des chrétiens allemands. Nous ne croyons pas que les agences aient transmis cette nouvelle à leurs abonnés canadiens; mais la presse parle depuis lundi de la séparation probable du synode des évêques protestants et de l'Eglise de Mueller. Ceux-ci ont fait tenir au chanceller une lettre collective dans laquelle ils se disent outrés de l'usurpation de pouvoir dont Mueller s'est rendu coupable et décidés à rejeter la tutelle d'une administration d'Etat.

Sans le soutien du Vatican, divisée en de nombreuses sectes d'importance, l'Eglise protestante offre aux persécutions une prise plus facile que l'Eglise catholique. Bien qu'elle ait résisté jusqu'ici aux assauts de Mueller, on prévoit difficilement le sort qui lui est réservé. Tant qu'Hitler sera maître du Reich, Ludwig Mueller, ambitieux et retors, a toutes les chances du monde d'avoir raison, même contre une coalition des évêques protestants. Il y a déjà une défection dans leurs rangs, celle de l'évêque de Bade, et rien ne prouve qu'il n'y en aura pas d'autres si le chanceller prête à Mueller l'appui de la force.

"A moins", conclut M. Parizeau, "que le clergé catholique ne s'allie officiellement au clergé protestant contre le paganisme".

LES 90 ANS D'EDMOND BRANLY

De M. René Garneau dans le "Canada":

Le professeur Edouard Branly a fêté, le 21 octobre dernier, son quatre-vingt-dixième anniversaire de naissance. Le monde entier connaît la proverbiale modestie de ce vieux savant qui, depuis près de cinquante ans qu'il y enseigne n'a jamais manqué un de ses cours à l'Institut catholique de Paris. C'est à ce travailleur, qui est de la plus pure race des savants français, que nous devons l'une des grandes découvertes modernes en radioélectricité. Branly fabriqua dans l'espèce d'armoire à débarras, qui lui servait alors de laboratoire à l'Institut, un condensateur d'ondes, au moyen duquel il réussit, le premier, à isoler les ondes télégraphiques.

Il y a quelques années, François Coty donna à M. Branly les crédits nécessaires à l'aménagement du laboratoire moderne que le vieux savant réclamait, depuis longtemps, à la direction de l'Institut catholique. Aussi pittoresque de manières que savant consciencieux, Branly avait pris une façon originale de traduire son mécontentement contre Mgr Baudrillart, qui lui refusait cette installation moderne parce qu'il savait l'Institut incapable d'en assumer les frais. Depuis quelques années, dès la reprise des cours, le malicieux vieillard inscrivait, en haut du tableau noir qui sert encore à ses démonstrations mathématiques, la phrase que Mgr Baudrillart lui avait dite un jour que sa demande se faisait plus pressante: "Il vaut mieux avoir un mauvais laboratoire que de n'en pas avoir du tout" et il signait sa malice du prénom de Mgr Baudrillart: Alfred. Malheur à l'étudiant qui se serait avisé de protester en l'effaçant. Inutile d'ajouter que Mgr Baudrillart, qui est un homme d'esprit, s'amusait le premier de la façon dont Branly lui manifestait son dépit.

Aujourd'hui, Branly a son laboratoire où il travaille avec autant de méthode et de conscience qu'au début de sa carrière. Il confiait récemment à un journaliste qu'il était sur la voie d'une découverte "intéressante" en T. S. F. Quand un savant de cette modestie dit "intéressante", il faut entendre bouleversante. Souhaitons encore de longues années d'activité intellectuelle à cet homme qui, autant que les grands politiques et que les grands artistes, mérite d'être appelé un héros de la civilisation humaine.

Et c'est encore chez les Français que l'on rencontre le plus de ces héros.

La férule à l'école

Nous lisons dans la "Patrie":

Le "Manchester Guardian" a récemment ouvert ses colonnes à une discussion de la question des punitions corporelles dans les écoles. Les lettres se succédaient au jour le jour, les unes préconisant, les autres réprouvant l'emploi de la férule, et elles étaient presque toutes aussi convaincantes les unes que les autres, tant les arguments pour et contre étaient ingénieusement présentés.

La question a été tant de fois débattue qu'elle n'excite que peu d'intérêt, lorsque remise sur le tapis à cette distance. Mais il en pourra être autrement si elle est poussée à fond devant les administrateurs des écoles publiques de Toronto, qui viennent d'en être officiellement saisis. M. C.-C. Goldring, surintendant des écoles a révélé qu'il n'est pas un principal d'école de Toronto qui favorise l'abolition des punitions corporelles, et il déclare savoir pertinemment qu'on y a recouru en 1933 dans toutes les écoles, sans en excepter une seule. Plus de 11 000 enfants ont été corrigés de cette manière au cours de l'année, et après que, en mars dernier, on eût recommandé d'en user avec plus de modération, la lanière de cuir a encore servi, en moyenne, 600 fois par mois.

(Suite à la page 14)

Chronique artistique

"Par effigie dans un bocal..."

Il y a dans l'oeuvre du Frère Luc une composition énigmatique.

On y voit un Récollet imberbe, les bras étendus, agenouillé sur un terre, le corps vu de profil à droite, mais la tête tournée vers le spectateur; à droite, un ange aux ailes éployées, vêtu d'un pourpoint bleu-vert et d'une longue écharpe vermillon, tient dans sa main gauche un vase de cristal à pied d'or battu; au dessus de lui, un angelet fort joli porte précieusement une colombe; le fond du tableau est fait de feuillage et de rochers; dans ce paysage des environs de l'Alverne, on voit des moines en méditation; au premier plan, un livre et des objets de piété; à droite, roupillent deux lapins blancs.

Cette composition, peinte avant 1670, a longtemps orné la chapelle des Récollets de Châlons-sur-Marne. En 1791, à la suppression des Ordres monastiques, les Municipaux de Châlons s'emparèrent des peintures de la chapelle des Récollets et les exposèrent, avec des oeuvres de même provenance, dans une salle de la Préfecture.

C'est là que le peintre Charles-Nicolas Varin (1741-1812) les inventoria en Floréal, an VII (mai 1799). Voici la description qu'il a faite de la peinture dont il est ici question: "François frappé de crainte et d'étonnement à la vue de Gabriel qui lui imprime les stigmates par effigie dans un bocal. Un ange-enfant vole au-dessus de lui tenant une colombe dans sa main; le fond donne des rochers et fontaines près desquels sont des religieux en méditation, d'autres en lecture. Première production. Figures grandeur de nature". (1)

En 1801, les peintures municipalisées de Châlons furent exposées dans une salle du collège, comme Barbat le rapporte dans son **Histoire de Châlons-sur-Marne**. (2) Quatre ans après, elles furent dispersées: quelques-unes ornèrent de nouveau les églises de la ville; les plus belles furent déposées au Musée municipal. C'est ainsi que la toile du Frère Luc fut remise aux Religieuses de la Congrégation, installées dans l'ancien couvent des Récollets.

Elle y est encore.

De cette singulière peinture du Frère Luc, il existe une réplique, peinte entre 1672 et 1675, conservée à l'Hospice de Sézanne. (3) L'abbé Boitel l'a ainsi décrite dans ses **Recherches historiques, archéologiques et statistiques sur Esternay, son château et les communes du canton** (4). "Le Calice, saint François dans le désert. Un ange lui apporte un calice pour lui apprendre cette étrange vérité que les tribulations doivent être le partage du vrai disciple de Jésus-Christ et qu'elles sont les faveurs les plus précieuses qui tombent de la main de Dieu. On voit plus loin un moine prosterné et un autre qui lit".

La cocasse description de Varin n'explique nullement la composition du Frère Luc, non plus que la fantaisiste interprétation de l'abbé Boitel.

Il faut chercher autre chose.

* * *

C'est dans les ouvrages qui ont été écrits sur la vie de François d'Assise qu'on trouve l'explication de la scène peinte par le Frère Luc.

Parmi ces nombreux livres, j'en choisis un — gros in-quarto publié en 1926, par le Père Vittorino Facchinetti, o. f. m. — dans lequel on voit de nombreuses reproductions de tableaux de maîtres représentant des épisodes de la vie du Poverello. A la page 436, c'est une composition de Guercino: **un Ange révèle à saint François l'excellence du sacerdoce.** A la page suivante, c'est la reproduction d'une peinture de même sujet, signée par Francisco de Zarbaran et conservée à Madrid (Académie Saint-Ferdinand). En tournant quelques feuillets, une reproduction d'une toile de Murillo se rapproche encore plus de la composition du Frère Luc.

Du reste, il est possible de signaler d'autres compositions analogues dans les musées d'Espagne et d'Italie.

Voici donc l'épisode qu'a voulu représenter le Frère Luc: un ange suggère à François d'Assise de se faire prêtre, mais le Poverello, convaincu de son indignité, refuse le sacerdoce pour être plus fidèle, si possible, à la pauvreté. (5)

Cet épisode de la vie de saint François devait plaire tout particulièrement au Frère Luc.

Après la mort de sa mère en 1644, Claude François (6) entre chez les Récollets du faubourg Saint-Martin, à Paris; le 8 octobre de l'année suivante, il fait profession et prend le nom de **Frère Luc**, sans doute en souvenir du patron des peintres. Quelques années après, il est élevé au diaconat, mais, à l'exemple du Fondateur de son Ordre — Les Récollets faisaient partie de la grande **famille franciscaine**, — il refuse la prêtrise. "Messire Ardouin (sic) du Péréfixe, archevêque de Paris, connaissant son mérite et sa vertu, le voulut honorer du sacerdoce; mais son humilité s'y opposa et ce ne fut que par obéissance qu'il prit l'ordre du Diaconat", écrit Florent Lecomte dans le **Cabinet des singularités d'architecture, peinture, sculpture et gravure**, publié à Bruxelles en 1702. (7)

Dans son **Abécédano**, (8) le graveur Jean Mariette reproduit l'affirmation de Florent Lecomte, en sorte qu'il semble certain que le Récollet-peintre refusa la prêtrise par un profond sentiment d'indignité.

* * *

Si le peintre sans-culotte Varin, s'est lourdement trompé dans l'interprétation de la jolie toile du Frère Luc, ce n'est pas sans raison.

J'ai dit qu'à droite de la composition "un ange aux ailes éployées... tient dans sa main gauche un vase de cristal à pied d'or battu". Or, sur le cristal du vase, se réfléchit l'image de saint François agenouillé à gauche, détail traité avec un réalisme savoureux. Et Varin d'écrire tout bonnement: "...François frappé de crainte et d'étonnement à la vue de Gabriel qui lui imprime les stigmates par effigie dans un bocal". **Par effigie dans un bocal...!** Le Frère Luc eut été le premier à rire de cette expression saugrenue.

Notaire Gérard MORISSET,
docteur ès-arts,
attaché honoraire au Musée du Louvre.

(1)—Archives des Musées Nationaux, à Paris. Pièce citée par Ph. de CHENNEVIERES dans **Recherches sur quelques peintres provinciaux de l'ancienne France...**, Paris, 1854, t. III, p. 220 à 225.
(2)—Châlons, 1855, t. 1, p. 121.
(3)—L'Hospice actuel de Sézanne est aménagé dans l'ancien couvent des Récollets.
(4)—Châlons, 1850, p. 413.
(5)—Ce sujet n'est pas connu dans la peinture canadienne.
(6)—Né à Amiens entre le 1er et le 3 mai 1614, mort à Paris le 17 mai 1685.
(7)—Tome III, p. 165 et suiv.
(8)—Publié par Ph. de Chennevières et Anatole de Montaiglon, à Paris, en 1854-1856.

L'Association des assureurs-vie de Québec aura un déjeuner-causerie, ce midi, à 1 heure moins quart, au Château Frontenac. L'hôte d'honneur et le conférencier sera M. Antoine Rivard, C.R.

L'esprit à l'étranger



UNE VIEILLE COUTUME ESPAGNOLE
— Pittsburgh Post-Gazette

Carnet Mondain

Madame L.-A. Taschereau est partie pour Montréal, où elle sera l'invitée de son gendre et de sa fille, M. et madame Louis Gélinas.

Madame J.-P. Landry est partie pour Montréal, où elle passera quelque temps avec son gendre et sa fille, M. et madame Emilien Gadbois.

Madame Laetare Roy a reçu à l'heure du thé, hier après-midi, à sa résidence, avenue Laurier, en l'honneur de sa belle-soeur, madame Jean-Marie Roy et de madame Henri DesRosiers.

M. Maurice Brasset, C.R., M.P., est en ce moment à Québec.

M. le Bâtonnier C.-A. Chauveau, C.R., est parti, hier, pour Sherbrooke, où il assistera, aujourd'hui, à la réunion du conseil général du Barreau de la province.

M. le docteur Anatole Plante, député de Mercier à la Législature, était de passage à Québec, hier.

Madame Philippe Roy s'est embarquée, hier après-midi, à bord de l'"Empress of Britain", pour retourner à Paris, après un séjour de quelques mois au Canada.

Lord et Lady Dorchester s'embarqueront le 9 novembre pour venir au Canada.

M. le docteur et madame Emile Sergent se sont embarqués, hier, à bord de l'"Empress of Britain" pour retourner à Paris après un séjour de quelques mois au Canada.

Madame P. Pelletier est revenue de Montréal, où elle a passé plusieurs jours.

MM. J.-E. Chapleau, C.R., et Valmore de Billy, C.R., assisteront, aujourd'hui, à la réunion du conseil général du Barreau de la province, à Sherbrooke.

Madame M.-C. Larue est de retour de Montréal, où elle a passé quelque temps.

Madame Louis Rohr, qui était l'invitée à Québec de M. et madame Louis Berger, est retournée à Montréal.

Le colonel René Landry, secrétaire de la Commission Canadienne de la Radiodiffusion, passe la fin de semaine à Québec.

Le lt-col. Harry Stewart, de Montréal, s'est embarqué hier sur l'"Empress of Britain", pour un voyage en Europe.

Le colonel et madame E.-F. Wurtele, de Montréal, passent quelques jours à Québec, au Château Frontenac.

M. Noël Dorion, président du Jeune Barreau, est parti, hier, pour Sherbrooke, où il assistera à la réunion du conseil général du Barreau de la province, aujourd'hui.

M. Gérard Dagenais, de Montréal, passe quelques jours à Québec.

M. Dominique Lévesque, avocat, de New Carlisle, est de passage à Québec.

Mademoiselle Fernande Gaudreau, nièce de M. le docteur et madame S. Gaudreau, est au nombre des débutantes de la saison.

M. et madame Léopold Laliberté (Anna-Marie Bilodeau) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.

Mesdemoiselles Georgette et Gemma Turgeon passent quelques jours à Bagotville, les invitées de M. le docteur François Soucy.

Mademoiselle Marguerite Paradis a reçu plusieurs invités à une partie de bridge, ces jours-ci, en l'honneur de M. le docteur et madame Laberge.

Madame B.-L. Pagé, du Service de l'Hôtellerie, a reçu les membres de ce service à un thé "shower", hier après-midi, en l'honneur de mademoiselle Antoinette Méthot à l'occasion de son prochain mariage.

M. Philéas Ferland part aujourd'hui pour un voyage d'affaires de quelques jours dans la région de Rouyn.

Dans la métropole

(Dép. spéciale à L'Evénement)

Montréal, 27. — Mesdemoiselles Thérèse Beaulieu et Louise Monette feront leurs débuts au bal de la Société Belge de Bienfaisance.

Le Vicomte et la Vicomtesse de Roumefort ont reçu à dîner, mercredi, en l'honneur de M. et madame Paul Watel, de Paris.

Madame Claude Heubach a reçu à l'heure du thé, hier, pour sa fille, Jean, débutante.

Madame J.-A. Gray a reçu à dîner, hier soir, en l'honneur de sa fille, Elizabeth, débutante.

Madame Jean-Louis Dorais a reçu, hier après-midi, les membres de son cercle de couture de l'hôpital Ste-Justine.

Les membres de la Ligue des Droits de la Femme recevront, à l'heure du thé, le mercredi, 31 octobre, à l'hôtel Windsor, en l'honneur de mademoiselle Elizabeth Monk, membre du Barreau de la Nouvelle-Ecosse. Parmi les personnes qui y assisteront, on remarque : Lady Gouin, Lady Forget, mademoiselle Idola Saint-Jean, madame Leslie Bell, mademoiselle Henriette Bourque, mademoiselle Juliette Gauthier, madame A. Langstaff, madame Léandre Lippens, madame Alfred Thibaudeau, madame Zèph. Hébert, madame Henri Gérin-Lajoie, madame Paul Martel, madame Paul Gouin, madame E. Letellier de Saint-Just.

Lady Henriette Davis est partie pour l'Europe, hier, à bord de l'"Empress of Britain".

Mademoiselle A. Berthiaume, de Montréal, est partie pour l'Europe, hier, à bord de l'"Empress of Britain".

Dans la capitale

Ottawa, 27.—M. et madame Grigg, de Stanstead, Qué., sont les invités de la soeur de M. Grigg, mademoiselle Alice Grigg, aux appartements Roxborough.

Madame O.-K. Lawson, qui a passé quelques jours au Château Laurier, est retournée à Sarnia, Ont.

M. et madame F.-A. Dought passera l'hiver en Floride.

Madame D.-J. MacDonald et ses parents, M. et madame J.-H. Woods, de Calgary, sont de retour d'un voyage à New York, Washington et Richmond, Virginie.

MONTMINY & VALIN

Message aux dames

Le Salon de Modes de Montminy & Valin, situé à 4½ rue St-Jean, avise toutes les dames de Québec qu'à l'avenir leur nouveau poste d'affaires sera localisé à

290 RUE ST-JEAN

L'ouverture en a lieu ce matin et nous invitons les dames à venir nous rendre visite. A cette occasion nous consentirons des prix excessivement bas sur notre stock absolument nouveau.

Un endroit spécial pour l'ajustage a été mis à la disposition des dames.

MONTMINY & VALIN

290 RUE ST-JEAN

AU CHATEAU FRONTENAC

Voici le programme de l'orchestre pour demain soir :

"O Canada"

1—Ouverture : "Norma" . . Bellini
2—Valse : "Rêverie". . . .Waldteufel
3—Danse russe : "Kukuska" . Lehar
4—Solo de violoncelle : "Largo" . . . . . .Handel
5—Sélection : "Madame Sherry" . . . . . .Hoschna
6—Deux chansons. . .Oley Speaks
(a) Sylvia
(b) Morning
7—Fantaisie d'opéra : "Samson et Dalila". . . . . .Saint-Saens
"Dieu Sauve le Roi"

RETRAITE FERMEE POUR PROFESSIONNELS

Lundi prochain, le 29 octobre, une retraite fermée sera prêchée à la Villa Manrèse spécialement pour les Professionnels ; les exercices commenceront à 8 h. 30 du soir et se termineront à 4 h. du soir jeudi, fête de la Toussaint.

Une autre retraite commencera à 8 h. 30 le soir de la Toussaint, jeudi, pour se terminer le dimanche suivant à 4 h. ; cette dernière retraite est organisée par les Voyageurs de Commerce de Québec.

Ceux qui désirent prendre part à ces retraites sont priés de s'adresser au R. P. Directeur, 100 Chemin Ste-Foy. (Téléphone : 5052.)

A NOTRE-DAME DE RECOUVRANCE

PARTIE DE CARTES

Mardi, le 30 octobre prochain, à 8 h. 15 à la salle de l'église Notre-Dame de la Recouvrance (Québec-Ouest), une grande partie de cartes organisée par les demoiselles Enfants de Marie de la paroisse au profit de l'église.

De nombreux prix seront offerts aux gagnants, de plus un orchestre sous l'habile direction de monsieur J. Chartier exécutera un beau programme de musique.

Cette soirée sera sous la présidence de Monsieur l'abbé Alfred Côté, curé de la paroisse.

Le prix d'admission n'est que de 25 sous.

Nous invitons les amateurs de euchre de la ville voisine à venir prendre part à notre soirée tout en faisant la charité.

Service d'autobus de 7 h. 15 à 8 h. 15 (coin St-Vallier et Marie de l'Incarnation et après la soirée jusqu'à minuit et demi.

DANS LEVIS

(Suite de la page 19)

Ida et Gertrude Tangay, de Bienville, étaient récemment en promenade chez des parents à St-Nazaire.

M. et Mme Louis Beaulieu, de St-Tite des Caps ont rendu visite à M. et Mme Guy Bérubé, de Lauzon.

QUARANTE-HEURES A VILLE-MAY

Hier matin, en l'église paroissiale de Christ-Roi, Villemay, a eu lieu l'exercice d'ouverture des Quarante-Heures en cette paroisse. Ces pieux exercices se termineront demain matin.

Il y aura messe ce matin et demain matin, à 5 heures 30 et 6 heures 30 pour les hommes et jeunes gens, et à 7 heures 30 pour les dames et demoiselles. A 9 heures 30, il y aura grand-messe.

Cette nuit, il y aura adoration nocturne.

ASSEMBLEE ANNUELLE DE L'AMICALE AU COLLEGE DE LAUZON

L'assemblée annuelle de l'Amicale des anciens élèves au Collège de Lauzon aura lieu aujourd'hui dans la salle de cette institution. On procédera à l'élection des officiers pour la prochaine année. Cette assemblée sera suivie d'un banquet aux huitres. Tous les anciens élèves sont invités et on compte sur leur présence. Chacun est prié d'apporter son couteau et sa serviette.

REUNION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE LEVIS

Une assemblée des officiers et membres de la Chambre de Commerce de Lévis sera tenue mardi soir prochain, à 8 heures, à la salle Dion, rue St-Louis, à Lévis. Tous sont instamment priés de bien vouloir être présents à cette réunion au cours de laquelle on discutera certaines questions dans l'intérêt du district de Lévis.

CLUB DE HOCKEY LAUZON

La nouvelle direction du club de hockey Lauzon est maintenant en circulation pour la saison 1934-35. Cette direction se compose de nouveaux officiers qui prendront la charge du club cette année.

Mais nous espérons d'avoir tout l'encouragement de tous les spectateurs de la rive sud pour aider les supporteurs de la direction durant toute l'année.

L'assemblée aura lieu à la salle Poitras lundi soir, à 8 heures. La nouvelle direction se compose comme suit : Omer Poitras, président ; Paul Samson, gérant. La direction veut avoir les noms suivants pour l'assemblée de lundi soir :

Henri Bourget, Léo Théberge, Roland Labadie, Jean-Charles Drapeau, Joseph Dubé, Wil. Shink, Paul Revori Samson, Donat Cantin, Georges Gérard, Nazaire Leveillé, Louis Beaulieu.

Par ordre de la direction.

Omer Poitras.

SOIXANTIEME ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

M. et Mme Napoléon Mercier, de Lévis, ont célébré dignement, samedi dernier, leur soixantième anniversaire de mariage. Tous les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, leur nièce, Mme Adory Marin, d'Upton, son fils, Laval Marin, l'honorable M. Honoré Mercier et Mme Mercier, cousins du jubilaire, leurs deux fils, Honoré et Jean Mercier, M. et Mme Hamilton, leur fille, Jeanne, M. et Mme Gaspard Fauteux, M. et Mme Gérard Fauteux, M. et Mme Alphonse Dorais, d'Upton, leur fils, Lucien, Mme Emile Fournier, de Lévis, M. et Mme Léonas Lefebvre, les employés de la Machinerie Mercier et de la Manufacture de Scies de Lévis assistèrent à la messe et se réunirent ensuite à tous les parents et amis pour célébrer le Jubilé de Diamant d'une des familles les plus connues et les plus estimées de la Rive-Sud.

Cette célébration commença par une messe d'actions de grâces dite spécialement pour les Jubilaires par M. le Curé Eugène Carrier de Notre-Dame de Lévis, en la chapelle des Congréganistes. La messe fut servie par Bernard Landry, petit-fils des Jubilaires et Jean Louis Lepage. Au choeur assistaient Mgr Elias Roy du Collège de Lévis, MM. les abbés Charles-Eugène Blais, procureur du Collège de Lévis, Ulric Fournier, vicaire à Sillery et Gérard Mercier, ecclésiastique, petit-fils des Jubilaires.

Les jubilaires entrèrent en la chapelle au son de la Marche Nuptiale de Parin. MM. Napoléon Mercier et Joseph Mercier, fils des jubilaires agirent comme témoins.

Mgr Elias Roy prononça le sermon de circonstance. Au choeur de l'orgue le programme suivant fut rendu: "Salut à la Vierge" de Bariboli, par Mlle Mariette Maranda, "Célébrons le Seigneur" de Hauffman, par Mlle Jeanne Landry, et "Pater Noster" de Marietti, par M. N.-Z. Guimont.

A la sortie de l'église, Mlle Jeanne Hamilton, petite-fille de l'honorable Honoré Mercier présenta à la jubilaire une magnifique gerbe de soixante roses, emblème de ce jubilé de Diamant. Puis une réception eut lieu à la résidence des jubilaires alors qu'il y eut lecture d'une adresse par leur petit-fils Charles-Henri Mercier et présentation d'une bourse et de riches cadeaux.

Au banquet qui suivit, assistaient, outre ceux mentionnés plus haut l'Honorable Dr Alfred Roy, C. L., et Mme Roy, Mgr Elias Roy, Monsieur le curé Eugène Carrier, M. l'abbé Gérard Emond. L'Honorable Dr Roy comme président du banquet répondit à l'adresse au nom du Jubilaire. Puis des discours furent prononcés par Mgr Elias Roy du Collège de Lévis, L'Honorable Honoré Mercier ministre des Terres & Forêts, M. le curé Carrier, M. Gaspard Fauteux, député de Ste-Marie et par M. Gérard Fauteux, avocat.

Voici les noms des membres de la famille Mercier qui prirent part à ces fêtes: Les Jubilaires, M. et Mme Napoléon Mercier, leurs fils: MM. Nap.-J. Mercier, Jos. Mercier, Louis Mercier, Alphonse Mercier, Honoré Mercier, Henri Mercier, Albert Mercier; leurs filles: M. et Mmes Camille Landry et Martin Waltz; leurs petits-enfants: la Revde Mère St-Imelda de l'Eucharistie (Irène Mercier), M. l'abbé Gérard Mercier, M. et Mme Charles-Henri Mercier, M. et Mme Jean-Paul Mercier, M. et Mme René Saindon, Mlles Anita Waltz, Florence Waltz, Cécile Boucher, Simone Mercier, Marguerite Mercier, Régina Mercier, Madeleine Mercier, Jeannette Mercier, Rachelle Mercier, Lucille Mercier, Pauline Mercier, Gisèle Mercier, Thérèse Landry, Jeanne Landry, Germaine Landry, Jeannette Mercier, Mariette Mercier, Pierrette Mercier, Alice Waltz, Roland Mercier, Paul Mercier, Jean-Jacques Mercier, Gérard Mercier, ecclésiastique, Georges Mercier, Sarto Mercier, René Mercier, Charles-Eugène Mercier, Guy Mercier, Roland Waltz, Ernest Waltz, Charles Henri Waltz, Lucien Waltz, Joseph Waltz, Georges Waltz, Armand Waltz, Bernard Landry, Bénoit Landry, Fernand Landry; ses arrière-petits enfants, Gisèle Saindon, Yolande Saindon, Claude Saindon.

Nous nous joignons aux parents et nombreux amis des Jubilaires pour leur offrir nos meilleurs voeux de longévité et de bonheur.

Biographie. — M. Napoléon Mercier, Sr., naquit à Saint-Athanase d'Iberville, le 2 octobre 1851. Il débuta avec son père, M. J.-B. Mercier dans le commerce du bois et l'exploitation d'un moulin à scies, à St-Valérien de Milton. A l'âge de 18 ans, désirant s'établir et fonder un foyer il fit un séjour de 2 ou 3 ans à Spring, Michigan, afin d'amasser quelques centaines de piastres. Il revint ensuite à St-Valérien où il acheta le moulin à scies de son père et l'exploita à son compte durant une dizaine d'années. Dans l'intervalle, il épousa Mlle Rose-Délima Ruel, son épouse actuelle, en 1874. De ce mariage naquirent quatorze enfants dont neuf sont encore vivants, sept garçons et deux filles.

De 1887 à 1890 il travailla comme contre-maître pour la compagnie Price à Chicoutimi, St-Etienne de Saguenay et Grand-Métis. En 1891, voyant ses fils grandir, il songea à venir s'établir à Lévis en ouvrant une petite usine pour travailler les scies, afin de faire un avenir à ses fils.

Cette entreprise prospéra et en 1906 il forma avec ses fils la Compagnie de Machineries Mercier qui faisait alors des affaires dans toute la Province. Toujours actif et toujours à l'oeuvre, en 1911, il fonda la Manufacture de Scies de Lévis, laquelle fut un réel succès. Enfin en 1931 il fusionnait en une seule, les deux compagnies qu'il avait fondées vingt ans plus tôt.

Cette compagnie qui est la plus importante de Lévis emploie un bon nombre d'ouvriers et fait affaires dans toutes les parties de la province.

La vie de M. Napoléon Mercier Sr. a été une vie d'activité débordante. Il travailla sans relâche à édifier les industries qui portent son nom et qui sont aujourd'hui la gloire de la rive-sud.



ST-FRANCOIS

Mariage.—Le 17 octobre, M. l'abbé J. S. Théberge, curé de la Rivière-Ouel a béni le mariage de sa nièce, M. Yvette, fille de sieur Pierre Théber à M. Girard Lamonde, fils de feu sie Cléophas Lamonde.

M. Théberge servait de témoin à fille et le marié était accompagné son frère, sieur Joseph Lamonde.

Au choeur avaient pris place M. curé Vien, et le frère Pierre Théber du noviciat des Pères Blancs. Un m gnifique programme de chant a été ex cuté par lachorale des Enfants de M rie, sous la direction de Mlle Simon Bolduc.

Après le dîner servi chez la mère marié, les heureux époux se sont em barqués pour un voyage, à Montré

Nos meilleurs souhaits les accomp gnent.

Va-et-vient.—M. l'abbé S. Boulet, c recteur de l'Orphélinat, de St-Ferd nand était dernièrement en visite ch son frère.

—M. l'abbé Joseph Campagna, vica à St-Sébastien était de passage dans famille ces jours derniers.

—Mlle Gratia Poulliot est allée vo sa soeur, religieuse à l'Hôtel-Dieu, Lévis.

—M. Robert Lamonde étudiant au s minaire était de passage dans sa fam le à l'occasion du mariage de son fr re.

—Mme Paul-A. Boulet est reven dans sa famille, après un séjour de semaines à l'Hôtel-Dieu, de Lévis.

Nos meilleurs voeux de prompt parfait rétablissement.

—M. Falardeau, représentant de l vénement était dernièrement de pass ge, à St-François, dans l'intérêt journal.

—Dimanche, M. l'abbé Alphonse Ta dif, organiste au collège de Lévis, venu prêter son concours à M. la cu pour la mission aux Prairies.

(Service de la Presse Associée)

La librairie Hachette va faire pa raître dans une de ses collection historiques un "TRAITE DE L COURTOISIE LITTERAIRE TRAVERS LES AGES" dû à la pl me de M. Henri Brisson le nouve directeur littéraire du FIGARO. L livre ne peut manquer d'être int ressant et il appartenait bien a fils du regretté Adolphe Brisson, d l'écrire: Il n'aura qu'à rappeler souvenir de son père qui était le mo dèle des bons confrères toujours pr à obliger.

Rhumes des Enfant

enrayés sans drogues. Fri tionnez avec du VICKS VAPORU

AGIT DE 2 FACONS A LA FO

3%

Ce qu'on porte à New-York

Par Laura I. BALDT, A. M.



Des instructions illustrées accompagnent chaque patron

Voici trois élégants modèles de chapeaux que vous pourriez facilement confectionner vous-même.

Il y a deux versions du beret—moyen et grand. Celui du haut est joliment drapé et conviendrait pour usage général en feutre avec ruban de grosgrain. Celui du bas est plus habillé. Il pourrait être de velours. Les deux autres modèles sont des chapeaux de sport qui peuvent être de feutre ou de lainage.

Le numéro 3379 comprend les quatre patrons en grandeurs petite, moyenne, grande.

Le prix de ce patron est .15c. Il sera expédié dans un intervalle de 8 jours. Adressez votre commande au : **Département des Patrons, L'Evénement, 30 de la Fabrique,** inscrivez clairement vos noms et adresse sur les lignes pointillées ci-dessous.

Envoyez .15c de plus pour une belle feuille de patrons de broderie s'imprimant au fer chaud et comprenant plus de 60 modèles.

No 3379. Grandeurs...

Nom ... ...

Adresse ... ...

... ...

STUDIO ROY
Claridge
Téléphone 5801
Heures de bureau : 9h. 30 à 1h., 2h. à 6h.

DENTISTE
Dr Alph. DION
24 Côte du PALAIS---Tél. : 2-2153
BUREAU, 9h. à midi et 2h. à 5h.
LE SOIR : Merc. et Sam. 7 à 8.30

DOCTEUR
J.-E. PELLETIER
Spécialiste
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
54, rue Ste-Ursule
Tél. : 3-4457 QUEBEC

FOURRURES

Confections, réparation et tous travaux de fantaisie. Coupes française et américaine.
OUVRAGE GARANTI
Voyez nos vitrines chaque semaine pour les spéciaux.
Voûte pour storage, taux 1%
Tél. 2-3087
L.-P. THIBAULT Enr.
282, St-Jean Québec
Achetons les peaux vertes

Téléphone: 4-1252 :-: Rés.: 8202
Dr DONAT ROY
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau:
9 h. à 12h. a. m. . . . . .
2 h. à 5 h. p. m. . . . . sera ouvert le soir, le lundi, mercredi et vendredi de 7h. à 8.30.
173, 3e ave. LIMOILOU, Québec

FOURRURE
CONFECTION ou REPARATION

De votre manteau sur modèles les plus récents, à prix modéré. Ouvrage garanti.
Henri POITRAS
70, Dolbeau Tél. : 6594
(pré des P. Franciscains)

Manière de soulager les maux de tête presque instantanément
UNE METHODE QUI SOULAGE SOUVENT LA NEVRALGIE ET LE RHUMATISME EN QUELQUES MINUTES !

Quand vous voudrez un *prompt* soulagement, rappelez-vous les illustrations ci-dessous. Demandez et ayez le traitement prescrit par les médecins—*Aspirin*.

Des millions de personnes ont constaté que l'Aspirin soulage même un gros mal de tête, la névrite ou les douleurs rhumatismales, souvent en quelques minutes !

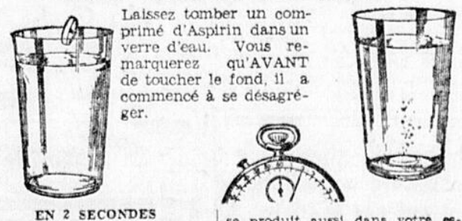
Dans l'estomac comme dans le verre ci-dessous, un comprimé d'*Aspirin* commence à se dissoudre, ou à se désagréger, presque dès l'instant où il vient en contact avec l'humidité. Il commence à "s'emparer" de votre malaise presque aussitôt après avoir été avalé.

Et chose également importante, *l'Aspirin* est sans danger. Car des expériences scientifiques ont prouvé ceci : *l'Aspirin n'affecte pas le coeur.*

N'oubliez pas ces deux points : la *rapidité de l'Aspirin* et la *sécurité de l'Aspirin*. Et voyez à ce que l'on vous vend *soit bien* de l'ASPIRIN.

Ce remède est fabriqué en Canada et est vendu par tous les pharmaciens. Regardez si le nom Bayer en forme de croix se trouve sur chaque comprimé d'*Aspirin*.

Achetez la boîte de 12 comprimés ou l'économique bouteille de 24 ou de 100 comprimés, que vous trouverez dans n'importe quelle pharmacie.

Pourquoi l'Aspirin opère si rapidement

Laissez tomber un comprimé d'Aspirin dans un verre d'eau. Vous remarquerez qu'AVANT de toucher le fond, il a commencé à se désagréger.
EN 2 SECONDES
Un comprimé d'Aspirin commence à se désagréger et à opérer.
Ce qui se produit dans ce verre se produit aussi dans votre estomac — les comprimés d'ASPIRIN commencent à "s'emparer" de votre malaise quelques moments après avoir été avalés

Lorsque vous ne vous sentez pas bien, rappelez-vous ces vignettes.

Aspirin est la marque de commerce de la Compagnie Bayer Limitée.

Dr RENE PLAMONDON
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris
MALADIES VENERIENNES ET DE LA PEAU
15, RUE LACROIX TELEPHONE : 2-3051

• Magasinez sur la rue St. Jean •
Profitez de Notre
GRANDE VENTE D'AUTOMNE
Mille et une occasions vous attendent durant cette vente. -- Tout notre surplus de stock a subi d'énormes réductions pour cette Vente.

Pour Enfants
Lot Bottines pour enfants, semelles fortes, valeur jusqu'à $1.50. Pointures, 2½ à 7 dans le lot. Grand Spécial ... ...
.49

Pour Garçons
Souliers en veau pour garçons, forme bien chaussante, ligne très recommandable pour porter sous les claques.
Garçons: pointures 1 à 5 Garçonnets: point. 11-12-13
$1.69 **$1.49**

SOULIERS pour DAMES
200 Paires de Jolis Souliers
en veau ou kid pour Dames — en kid **noir, brun, bleu, Vert, Rouge,** etc. Style à lacets, Pump ou courroies. Pointures 2½ à 7, mais non dans chaque ligne. Grand Spécial à ... ...
$1.00

Souliers pour Enfants et Fillettes
SOULIERS enfants et fillettes en veau, cuir verni, à lacets ou à courroies. Valeurs jusqu'à $2.
Enfants: 5 à 10½ Fillettes: 11 à 2
.79 - $1.00

100 Paires de SOULIERS ET BOTTINES
pour messieurs en veau "**Goodyear Welt**" dans les marques "**Strider**", "**J. et T. Bell**" et "**Perkins**". Balance de lignes, valeur jusqu'à $6.00. Pointures 5½ à 10 dans le lot. Grand Spécial à ... ...
$1.95

GUETRES
Un lot de GUETRES pour messieurs, avec 4 boutons, couleur, gris ou drab, toutes les pointures. Grand Spécial .
.49 .79 et $1

100 paires de Jolis BOUDOIRS en cuir ou feutre pour dames et enfants avec ou sans talons, pointures 3 à 7.
.39
BOUDOIRS : joli BOUDOIRS en cuir ou feutre pour dames ou messeurs.
Dames .79 Messieurs .89
Venez de bonne heure et profitez de ces énormes réductions.

PAS DE COMMANDES PAR LA MALLE NI CONTRE REMBOURSEMENT C. O. D.

Louis M. DESCHENES
Tél: 26735 320, R. St Jean Québec.

Les cours des valeurs mobilières canadiennes ont généralement fléchi, hier.- Les dépôts d'épargne sont plus élevés

LE MOUVEMENT DE RECUL SE CONTINUE A WALL STREET MAIS L'ACTIVITE EST MOINS FORTE QUE LA VEILLE

NEW-YORK CEDE UN POINT EN MOYENNE

Les titres d'aciéries ont donné le ton à la baisse sur le marché mobilier. — Bethleem Steel privilégié a cédé 6 1-2 points.

CHEMINS DE FER

(Serv. de la Presse Associée)

New-York, 27. — Par Frederick Gardner, rédacteur financier de la Presse Associée. — Les marchés financiers se sont généralement alourdis hier. A l'exception du blé, les prix des produits ont baissé. Les vendeurs s'attaquèrent principalement aux titres d'aciéries en Bourse. Même les obligations ont cédé du terrain, exempté les valeurs de premier choix. Les courtiers attribuaient la faiblesse des cours à la liquidation déterminée par l'instabilité du marché mobilier à se redresser après le discours de Roosevelt aux banquiers.

Bethleem Steel privilégié perdit 6 1-2 points à 56 1-2. U. S Steel ordinaire et privilégié, Republic Steel et quelques autres titres d'aciéries ont subi des reculs variant d'une fraction à un point. Baldwin Locomotive s'alourdit. Le titre privilégié baissa de 4 points à 20. American Locomotive privilégié a perdu 4 1-2 points et le titre ordinaire a baissé d'un point. Les titres ferroviaires ont fléchi avec les autres, notamment Santa Fe, New York Central, Union Pacific, etc. J. I. Case, General Motors, Air Reduction, DuPont, Nickel et International Cement subirent des pertes allant jusqu'à 3 points. Le coton a baissé de 20 à 30 cents la balle. 677 titres différents ont fait leur apparition sur le tableau. 81 ont haussé, 480 ont reculé et 116 fermèrent inchangés. Voici les cours moyens compilés par Standard Statistics Company Inc. copyright 1934:

	Ind.	C.f.	Util.	Total
	50	20	20	90
Hier . .	81.5	36.2	55.6	69.9
Av.-hier. .	82.8	37.0	55.9	70.9
Sem. dern.	83.7	37.2	56.4	71.7
Mois dern.	83.6	37.3	59.5	72.2
1933 . . .	84.0	39.4	71.9	75.0
1931 . . .	82.3	49.6	123.5	84.5
1927 . . .	135.9	118.7	122.5	127.1
Haut 1934.	105.0	54.3	90.3	93.8
Bas 1934 .	76.0	34.1	53.6	66.4

Nouvelles du jour

Le dollar canadien a fermé à New-York à $1.02 3-16 et la livre sterling à $4.97 1-4.

o O o

La tendance était encore faiblement réactionnaire sur le marché domestique des obligations.

o O o

Les revenus nets du Canadien National ont fléchi de $48,000, durant septembre 1934 par rapport à septembre 1933.

o O o

Les dépôts d'épargne et les dépôts courants étaient plus élevés à la fin de septembre dernier qu'à la fin du mois précédent ou qu'à la fin de septembre 1933.

o O o

MacKinnon Steel Corporation Ltd a subi une perte d'exploitation de $2,252, durant l'année finissant le 31 juillet 1934 au lieu d'une perte d'exploitation de $25,073, l'année précédente.

o O o

La première réunion générale des actionnaires de la Banque du Canada sera tenue le 23 janvier prochain.

o O o

Les chargements ferroviaires aux Etats-Unis ont augmenté de 4,641 wagons durant la semaine finissant le 20 octobre 1934.

o O o

Tableau des indices généraux des affaires, pour la semaine finissant jeudi, le 25 octobre 1934.

LES DEPOTS D'EPARGNE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, Ont., 27.—Les dépôts d'épargne et les dépôts courants des banques à charte du Canada étaient plus élevés à la fin du mois dernier qu'à la fin d'août 1934 ou qu'à la fin de septembre 1933. Les dépôts d'épargne démontraient une augmentation de neuf millions de dollars sur août 1934 et de quatre millions de dollars sur septembre 1933. On note un gain dans les billets en circulation.

LES ACTIONS DE LA BANQUE DU CANADA

On offre couramment pour ces actions une prime de 1-2 point au-dessus du prix d'émission. — Le marché n'est pas encore très actif.

PARTICULARITES

Montréal, 27. — Les actions de la Banque du Canada qui ont été vendues récemment au public jouissent d'une bonne demande sur le marché entre courtiers ("over the counter"). On offre couramment pour ces actions une prime de 1-2 point au-dessus du prix d'émission de $50. Comme l'émission a été fortement souscrite, plusieurs acheteurs n'ont pas reçu la participation qu'ils avaient demandée. L'émission se limitait à 100,000 parts et il était entendu que chaque actionnaire ne pouvait obtenir plus de 50 parts. Mais, justement à cause de la sursouscription, on décida de ne pas accorder plus de 15 parts à un seul actionnaire. Les achats de 1 à 7 parts furent remplis en plein et les autres pour des quantités plus considérables furent réduits. Les actions de la Banque du Canada ne pourront pas payer un dividende supérieur à 4 1-2 pour cent.

Le marché pour les nouvelles actions de la Banque du Canada ne fait que commencer et il ne sera pas très actif tant que les certificats n'auront pas été distribués après le 2 janvier prochain. C'est à cette dernière date d'ailleurs que les actionnaires devront acquitter la balance non payée sur leurs actions. Comme les actions sont largement détenues par de petites quantités et qu'il a été fixé une limite de 50 parts pour chaque actionnaire, il est probable que leur marché ne sera pas très actif. On sait que les actions de la Banque du Canada, comme d'ailleurs celles des autres banques à charte du Dominion, ne peuvent pas en vertu de la loi revisée des banques être gagées comme valeurs collatérales pour un emprunt aux banques. Le marché des actions de la Banque Centrale du Canada bénéficiera cependant sans aucun doute du caractère même de l'institution.

LE CANADIEN NATIONAL

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 27 — Les recettes nettes du Canadien National ont augmenté de $6,235,000, durant les neuf premiers mois de l'année courante par rapport à la période correspondante de 1933. Les revenus d'exploitation ont augmenté de $108,216,000, à $121,-961,000, et les frais d'exploitation ont augmenté de $107,308,-000, à $114,820,000. En septembre dernier, les revenus nets ont diminué de $48,000, au total de $2,010,000. Les frais d'exploitation augmenterent de $12,-023,000, à $12,930,000, et les revenus d'exploitation ont augmenté de $14,082,000, à $14,940,-000.

L'ARGENT-METAL

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 27. — Le marché de l'argent-métal avait tendance à baisser hier. En clôture, les options étaient stables avec des reculs de 15 à 35 points. 45 contrats ont changé de mains au lieu de 74 la veille.

ASSOCIATED BREWERIES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 27. — Les actions ordinaires et privilégiées de Associated Brewerie s of Canada Limited seront transigées sur la bourse de Montréal à partir de lundi prochain.

COMMENTAIRES de BOURSE

CE QU'ON DIT A MONTREAL

Power Corporation.

La production d'électricité des compagnies formant le groupe de Power Corporation of Canada a augmenté de 11.5 pour cent durant le mois de septembre 1934 à rapprocher de septembre 1933. La production totale de ces compagnies fut de 143,-646,364 kilowatt heures, en mieux de 14,905,880 kilowatt heures sur la production de septembre 1933. Les plus forts gains furent enregistrés par les compagnies Manitoba Power, Canada Northern Power et B. C. Power.

Loblaw Groceterias.

Les ventes de Loblaw Groceterias Company Ltd durant la période de quatre semaines finissant le 22 septembre 1934 se chiffraient par $1,-107,733 à rapprocher de $1,054,926 durant la période correspondante de l'année dernière. Les profits nets de la compagnie durant la période de quatre mois finissant le 22 septembre 1934 furent de $48,962 alors qu'ils avaient été de $49,945 durant la période correspondante de 1933.

Noranda Mines Ltd.

Les ventes de Noranda Mines ont été considérables durant les derniers jours, ce qui explique pourquoi le titre se vend couramment à une douzaine de points plus bas que son plafond de l'année. Financial Service rappelle que le prix du cuivre a baissé à Londres. Les compagnies canadiennes ne peuvent pas écouler leur cuivre aux Etats-Unis parce qu'en vertu des réglements de la NRA des droits prohibitifs d'importation ont été imposés sur le métal rouge entrant dans la république américaine. Etant donné que le prix de l'or et celui du cuivre baissent à Londres, il n'est pas étonnant de voir que des gens vendent leurs actions de Noranda Mines. Mais ici encore il convient de ne pas s'emballer car cette compagnie minière a fait de bonnes affaires cette année et son président vient de déclarer qu'elle n'a pas de difficulté à écouler ses produits en Europe. Le mois prochain, les directeurs de Noranda vont déclarer, rapporte-t-on, un autre dividende substantiel.

Consumers' Glass.

The Consumers' Glass Company Limited annonce la mise en paiement d'un dividende de $2.50 par action ordinaire pour l'année finissant le 31 août 1934. C'est le premier versement fait sur les actions communes. La capitalisation de la compagnie comprend $500,000 d'actions privilégiées 7 pour cent et 24,257 actions communes sans valeur au pair. Ces dernières actions sont entre les mains de quelques actionnaires seulement. La compagnie Consumers' Glass a également sur le marché des obligations première hypothèque 5 pour cent échéant en 1948.

Sherwin Williams.

Les actions de Sherwin Williams Company Limited ont gagné du terrain récemment et Financial Service apprend que ces actions ont été achetées par des personnes touchant de près aux affaires de la compagnie. Cela porterait à croire que les affaires de Sherwin Williams sont meilleures. L'année financière de la compagnie se termine le 31 août et le rapport est publié d'ordinaire au commencement du mois de novembre. Durant l'année finissant avec août 1933, la compagnie avait gagné 40 cents par action privilégiée. Le déficit avait été cette année-là de $1.14 par action ordinaire. On anticipe que le prochain rapport annuel sera plus satisfaisant.

Can. Foreign Investment.

Canadian Foreign Investment Corporation annonce plus tôt que d'habitude cette année la mise en paiement de son dividende régulier de 2 pour cent sur les actions privilégiées. Le dividende sera payé le 1er janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre. Les directeurs n'ont encore rien annoncé au sujet du dividende sur les actions ordinaires. On croit que la question sera réglée à leur réunion du 21 novembre.

TABLEAU DES INDICES GENERAUX DES AFFAIRES

Compilé par Maurice Turgeon, rédacteur financier.

27 OCTOBRE 1934

TRANSPORT—	Chiffres les plus récents	Semaine préc.	Année dernière
Chargements de wagons	51,560	53,000	50,300
Recettes du C. N. R. (brutes)	$ 3,617,952.	$ 3,232,373.	$ 3,581,882.
Recettes du C. P. R. (trafic)	$ 2,966,000.	$ 2,765,000.	$ 2,718,000.
FINANCE—			
Compensations bancaires Ville de Québec	$ 3,637,899.	$ 4,301,718.	$ 3,427,624.
Prêts aux courtiers de New-York	$ 759,000,000.	$ 725,000,000.	$ 815,000,000
Argent à vue à N.-Y.	1%	1%	4%
Dollar canadien à N.-Y.	t1.02	$1.02 1-16	$0.90 1-16
Livre sterling à Montréal	$4.87¼	$4.8414	$4.8348
Franc à Montréal	$0.0648	$0.0651	$0.0597
		Mois préc.	Année dernière
Dépôts d'épargnes	$ 1,367,194,902.	$ 1,360,388,772.	$ 1,372,613,353.
Dépôts courants	$ 498,665,447.	$ 504,264,418.	$ 483,842,874.
Prêts à vue au Canada	$ 99,564,627.	$ 97,479,100.	$ 105,055,828.
Prêts courants au Canada	$ 850,355,407.	$ 850,636,713.	$ 884,771,969.
Dépôts de banques	$ 2,533,455,103.	$ 2,767,400,278.	$ 2,648,513,246.
Dépôts banques Prov. de Québec	$ 690,574,090.	$ 805,214,605.	$ 744,515,903.
Dép. banques ville de Québec	$ 43,238,911.	$ 55,742,538.	$ 73,796,913.
Faillites	103	122	150
Faillites Prov. de Québec	53	59	98
Passif des faillites	$ 1,360,591.	$ 1,807,700.	$ 2,357,510.
Passif des faillites Prov. de Québec	$ 924,000.	$ 964,000.	$ 1,002,000.
Ventes d'assurances	$ 25,033,000.	$ 26,359,000.	$ 27,082,000.
Ventes d'assaurances, Prov. de Québec	$ 8,610,000.	$ 8,100,000.	$ 8,377,000.
Ventes d'obligations	$ 17,968,600.	$ 51,057,200.	$ 777,099.
TITRES DE BOURSE—		Semaine préc.	Année dernière
Ventes à N.-Y. parts (1 a.)	3,673,932	2,912,026 (5 jrs)	12,506,740
Ventes à Montréal, parts (1 sem.)	56,715	70,411	130,296
• Moyenne de 90 titres à N.-Y. (Ass. Press-Stand Statistics)	70.9	72.0	73.0
• Moyenne des titres à Montréal et Toronto	93.1	92.1	77.3
• Moyenne des titres minières	137.9	137.9	105.3
INDUSTRIES FONDAMENTALES—		Mois préc.	dernière Année
Fonte (ta)	43,019	41,485	30,738
Lingots d'acier (ta)	57,489	63,504	28,830
Automobiles	5,579	4,904	5,808
Ventes d'automobiles	3,940	5,192	3,441
Permis de bâtir	$ 2,247,784.	$ 3,274,469.	$ 1,986,900.
Permis de bâtir, Province de Québec	629,190	$ 964,228.	$ 572,637.
Permis de bâtir, ville de Québec	$ 45,518.	$ 32,873.	$ 72,594.
Contrats pour bâtir	$ 12,494,000.	$ 13,543,900.	$ 8,386,900.
Contrats pour bâtir, Province de Québec	$ 4,918,400.	$ 3,086,300.	$ 3,586,600.
Charbon (Ta)	1,094,349	991,023	881,891
Coke (Ta)	188,296	183,487	150,283
Chaussures (paires)	1,886,183	1,451,966	2,037,179
Energie électrique (h. k.)	1,597,283,000	1,630,784,000	1,462,491,000
Papier journal (Ta)	196,172	216,164	179,416
Ventes d'essence (gallons)	46,309,000	35,443,000	
EMBAUCHAGE—			
• Indice gén. du Canada	98.3	99.9	83.5
• Ind. gén. Prov. de Qué.	95.4	94.9	87.9
•Ind. gén. ville de Québec	99.9	99.4	99.7
AGRICULTURE—		Semaine préc.	Année dernière
Prix blé oct. Winn. (Bu)	$0.75⅞	$0.78	$0.53½
Stocks de blé, élév. (Bx)	234,721,533	230,274,305	242,594,603
Exportations de blé (Bx)	2,308,714	4,199,112	3,433,414
Prix du beurre (lb)	$0.19¾	$0.19½-$0.19¾	$0.19½
Prix du fromage (lb)	$0.09¾	$0.09¾	$0.09¼
Prix des oeufs frais aux détaillants (Dz)	$0.49	$0.46	$0.43
Prix pommes de terre (nouvelles) (sac)	$0.35-$0.40	$0.35	$0.65-$0.70
		Mois préc.	Année dernière
• Indice du coût de la vie	79.0	78.7	78.5
• Indice des prix de gros	72.3	72.0	69.4
METAUX—			
Or au Canada (onces)	264,870	245,516	257,607
Or Prov. Québec (onces)	30,542	31,008	31,839
Argent au Canada (onces)	1,227,249	1,181,702	1,188,447
Argent Prov. Qué. (onces)	44,131	42,828	46,475
Amiante Prov. Qué. (Ts)	15,922	12,042	16,393
Ciment Canada (barils)	564,711	520,832	414,827
Ciment Prov. Qué. (barils)	236,547	233,129	218,260
Cuivre au Canada (lbs)	29,484,128	27,859,099	29,509,235
Nickel au Canada (lbs)	10,660,423	13,401,648	8,250,033
Plomb au Canada (lbs)	20,140,043	28,613,779	20,224,779
Zinc au Canada	22,186,356	21,617,223	14,388,639
COMMERCE ETRANGER—			
Importations de marchandises	$ 42,207,602.	$ 43,507,331.	$ 38,696,416.
Exportations de marchandises	$ 58,600,074.	$ 55,837,064.	$ 58,328,502.
Exportations de papier-journal	$ 6,569,041.	$ 6,396,806.	$ 6,612,258.
Importations de chaussures	$ 102,291.	$ 78,490.	$ 100,601.
Import. de charbon (Ts)	1,482,469	1,545,787	1,299,759
Exportations d'énergie électrique (h. k.)	107,116,000	115,968,000	122,907,000

• Ces indices sont sur la base de 1926 = 100.

NOTES & BREVES

(Sommaire de Dow - Jones venu par fils privés de L.-G. Beaubien & Cie Québec).

Bethleem Steel Corporation a omis le paiement de $1.75 par action privilégiée repris il y a trois mois après avoir été suspendu durant deux ans. La compagnie a subi un déficit de $2,400,126 durant le troisième trimestre de 1934 à rapprocher d'un déficit de $283,097. l'an dernier.

Les chargements ferroviaires aux Etats-Unis ont augmenté de 4,641 wagons durant la semaine finissant le 20 octobre 1934.

Motors Products Corporation a gagné 23 cents par action durant le troisième trimestre de 1934 au lieu de 62 cents, en 1933

American Chicle a déclaré un dividende extra de 50 cents par action.

Freeport Texas Co. annonce la mise en paiement de son dividende régulier de 50 cents par action.

Westinghouse Air Brake Co. a gagné 6 cents par action durant le troisième trimestre de 1934 au lieu d'une perte nette de $236,210. durant le même trimestre de 1933.

Northern Pacific a gagné un profit net d'exploitation de $1,179,287. durant septembre 1934 au lieu de $1,-535,350. durant 1933.

Le chemin de fer Illinois Central a gagné $1,156,845 durant septembre 1934 au lieu de $1,412,683. durant septembre 1933.

International Business Machine a gagné $2.35 par action durant le troisième trimestre de 1934 au lieu de $2.10 par action l'an dernier.

DIVIDENDES

Consumers' Gas Company Ltd, $2.50 par action ordinaire.

Canadian Foreign Investment Corporation, 2 pour cent par action privilégié payable le 1er janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

Kerr Lake Mines Ltd, 10 cents par action payable le 27 novembre aux actionnaires inscrits le 17 novembre.

Consolidated Bakeries of Canada Ltd, 20 cents par action payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

BANQUES DU CANADA

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, Ont., 27. — La première réunion générale des actionnaires de la Banque du Canada sera tenue le 23 janvier prochain. La nouvelle a été communiquée par l'honorable E.-N. Rhodes, ministre des Finances. Les sept directeurs de la nouvelle institution seront choisis à cette assemblée. L'honorable M. Rhodes a annoncé également que des certificats intérimaires seront remis sous peu aux actionnaires.

Ottawa, Ont., 27. — L'indice général des prix de gros calculé par le Bureau Fédéral de la Statistique (base 100 en 1926) ressort à 1.4 la semaine terminée le 19 octobre au lieu de 71.5 la semaine précédente.

VOLTE-FACE SUR LE MARCHE DES GRAINS

Les cours des céréales se rallièrent en fin de séance. — Winnipeg gagne de 1-8 à 3-8 de cent après s'être montré lourd.

A L'OUVERTURE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 27. — Les prix du blé ont fait vote-face sur le marché canadien et après avoir racheté les reculs subis à l'ouverture fermèrent en mieux de 1-8 à 3-8 de cent. Le blé d'octobre ferma à 76 1-8 cents, le blé de décembre à 76 5-8 cents et le blé de mai à 81 3-8 cents. La lourdeur du début de la séance provenait de la faiblesse de Liverpool et de faibles ventes pour le marché d'exportation. Les nouvelles défavorables concernant les récoltes en Argentine et en Australie ont déterminé un changement dans la tendance. Voici les prix des options :

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Oct.	75¾	76⅛	75	76⅛b
Dec	76⅛ a ⅛	76¾	75½	76⅝
Mai	80¾ a ¼	81½	80¼	81⅝
AVOINES:				
Oct	40⅝	40⅞b	40¼a	40⅞b
Dec	39⅞ a ¾	40½	39¾	40⅜
Mai	41⅞ a ⅝	41¾	40⅝a	41¼
ORGE:				
Oct	51½	51½b	50⅜a	51⅜
Dec	51⅜	52⅜	51	52⅜
Mai	53⅜	54¼b	52⅞a	54¼b
LIN:				
Oct			131	b
Dec	131½	132¼b	131¼a	132¼b
Mai	137	137½	136	137½
SEIGLE:				
Oct	52⅜	53⅜b	52	a 53⅜b
Dec	53½	54⅜b	52¾	54¼
Mai	57¾ a ⅛	58½	56¾	58

A CHICAGO

Chicago, 27.— Les prix des grains se sont ralliés en fin de séance sous la conduite du maïs. La chute de 3 points dans les cours de Liverpool avait d'abord eu pour effet d'alourdir le marché local. Le maïs ferma en mieux de 1-8 à 7-8 cent le blé perdit 1-4 de cent ou gagna 3-8 de cent, les avoines ont baissé de 1-4 de cent ou haussèrent de 1-8 de cent et les provisions fléchirent de 7 cents ou haussèrent de 10 cents. Voici les prix des options :

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
DECEMBRE:				
Vieux	95¾	96½	94½	96½
Nouv.	95½ a ¾	96⅝	94⅞	96½
Mai	95⅜ a ⅞	96¼	94½	96⅛ ¼ ⅛
Juil	91⅛ a ¼	91⅞	90⅞	91¾ ⅛
MAIS:				
DECEMBRE:				
Vieux	74⅞ a ⅛	75⅜	73⅞	75⅛
Nouv.	73½ a ¾	74⅝	73¼	74¾ ⅛
Mai	75⅛ a ⅛	76⅞	75⅜	76¾ ⅛
Juil	76⅛ a ¼	77⅛	75⅝	77 ⅛
AVOINES:				
DECEMBRE:				
Vieux	49	49¼	48½	49¼
Nouv.	48⅜ a 49¼	49¼	48	49¼
Mai	46⅞ a 47⅛	47⅛	46¼	47¼
Juil	42⅜	42⅝	41¾	42⅝
SEIGLE:				
DECEMBRE:				
Vieux	67⅞	68¼	66	68¼
Nouv.	67⅞	68⅜	66	68¼
Mai	70¼	71½	69	71⅛
Juil	69¼	71½	69¼	71½
ORGE:				
Dec	77¼	77¼	76½	77
Mai				72½
SAINDOUX:				
Oct	9.30	9.30	9.27	9.27
Dec	9.35	9.37	9.32	9.35
Jan	9.47	9.47	9.42	9.45

LES DENREES

Montréal 27. — Le fromage a encore haussé hier tandis que le beurre cédait une fraction. Le fromage a haussé de 1-8 à 3-8 de cent. Les arrivages furent de 3,720 boîtes. Le beurre a baissé de 1-4 de cent et les arrivages de ce produit furent de 100 boîtes. Les arrivages d'oeufs ont été de 1,729 caisses.

LES OBLIGATIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 27. — Le ton était faiblement réactionnaire de nouveau sur le marché domestique des obligations. Les reculs se limitaient à des fractions. Les obligations du Canadien National ont baissé de 1-8 à 1-4 de point. Les cours des obligations industrielles avaient tendance à remonter en clôture. Beauharnois, Gatineau, Shawinigan, Montreal Power et Bell Telephone se raffermirent.

La cote de l'argent affiné a atteint le maximum de l'année 53.1 cents l'once. On constate des baisses pour les céréales, les produits de la minoterie et les sucres, et des hausses pour les produits laitiers, les huiles végétales et la plupart des métaux. L'indice des produits de la ferme canadienne est passé de 60.0 à 60.1, la hausse des produits laitiers faisant plus que contrebalancer la baisse des céréales.

LE DOLLAR CANADIEN

(Serv. de la Presse Canadienne)

New York, 27.—Le dollar canadien a haussé de 3-16 de cent au cours de $1.02 3-16 sur le marché des changes étrangers. La livre sterling a baissé de 1-4 de cent à $4.97 1-4. A Montréal, la livre sterling a baissé de 1 3-16 cent à $4.86 23-32, le franc français ferma à $0.0646 et le dollar des Etats-Unis a coté un escompte de 2 3-31 pour cent au lieu de 1 29-32 pour cent la veille.

LES MINES D'OR RECULENT ENCORE

Siscoe a baissé de 6 cents au cours de $2.60 à Montréal. — Eldorado cède 9 cents au cours de $1.92 sur le marché de Toronto.

B. C. PACKERS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 27. — Walkerville Brewery perdit 50 cents au cours de $6.00 sur la petite Bourse au cours de la séance d'hier. International Petroleum, British American Oil, Beauharnois Power et Southern Canada Power privilégié ont cédé des fractions. B. C. Packers privilégié gagna 1 point à 16, un nouveau sommet. Le titre ordinaire de la compagnie monta de 25 cents à $1.50. Distillers-Seagrams haussa de 1-4 de point à 13 et Walker de 1-8 de point à 23 5-8.

Dans le compartiment des valeurs minières, Siscoe perdit 6 cents à $2.60. Parkhill et Cartier Malartic ont baissé un peu tandis que Read-Authier gagna 2 cents.

A TORONTO

Toronto, Ont., 27. — Les titres de mines d'or ont subi de nouvelles pertes hier parce que les valeurs industrielles manquaient d'appui. La hausse dans le prix de l'or en barres à Londres n'a pas modifié la tendance à la baisse du marché. Le roulement total n'atteignit même pas 400,000 parts. Eldorado a baissé de 9 cents à $1.92. Des reculs allant de 1 à 2 cents furent subis par Bear, Nipissing, Castle et Premier.

MACKINNON STEEL

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 27 — MacKinnon Steel Corporation Limited a subi durant l'année finissant le 31 juillet 1934 une perte d'exploitation de $2,252. à rapprocher d'une perte d'exploitation de $25,-073. durant l'année précédente. Le surplus du compte de profits et pertes a été réduit à $1,529. Durant l'année précédente, la compagnie a payé $13,125. en dividendes privilegiés ce qui avait porté le déficit total pour cette année là à $38,198.

VILLE DE MONTREAL

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 27. — Le taux d'intérêt sur les emprunts courants de la ville de Montréal sera baissé de 5 pour cent à 4 1-2 pour cent à partir du 1er novembre. Son Honneur le Maire Camillien Houde a reçu des lettres à cet effet la de la Banque de Montréal, de la Banque Canadienne Nationale et de la Banque Provinciale. Le taux réduit s'appliquera aux emprunts pour le secours direct et pour les fins courantes de l'administration municipale.

LE MARCHE A REAGI SUR TOUTE LA LIGNE

Un seul titre, Cockshutt Plow, a réussi à gagner une petite fraction, hier; tous les autres subirent des reculs irréguliers.

FAIBLE ACTIVITE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 27. — L'activité faisait défaut hier sur le marché local et les prix avaient une tendance à la baisse. Un titre seulement a réussi à gagner du terrain durant la journée. Tous les autres ont fléchi. Le roulement total fut de 7,300 parts environ. Jamaica Public Service qui faisait sa première apparition sur le tableau par lot régulier depuis mars 1931 a perdu 20 points au cours de 20. Montreal Tramways recula de 1 1-2 point à 92. Consolidated Smelters perdit 2 1-2 points à 129 1-2. Dominion Coal privilégié recula d'un point à 100 et Penmans subit un recul analogue à 62.

International Nickel baissa d'un demi-point à 22 7-8 tandis que Brazilian Traction, Dominion Bridge, Pacifique Canadien, McColl Frontenac, Steel of Canada, National Breweries, Shawinigan Power, Canadian Industrial Alcohol A et B, Lake of the Woods et Canadian Celanese ont perdu des fractions. Cockshutt Plow a gagné 3-8 de point à 6 7-8. Ce fut le seul gain. Le roulement total fut de 7,375 actions et les ventes d'obligations furent de $11,700. Voici les cours moyens compilés par la oBurse de Montréal :

	50 util	20 inds	30 com.
Hier . . .	61.6	55.7	57.5
Avant-hier .	61.7	56.2	58.1
Sem. dern. .	62.3	57.9	59.4
Mois dern. .	62.7	54.1	57.0
1934 haut .	72.0	65.3	67.4
1934 bas . .	58.0	50.1	53.3

LES COMPENSATIONS

Montréal, 27. — Les compensations bancaires dans 32 villes canadiennes furent de $328,534,179. durant la semaine finissant jeudi dernier alors qu'elles avaient été de $306,696,611. durant la semaine correspondante de 1933. A Québec, les compensations furent de $3,637,899. au lieu de $3,-427,624. l'an dernier.

Cours de MONTREAL

CAN PACIFIC
CAN. POWER & P
INTL. NICKEL
QUEBEC POWER
FAMOUS PLAYER

Fournis par L.-G. Beaubien Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec, Tél.: *2-1521.

SEANCE DU 26 OCTOBRE 1934 — Ventes: 7,375 actions.

10	Am. El. pfd	15	15	15	15	130	Int. Power pfd	26	26	26	26
9	Bell Telephone	122¼	122¼	122¼	122⅛	5	Jam. P. S. pfd	110	110	110	110
392	Brazilian Traction	11¼	11¼	11⅛	11⅛	75	Lake of the Woods	11½	11½	11½	11½
10	B. C. Power A	27¼	27¾	27⅝	27¾	40	Massey Harris	3⅝	3⅝	3⅝	3⅝
75	Building Prod. A	22¼	22¼	22¼	22¼	200	McColl Frontenac	13⅝	13⅝	13½	13⅝
20	Canada Cement	6¼	6¼	6¼	6¼	350	Montreal Power	31¼	31¼	31⅛	31⅛
50	Canada Cement pfd	46¼	48¼	48¼	48¼	57	Montreal Tram.	92	92	92	92
20	Can. North. Power	18¼	18⅜	18¼	18⅜	155	National Brew.	28¾	29	28¾	29
10	Canada Steam.	1.00	1.00	1.00	1.00	60	National Brew. pfd.	35	35	33	35
126	Canadian Car	6⅞	7	6⅞	6⅞	100	Oglivie	176	176	175	175
20	Canadian Car pfd	13⅝	13¾	13⅜	13¾	2	Oglivie pfd	135	135	135	135
95	Can. Celanese	20½	21	20½	21	50	Penmans	63	63	62	62
5	Converters	30	30	30	30	10	Power Corp.	8	8	8	8
5	Canadian Gen. El. pfd	53	53	53	53	10	Quebec Power	16½	16½	16½	16½
1	Can. Hydro. El. pfd	68½	68½	68½	68½	100	St. Law. Corp.	1.30	1.30	1.30	1.30
65	Can. Ind. Alc. A	7¾	7¾	7¾	7¾	205	St. Law. Paper pfd.	12¼	12¼	12	12
95	Can. Ind. Alc. B	7	7	7	7	941	Shawinigan	18	18	17½	17½
1,235	Canadian Pac. Ry	12⅛	12⅛	11⅞	12	15	Shrewin Will.	12¼	12¼	12¼	12¼
130	Cockshutt Plow	6⅞	6⅞	6¾	6⅞	45	Sherwin Will. pfd	86	86	86	86
91	Conz. Smelters	129½	129¾	129½	129½	50	South. Can. Power	13	13	12	12
200	Dominion Bridge	33½	33½	33	33½	125	Steel of Canada	38¾	38¾	38¾	38¾
170	Dominion Coal pfd.	100	100	100	100	20	Tuckett pfd	131	131	131	131
30	Dominion Glass	93	93	93	93	1	Western Groc. pfd	98	98	98	98
265	Dominion S. & C. R.	4⅜	4½	4⅜	4½		**Obligations:**				
40	Dominion Textile	83	83	83	83	$11,700	Power Debs	47	47⅛	47	47⅛
30	Gen. Steel Wares	3¾	3¾	3¾	3¾		**Banques:**				
50	Gurd, Charles	5	5	5	5	10	Canadienne	125	125	125	125
10	Hollinger	19.50	19.50	19.50	19.50	7	Commerce	160	160	160	160
10	Howard Smith pfd.	75	75	75	75	14	Montréal	200¼	201	200¼	201
764	Intern. Nickel	23¼	23¼	22⅞	22⅞						

F.-X. GODBOUT
AVOCAT
Bureau, 105 Côte de la Montagne.— Tél. : 2-5800. Bureau du soir, 3151/4 St-Joseph. — Tél. : 5381. Québec.

Caster Postal
129 Station B
Québec
Téléphones 2-7006
" 2-7007
" 2-7008

BARRY & McMANAMY
Membres de la Bourse de Montréal
Membres de la Petite Bourse de Montréal
72, Rue ST-PIERRE — QUEBEC
Service complet de cotations sur toutes les Bourses, y compris la Bourse des Mines de Toronto.

La capitale de la Province.
Cité de Québec
OBLIGATIONS
4½%
Echéance : 1er octobre 1950
PRIX : 100 et l'intérêt couru
*

ABITIBI AM TELEPHONE GEN. ELECTRIC U.S. STEEL

COURS de NEW YORK

Fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72 rue Saint-Pierre, Québec, Tél.: *2-7006.

Taux de l'argent à vue à 1 pour cent.

SEANCE DU 26 OCTOBRE 1934 — Ventes: 869,850 actions.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
A				
Adams Exp. AE	67/8	67/8	63/4	63/4
Air Reduction ADN	104	104	101¾	101¾
Alaska Juneau JU	17½	18⅛	17½	17⅞
Allied Chemical ACD	126	127¼	126	127¼
Allis Chalmers AH	13½	13½	11⅞	12¼
Alleghany Corp. AYY	1⅞	1⅞	1¾	1¾
American Can AC	101	101	100¾	101
American Car & F. AF	15⅜	15⅝	15½	15½
American & For. P. AFW	6	6	5¾	5⅞
American Loco ALO	16	16	16	16
American M. & F. AFX	17⅛	18⅛	17⅛	18⅛
American Radiator ADT	14	14¼	13¾	13¾
American Smelting AR	35½	35⅞	34½	34⅞
American Sugar	60⅛	60⅛	60	60
American T. & T. T	110	110⅛	109⅞	110⅛
American Tobacco B AT.B	80	80	79	79⅜
American Water W. AWW	15½	15½	15	15⅜
American Woolen WY	8	8	7¾	7¾
Amerada ARC	40¼	40¼	39½	39½
Anaconda Copper C	10⅜	10⅜	10½	10½
Atchison Railway A	52½	53	51¼	51⅞
Atlantic Refining AFI	23	23⅜	23	23¼
Auburn Auto AAC	23½	24⅜	23	24
Am. Com. Alcohol	26⅜	26⅜	26½	26⅜
American Rolling Mills	17¼	17¼	16⅛	16¾
B				
Baldwin Loco B	57⅜	57⅜	5½	5⅜
Baltimore & Ohio BO	15½	15⅜	15	15
Barnsdall A BDL	6⅛	6⅛	6	6
Bendix Aviation BEX	12¼	12¼	11⅞	11⅞
Best & Company BST	35	35	35	35
Bethleem Steel BS	26	26	24⅛	24⅜
Bethleem Steel pfd MSpr	59¼	59⅛	59⅛	59¼
Borg. Warner BGW	23¼	23⅜	22½	22½
Briggs Manufacturing SGI	17	17	16¾	17
Brooklyn M. T. BMT	38	38¼	38	38¼
Burroughs Adding BGH	14⅜	14¾	14⅜	14⅜
Byers A. M. ABY	15⅜	15⅜	15½	15⅜
C				
California Packing CFF	36⅛	36⅜	36⅛	36½
Canada Dry DGL	14½	15	14½	15
Canadian Pacific CP	12½	12½	12½	12½
Case J. I. CTM	43⅛	46⅜	44¾	45¾
Celanese Corp. of Am. CLZ	26¾	27¼	26	26½
Cerro de Pasco CDP	36⅛	36¾	35¾	36
Chesapeake & Ohio CO	43¼	43¼	42¾	42¾
Chicago Rock I. RI	2¼	2¼	2¼	2¼
Chrysler K	35	35⅛	34⅛	34⅜
Columbia Gas CG	8¼	8¼	8	8¼
Com. Solvents CV	19	19⅛	18⅜	18½
Com. & South. CW	1½	1½	1½	1½
Congoleum JOG	29¼	29⅜	29	29⅜
Consolidated Gas G	25⅝	26	25½	26
Consolidated Oil Corp. CNI	7¼	7½	7⅛	7½
Continental Can CH	57⅝	58	56⅞	57⅛
Corn Products CPG	64	64	62¾	62¾
D				
Drug Inc. DRU	12¾	12¾	12	12⅛
Dominion Stores DOS	14¼	14¾	14¼	14¼
Dupont de Nemours DD	91½	92⅜	90	90½
Del. Lackawanna	17¾	17¾	17¼	17½
E				
Eastman Kodak E K	104¼	104¼	103	103¾
Elec. Auto Lite ELO	23⅛	23¾	22½	22⅞
Electric P. & L. EL	3⅞	4	3¾	3¾
Electric & Mus. EMI	7⅜	7⅜	7⅜	7⅜
Edie E	12½	12½	11¾	11¾
F				
Fox Film A F	12¼	12⅜	12	12⅜
Freeport Texas FT	26⅞	26⅞	26	26⅜
Firestone Com.	13⅜	13½	13¼	13¾
G				
General Asphalt AS	16½	16½	16⅛	16⅛
General Electric GL	18	18⅛	17¾	17¾
General Foods GF	31⅞	31⅞	31¾	31¾
General Motors GM	29⅛	29⅜	28¾	29
Gillette Safety GIL	12⅞	13	12⅞	12¾
Gold Dust GK	16⅜	16½	16¼	16½
Goodrich Tire GG	9	9	9	9
Goodyear Tire GOR	20⅛	20¼	19½	20⅛
Graham Paige GHB	1¾	1¾	1¾	1¾
H				
Hudson Motors HMT	8⅞	9	8½	8¾
Hupp Motors H	2⅜	2⅜	2⅜	2⅜
I				
Intern. Harvester HB	33⅛	33⅜	32⅛	33
Intern. Hy. Elec. A IPH	3½	3½	3½	3½
Intern. Nickel N	23⅝	23⅞	23⅛	23⅛
Intern. Paper A IP.A	2½	3	2½	3
Intern. Paper B IP.B	1⅛	1⅛	1⅛	1⅛
Intern. Paper C IP.C	1	1⅛	1	1⅛
Interboro IRT	14	14	13¾	13¾
Intern. Tel. & T. IT	9⅜	9½	9	9¼
J				
Johns Manville JMF	47¾	48¼	46¾	47⅜
K				
Kelvinator KLV	15¼	15¼	14⅜	14⅞
Kennecott KN	16⅞	17¼	16¾	16⅞
Kroger Groc'y KR	29¼	29¼	28⅛	28¾
L				
Lambert Co. LAM	26½	26¾	26	26
Loew's Inc. LW	28⅜	29⅛	28	29
Loose Wiles LO	35	35	34¼	34½
Lorillard Tob. LOR	18¼	18¼	17⅞	18¼
M				
Mack Trucks MQ	24⅞	24⅞	24½	24½
McKeesport T. P. MV	89	89	89	89
Missouri Pacific MOP	2⅜	2⅜	2⅜	2⅜
Mo. Kansas & T. KT	6¼	6¼	6¼	6¼
Montgomery Ward M	27⅜	27¾	26¾	27⅛
N				
Nash Motors NSS	14¼	14¼	14	14
National Biscuit BI	27¼	27¼	26⅜	26⅞
National Cash R. NCR	15¾	15¾	15⅜	15¾
National Dairy NPT	16½	16½	16¼	16½
National Distillers NAD	21⅛	21½	20⅞	21⅜
National Tea NTY	10½	10½	10½	10½
New York Central CN	21¼	21⅜	20⅞	21
N. Y. New Haven	9¾	9¾	9½	9½
Noranda Mines NML	34⅜	34½	33⅜	33½
North American NA	12¾	12¾	12½	12½
Northern Pacific NP	19	19⅜	18¼	18½
N. W. Shipb. Corp. NSB	12¼	12¼	12¼	12¼
P				
Pac. Gas & E. PCG	15	15	15	15
Packard Motors PAK	3⅝	3⅝	3⅝	3⅝
Penick & Fd PFK	5	5⅛	5	5⅛
Pennsylvania RR. PA	22⅜	22⅝	21½	22⅛
People's Gas PO	21⅞	21⅞	21	21
Philipps Pete P	13⅞	14	13½	13½
Pierce Arrow PZ	1¾	1¾	1¾	1¾
Public Service N. J. PUB	32	32	31½	31½
Pulman Inc. PU	39½	39½	38½	39
Pure Oil PUY	6⅜	6⅜	6⅜	6⅜
Paramount Publix	4	4	4	4
R				
Radio Corporation R	5⅜	5¾	5½	5½
Radio Keith RKO	2¼	2¼	1⅞	2
Remington R. RR	8½	8½	8½	8½
Reo Motor RY	2¼	2¼	2¼	2¼
Republic Steel RBC	12½	12½	12	12
Reynolds Tobacco RJR "B"	49⅛	49⅛	48¾	48¾
S				
St. Joseph Lead JO	16½	16½	16½	16½
St. Louis San Fra. FN	1¾	1¾	1¾	1¾
Schulte Stores SHO	4¼	4¼	3⅞	3⅞
Sears Roebuck S	40⅛	40¼	39	39¾
Servel Inc. SVL	6	6	5¾	6
Simmons Co. SIM	9⅜	9½	9	9¼
Socony Vacuum SOV	13⅛	13⅜	13	13
Southern Pac. SX	17⅞	18	17¼	17⅝
South. Porto Rico PSU	25	25	23⅜	24⅛
Southern Railway SZ	16¼	16½	15¾	16⅛
Standard Brands SB	19¾	19¾	19⅛	19½
Standard G. & E. SG	7¼	7¼	7¼	7¼
Standard Oil of C. SCD	29¾	29¾	29¼	29¼
Standard Oil N. J. J	40¼	40½	39⅝	39⅝
Stone & Webster SW	5⅜	5⅜	5⅛	5¼
Studebaker STU	3	3⅛	3	3⅛
Shattuck FHK	7⅞	7⅞	7⅞	7⅞
Schenley Distillers	23	23½	22½	23
T				
Texas Corporation TX	20	20	19¾	19¾
Texas Gulf Sul. TG	36⅞	36⅞	36⅛	36⅞
Timken Roller B. TKR	28	28	27¾	27¾
U				
Underwood Elliot UNX	49¼	49⅜	49	49½
Union Carbide UN	42⅛	42¼	41⅝	41⅞
Union Pacific UP	100¼	100¼	100	100
United Air Craft UAP	8⅜	8⅞	8⅛	8⅛
United Corporation U	3¾	3¾	3⅝	3⅝
United Fruit UF	71	71	69⅛	69¼
United Gas I. UGI	13⅞	14	13¾	13¾
United States Ind. Alc. UD	37	37¾	36¾	36¾
United States Pipe & Fdy CJ.	18	18	17⅝	17⅝
United States Realty UZ	5	5	5	5
United States Rubber RU	15½	15½	15¼	15¼
United States Steel X	32½	32⅝	31¾	32
V				
Vanadium VA	16¾	16¾	16¾	16¾
Vulcan Detinning VX	59	59	58	58
W				
Warner Brothers P. WB	4½	4½	4½	4½
Western Union W.	33½	34	33	33¼
Westinghouse Elec. WX	30¼	30⅞	30	30⅜
Woolworth Z	49¼	49½	49¼	49⅜
Worthington Pump WPU	15⅞	15⅞	15⅞	15⅞

PRIX DE GROS

A MONTREAL

Séance du 26 octobre 1934

Blé Nord No 1	0.86
Blé Nord No 2	0.84
Avoine Ouest No 2	0.49
Avoine Ouest No 3	0.46
Avoine d'engrais No 1	0.44
Balle d'avoine	0.34
Orge Ouest No 3	0.61
Graine moulue à engrais:	
Son	$24.25
Gru rouge	$25.25
Gru blanc extra	$29.25
(Par tonne, comprenant les sacs, ex-vole ferrée moins 25 centins par tonne pour du comptant).	
Grain séché de brasserie $24.00 par tonne ; au détail $26.00.	
Avoine roulée (gruau) par sacs de 90 lbs au détail	$3.10
Farine de blé d'hiver:	
Qualité de choix, au wagon par baril	$4.50 $4.60
Qualité de choix irrégulière par baril ex-magasin	$4.75 $4.85
Farine de maïs blanc par baril en sacs de chanvre livrés	$5.40 $5.50
Farine de blé du printemps:	
Première patente	$5.40
Deuxième patente	$5.00
Patente à boulanger	$4.90
En presse:	
Extra No 2	$15.00
No 2 Timothy	$14.00
No 3 Timothy	$12.50
Pâturages:	
Ile du P. E.	0.45 0.50
Nouveau Brunswick	0.40 0.45
Québec No 1	0.35 0.40
Oeufs:	
Extra gros	0.49
Extra medium	0.46
Extras	0.42
A-medium	0.40
A-poulettes	0.34
B-gros	0.29
B-medium	0.27
C	0.24
Beurre:	
No 1	19½ 19¾
Fromage:	
Ontario blanc	9¾
Ontario coloré	9⅞
Québec blanc	9⅜
Québec coloré	9½
Volailles:	
Volailles pour bouillir	23-26
Dindons pour rôtir	21-22
Poulets nourris au lait	25-26
Oies	0.15 0.17
Canetons domestiques	17-19
Poulets de choix	23-25
Volailles	16-18

OBLIGATIONS CANADIENNES

(Cours de fermeture fournis par l'Association des Vendeurs d'Obligations de Montréal).

Séance du 26 octobre 1934

	Off.	Dem.
Obligations du Dominion:		
4½ 15 Oct 1939	97¾	98½
4 15 Oct 1942	97⅝	98⅜
4½ 15 Oct 1949	96⅜	97⅜
4 15 Oct 1935	101	102
Do 1939	104¼	105
Do 1945	102½	103¼
4½ 1 Nov 1934	100	...
4½ 1 Dec 1937	108¾	109½
5 15 Oct 1952	101⅞	102⅝
5 1 Mar 1937	106½	107½
5 15 Oct 1943	109⅜	110⅜
4½ 1 Sep 1940	106½	107¼
4½ 1 Oct 1944	106¼	107
4½ 1 Feb 1946	106¼	107
4½ 1 Nov 1946-56	106	106¾
Do 1947-57	106	106¾
Do 1948-58	106¼	107
Do 1949-59	106¼	107
4 Nov 1936	104¼	105
4 1 Nov 1941	108⅛	109⅜
Garanties par le Dominion:		
5 N R 4½ 1951	108½	109½
Do 1954	102½	103½
Do 1956	108⅜	109⅛
Do 1957	107¼	108¼
Do 1968	104½	105½
Do 4¾ 1955	111¼	112¼
Do 5 1954	112½	113½
Do 1969	113½	114½
Provinciales:		
Alberta 6 1947	104	106
C B 5½ 1945	99	101
Ont 4½ 1949	106	107
Man 6 1947	104	106
N B 4½ 1951	103¾	105
N E 4½ 1960	106¼	107¾
Que 4½ 1963	108¾	110
Do 4 1954	101½	102¾
Sask 5½ 1952	98¼	100¼
Compagnies:		
Abitibi 5 1953	29	31
Beauhar 5½ 1973	100	102
Do 5 1973	55½	57½
Do 6 1959	68½	...
Bell Tel 5 1957	108½	110
Can Cem 5½ 1947	96	98
C P R 5 1954	98	100
Cons Pap 5½ 1961	15	17
Duke Price 6 1966	90	93
Gat Pow 5 1956	93¼	95
Do 6 1941	90½	93½
Int H Elec 6 1944	45¼	47½
M L H & P 5 1970	106½	108½
Do 1951	106¼	108
Mtl Tram 5 1941	98	100
Do 1955	75½	77½
Price Bros 6 1943	87	89
Shaw W & P 6 1937	101½	103¼
Do 5 1970	100	102
Do 4½ 1970	93	95
United Secs 5½ 1952	70	74

PETITE BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par Greenshields & Co., 106 Côte de la Montagne, Québec.

Séance du 26 octobre 1934

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Alum of Am	49½	50¾		
Am Gas & Elec	19⅝	19⅞		
Am Superpower	1⅝	1⅝		
Cities Service	1½	1½		
Cons Gas of Balt	63¼	63½		
Cord	3¾	3¾		
Dist C & S Co Ltd	12⅞	13¼		
Elec Bonds & Share	9½	9½		
Ford of Can A	22⅜	22⅝		
Gulf Oil	50½	50⅝		
Hiram Walker	22½	24		
Imperial Oil	16¼	16¼		
Memphis Gas	37⅜	37⅞		
National F & Gas	14⅜	14⅜		
Niagara & Hudson	3⅞	3⅞		
Pennroad	1¾	1¾		
Philipps Morris	13½	13½		
S O of Indiana	27	27		
St Regis Paper	1⅞	2		
United L & P	11	11½		
Milreis	.0850	.0850		

COURS DES CHANGES

Séance du 26 octobre 1934

Cours des changes en clôture à Montréal, fournis par la Banque Royale du Canada.

Argentine, peso	0.2546
Australie, livre	3.8720
Autriche, schilling	0.1803
Belgique, belga	0.2290
Brésil, milreis	0.0720
Bulgarie, lev	0.0117
Chine, Hong Kong dollars	0.4024
T-Slovaquie, couronne	0.0410
Danemark, krone	0.2174
Finlande, finmark	0.0217
France, franc	0.0646
Allemagne, reichsmark	0.3949
G.-Bretagne, livre	4.8871
Hollande, florin	0.6636
Hongrie, pengo	0.2942
Inde, rupee	0.3676
Italie, lire	0.0840
Japon, yen	0.2825
Yougoslavie, dinar	0.0224
N.-Zélande, livre	3.8874
Norvège, krone	0.2447
Pologne, zloti	0.1872
Sud Afrique, livre	4.8573
Espagne, peseta	0.1339
Suède, krone	0.2511
Suisse, franc	0.3198

Etats-Unis : Dollar : 2 3-32 pour cent escompte.

Séance du 26 octobre 1934

Cours des changes en clôture à New-York, fournis par la Banque de Montréal.

Angleterre demandé	4.97 ⅛
Câbles	4.97 ¼
Australie	3.97 ⅜
Nouvelle-Zélande	4.01 ⅛
France	0.0660
Belgique	0.2339
Italie	0.0857 ½
Suisse	0.3256
Hollanda	0.6781
Espagne	0.1369
Allemagne	0.4033
Suède	0.2567
Norvège	0.2502
Danemark	0.2225
T.-Slovaquie	0.0419
Brésil	0.0830
Pologne	0.1900
Autriche	0.1900
Hong Kong	0.2085
Yen	0.2880

Dollar canadien : 2 5-32 pour cent prime.

MARCHE DES PRODUITS

Cours de l'argent-métal sur le Canadian Commodity Exchange, Inc., fournis par la Presse Canadienne

Séance du 26 octobre 1934

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm. (en centins)
6 Déc	53.00 B.	52.95	52.90	52.85 B.
Jan	53.20 B.	.....	.....	53.15 N.
Fév	.....	.....	.....	53.47 N.
6 Mars	.....	53.95	53.90	53.80 B.
Avril	.....	.....	.....	54.05 N.
33 Mai	54.55 B.	54.49	54.32	54.30 B.
Juin	.....	.....	.....	54.60 N.
Juil	.....	.....	.....	54.90 B.
Août	.....	.....	.....	55.20 N.
Sept	.....	.....	.....	55.50 N.

Ventes : 45 actions (chaque action équivaut à 10,000 onces).
N.-Nominal.
B.-Offert.

PETITE BOURSE DE MONTREAL

(Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec).

Séance du 26 octobre 1934

	Haut	Bas	Ferm.
160 Asbestos	6	6	6
28 Ass Brew	12	12	12
500 Ass Oil	13	13	13
139 Beauhar	6⅛	6⅛	6⅛
15 Beld Cord	82	82	82
250 B A Oil	13¾	13⅝	13⅝
250 B C Pack	150	150	150
25 Do pfd	16	16	16
10 Can N P pfd	104	104	104
5 Can Vineg	25¼	25¼	25¼
5 Can F Inv	25	25	25
10 Cat Mac A	8	8	8
Champ pfd	8	7⅞	8
320 Dist Seag	13	12¼	13
25 Dom Eng	21	21	21
10 D Stores	14¼	14¼	14¼
110 Fraser	5	5	5
2075 Imp Oil	15⅞	15¾	15¾
440 Int Pete	28½	28¼	28½
15 Meichers A	11	11	11
10 Mitchell	4	4	4
10 Page Her	72	72	72
50 Rogers Maj	8	8	8
25 S Can P pfd	89	89	89
5 Thrift	6	6	6
2170 Walkerville	650	600	600
200 Walker	23⅜	22	23⅜
Mines:			
1000 Brazil Gold	16½	16½	16½
10900 Crown Cons	43¼	43	43¼
9500 Cart Mal	4	4	4
700 J M Cons	30	30	30
10 Lake Shore	.5250	5225	5225
25 McIntyre	4200	4200	4200
386 Noranda	3350	3300	3300
650 Parkhill	33	33	33
600 Read Auth	90	90	90
1500 Siscoe	261	260	260
1638 Sullivan	51	50½	51
Hors-liste:			
25 Abitibi	100	100	100
267 Brew Corp	5¼	5	5
100 Brew C pfd	24¾	23	24
265 Can Malt	29¼	29	29
15 Claud Neon	35	35	35
100 Cons Bak	10	10	10
765 Cons Pap	125	120	120
20 Steel W pfd	28	28	28
Mines hors-liste:			
10600 Duparquet	9	8½	9
300 Pioneer	1100	1085	1100
1000 Sherritt	49½	49½	49½
1500 Stadacona	26¼	26½	26½
Total des ventes:			
Parts : 7,122.			
Mines : 26,919.			
Hors-liste : 1,637.			
Mines hors-liste : 13,400.			
Total : 49,078.			

RENDEMENT DES ACTIONS

Ordinaires:	Taux div.	Prix app.	Rend PC
B A Oil	.80	14	5.71
B C Power A	1.50	27½	5.45
Bell Telephone	6.00	122	4.92
Build Prod A	1.00	22½	4.44
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can Malting	1.50	30	5.00
Can North Power	1.00	18¼	5.48
Can Bronze	.60	26	2.31
Can Converters	2.00	30	6.67
Can Cottons	4.00	56	7.14
Dom Bridge	2.00	33⅜	5.99
Dom Glass	5.00	93	5.38
Dom Stores	1.20	14⅝	8.21
Dom Textile	5.00	83	6.02
Imperial Oil	.50	15⅞	3.15
Imp Tobacco (Y compris extras)	.52½	12	4.38
Internat Nickel	.60	24⅛	2.49
Inter Petroleum	1.12	29½	3.79
McColl Front	.80	13¾	5.82
Mont Power	1.50	32	4.69
Mont Trams	9.00	93	9.68
Nat Breweries	1.60	29	5.52
Ogilvie	8.00	190	4.21
Ottawa Power	6.00	85	7.06
Page Hersey	3.00	72	4.17
Penmans	3.00	63	4.76
Québec Power	1.00	17	5.88
Shawinigan	.50	19	2.63
So Can Power	.80	13	6.15
Steel of Canada	1.75	39½	4.43
Banques:			
Montreal	8.00	201	3.98
Nova Scotia	12.00	266	4.51
Can Nationale	10.00	125	8.00
Commerce	8.00	163	4.91
Royal	8.00	165½	4.83
Privilégiées:			
Can Nor Power	7.00	102	6.86
Can Bronze	7.00	108	6.48
Can Cottons	6.0	93	6.45
Can Fairb M	6.00	65	9.23
Can For Inv	8.00	106	7.55
Can Gen Elec	3.50	65	5.39
Can Hydro Elec	8.00	68	8.82
Dom Glass	7.00	133	5.26
Dom Textile	7.00	132	5.30
Goodyear	7.00	114	6.14
Jamaica P S	7.00	110	6.36
Mont Cottons	7.00	78	8.97
Nat Breweries	1.75	35⅞	4.88
Ogilvie	7.00	135	5.19
Ottawa Power	6.50	102	6.37
Penmans	6.00	105	5.71
Power Corp	6.00	73	8.22
So Can Power	6.00	89	6.74
Steel of Can	1.75	38½	4.55
Tuckett Tob	7.00	125	5.60
Walker Good	1.00	15¾	6.35
Mines (Non compris extra) :			

	Taux div.	Prix app.	Rend PC	Div. Extra à date
Beaulorne	.60	13.65	4.40	
Dome	2.00	39.50	5.06	2.00
Hollinger	.65	20.30	3.28	.65
Lakeshore	2.00	54.50	3.67	1.00
McIntyre	2.00	45.00	4.44	...
Pioneer B. C.	.80	11.95	6.69	...
Siscoe	.12	2.70	4.44	.05
Teck Hughes	.40	3.91	10.20	...
Wright H	.40	8.80	4.55	.15

(x) Payable en fonds des E.-U.

COURS DES TRUSTS FIXES

Séance du 26 octobre 1934

	Off.	Dem.
Diversified Trust A	-	-
Do B	6 ½	-
Do C	2.70	-
Do D	4.15	4.30
Cdn Intl Trust	4 ⅜	4 ⅞
Cdn Inv Fund	3.15	3.35
N A Trust 1953	1.71	-
Do 1955	2.14	2.19
Do 1956	2.11	2.15
Do 1958	2.15	2.25
Cumulative Trust	3.55	-
New Corp Trust Cumi	2.10	2.15
Do Dist	2.10	2.15
Quarterly Income Sh (Fonds américains)	1.17	1.27

MOYENNES DES OBLIGATIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 27. -- Voici le tableau des moyennes des obligations à New-York, pour la séance du 26 octobre 1934 préparé par Standard Statistics Co. Inc.:

	20 ind	20 cf	20 util	60 t
Hier	82.4	82.2	88.7	84.4
Avant-hier	82.7	83.0	88.7	84.8
Sem. dern.	82.4	82.1	88.4	84.3
Mois dern.	82.3	80.2	88.1	83.5
1933	72.1	72.7	79.8	74.8
1932	62.6	64.3	81.9	69.5
1931	73.2	82.0	90.4	81.9
Haut 1934	83.9	90.0	90.6	88.1
Bas 1934	72.6	74.1	77.2	74.8

MINES HORS-LISTE

(COURS APPROXIMATIFS)

Séance du 26 octobre 1934

Fournies par Chambers & Company, membres de la Bourse de Toronto, 109 Côte de la Montagne, Québec.

	Off.	Dem.
Adanac Gold	...	15
Arno	1¾	2¼
Arntfield	...	80
Bathurst	5	6
B C Nockel	63	65
Bidgood Cons	2	2½
Bankfield	70	73
Big Lang Lac	...	12
Canadian Pandora	14½	15½
Crown Reserve	2½	3½
Casey Summit	...	50
Dorval Siscoe	...	25
Dunlop	2½	3
Fiske	...	2½
Four Nations	5	6½
Hardrock Stock	...	75
Long Lac Lagoon	...	20
Lamaque Gold	...	101
MacLeod Cockshutt	31	33
McCuaig Red Lake	...	15
Mercury	12½	13½
Normetal	35	40
Nicola	17	19
Noble Five	7½	8
Pontiac Rouyn	...	30
Rice Lake	11	13
Rubec	1½	2½
Smelters Gold	30	32
Tashota Gold	8½	9¾
Tiblemont Island	72	82
Toburn	128	132
Vanalta	5	..

BOURSE des MINES DE TORONTO

(Cours fournis par R. Côté & Cie, courtiers, 65 rue Saint-Pierre, Québec).

Séance du 26 octobre 1934

	Haut	Bas	Ferm.
3200 Acme Oil	19¼	19	19
1500 Ajax Oil	85	85	85
1000 Algoma	4¼	4¼	4¼
620 Anglo H	425	425	425
600 Ashley	33	33	33
2000 Astoria	4	4	4
3200 Bagamac	6⅛	6	6
843 Base Met	77	74	77

NOS REGIONS DE COLONISATION

C'est le temps de s'établir sur une terre.

Vastes espaces à coloniser

Nos régions de colonisation

Les régions de colonisation sont actuellement l'Abitibi, où l'on peut se diriger avec la certitude d'y trouver un lot pour s'y établir, le Témiscamingue, le Sud-Est de Québec, comprenant les comtés de Témiscouata, Rimouski, Matapédia, Matane, Bonaventure et Gaspé.

La province de Québec renferme dans ses vastes limites des quantités de terres arables et fertiles suffisantes pour établir tous les nôtres pendant de longues années encore.

Pour avoir une idée du nombre de cultivateurs que l'on pourrait établir dans ces larges domaines, il faut avoir parcouru le pays en tous sens, soit en chemin de fer, depuis la ligne interprovinciale, à l'ouest de Québec, jusqu'à l'extrémité de la péninsule gaspésienne, soit en remontant avec les arpenteurs, explorateurs et ingénieurs forestiers, les principales rivières qui sillonnent le pays du sud au nord et de l'est à l'ouest.

Chacune de ces rivières offre des plaines magnifiques avec les variétés infinies de leurs bois et de leurs terres et la distribution capricieuse de leurs eaux, où souvent le poisson abonde.

Qu'elles sont belles ces terres, qu'elles sont avantageuses, particulièrement dans les régions ci-dessus mentionnées. En vain le soleil les illumine de son éblouissante clarté, les réchauffe de sa bienfaisante chaleur en vain les innombrables cours d'eau disséminés dans toutes les directions, les arrosent et les fertilisent depuis des siècles, un cinquième à peine de ces terres ont été défrichées en ces dernières années, il en reste encore de vastes étendues pour la plupart ensevelies dans la solitude et le silence. Ces forêts, ces collines, ces plaines, surabondent d'une gracieuse et luxuriante végétation, et cependant, il faut le dire avec tristesse, elles sont à peu près inconnues aux habitants des villes et aux gens de la campagne.

Est-il possible que de si grandes beautés, tant de richesses, et de si précieux trésors, soient ici dans notre patrie, sous nos yeux, à notre portée, et que nos campagnes se dépeuplent au profit des villes, quand ce n'est pas au profit de l'étranger.

Le territoire à défricher dans la province de Québec est donc immensément vaste.

LE TEMISCAMINGUE

La région du Témiscamingue est peut-être, parmi les régions de colonisation de la province de Québec, la plus favorisée de toutes au point de vue des richesses naturelles. Le Témiscamingue offre actuellement à l'agriculture au-delà de 500,000 acres de terre. La population globale de ce comté, y compris les villes de Témiscamingue, de Rouyn et de Noranda, s'élève actuellement à plus de 19,000 âmes. Mais il y a certainement place pour une population double. On y trouve 12 paroisses parfaitement organisées et quatre missions, mais on peut y fonder encore un certain nombre de paroisses nouvelles.

Le sol du Témiscamingue est d'une richesse sans égale, terre grise, noire et jaune : pas une seule roche sur une étendue de vingt à trente milles carrés. D'autres étendues aussi considérables ne sont que des prairies faciles à égoutter.

La partie du Témiscamingue ouverte à la colonisation offre plusieurs milliers d'acres de terre propre à la culture. Les cantons ouverts à la colonisation sont les suivants : Fabre, Laperrière, Mazenod, Laverlochère, Latulipe, Gaboury, Baby, Nédelec, Guérin, Montreuil, Monbeillard, Désandrouins, Rémigny, Villards, en attendant que d'autres cantons situés au nord de la rivière des Quinze soient rendus accessibles par des chemins de terre et des voies fluviales, et encore mieux par la construction d'un embranchement de chemin de fer qui reliera les comtés de Témiscamingue et de l'Abitibi.

L'ABITIBI

Dans l'immense étendue de territoire québecois, plus que toutes les autres régions l'Abitibi offre des avantages exceptionnels pour l'établissement de nos enfants.

L'Abitibi est un pays complet : il a le grand avantage d'être traversé dans toute sa largeur par une voie ferrée, le Canadien National, qui le met en communication avec Québec en quelques heures. De plus une route nationale met en communication toutes les paroisses de l'Abitibi.

D'une manière générale, le sol produit bien toutes les céréales et les légumes. C'est un terrain exempt de cailloux ; c'est plutôt rare que l'on trouve une roche par ci par là. C'est un sol facile à défricher vu l'absence de bois franc et le peu de profondeur des racines. Dans les brûlés on voit souvent un homme nettoyer un demi-acre de terre dans sa journée.

L'Abitibi avec ses dix millions d'acres de terre arable de haute qualité est appelé à doubler les revenus agricoles de notre province.

Son immense forêt peuplée des meilleures essences pour la pâte à papier est l'une des plus grandes réserves forestières de l'Amérique du Nord. Arrosée de nombreuses rivières et de lacs poissonneux, l'Abitibi est l'une des plus riches régions de chasse et de pêche du continent.

Et il y a là en disponibilité des pouvoirs d'eaux importants à harnacher pour le développement de l'industrie abitibienne.

Plus qu'ailleurs au Canada, l'Abitibi est par excellence le pays des mines de cuivre, de molybène, de galène, de zinc et surtout d'or.

Pour résumer, on trouve en Abitibi tout ce qu'il faut pour en faire un pays complet, pouvant se suffire à lui-même, ou ayant en réserve une telle quantité de minéraux de haute qualité que sa population peut échanger pour tous les produits tropicaux et autres qu'elle pourra désirer. Et ce pays c'est chez nous, en plein Québec. Ces terres sont de défrichement facile et elles produisent en abondance les grains, les légumes, le foin, le trèfle, mieux que partout ailleurs, et les paturages sont abondants.

Rimouski, Matane, Matapédia, Bonaventure et Gaspé.

Comté de Rimouski

Dans le diocèse de Rimouski, à la demande de S. E. Mgr Courchesne, le Ministère de la Colonisation a repris plusieurs cantons jusque là fermés au défrichement : les cantons Robinson, Botsford, une partie des cantons Auclair, Cabano, Raudot, Bédard et Biencourt.

Dans ce seul diocèse plusieurs réserves empêchent encore l'expansion de la colonisation. Dans les parties non concédées de la seigneurie du lac Matapédia, de la seigneurie du lac Métis et de la seigneurie Théberge on pourrait tailler de nouvelles paroisses et en compléter d'autres. Dans la seigneurie Nicolas Rioux, il y aurait place pour trois paroisses. La Seigneurie de Témiscouata pourrait donner deux paroisses et agrandir les paroisses de St-Louis, de Saint-Cyprien, de Sainte-Rose du Dégelé et de Saint-Emile d'Auclair.

D'après le rapport de l'inspecteur de colonisation, M. Eugène Gagné, l'ouverture d'un chemin de 40 milles, entre les cantons Macpès et Biencourt permettrait l'établissement de 600 nouvelles familles sur un sol d'excellente qualité. En continuant cette route jusqu'à Rimouski, toute la région du Squatteck serait reliée au centre du diocèse et de nouvelles paroisses surgiraient. De cette route régionale, rayonneraient des chemins qui mettraient en valeur toutes les autres parties cultivables du comté.

Une autre route régionale entre Matane et Amqui permettrait d'ouvrir deux paroisses et d'en compléter une couple d'autres.

Matane et la Vallée de la Matapédia

La vallée de la Matapédia comprend le sud du comté de Matane, tout le comté de Matapédia et la partie sud-ouest du comté de Bonaventure. C'est une belle et fertile région qui s'étend depuis St-Moïse jusqu'à la rivière Ristigouche, dans le comté de Bonaventure. Elle couvre une étendue de 60 milles de longueur de l'ouest à l'est, par 25 milles de largeur, du nord au sud, étant partagée dans le sens de la longueur en deux parties à peu près égales par la rivière Matapédia. Ce beau territoire a une superficie de 1,500 milles carrés, soit environ 960,000 acres de terre.

Le sol de La Matapédia offre tous les avantages des meilleures régions agricoles. De plus, lorsque la grande sécheresse affecte les autres parties du pays, la vallée de la Matapédia n'en souffre pas parce qu'elle est favorisée, chaque nuit, d'une rosée bienfaisante qui conserve les fruits de la terre en excellente condition de croissance.

Le sol est de nature sablo-argileuse et très productif. Les pâturages sont abondants. Le terrain est généralement exempt de roches et se draine naturellement.

La végétation s'y développe avec une grande rapidité. Toute la région est abondamment arrosée par de nombreux cours d'eau et de rivières. On y rencontre l'épinette, le bouleau, l'érable, le merisier, le coudrier, le cormier, et surtout le cèdre. Toutes ces espèces de bois se rencontrent sur les collines.

Les Agents des Terres

Les agents des terres sont des officiers préposés spécialement à la vente des lots. Il leur incombe de donner les renseignements que l'on désire avoir sur une région ou sur un lot en particulier, quant au site, à la nature du sol, etc.

Voici les noms et adresses des principaux agents :

M. J.-E. Beaudry, Amos, Abitibi, P. Q.

M. Louis Simard, La Sarre, Abitibi, P. Q.

M. Albert Guay, Ville-Marie, Témiscamingue, P. Q.

M. C.-F. Beaulieu, Notre-Dame du Lac, Témiscouata, P. Q.

M. J.-M. Dumont, Rimouski, P. Q.

M. J.-E. Levasseur, Matane, comté de Matane, P. Q.

M. G.-L. Dionne, Amqui, comté de Matapédia, P. Q.

M. J.-A. Gagné, Mistassini, comté du Lac St-Jean, P. Q.

M. Edmond Dumas, Hébertville, comté du Lac St-Jean.

Les Missionnaires-Colonisateurs.

Dans chacune de nos régions de colonisation les colons trouveront un missionnaire-colonisateur nommé par l'évêque pour s'occuper spécialement de leurs intérêts spirituels et temporels. Celui-ci est en même temps un précieux collaborateur du Ministère de la colonisation. Les missionnaires-colonisateurs pour chaque région sont comme suit :

M. l'abbé Jean Bergeron, Département de la Colonisation, Québec.

M. l'abbé G.-M. Bilodeau, Département de la Colonisation, Québec.

M. l'abbé P.-E. Bernier, Notre-Dame-du-Lac, comté de Témiscouata.

M. l'abbé A.-S. Deschênes, Département de la Colonisation, Québec.

M. l'abbé J.-E. Sirois, Rimouski, P. Q.

M. l'abbé Lucien Savard, Mistassini, comté du Lac St-Jean, P. Q.

M. l'abbé Charles Minette, Amos, comté d'Abitibi, P. Q.

M. l'abbé Léonidas Leroux, curé, Ste-Monique-de-Rollet comté de Témiscamingue.

Aide aux Colons

Le prix d'un lot de terre de 100 acres en superficie est maintenant concédé au prix nominal de $30 seulement, payables en cinq versements annuels égaux, dont le premier ne devient dû que 12 mois après la date de la vente.

Le premier versement annuel est distrait du montant octroyé en primes de défrichement et de premier labour. Dans ce cas, le colon n'a aucun déboursé à faire pour payer son lot.

Le Ministère de la Colonisation aide les colons de plusieurs manières : il fait construire les chemins et les ponts, il aide à la construction des chapelles et des écoles dans les endroits de colonisation, il distribue des grains de semence aux colons pauvres par l'entremise des curés des paroisses de colonisation, etc. De plus, il donne des primes de défrichement, de résidence et de premier labour.

Certificats de colons

En vertu d'un arrangement conclu avec les directeurs des chemins de fer Pacifique Canadien et Canadien National, les colons qui désirent aller visiter ou s'établir dans une région de colonisation peuvent bénéficier d'une réduction dans l'achat des billets de passage, de même que pour le transport de leurs effets de ménage, en demandant un certificat de colon au Ministère de la Colonisation, Parlement, Québec.

Pour renseignements sur le Retour à la Terre

Pour toutes informations sur le Retour à la Terre on est prié de s'adresser à l'honorable M. Irénée Vautrin, ministre de la Colonisation, Hôtel du Gouvernement, Québec.

ST-LAURENT, I. O.

Population — La population de notre paroisse est de 836 âmes, d'après la visite pastorale annuelle faite par M. l'abbé Maurice Legendre, vicaire, et MM. les marguilliers.

	Fam.	Ames	Com.	N.C.
Haut-village	22	145	102	43
Bas-village	48	220	182	38
Haut. paroisse	29	162	130	32
Bas-paroisse	41	309	252	57
Total	140	836	666	170

ECOLES	Garçons	Filles
Bas-paroisse 1ère classe	16	10
Bas-paroisse 2e classe	11	15
Haut-paroisse	12	8
Village 1ère classe	24	
Village 2e classe	28	
Couvent, 1ère classe		23
" 2e classe		30
" 3e classe		27
Total	91	113
Grand total		204

PENSIONNAIRES AU COUVENT	Garçons	Filles
Paroisse		4
Etrangères		11
Total		15

ENFANTS AUX ETUDES EN DEHORS	Garçons
Séminaire	6
Patronage	1
Pères Sacré-Coeur	2
Total	9

Etrangers résidant dans la paroisse: hommes et femmes, 16.

La quête de l'Enfant-Jésus a rapporté la somme de $311.00.

Jumeaux—M. et Mme Philippe Gosselin (née Philomène Plante) font part à leurs parents et amis de la naissance de deux garçons, née le 20 octobre et baptisés le lendemain par M. l'abbé M. Legendre vicaire, sous les prénoms de Joseph-Maurice, Parrain et marraine, M. Maurice Plante et Mlle Beatrice Plante cousins. Porteuse, Mme Oscar Lachance et Joseph-Marcel, Parrain, M. Jean-Louis Gosselin, marraine, Mlle Irène Gosselin cousins. Porteuse, Mme G. Vaillancourt. Nos félicitations aux heureux parents.

Va-et-vient.—M. et Mme Eugène Gallibois, de Québec, de passage à leur villa "L'Erablière", samedi dernier.

—L'Hon. Louis Létourneau, C. L., de Québec, est venu dans notre paroisse pour affaires, récemment.

—Mlle Cécile Pelchat, de Lauzon était en visite chez M. Pierre Bouffard, la semaine dernière.

—M. le notaire Patrick Villeneuve et Mme Villeneuve, de Jonquières et Mme Léon Dumont, de Kénogami, en visite chez M. Alfred Turgeon régistrateur, il y a quelque temps.

—M. Léopold Noel était en promenade à Québec, dimanche dernier.

—M. Joseph Pouliot, de Québec, était en visite chez son frère, M. Samuel Pouliot, récemment.

—Mlle Alice Pouliot était en promenade à Québec, au début de la semaine.

—MM. Louis-Philippe et Eugène Pouliot, de Québec, étaient en promenade dans notre paroisse le 21 octobre.

—MM. Roger Lapointe, Paul-Eugène Pouliot et Gustave Lapointe, du séminaire de Québec, étaient en visite dans leurs familles, lundi le 22 octobre.



AUTOMOBILE

COTE & COTE
ENRG.
163, Rue ST-VALIER Tél. : 2-6290
AUTOMOBILE
"GRAHAM"
Nous prenons votre auto usagé en premier acompte sur modèle 1935, pour livraison au printemps.

FLEURS NATURELLES

AU
SALON FLEURI
ENR.
Assortiment complet de
Fleurs Naturelles et Artificielles
362 ST-JOSEPH. Tél. 5068

SALON DE COIFFURE

SALON BLEU
Mlle L.-P. OUELLET, Prop.
PERMANENT
Croquignol et à l'Huile
MARCEL, KOMOL, A L'EAU
Shampoo, Manicure, Sourcils Arqués
Mlle RITA ASSELIN, coiffeuse.
367 St-Joseph Tél. : 2-8444

EAUX GAZEUSES



CAMIONNEUR

EUGENE TRUDEL, Jr.
ENTREPRENEUR CAMIONNEUR
Spécialité :
Transport général pour la ville ou longue distance.
DEMANDEZ NOS PRIX
12, 7e Rue Tél. 4-1971

PIECES DE RECHANGE

L. N. PELLISSON
130 De la Couronne :-: :-: Tél. : 3-1372
Pièces de Rechange et accessoires pour toutes marques d'automobiles
STATION D'HUILE ET GAZOLINE
SPECIALITES :
Chaufferette à l'eau chaude, chaines, Anti-Freeze.

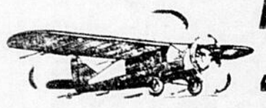
PRUNEAU
LIMITEE
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Tél. 4-4636
203, Rue du Pont — — Québec

BOIS DE CONSTRUCTION

O. CHALIFOUR INC
Bois, moulures, portes, châssis etc. 126 Prince-Edouard Tél. : 4-3546
DEMANDEZ NOS PRIX— SATISFACTION ASSUREE

LA CIE JOS. LEFRANCOIS, Ltée
PREPARATION DE BOIS DE TOUTES SORTES
BOIS DE CONSTRUCTION ET DE CHAUFFAGE
SERVICE PROMPT :—: PRIX MODERES
J.-M. DESSUREAULT, Président et Gérant,
Angle La Canardière et 8ème Ave. LIMOILOU
TELS. : 4-4601 — 4-4602

HUILE A MOTEUR


AUTOMOBILISTES!!
insistez pour avoir
"SUPRA-LUBE"
L'huile d'automobile à la paraffine garantie être d'une pureté de 100%.
"LA MEILLEURE POUR VOS AUTOMOBILES"
Les plus hautes spécifications.
Une huile d'automobile supérieure sans qu'il vous en coûte plus cher.

The Continental Supply Co.
LIMITED
323, Boulevard Charest
Tél. : 3-1383 :-: QUEBEC.

PHOTOGRAPHIE

LABERGE & LAPIERRE Enrg.
PHOTOGRAPHIES—AMATEURS-ART ET INDUSTRIELLES.
DOUBLEZ la grandeur ordinaire de vos photographies d'amateur, quand vous faites développer vos pellicules chez nous.
FAITES-EN L'ESSAI !
351 St-Joseph, Québec :-: Tél. : 3-2450

Mécanicien-Electricien

J. E. GAGNON Enr.
EXPERT-MECANICIEN ELECTRICIEN
18 année d'expérience
REPARATIONS GENERALES
SPECIALITES: Huiles et graisses de tous les grades pour la saison froide. Anticongelants, chaines, chaufferette, etc., etc.
STATION McCOLL FRONTENAC
32, 3e Avenue — Tél.: 4-2500

REFRIGERATEUR

G & B Electric & Refrigeration, Inc.
Successeur de
Goulet & Bélanger, Inc
Entrepreneurs-Electriciens
8, DE LA COURONNE
Québec. :-: Tél. : 6101
Seuls fabricants de Tapis dans la province.

Réparations de Radios

RADIO
Nous avons un expert dans le service de radio et ses accessoires. Garantie de 90 jours sur toutes réparations.
Vente de radios neufs et usagés
Aussi réparation de meubles, rembourrage, polissage et aussi peinture en général, tapisserie et menuiserie.
Personnel Expert et Courtois
D. BEAUDOIN
11, Carré Notre-Dame QUEBEC
Tél. : 2-2573—2-5852

HOTEL

HOTEL VICTORIA 56 ST-JEAN Tél. 2-4081
Taux réduits à Partir du 15 Septembre
CHAMBRES A PRIX REDUITS
Du 15 septembre au 15 juin 1935, nous offrons à nos clients et au public en général des chambres avec ou sans pension, au mois ou à la semaine à des prix très réduits.
POUR LES MOIS D'HIVER, retirez-vous à l'hôtel VICTORIA, et assurez-vous une bonne chambre, de bons repas.

VETEMENTS

SI vous cherchez élégance, fini et haute qualité,
dans vos
●COMPLETS et PALETOTS●
EXIGEZ TOUJOURS LA MARQUE
"FORTERESSE"

BIJOUTIER

JOS. PAQUET
Horloger - Bijoutier - Graveur
43½ ST-JOSEPH.
Spécialité : Diamants
Atelier de réparation, pour tout genre de bijoux, exécutée par un expert.

AUTOMOBILE

GIGUERE AUTO
LIMITED
DISTRIBUTEURS
HUPMOBILE
Vente et Service
491, ST-VALIER
Tél. : 8230. Venez les voir

BOULANGERS

"55 ans de bon service"
LA BOULANGERIE
JOS. LAFLAMME
Vous sert toujours un excellent pain frais—tous les jours
Livraison dans la ville et banlieue.
153, Fleurie Tél. : 3-0363

SPECIALISTE

SPECIALISTE VOIES URINAIRES
HOMMES ET FEMMES
Tél. : 4-3622. Rés. : 4-1451
Clinique Privée.
du
Dr Georges ST-AMAND
des hôpitaux de Paris, Lyon et Berck.
205, rue ST-JOSEPH, Québec.
Maladies vénériennes, de la peau et du cuir chevelu, traitements électriques médecine générale, maternité privée.
(Haut magasin Metropolitan)

HANGARAGE

GARAGE BASTIEN
Coin Couronne et Fleury. Tél. 9606
Hangarage chauffé, capacité de 150 chars. Facilité de sortie. "Dead Storage", $2.00 par mois.
Anticongelant, Chaines, Huile d'Hiver, Pneus, Tubes, Réparations, Etc.
— BAS PRIX —
Service de chauffeurs à domicile

LAITERIES

LAITERIE FRONTENAC
Limitée
142 rue de l'Eglise Tél. 7[illegible]
Lait, Crème, Beurre
Crème glacée de choix
Livraison dans toutes les parties de la ville.
Une visite à notre établissement vous intéressera.

LAITERIE DE QUEBEC
LTEE
Lait, crème, beurre et la délicieuse crème glacée
"ARCTIC"
Insistez pour que l'on vous serve ces produits. Attention spéciale aux commandes par téléphone.
75, Ave. du Sacré-Coeur. Tél. 710[illegible]

CHARBON

SAILLANT & FILS
Marchands de charbons canadiens et américains de première qualité.
Une commande d'essai vous convaincra.
301, Dorchester
Tél. : 3-3101

CHARS USAGES

CHARS USAGES
Si votre intention est de remiser votre char neuf cet hiver à cause de la détérioration qu'il subit durant cette saison, pourquoi ne pas vendre vous réserver un bon char usagé qui vous rendra d'inappréciables services à un coût minime.
MORISSET & FRERES
Angle Caron et Prince-Edouard
Tél. : 7158

PEINTRES-DECORATEURS

MARIER & TREMBLA[illegible]
Limitée.
Le plus grand magasin de tapisserie et de décorations murales de la ville. Demandez nos prix pour vos travaux de peinturage.
Une visite est sollicitée.
42 du Pont. Tél. : 4-3[illegible]
à 50 pieds du Blvd Charest

FOURRURES

LS. THIVIERGE
MARCHAND DE FOURRURES
TEL. 3-4255
Manteaux nouveaux styles faits sur ordre au prix du manufacturier
Tous genres de réparations.
39½ St-Ambroise, Québec

TEINTURERIE

P. FERLAND
TEINTURIER — NETTOYEUR-EXPERT
Vous pouvez obtenir pour tous vos habits ce TON PLUS CLAIR du fait que notre nettoyage scientifique fait à fond enlève absolument toutes saletés.
Notre procédé unique de nourrir les tissus sans charge additionnelle est un avantage marqué.
155-159 rue Du Pont.
Tél. : 4-3531

A LA RADIO

SAMEDI

COMMISSION DE LA RADIO

5.30 p.m.—Variétés musicales.
5.45 p.m.—Cotes de la Bourse.
6.00 p.m.—Le programme du Foyer.
6.30 p.m.—Rainbow Rhythms.
7.00 p.m.—G. R. Markowski et son orchestre.
7.15 p.m.—Récital d'orgue — Alan Reid, de Ste-Catherine.
7.30 p.m.—Trio Lully.
7.45 p.m.—Revue littéraire.
8.00 p.m.—Musical Etchings.
8.30 p.m.—Cotter's Saturday Night.
9.00 p.m.—Sérénade acadienne.
9.30 p.m.—Harvest Hoedown.
10.00 p.m.—Programme des Nations.
10.30 p.m.—Chas. Dornberger et son orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal.
10.45 p.m.—Nouvelles de la Presse Canadienne.
11.00 p.m.—Fermeture.

AU POSTE CKCV

12.00 p.m.—St-Cyr & Frère.
12.15 p.m.—Gaités Verdonnet.
12.30 p.m.—Chansonnettes.
12.45 p.m.—Programme de danse.
1.00 p.m.—Nouveautés musicales.
1.15 p.m.—MARCONI.
1.30 p.m.—Rex Battle.
2.00 p.m.—Silence.
6.30 p.m.—Frivolités du théâtre Arlequin.
7.00 p.m.—La Ligue des Radiophiles et M. le prof. Joseph Dumais.
7.30 p.m.—Silence.

AU POSTE CHRC

11.00 a.m.—Pot-pourri musical, présentation de l'Ass. des Aveugles.
11.30 a.m.—Programme J.-R. Croteau.
12.30 p.m.—La chanson française, courtoisie de J.-B. Laliberté, Limitée.
12.45 p.m.—Comédies musicales, de Mozart, Limitée.
1.00 p.m.—Musique légère, de la Modern Clothing Co.
1.15 p.m.—Programme de choix de la Laiterie Laval.
1.45 p.m.—Les cigarettes Tudor.
2.00 p.m.—Rapport maritime.
4.45 p.m.—Pour les enfants, courtoisie VICO.
6.01 p.m.—Miettes musicales, de Lagueux & Darveau.
8.00 p.m.—Orchestre de concert du Château Frontenac.
11.01 p.m.—Le reporter Buckingham.

AU POSTE CKAC

10.30 a.m.—Ouverture de la Bourse.
10.45 a.m.—Petite Symphonie.
11.00 a.m.—Chez grand'maman.
12.00 p.m.—Connie Gates (C.B.S.).
12.15 p.m.—L'heure ensoleillée.
12.30 p.m.—Le "Piano Pointers" (C.B.S.).
12.45 p.m.—Cours de la Bourse.
12.55 p.m.—Mercuriale des produits laitiers.
1.00 p.m.—Orchestre (C.B.S.).
1.30 p.m.—L'ensemble d'Ether Velas (C.B.S.).
2.00 p.m.—Orchestre (C.B.S.).
2.15 p.m.—Les "Round Towners" (C.B.S.).
2.30 p.m.—Pour vous, Madame.
3.00 p.m.—Chansonnette (C.B.S.).
3.30 p.m.—"The Captivators" (C.B.S.).
4.00 p.m.—Ann Leaf, organiste (C.B.S.).
5.00 p.m.—Une page d'histoire.
5.05 p.m.—Programme d'orchestre.
6.15 p.m.—Orchestre.
6.30 p.m.—Chansons françaises.
7.00 p.m.—Causerie sur le hockey : les Canadiens et les Maroons.
7.15 p.m.—Croyez-le ou non.
7.45 p.m.—"The Lawyer and the Public" (C.B.S.).
8.00 p.m.—"Roxy Revue".
8.45 p.m.—Fats Waller's Rhythm Club (C.B.S.).
10.00 p.m.—L'orchestre de Geo. Sims.
10.15 p.m.—Causerie en faveur de la Fédération des oeuvres de charité.
10.30 p.m.—"Saturday Revue" (C.B.S.).
11.00 p.m.—Le reporter sportif Molson.
11.05 p.m.—Musique de danse.
11.30 p.m.—"Benjamin Franklin" (C.B.S.).
12.00 p.m.—Musique de danse.
1.00 p.m.—Fin des émissions.

AU POSTE CFCF

7.15 p.m.—Jamboree.
7.45 p.m.—Pickens Sisters.
8.00 p.m.—Art en Amérique.
8.20 p.m.—Solistes.
8.30 p.m.—Orchestre.
9.00 p.m.—Trio de concert.
9.15 p.m.—Ligue de Sécurité.
9.30 p.m.—A être annoncé.
10.00 p.m.—Orchestre.
10.30 p.m.—Fête mexicaine.
11.00 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Orchestre.
12.00 p.m.—Silence.

POSTE CHRC

Musique Enrégistrée, Samedi, 27 octobre, 1934.
9.00—Heure du Coucou. Demandes spéciales.
10.00—Orchestre:
Célèbre chanson italienne. O Sole Mio. Mandolianta. Notte Sorrentine. Serenatella Spagnola. Kol Nidrei. Yearning.
11.00—Extraits d'Operas:
Norma; Non parti. Egmond; Ouverture. La Juive: Rachel quand du Seigneur. Hamlet: Chanson Bachique. Fradiavolo; ouverture.
11.15—Variétés:
Marche Nuptiale. Malgré-moi. La cinquantaine. La Belle Hélène.
12.00—Il était un petit navire. Mme Capulet. Frères joyeux.
12.15—Dernière berceuse. C'est pas la peine. Obstination. Plaisir d'amour.
12.30—Chanson Française:
Ma maison. Ce n'est qu'un souvenir. La chanson du voilier. Rêve d'amour de Liszt.
12.45—Comédies Musicales:
Pot-Pourri d'airs populaires tirés des films UFA. An Old Time Sing Song.
1.00—Musique Légère:
When the New Moon Shines. How's about To-Morrow. It's a Lonesome Old Town. So Help Me.
1.15—Programme de choix:
Rosette. La Farandole. Intermr. de Cavalleria Rusticana. La lettre d'amour.
1.30—La Nouveauté:
Comtes de Luxembourg. On Stocke. Mirasol. Danse arabe.
1.45—Pour toi. Moon Flow. Ah pourquoi mens-tu. Pardon my Southern Accent.
4.30—Marches:
Marche nuptiale d'une poupée. Marche funèbre d'une mousmée. Marche des petits soldats de plomb. Dre - de marche. Marche du 13ème Regiment de ligne.
4.45—Le beau petit oiseau. Le cri de la conscience. Le père Lustugru. Dig Ding Don.
5.00—Brin de vie:
Excitement and Hurry. Mon petit bistrot. Pirouette. Dans les P. T. T.
5.15—Variétés:
Swanee River. Les cloches de Nante. La douche. Les deux guitares.
5.30—Frivolités:
Trio du Père Antoine. La marche du peuple. Réel d'Henriette. La ronde de la mariée. Réel de la rivière-du-Loup. Réel des Canadiens.
6.00—L'Arlésienne.
6.05—Les Gars de Chez Nous:
Cogne, la cogne bien.

POSTE CHRC

Musique Enrégistrée.
6.10—The Joy of Holidays.
6.15—Récital de violon:
Tango Lolita. Sérénade de Drdla. Allegro. Liebeslied. Chant hindou.
6.30—Chansons Choisies:
J'ai trouvé trois filles. Chantez pour moi, violons. Les oiseaux dans le soir. Si je n'avais plus d'amour. La belle meunière.
6.45—Fantaisie:
Prospero. Balcon fleuri. C'est que.... A Japanese Sunset. Swingin' in Hammock.
7.00—Musique Instrumentale:
Sélection Princess Pat. Trois idyles. Bridge. Atlantin. Valse tzigane.
7.15—Les chansons nouvelles: Récapitulation. L'heure est jolie. O ma Suzy. Ton doux sourire. Sous le beau ciel de Pékin.

DIMANCHE

COMMISSION DE LA RADIO

3.00 p.m.—L'Orchestre symphonique de New-York, sous la direction d'Otto Klemperer.
5.00 p.m.—L'Heure Catholique (de Québec.)
6.00 p.m.—L'Institut canadien des Affaires Publiques.
6.30 p.m.—Les Midinettes ainsi que Charles Magnan, pianiste.
6.45 p.m.—Revue des Evénements de la semaine par Jean-Marie Turgeon, journaliste.
7.00 p.m.—Le trio du Château Laurier, sous la direction de G. R. Markowski.
7.15 p.m.—Gizi Szanto, pianiste. (de Détroit).
7.30 p.m.—"Aux feux de la rampe: "La Princesse Czarda".
8.00 p.m.—Le trio de concert de l'hotel Ritz Carlton.
8.30 p.m.—"Edward Werner Presents". (de Détroit).
9.00 p.m.—Footlight Highlights.
10.00 p.m.—Chorale d'Ottawa, sous la direction de H. Bramwel Bailley.
10.30 p.m.—Léo Pol Morin, pianiste.
10.45 p.m.—Nouvelles (en français) et pronostics de la température.
11.00 p.m.—"Atlantic Nocturne".

AU POSTE CHRC

12.01 p.m.—Programme de la Pharmacie W. Brunet & Cie.
1.00 p.m.—Les Cigarettes Tudor.
1.15 p.m.—Variétés, courtoisie Universal Auto Limited.
5.00 p.m.—L'Heure Catholique.
6.01 p.m.—Variétés de la Fonderie L'Islet Ltée.
6.30 p.m.—Les Cigarettes Tudor.
6.31 p.m.—Chansons choisies, courtoisie Giguère Automobile Ltée.
7.45 p.m.—Chez le parfumeur, courtoisie Lormel.
11.01 p.m.—Le reporter Buckingham.

LUNDI

COMMISSION DE LA RADIO

6.30 p.m.—Sur les Steppes Tziganes.
7.00 p.m.—L'Orchestre de Rex Battle, de l'hôtel Royal York.
7.15 p.m.—Prélude du Soir.
7.30 p.m.—Billy et Pierre.
7.45 p.m.—"A Pair of Jacks".
8.00 p.m.—Le grenier de Grand'maman, sous la direction de Robert Choquette.
8.15 p.m.—"Old Time Frolic".
8.30 p.m.—"Say It With Music".
9.00 p.m.—Une Heure Près de Vous.
10.00 p.m.—"The Youngbloods of Beaver Bend".
10.30 p.m.—Gilbert Watson et son orchestre (de Toronto).
10.45 p.m.—Nouvelles (en français) et pronostics de la température.

AU POSTE CKCV

12.00 p.m.—J.-R. Croteau.
12.15 p.m.—Galétés Verdonnet.
12.30 p.m.—Musique choisie.
12.45 p.m.—Le Bon Cordonnier.
1.00 p.m.—Rex Battle.
1.30 p.m.—Magasinage.
2.00 p.m.—Silence.
6.30 p.m.—Cocktail musical.
6.45 p.m.—La Fonderie de l'Islet.
7.00 p.m.—Marconigrammes.
7.30 p.m.—Silence.
8.00 p.m.—Le Théâtre Chez Soi.
8.30 p.m.—Le Piano Exquis.
9.00 p.m.—Programme.
9.30 p.m.—Silence.

AU POSTE CHRC

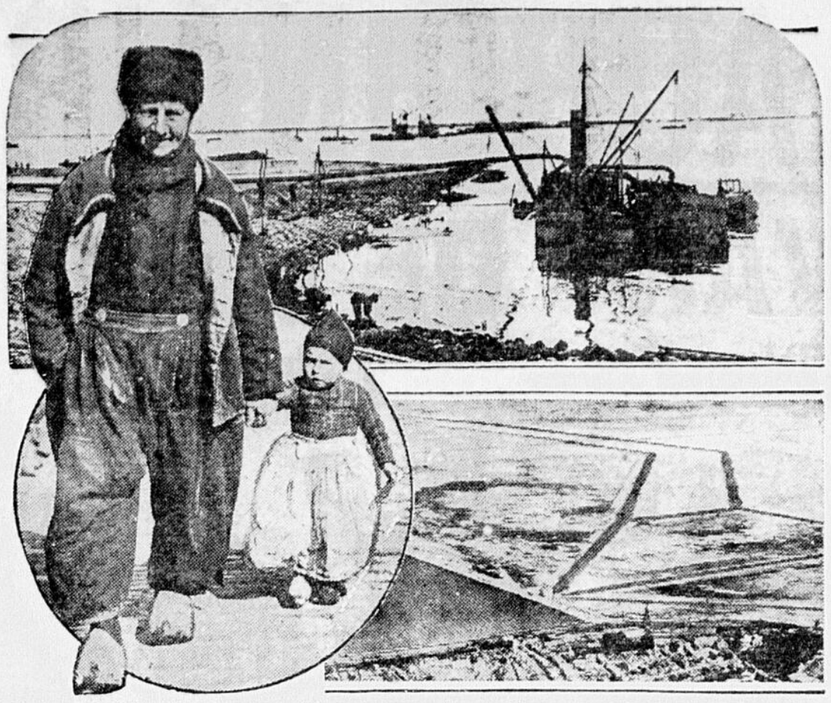
8.45 a.m.—Le Théâtre Capitol.
9.15 a.m.—Jos. Vaillancourt.
9.30 a.m.—T.-D. Dubuc.
10.01 a.m.—Mélodies matinales de la Laiterie Laval.
10.15 a.m.—Orchestre présentation P.-L. Frenette.
12.00 p.m.—Musique de dîner, courtoisie Maurice Pollack Ltée.
12.30 p.m.—La chanson française, courtoisie Cigarettes Tudor.
12.45 p.m.—Comédies musicales, présentation Mozart Ltée.
2.00 p.m.—Rapport maritime.
5.00 p.m.—Brin de vie, courtoisie Sels Kruschen.
6.01 p.m.—Miettes musicales, courtoisie Lagueux & Darveau.
6.30 p.m.—Les cigarettes Tudor.
6.45 p.m.—Rêvons d'amour, courtoisie Fourrures Frontenac.
7.00 p.m.—Musique instrumentale, présentation Buanderie Lévis Ltée.
7.50 p.m.—Les cigarettes Tudor.
8.00 p.m.—Syrup Symphonies, présentation Canada Starch Co.
8.30 p.m.—Une affaire mystérieuse, courtoisie Brasserie Frontenac.
11.01 p.m.—Le reporter Buckingham.

PROGRAMMES DE L'U.C.C.
(Poste CKAC, à 1h. 15 p.m.)

Lundi, 29 octobre: M. R.-M. Pucet: "Première leçon du cours à domicile de l'U.C.C., pour 1934".
Jeudi, 1er novembre: R. P. Alph. Delguire, S.J., aumônier général de l'U.C.C.

(Suite à la page 15)

LA HOLLANDE FAIT DE LA COLONISATION



Pendant que d'autres pays, comme les Etats-Unis, réduisent les emblavures en face de la surproduction, la Hollande suit l'exemple de la province de Québec et ouvre de vastes régions à la colonisation. Un barrage a été érigé, pour faire reculer la turbulente Mer du Nord et accroître le domaine arable du pays d'un dixième. En 1058, plus de 520,000 nouveaux acres de terre auront été ajoutés au domaine agricole et pourront nourrir une population de 250,000 âmes. Le projet coûtera $500,000,000. La vignette du haut montre la construction de l'un des barrages, et celle du bas fait voir le drainage de l'ancien lit de la mer. A droite, on voit un pêcheur typique de Hollande et son fils.

CAPTEZ!

Le plus étonnant programme de l'air! Histoires mystérieuses — faits remarquables — événements étonnants — musique populaire!

Tout ce qui est raconté dans ces programmes en fait d'histoires et de faits étranges est VRAI! Si vous avez des doutes, vous n'avez qu'à écrire à Ripley, aux soins de ce poste, et il sera heureux de **prouver** qu'ils sont vrais.

Ecoutez, ce soir, le programme de quinze minutes d'histoires et de faits étranges, avec musique!

CROYEZ-le ou NON! de Ripley

TOUS LES
MARDI - JEUDI - SAMEDI

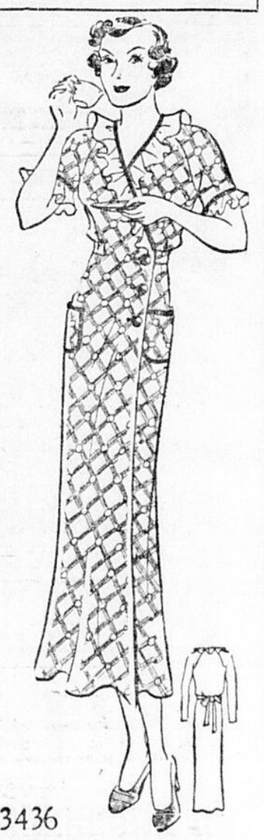
C. R. C. K. - 7 h. 15 à 7 h. 30 P. M.

Présenté par les brasseurs de la Bière Dow Old Stock.

Dernière Chance Aujourd'hui
de
Visiter le Cinquième
SALON INDUSTRIEL
de Québec
Organisé par "L'Evénement"
--- AU ---
Manège Militaire
Grande-Allée
OUVERT
Cet Après-midi de 1h. 30 à 6 heures
Ce Soir: de 7h. 30 à 10h. 30
BEAU PROGRAMME MUSICAL
Prix Populaire: .10

Ce qu'on porte à New-York

Par Laura I. Baldt, A.M.



3436

Des instructions illustrées accompagnent chaque patron

Cette jolie petite robe d'intérieur vous sera d'une grande utilité pour vos travaux de ménagère, dans l'avant-midi. Et elle est si facile à faire que ce sera un jeu pour vous de la copier, avec notre patron.

Ce patron est fourni en grandeurs 16 et 18 ans, 36, 38, 40, 42 et 44 pouces de buste.

Pour 16 ans il faut 3 3-4 verges de tissu de 39 pouces avec 1-2 verge de tissu contrastant de même largeur et 3 1-2 verges de bordure.

Le prix de ce patron est .15c. Il sera expédié dans un intervalle de 8 jours. Adressez votre commande au: **Département des Patrons, L'Evénement, 30 de la Fabrique**, inscrivez clairement vos noms et adresse sur les lignes pointillées ci-dessous.

Envoyez .15c de plus pour une belle feuille de patrons de broderie s'imprimant au fer chaud et comprenant plus de 60 modèles.

No 3436. Grandeurs...

Nom ... ...

Adresse ... ...

....

En tournant le cadran d'un Marconi
VOUS ENCERCLEZ LE GLOBE



Continuellement
Impeccablement
MARCONI
apportera dans votre vivoir les postes captés par les ondes courtes

C'est une réminiscence de géographie. Choisissez au hasard un point quelconque du globe, et ce point éloigné, votre antipode peut-être, viendra à vous par les ondes courtes, simplement en tournant le cadran de votre "Marconi", et vous fera partager le charme de ses divertissements, variés, exotiques, différents.

Voyez les 8 nouveaux modèles que Marconi présente actuellement. Ils s'offrent à vous avec une reproduction absolument impeccable, dans un cadre d'une beauté toute artistique. Ils sont d'un prix convenant à toutes les bourses, depuis le modèle compact et solide qui se détaille à $52.50 jusqu'au modèle de grand luxe à 14 lampes, qui se vend $375.

MARCONI

MODÈLE 51 (*illustré ci-dessus*) — *Récepteur sélecteur d'ondes, avec 6 des nouveaux radiotrons Marconi RVC, dont 5 du nouveau type spécial multi-effet. Un cadran genre aéroplane, permet d'obtenir une syntonisation des plus délicates et des plus subtiles. Une reproduction bien réellement "vivante"* . . . $119.50

CANADIAN MARCONI COMPANY - Toronto, Halifax, Montréal, Vancouver, St-Jean, T.N.

89 Avenue Cartier — CARTIER ELECTRIQUE ENR. — Téléphone: 3-1889

Assortiment Complet 177 rue ST-JEAN — RADIO HOSPITAL REGISTERED, VENDEUR AUTORISE DE "MARCONI" — Conditions Faciles Téléphone: 2-2215

ASSORTIMENT COMPLET 32 Côte d'Abraham — J.-A. BRETON, VENDEUR AUTORISE DE "MARCONI" — CONDITIONS FACILES Téléphone: 2-6393

J.-ROMEO CROTEAU
37 RUE ST-JOSEPH — Vendeur Autorisé de "MARCONI" — TEL: 2-4675

LAVIGUEUR & HUTCHISON
81 ST-JEAN (Haute-Ville) Tél. 2-2123 — Vendeurs Autorisés de "MARCONI" — 54 ST-JOSEPH (St-Roch) Tél. 4-4371

AGENTS POUR LES RADIOS "MARCONI"

BOILY NAPOLEON, St-Grégoire, Montmorency.
BLOUIN GEORGES, Sept-Iles, Saguenay.
BOLDUC DOMINIQUE, Ste-Marie, Beauce.
CLICHE J.-T. & FILS ENRG., St-Georges, Beauce.
COMEAU, E. S., Trinity Bay, Saguenay.
GARON J.-AD. Rimouski.
GAGNON & FRERE, Kénogami.
GAGNON & FRERE, Jonquière.
GAGNON & FRERE, Chicoutimi.
GERMAIN, J.-R.-A., St-Raymond, Portneuf.
GUAY ALPHONSE, La Malbaie, Charlevoix.
GAGNE A.-A., Victoriaville, Arthabaska.
LANGLOIS J.-ED., Rivière-du-Loup, Témiscouata.
LAFLAMME ART., St-Philémon, Bellechasse.
LEMELIN CHARLES, St-Romuald, Lévis.
LECLERC L.-W., St-Félicien, Lac St-Jean.
LECLERC L.-W., Dolbeau, Lac St-Jean.
LECLERC ADELARD, Roberval, Lac St-Jean
LEVESQUE FRS-P., St-Pacôme, Kamouraska.
MALTAIS CHARLES, St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean.
SERRA BEN, Taschereau, Abitibi.
FRIGON IVANHOE LTEE, Amos, Abitibi.
HEBERT EDOUARD, Ste-Elizabeth, Warwick.
LANEVILLE J.-H., Princeville, Arthabaska.
BARIL L.-P., St-Georges, Beauce.
CARON ALEX., St-Joseph.
DOYON HENRI, Beauceville.
ROY ROSAIRE, St-Maxime Scott.
PLANTE GEO., St-Joseph, Beauce.
LESSARD CLODEMIR, Valley Jonction.
ROY ERNEST, St-Valier, Bellechasse.
BILODEAU ALPH., St-Lazare, Bellechasse.
LABRIE & FRERE, St-Charles, Bellechasse.
ROY J.-B., St-Michel, Bellechasse.
BOULANGER A., La Durantaye.
FERLATTE JAMES, St-Charles-Caplan, Bon.
POIRIER ERNEST, Paspébiac, Bonaventure.
DODDRIDGE H.-N., New-Richmond, Bonaventure.
WHISTON SAM-E., Pascalis, Abitibi.
COSSETTE PROSPER-J., St-Narcisse, Champlain.
GUIMONT ALBERT, St-Stanislas, Champlain.
LAQUERRE J.-P., Batiscan, Champlain.
NORBERT E., Batiscan, Champlain.
ROBERT Z., Ste-Anne-de-la-Pérade, Champlain.
LAMOTHE E.-H., La Tuque, Laviolette.
GRAVEL T., La Tuque, Laviolette.
BOUDREAULT J.-C., Les Eboulements, Charlevoix.
CARRE ORIAS, Bas de l'Anse, Charlevoix.
MORIN GILBERT, Baie St-Paul, Charlevoix.
AUDET J.-D., St-Léon-Standon, Dorchester.
CADRIN C.-A., St-Anselme, Dorchester.
LAPOINTE G., St-Malachie, Dorchester.
MORIN Jos., Ste-Claire, Dorchester.
TARDIF J.-A., Morisset, Dorchester.
KITNER CHARLES, Lac Mégantic, Frontenac.
ALLARD J.-R., St-Evariste, Frontenac.
SMITH MICHEL, New-Port, Gaspé.
FORTIN Ls de G., Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kam.
MORIN THEO-H., St-Pascal, Kam.
BEAUDET J.-A., St-Henri, Lévis.
BROCHU J.-G., Charny, Lévis.
CLOUTIER JOS-N., L'Islet.
PELLETIER ALEX., Trois-Saumons, L'Islet.
DUVALD OSWALD, Monk, L'Islet.
BERNARD J.-EGIDE, Ste-Croix, Lotbinière.
HEROUX WILFRID, St-Jean Deschaillons, Lotbinière.
LEMAY ALEX., Lotbinière.
MONTMINY J.-A., St-Gilles, Lotbinière.
ROY ALPH., St-Flavien, Lotbinière.
DESROSIERS P.-E., Matane, P. Q.
GARAGE MONT-JOLI, Mont-Joli, Matane.
PELLETIER LORENZO, Val-Brillant, Matane.
LAVOIE J.-A., Causapscal, Matane.
SOUCIE J.-F., Sayabec, Matapédia.
GREGOIRE J.-O., Thetford-Mines.
LAFLAMME P.-E., Plessisville, Mégantic.
LAFLAMME J.-E., Cap St-Ignace, Montmagny.
MAROIS ERNEST, Montmagny.
COTE LAURENT, Montmagny.
BARIL ARTHUR, Gentilly, Nicolet.
BERGERON J.-H., St-Grégoire, Nicolet.
BERUBE LAURENT, S.-Anne Beaupré, Montmorency.
GRONDIN J.-P., St-Pierre les Becquets, Nicolet.
LAMONTAGNE LIONEL, Nicolet.
BASTIEN B., St-Augustin, Portneuf.
DELISLE ULRIC, St-Ubald, Portneuf.
DROLET ARTHUR, Ste-Catherine, Portneuf.
GERMAIN J.-P.-E., Pont-Rouge, Portneuf.
GINGRAS EUDORE, St-Casimir, Portneuf.
MATHIEU ALFRED, Grondines, Portneuf.
DUSSAULT LEOPOLD, Deschambault, Portneuf.
LEPINE HENRI, St-Casimir, Portneuf.
PARIS FRIDOLIN, Deschambault, Portneuf.
SIANE ERNEST, St-Marc-des-Carrières, Portneuf.
CHEVRON, L.-J.-A., Pointe-au-Père Rimouski.
COTE ALB., Sault-au-Mouton, Saguenay.
CHOUINARD Jos., Mme Vve, Cabano, Témiscouata
BEAULIEU WILFRID, N.-D. du Lac, Témiscouata.
DUVAL J.-H., Trois-Pistoles, Témiscouata.
TARDIF J.M., Ste-Rose-du-Degelé, Témiscouata.
THERIAULT LEON, Isle-Verte, Témiscouata.

Désirez-vous l'Agence du "Marconi?"--Alors écrivez à
Distributeur en Gros — Vandry INC. — 155 St-PAUL QUEBEC

1877-1934 57e ANNIVERSAIRE

EXTRAORDINAIRE

150 DIVANS DE STUDIO

Provenant des Célèbres Fabricants de Matelas à Ressorts

1877-1934 57e ANNIVERSAIRE

Les Personnes Bien Avisées Profitent de Notre Vente ANNIVERSAIRE!

Les meubles Legaré, reconnus pour leur splendide apparence, leur solide construction et leur longue durée, ainsi que tous les articles de ménage : Tapis, Poêles, Radios, Pianos, Laveuses, etc., sont maintenant offerts à des réductions extraordinaires en vue de la célébration du 57ème Anniversaire de la Maison Legaré. Si vous avez besoin de meubles maintenant, et même pour plus tard, vous économiserez considérablement en faisant ces achats immédiatement.

MARSHALL

REVOLUTION DANS

la Beauté-le Confort-la Qualité et la Facilité de Transformation !

Nous Recommandons les DIVANS de STUDIO "MARSHALL"

PARCE QUE —

1—L'acheteur reçoit beaucoup plus de qualité et quelques chose de plus soigné dans tous les détails.
2—Les trois coussins libres sur le Divan sont en véritable Kapok.
3—Les ressorts des matelas sont placés entre d'épaisses couches de feutre blanc, 100% pur.
4—Vous n'êtes pas obligé d'éloigner le Divan du mur pour le transformer.
5—Le compartiment du bas s'avance si facilement qu'il ne laisse aucune trace sur le tapis ou le prélart.
6—Ils sont fait en vue de donner du vrai service et une satisfaction permanente.
7—Chaque Divan porte la Garantie complète de MARSHALL.



UN RADIO "WESTINGHOUSE" AVEC 7 lampes, 1 Antenne

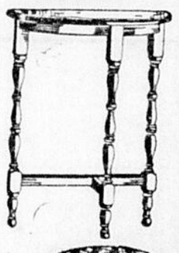
Une Torchère
Table de Bout
Un Fauteuil
Lampes de Radio
Tout pour - - -

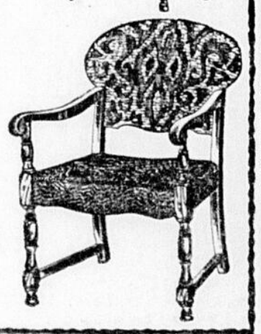
$99

$99--C'est le Prix Régulier du

RADIO WESTINGHOUSE, modèle 1934, illustré ci-dessus. Circuit Super-Hétérodyne utilisant 7 radiotrons Westinghouse et développant une performance comparable aux radios de 9 et 10 lampes des années passées. Riche cabinet en coeur de noyer deux tons.







EN PLUS — **Une superbe Torchère** de plancher, à trois réflecteurs, fini noir et nickelé. — Une lampe de fantaisie pour placer sur le dessus du Radio.— Une Table de Bout, en véritable noyer. Un Fauteuil de boudoir, siège et dossier en beau Reps de soie. Sept Radiotrons Westinghouse, et une Antenne.

Les 13 articles. . $99

A paiements Différés, si vous le préférez, moyennant un léger supplément. . .

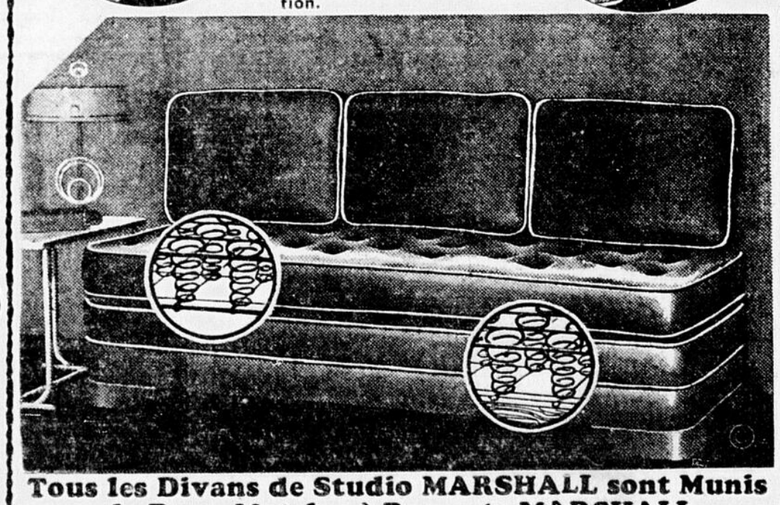
Un Seul Mouvement, Sans Effort, Suffit Pour Transformer le Divan en Un GRAND LIT DOUBLE ou



DEUX LITS JUMEAUX

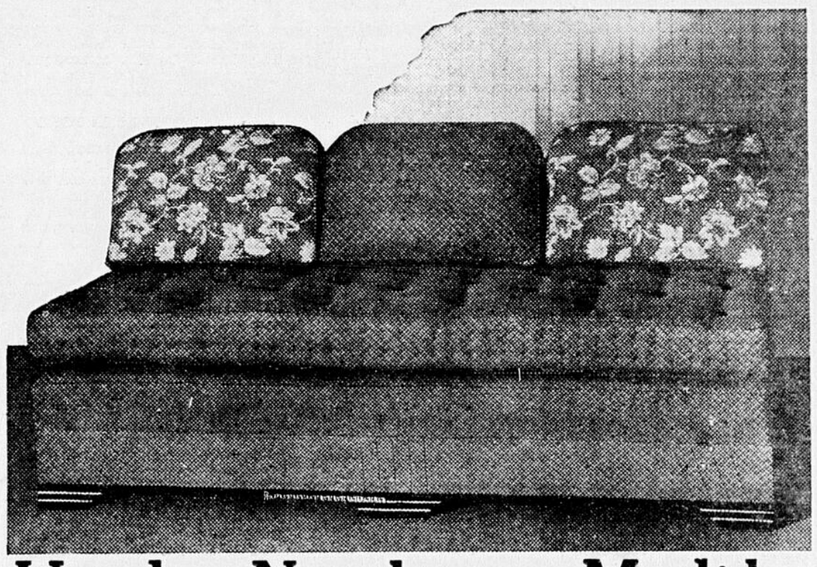
Comme tout ce que fait MARSHALL, ces Divans sont bien faits et remportent un succès inusité dans toutes les provinces, d'un océan à l'autre. Venez et demandez une démonstration.





Tous les Divans de Studio MARSHALL sont Munis de Deux Matelas à Ressorts MARSHALL

Ces ressorts intérieurs sont placés entre d'épaisses couches de feutre blanc, 100% pur, de sorte que, chaque dormeur, soit sur le lit double ou sur les lits jumeaux, jouit du même confort chacun sur son propre matelas à ressorts.



Un des Nombreux Modèles "MARSHALL"

Montrés dans un Choix de Jolis Tissus qui donnent tant de Charme à ces Divans

MARSHALL—**Divan de Studio** recouvert de Reps bleu en deux tons. Tel qu'illustré **$29.57**

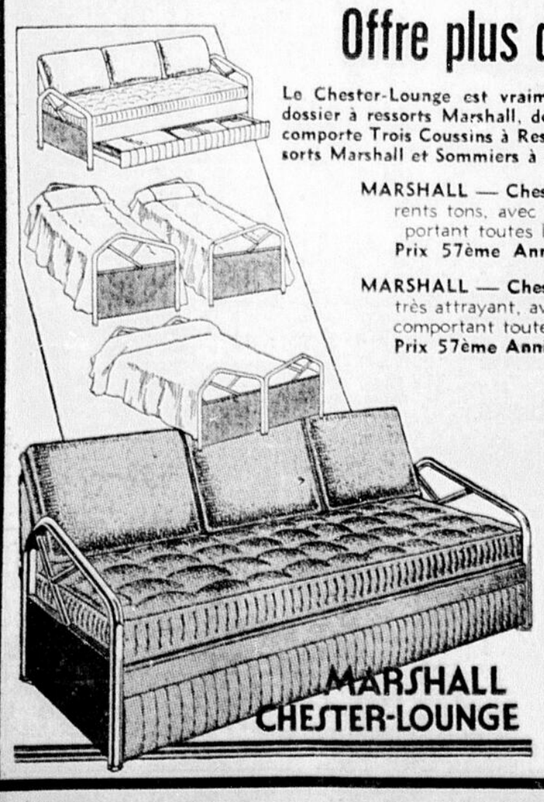
MARSHALL—**Divan de Studio** recouvert d'un joli Reps brun à dessin conventionnel **$34.75**

MARSHALL—**Divan de Studio** recouvert en Reps de soie et muni d'un grand coffre pour la literie **$36.50**

MARSHALL—**Divan de Studio** recouvert en Reps de soie de haut ton. Coffre pour la literie **$39.00**

Le Nouveau Chester-Lounge de MARSHALL

Offre plus d'Avantages que tout Autre Article d'Ameublement



Le Chester-Lounge est vraiment plus confortable ! Il est muni d'un dossier à ressorts Marshall, doublement rembourré et à suport fixe. Il comporte Trois Coussins à Ressorts Marshall, deux Matelas à Ressorts Marshall et Sommiers à câble infléchissable.

Il comprend aussi un grand compartiment ventilé qui permet de la transformer facilement en un grand lit double de 59 pouces de largeur, ou en deux lits simples de chacun 30 pouces de largeur. Les bras sont en acier tubulaire rond ou carré, fini noyer ou bronze.

MARSHALL — **Chester-Lounge** recouvert en Reps de fantaisie, de différents tons, avec bras tubulaire rond, tel qu'illustré à gauche, comportant toutes les caractéristiques Marshall.
Prix 57ème Anniversaire **$79**

MARSHALL — **Chester-Lounge** recouvert en Reps de soie de qualité et très attrayant, avec bras tubulaire carré, tel qu'illustré à droite, comportant toutes les caractéristiques Marshall.
Prix 57ème Anniversaire **$95**

Autres Grandes Valeurs en

DIVANS DE STUDIO

Il en faut un dans chaque famille et c'est le temps de vous le procurer durant cette vente à rabais. **Les prix varient, depuis**

$15.90 à $59.00



Ensembles de Divan et 2 Fauteuils

DIVAN et **deux grands Fauteuils** recouverts de Reps à larges carreaux, avec matelas à ressorts. La base et les bras sont en acier tubulaire fini Chrome. Prix **$79**

DIVAN et **deux grands fauteuils**, base et bras en acier fini chrome. Matelas à ressorts et riche couverture en Reps de haute qualité. **Une réelle valeur à** **$100**

Des Vrais Prix D'ANNIVERSAIRE sur plusieurs lots de LAMPES



LAMPES Bridge en métal fini or et brun avec abat-jour en simili-parchemin de couleurs variées **$1.95**

LAMPES Bridge en cuivre oxidé, avec abat-jour en parchemin décoré de sujets modernes. **Chacune**... **$2.97**

LAMPES Bridge ou Junior en métal de différents finis, avec abat-jour en parchemin gaufré ou en soie de couleurs gaies. **Votre choix à** **$3.57**



LAMPES-POTICHES

LAMPES-Potiches fini marbre ; abat-jour en parchemin, pour **$1.95**

LAMFES-Potiches en pierre glacée ; abat-jour en parchemin, pour **$3.57**

LAMPES-potiches en poterie Japonaise; abat-jour en parchemin lavable. pour **$8.77**

COMPAGNIE

P.T.LEGARÉ

LIMITEE

142 — RUE ST-JOSEPH — 142

Administration
30-32 rue de la Fabrique
TELEPHONE
ECHANGE PRIVE 2-6412

L'ÉVÉNEMENT

La Publicité—
Une maison d'affaires qui se sert de publicité en temps tranquille fait une semence qui lui rapportera.

68ième ANNEE No 130 — QUEBEC, SAMEDI 27 OCTOBRE 1934 — DEUX SOUS LE NUMERO

UN MILLION DE TOURISTES DANS LA PROVINCE DE QUEBEC EN 1934

Suivant un rapport préparé par M. Arthur Bergeron, sous-ministre suppléant de la Voirie, il est entré dans la province, du 1er janvier au 31 août 1934, 261,265 automobiles transportant près d'un million de personnes. — 143,779 automobiles américaines sont entrées sur le territoire québecois par les 32 postes de douanes échelonnés le long de la frontière Québec-Etats-Unis. — Le tourisme a accusé une augmentation en 1934 malgré des facteurs adverses. — Dans Québec et la région, l'augmentation a été de 25 p. c. et à certains jours, l'affluence des automobiles rappelait l'année 1929. — On a noté, dans la Gaspésie, une augmentation de 50 p. c. dans le nombre des visiteurs, au mois d'août, et de 30 p. c. au cours des autres mois. — A cause du rappel de la prohibition aux Etats-Unis, le nombre des entrées dans la province pour moins de 24 heures a diminué de 7,000, environ. — Moins d'activité dans la région de Hull. — La durée de séjour des visiteurs semble avoir été plus longue, en moyenne.

RESULTATS DU RECENSEMENT ANNUEL

Du 1er janvier au 31 août 1934, il est entré dans la province de Québec, 261,265 automobiles de grand tourisme venues des autres provinces et des Etats-Unis, nous apprend le rapport que nous a remis hier, M. Arthur Bergeron, sous-ministre suppléant de la Voirie et des Mines. Ces automobiles ont transporté près d'un million de personnes. Le nombre des voitures était réparti comme suit : 143,779 automobiles américaines entrées dans la province par les trente-deux portes de douanes échelonnées à la frontière Québec-Etats-Unis ; 55,820 automobiles américains entrées dans la province par les routes interprovinciales ; 61,666 automobiles des autres provinces entrées également par les routes interprovinciales.

Nous voudrions pouvoir publier au texte l'appréciation exacte du tourisme que donne M. Bergeron à la demande de l'honorable M. Joseph-Edouard Perrault. Le manque d'espace nous force, à regret, à nous en tenir à un résumé.

M. Arthur Bergeron explique que le tourisme accuse un progrès pour l'ensemble de la province en dépit de facteurs adverses : rappel de la prohibition aux Etats-Unis, modification à la loi des liqueurs en Ontario, ajoutés à la crise et au désavantage qu'apportait la cote élevée du dollar canadien. Toutefois le grand tourisme sous toutes ses formes a été en progrès et la durée de séjour semble avoir été plus longue. A nombre égal, les automobiles étrangères venues pour plus de deux jours ont transporté plus de personnes qu'en 1933.

M. Bergeron cite ensuite des opinions recueillies sur le tourisme dans les différentes régions de la province. Nous résumons celles qui intéressent le district de Québec.

M. J.-Emile Renaud, évalue à 25 p. c. l'augmentation du tourisme à Québec et dans la région. A certains jours, dit-il, l'affluence des automobiles a rappelé l'année 1929.

M. J.-E. Denis a constaté une augmentation de 100 p. m. dans le nombre des sportsmen étrangers qui ont séjourné dans les camps du Parc des Laurentides. Leur nombre a été de 476 contre 262 en 1933. Le nombre des automobiles des Etats-Unis qui sont passés dans le Parc a augmenté de 33 p. m. Le nombre des automobiles de la province a aussi augmenté.

M. L.-A. Dussault a constaté une augmentation d'environ 30 p. m. dans Chicoutimi et le Lac Saint-Jean.

La région de la Rivière du Loup et du bas du fleuve a aussi enregistré une augmentation. La Cie de la Traverse de Rivière du Loup-Tadoussac note une augmentation de 43 p. m. dans le nombre des voitures américaines qui ont traversé le fleuve de Rivière du Loup à Saint-Siméon et de 80 p. m. dans le nombre des voitures canadiennes qui ont fait le même trajet.

Dans la Gaspésie l'augmentation a été de 50 p. m. dans le mois d'août et de 30 p. m. dans les autres mois.

Sous le titre "Le Tourisme automobile" le sous-ministre suppléant de la Voirie et des Mines, explique que le ministère de la Voirie possède tous les chiffres du tourisme du 1er janvier au 31 août. Les statistiques relatives aux automobiles américaines entrées par les postes de douanes ont été fournies par les sous-percepteurs. La statistique des automobiles entrées par les points interprovinciaux est basée sur le recensement fait par le département de la Voirie durant tout le mois d'août, de 6 heures du matin à minuit, aux endroits suivants : Cross Point, Matapédia, à Sainte-Rose du Dégelé, à la frontière de la province de Québec et du Nouveau-Brunswick, à Dorion sur la route Toronto-Montréal, à Vaudreuil sur la route Ottawa-Montréal ; à Grenville à la sortie du pont Grenville-Hawkesbury ; à Hull à la sortie des trois ponts qui traversent la rivière Ottawa ; au Portage-du-Fort et sur l'Ile aux Allumettes

M. Arthur Bergeron souligne le volume extraordinaire de tourisme qui entre dans Québec par les routes interprovinciales. Cette catégorie est représentée par un total de 117,486 automobiles du 1er janvier au 31 août. Les automobiles américaines de grand tourisme entrées dans la province par les postes de douanes pour la même période dont un total de 143,779. Lorsqu'il entre 20 automobiles étrangères dans la province de Québec, note M. Bergeron, onze entrent directement des Etats-Unis par les postes de douanes et neuf entrent par les routes interprovinciales. Cette dernière catégorie égale 80 p. m. du volume du grand tourisme qui entre par les postes de douanes.

Le nombre des voitures américaines entrées dans la province par les routes interprovinciales a augmenté presque partout, note le sous-ministre-suppléant de la Voirie et des Mines. L'augmentation a été de 24 p. c. sur la route de Montréal-Toronto

Le chiffre des entrées pour moins de 24 heures, à cause du rappel de la prohibition, a diminué dans Hull mais le grand tourisme a augmenté.

M. Bergeron donne en dernier lieu quelques détails sur le recensement fait en août aux points interprovinciaux. Nous résumons : à Cross Point : 1,072 automobiles des autres provinces (8 sur 9) et 254 des Etats-Unis (22 Etats sur 48) ; à Matapédia : 2,843 automobiles des autres provinces (8 provinces) et 680 voitures des Etats-Unis (30 états) ; à Sainte-Rose du Dégelé : 1,860 voitures des autres provinces (les 9 provinces) et 1,410 voitures américaines représentant 38 états ; à Dorion : 5,660 automobiles des autres provinces (les 9, Ontario principalement) et 6,700 automobiles des Etats-Unis représentant les 48 états américains, le District de Columbia et la zône du canal de Panama ; à Vaudreuil (route 17) : 2,720 automobiles du Canada (les 9 provinces) et 2,088 automobiles des Etats-Unis (45 états) ; Grenville (route Trans-Canada) : 7,774 automobiles des autres provinces (7) et 487 voitures des Etats-Unis (35 états) ; à Hull : 356,-762 automobiles des autres provinces (9, d'Ottawa surtout) et 8,805 automobiles des Etats-Unis (47 états, le District de Columbia et la zône du Canal, seul le Dakota sud n'étant pas représenté ; à Portage-du-Fort : 1,-991 automobiles des autres provinces (5) et 58 des Etats-Unis (11 états) ; à l'Ile-aux-Allumettes (Pembrooke) : 562 automobiles de 4 provinces et 37 voitures américaines (8 états).

En Gaspésie, au cours du comptage du mois d'août, on a noté 5,729 automobiles portant licences de la province de Québec, 274 automobiles venues des autres provinces et 720 automobiles venues des Etats-Unis. Toutes les provinces du Canada, moins l'Alberta, ont été représentées. On a noté des automobiles américaines venues de trente états sur quarante-huit. Le tourisme du mois d'août dans la Gaspésie a enregistré une augmentation de 50 pour cent sur l'an dernier.

Les élections à la Société Zoologique

La Société Zoologique a tenu son assemblée annuelle jeudi soir. — L'hon. M. J.-N. Francoeur est réélu président honoraire, M. Charles Frémont, C. R., président actif, M. Edgar Rochette, vice-président, et le Dr A. Brassard secrétaire.

ANNEE BIEN REMPLIE

La Société Zoologique de Québec a tenu son assemblée annuelle, jeudi soir, et elle a fait le choix de ses officiers pour l'année 1934-35. L'honorable M. J.-N. Francoeur, ministre des Travaux publics, de la Chasse et des Pêcheries, est le président honoraire de la Société Zoologique qui a pour officiers actifs : M. Charles Frémont, C.R., président; M. Edgar Rochette, C.R., M.P.P., vice-président; le Dr Armand Brassard, B.S.V., directeur du Jardin Zoologique, secrétaire; M. Richard Bernard, M.A., secrétaire-adjoint; M. Joseph-P. Roy, trésorier; M. Philippe Gagnon, bibliothécaire; M. Claude Mélançon, publiciste; directeurs : MM. A.-F. Byers, I.C., de Montréal, Louis Chollet, paysagiste, Georges Maheux, enthomologiste, Louis-Arthur Richard, sous-ministre de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries, Eugène Vessot, de Joliette, Sylvio Brassard, architecte, Dr Louis Berger, pathologiste, Dr R. Potvin, biologiste, et Gerald Coote, ornithologiste.

Avant que l'on procédât au choix des officiers, M. Charles Frémont, président sortant de charge, fit une revue succinte des activités de la Société Zoologique depuis la dernière assemblée générale.

Le bureau de direction a eu vingt réunions au cours de l'année pour discuter les programmes relatifs au Jardin et à la Société. Cette dernière a étudié les plans d'aménagement et d'embellissement du Jardin et le programme éducationnel à suivre. Elle a permis la réalisation d'une suite de petites volières qui ont fait l'admiration des visiteurs. Elle a encore contribué par ses fonds à l'acquisition de nouveaux spécimens de notre faune, particulièrement des oiseaux.

La Société a donné des causeries à la radio et, dans les écoles, des conférences illustrées de projections cinématographiques. Elle est à préparer pour l'enseignement d'autres films sur la nature canadienne dans ce qu'elle a de sauvage. Par des causeries, les membres ont contribué au congrès de l'ACFAS et de l'Association internationale des commissaires de chasse et de pêche, à Montréal. "Nos animaux chez eux", le livre de M. Claude Mélançon, qui a été primé dans le concours du Prix David, a été publié sous les auspices de la Société Zoologique. M. Frémont remercia aussi tous ses collègues de leur coopération.

---

fortes, tapisseries, reliefs, etc.

L'Ecole des Beaux-Arts, à Montréal et à Québec, est une des belles réalisations de l'honorable M. Athanase David. L'enseignement des beaux-arts est dirigé depuis quelques années avec une haute compétence par M. Charles Maillard.

Les progrès de nos futurs architectes ne laissent personne indifférent et on s'en rend compte au Salon Industriel.

LA CANADA STARCH

Nous avons insisté souvent sur le fait que le Salon Industriel est une oeuvre éducationnelle. Nous voulons y revenir car nous en avons eu la preuve hier en causant avec M. W.-A. Hallessey, le sympathique gérant à Québec de la Canada Starch Company. M. Hallessey aime les enfants. Il le démontre par sa générosité de chaque jour pour les petits visiteurs à son pavillon du Salon du Manège militaire. Il se préoccupe de leur santé. Hier, il nous disait: "Ce qui fait la popularité du sirop de maïs de la Canada Starch, c'est que le sucre qui entre dans la composition de notre produit est à l'état de "Dextrose", qui est le sucre par excellence pour l'estomac d'un enfant, car il est très facile à digérer. En voulez-vous un exemple? J'ai lu que l'auteur des "Hommes en blanc", un film sur les médecins des hôpitaux, a situé une des scènes les plus pathétiques de son scenario dans un hôpital. Un enfant vient de s'évanouir, après avoir pris une trop forte dose d'insuline. L'interne accourt et injecte au petit malade une solution de glucose qui le ranime immédiatement. "La glucose", conclut M. Hallessey, "n'est rien autre chose qu'une pure solution du sucre à l'état de dextrose."

Le gérant de la Canada Starch à Québec peut citer des cas comme celui-là en grand nombre pour prouver la valeur de son sirop de maïs comme aliment pour les enfants.

Très intéressant pour les parents, n'est-ce pas ?

SERVICE FORESTIER

M. Gustave-C. Piché, chef du service forestier et M. Avila Bédard, son assistant, ont au Salon Industriel un exhibit très intéressant en ce qu'il nous fait voir le profit que l'on peut tirer du bois de nos forêts. On y voit d'abord une carte en relief illustrant l'étendue boisée de la province de Québec. C'est ensuite des échantillons de nos bois propres à l'industrie. On y illustre encore ce que donne l'arbre pendant qu'il est debout en forêt et quel profit on en peut tirer une fois qu'il est abattu. La plus magnifique illustration de ce que l'on peut faire avec le bois de la province de Québec, c'est bien les oeuvres si intéressantes du sculpteur Médare Bourgault, de Saint-Jean-Port-Joli .

M. E. Lacnapelle donne les renseignements les plus profitables à ceux qui visitent l'exhibit du service forestier.

VICTOR BUTCHERS' SUPPLY

Cet établissement, situé au No 107, Côte d'Abraham, est le distributeur des célèbres balances "Toledo", modèle "Duplex" et autres, de la caisse enregistreuse "Ohmer", des moulins à viande "Standard" et des couteaux à jambon "Berkel".

Nous avons déjà commenté cet exhibit. Tous ceux qui l'ont visité n'ont pas manqué d'admirer le perfectionnement des appareils que l'on y met en montre.

LES ARTS DOMESTIQUES

M. Oscar Bériau, directeur des Arts Domestiques dans la province, a préparé un superbe pavillon au Salon Industriel de L'Evénement. Ce n'est pas la première fois que notre concitoyen prouve qu'il a un goût sûr et il n'y a pas à s'étonner si, sous sa direction, les Arts domestiques font de si grands progrès dans notre province. L'art paysan est magnifiquement illustré à la salle des exercices militaires. On y voit des specimens de tapisseries, tentures, tapis crochetés, céramiques, etc. On y trouve encore des pièces de sculpture sur bois de Médore Bourgault, des meubles de fabrication québecoise et recouverts de tissus fabriqués à l'Ecole des Arts domestiques, et bien d'autres choses toutes agréables à voir les unes que les autres.

LA PROTECTION DE LA FORET

Le service de la protection de la forêt que dirige si habilement M. Henri Kieffer en collaboration avec M. Henri Méthot nous donne une belle leçon de choses au Salon Industriel. On illustre de saisissante façon à cet étalage le désastre dû à un brûlage d'abatis sans permis. C'est là que l'on réalise la justesse de ce conseil, à savoir que "le colon sage brûle son abatis sans brûler la forêt". Dans le paysage miniature qui est en montre, on voit encore des camps de colons, des centres de garde-feux et jusqu'à la tour d'observation. C'est une ingénieuse façon d'ancrer dans l'esprit de la population l'urgence qu'il y a de protéger la forêt de la province de Québec contre son plus terrible ennemi: le feu.

HENRI POITRAS

Une visite à l'attrayant pavillon de M. Henri Poitras, au Salon Industriel, nous a convaincu que ce populaire marchand de fourrures n'a pas à s'étonner si la vogue de sa maison grandit de jour en jour. La haute qualité des fourrures qu'il offre à ses clients et le soin qu'il met à la confection des manteaux faits sur mesure nous en donnent le secret. On a pris l'habitude de dire qu'il ne sort que du chic de chez M. Henri Poitras, 70, rue Dolbeau. M. Poitras est un dessinateur de coupe diplômé de Mitchell, New York. Ses prix sont aussi des plus intéressants. M. Poitras vous confectionnera un manteau de fourrure de choix ou il ajoutera à votre manteau d'étoffe un collet qui en sera le plus magnifique ornement. Voyez son exhibit du Salon et rendez-vous à son établissement, 70, rue Dolbeau.

GERARD GAUDRY, Enr.

La maison Gérard Gaudry Enr., 19a, rue de la Couronne, est la distributrice du merveilleux système de chauffage Vacu-Draft, qui remplace si avantageusement l'ancien système à souffleur. M. Gaudry ne craint pas d'affirmer que "Vacu-Draft" assure une économie de 30 à 50 pour cent dans le chauffage. M. Gaudry est aussi le distributeur des célèbres moteurs "Johnson", qui s'adaptent si bien à tous les genres d'embarcation de plaisance ou de pêche, par exemple. Une visite vous convaincra de l'intérêt de cet exhibit et la haute qualité des produits de la maison Gérard Gaudry Enr.

G. B. ELECTRIC REFRIGERATION

Cet établissement qui est situé au No 8, rue de la Couronne, a succédé à Goulet & Bélanger. Il est le distributeur de la célèbre glacière électrique "Universal", dont la renommée est si grande. On en peut voir un magnifique spécimen au Salon : une glacière de 12 pieds et demi cubes, toute de porcelaine à l'extérieur comme à l'intérieur. Il y en a de toutes les dimensions au magasin La G. & B. Electric Refrigeration a pour vous servir la réfrigération électrique pour résidences, maisons de rapport, institutions religieuses, etc. Une visite vous convaincra.

SERVICE PROVINCIAL D'HYGIENE

S'il est un pavillon du Salon au caractère éducationnel, c'est bien celui du Service Provincial d'hygiène où l'on vous fait voir par exemple comment se propagent la scarlatine, la dyphthérie, la fièvre typhoide, et la terrible tuberculose. En plus des tableaux à cet effet on fait dérouler sous vos yeux un film très instructif.

L'honorable M. Athanase David, de qui dépend le Service provincial d'hygiène, que dirige le Dr Alphonse Lessard, se fait un point d'honneur de diffuser toutes les notions d'hygiène dans sa province. Les unités sanitaires et que d'autres organisations sont là pour le prouver. Au Salon de L'Evénement, M. les Drs Couillard et DeVarennes vous le démontrent une fois de plus en vous donnant les conseils et les avis les plus utiles en matière d'hygiène.

QUEBEC PHOTO-ENGRAVING

La photogravure est un art. La Quebec Photo-Engraving, 231, rue St-Paul, l'a réalisé depuis longtemps et elle s'est outillée en conséquence. C'est ce qui fait qu'elle est en mesure de répondre à toutes les demandes en fait de gravures commerciales et autres. Elle fait une spécialité du travail en couleurs. Sa clientèle est vaste et, toujours, cette maison s'applique à la satisfaire. Voyez l'exhibit de la Quebec Photo-Engraving et vous en serez convaincus.

L'ENCYCLOPEDIE DE LA JEUNESSE

La Société Grolier attire petits et grands à son pavillon par sa célèbre Encyclopédie de la Jeunesse, un ouvrage préparé, on le sait, par les meilleurs éducateurs et qui n'a guère besoin de commentaires tant il est connu. C'est le plus grand ami de tous ceux qui veulent s'instruire de façon agréable. L'Encyclopédie de la Jeunesse convient également bien au professeur et à l'élève. Au foyer elle est un instrument d'éducation très efficace. La Société Grolier recommande particulièrement son nouveau dictionnaire anglais "Waverly", ouvrage considéré comme le plus parfait dans son genre. La Société Grolier a aussi plusieurs autres éditions d'une haute valeur éducative et elle vous invite à son pavillon: vous y trouverez tous les renseignements que vous désirez.

LOUIS MORENCY, ENR.

Tous les fervents d'oeuvres d'art en fait de peinture, gravure et encadrement savent qu'ils sont toujours servis à souhait chez Louis Morency, 54, rue Couillard. Notre concitoyen se fait une spécialité de la restauration des peintures et gravures où il déploie ses talents d'artiste. Chez Louis Morency, Enr., vous trouverez un guide sûr pour vous indiquer quel genre d'encadrement convient le mieux à telle gravure ou peinture. Vous y trouverez également un beau choix de miroirs.

Le pavillon de M. Louis Morency a été particulièrement achalandé depuis l'ouverture du Salon. La renommée de la maison et de son propriétaire suffit à attirer les connaisseurs.

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

Nous avons eu l'occasion de dire ce que nous pensions du très attrayant pavillon du ministère de l'Agriculture où sont exposés les produits de la Société des Producteurs de sucre d'érable et de la Société des Apiculteurs de la province. Disons que ce magnifique pavillon a été préparé à la demande de l'hon. M. Adélard Godbout, par M. Joseph Morin avec la collaboration de M. Armand Paré, de la maison Gaudias Paré. Mlles Leblanc et Paré donnent à cet exhibit des recettes sur l'emploi du miel et des produits de l'érable dans l'alimentation. C'est un exhibit à la fois attrayant et pratique.

STUDIO D'ART DECORATIF

Le Studio d'Art décoratif (55, rue Fraser, Lévis) ,comme on le voit à son pavillon du Salon industriel, se fait une spécialité des vitraux : vitraux réversibles et protégés, et des verres lumineux pour enseignes On y fait encore des dessins, aquarelles, peintures à l'huile, retouche des photographies et des mosaïques. M. A.-D. Beaulieu qui dirige le Studio d'Art décoratif assure la satisfaction la plus complète à tous les clients qui veulent bien lui confier des travaux à exécuter. Il exerce son métier avec tout l'art et toute la conscience désirables.

OBSEQUES DE M. J.-B. LAPRISE

Un bel hommage a été rendu, hier matin, en l'église de Notre-Dame de Grâce, à la mémoire de M. J.-B. Dagneau dit Laprise.

CORTEGE NOMBREUX

Un bel hommage a été rendu, hier matin, à la mémoire de M. Jean-Baptiste Laprise, décédé le 22 courant, à l'âge de 76 ans et 11 mois. Un cortège nombreux, dans les rangs duquel on remarquait plusieurs délégations de la Société St-Vincent de Paul et du Comité paroissial, a escorté la dépouille mortelle, de la maison mortuaire, 9, rue de Tracy, jusqu'à l'église paroissiale, où la cérémonie funèbre fut très imposante et solennelle.

En tête du défilé, on remarquait plusieurs confrères de la conférence St-Vincent de Paul. Aux côtés du convoi funèbre, on remarquait aussi MM. Fortunat Côté, Victor Poitras, Alfred Brigault, Théodule Roberge, Georges Parent, Elzéar Dion, Moise Houle, Prudent Leclerc,.

Lorsque le cortège funèbre laissa la maison mortuaire, le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Albert Laprise ; ses gendres, MM. Georges Miller, Jos. Lapointe, Raoul Dery, Montréal ; ses petits-enfants, MM. Georges-Albert Millier, Wilfrid Miller, Lucien Miller, Armand, Marcel et Roland Dery. Roger Miller, Emilien Miller, Alexandre Lapointe, Marcel Lapointe, Marcel Laprise ; ses beaux-frères, MM. Alphonse, Napoléon et Arthur Leclerc, Joseph, Eugène et Adélard Leclerc, Georges Hamel, Henri Hamel, Edouard Hamel, Charles-Emile Hamel, Arthur Carbonneau, Napoléon Leclerc, Laurent Leclerc, Alphonse Leclerc, Léopold Leclerc, Albert Leclerc, Michel Charbonneau, Arthur Lainé, Eugène Ledoux, Eugène Leclerc.

Dans l'imposant cortège, on remarquait : MM. Edmond Trépanier, échevin, le chevalier Pierre Beaulé, H. Tardif, N.P., Almanzor Paquet, Ulric Bilodeau, Jos. Fortier, Arthur Fortier, A. Couture, E. Castonguay, Georges Frédéric, Ernest Frédéric, Maurice Descarreaux, A. Belleau, S. Bédard, Ph. Jackson, Ad. Dombrowski, Ph. Dery, Honoré Gignac, H. Boulet, Tél. Poitras, Nap. Boutet, L. Chamberland, S. Coulombe, Jos. Chamberland, S. Coulombe, Arthur Fortier, A. Lacroix, Ed. Deslongchamps, W. Plante, J.-L. Voyer, G. Joly, G. Bernier, W. Goulet, Emile Verret, Emile Drouin, R. Lapointe, H. Drolet, Louis Charbonneau, J. Maltе, Ad. Miller, A. Frédéric, W. Moreau, Jacques Bédard, P.-G. Savard, J. Giguère, O. Bédard, H. Gauvin, Arthur Laberge, P. Giguère, Ovide Caouette, Arthur Giguère, Jules Bélanger, J. Anderson, J.-B. Vaillancourt, Jos. Cloutier, W. Charest, A. L'Heureux, Nap. Derome, N. Therrien, R. Julien, Ad. Thibaudeau, A. Normand, Lucien Bélanger, Jos. Caron, Albert Moreau, Jos. Carpentier, Robert Thibaudeau, P. Lemelin, Nap. Asselin, L. Gignac, Arthur Tardif, P. Bilodeau, L. Proulx, Ernest Giroux, Georges Guillemette, B. Paquet, Paul Chouinard, Z. Bérubé, Arthur Drouin, Frs Garneau, Edmond Boucher, F. Paradis, A. Lainé, Alexandre Pagé, L.-H. Demers, Jules Portugais, S. Gagnon, C. Girard, Jos. Bernard, R. Drouin, Pierre Drouin, B. Keating, R. Lapointe, J. Auger, D. Pichette, Jos. Fiset, J.-D. Chenard, J.-L. Roberge, A. Arsenault, L. Arsenault, Alphonse Boulianne, Alexandre Côté, W. Dufresne, R. Marcotte, A. Cantin, H. O'Neil, Jos. Boissonnault, P.-E. Jacques, O. Brunet, Armand St-Pierre, A. Verreault, L. Morin, O. Gignac, G. Clément, O. Lortie, Pierre Plante, L. Laplante, H. Cantin, A. Gignac, Marcel Rochette, Pierre Dion, Paul Descarreaux, P.-H. Boulet, L. Boivin, E. Merette, P.-E. Plamondon, J.-R. L'Heureux, Napoléon Robitaille, Emile Lachance, E. Paquet, Isaïe Beaubien, Jos. Audy, Frs Loiselle, Alfred Ouellet, Georges Roussel, Ph. Coulombe, A. Donaldson, Albert Mathieux, B. Morin, Jos. Girard, A.-P. Drolet, Edmond Gagnon, Eudore Laplante, O.-P. Brousseau, Jos. Dinel, Ad. Boivin, J. Goulet, D. Lapointe, A. Picard, C. Thibault, Jos. Giguère, Jos. Couture, Arthur Lainé, Jos. Boivin, J.-B. Villeneuve, Alfred Girard, R. Brousseau, U. Goulet, A. Grondin, N. Huot, J.-B. Crépin, Gérard Gamache, J.-M. Desrosiers, Jos. Roy, P. Gauthier, A. Dion, A. Bidégaré, A. Blouin, A. Desrosiers, A. Letarte, L. Paradis, Jos. Bérubé, Louis St-Pierre, M. Larochelle, Alexandre Lessard, Albert Larochelle, Ernest Allard, L. Letarte, O. Carbonneau, G. Desrosiers, W. Lacombe, L. Desrosiers, H. Lapierre, L.-M. St-Pierre, M. Samson, O. Chouinard, J. Couillard, L.-P. Jackson, L.-P. Auger, L. Dubois, H. Plante, Aurèle Plamondon.

Le Comité paroissial était représenté par MM. Jos. Langlais, E. Pepin, J.-V. Brunelle, Arthur Langlais, Ant. Larose, L. Clément, Raoul Matte, Julien Bilodeau, Georges Parent et G. Drolet.

A l'église, revêtue de ses plus belles parures de deuil, la cérémonie fut très solennelle. C'est M. l'abbé Paul Bouillé qui a fait la levée du corps et chanté le service, assisté de MM. les abbés L. Blais et Jules Lanouette, comme diacre et sous-diacre. Pendant la cérémonie funèbre, la chorale de la paroisse a fait entendre un magnifique programme musical en exécutant la messe de Yon. M. J.-M. Fradette dirigeait le choeur. MM. R.-L. L'Heureux, Arthur Lamontagne, Alfred Hamel et Valère Marcoux ont exécuté plusieurs soli.

Après le service, le cortège se reforma pour se rendre au cimetière St-Charles, lieu de l'inhumation. Une dernière et imposante cérémonie se déroula en la chapelle de N.-D. du Purgatoire, sous la présidence de M. l'abbé C. Leclerc. Plusieurs soli ont été rendus par M. Sylvio Marceau.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Sylvio Marceau.

Grandes fêtes au Royal 22e Régiment

C'est aujourd'hui et demain que le Royal 22e Régiment commémorera, par des fêtes solennelles, le 20e anniversaire de sa fondation.— Dîner ce soir à l'hôtel St-Roch. — Demain, parade d'église et messe à St-Jean-Baptiste.

ORDRE DU DEFILE

C'est aujourd'hui et demain que le Royal 22e Régiment commémorera solennellement le 20e anniversaire de sa fondation. Ces fêtes donneront lieu, comme le programme l'indique, à d'imposantes démonstrations religieuses et militaires. Tous les vétérans qui ont pris part à la guerre dans le glorieux bataillon, ont été invités. Cet après-midi, à 3.30 heures, les membres de l'Amicale du régiment se réuniront pour entendre le rapport des officiers et élire un nouveau bureau de direction.

Ce soir, dîner à l'Hôtel Saint-Roch.

Le programme des fêtes est le suivant:

SAMEDI, LE 27 OCTOBRE 1934

3.30 p.m.—Assemblée des Amicales aux endroits suivants :

1.—Officiers : Mess des Officiers, Royal 22e Régiment, à la Citadelle.

2.—Sous-officiers et soldats : Mess des Sergents, Royal 22e Régiment, à la Citadelle.

7.30 p.m.—Dîner à l'hôtel St-Roch. Tenue : Tuxedo ou habit de rue. Les cartes pour le dîner sont en vente au bureau de l'Adjudant du Royal 22e Régiment. L'on pourra aussi se procurer des cartes le soir du dîner, à l'hôtel St-Roch.

DIMANCHE, LE 28 OCTOBRE 1934

La parade d'église aura lieu d'après les arrangements suivants :

Tenue pour le Royal 22e Régiment : Grande tenue pour tous ceux qui la possèdent. Pour les autres, "Full Dress" "A" avec la baïonnette seulement.

Formation de la parade :

1.—Un peloton du Royal 22e Régiment en grande tenue.

2.—Une section de vétérans, sous-officiers et soldats du 22e Bataillon (C. F.) F. E. C.

3.—Une section du Royal 22e Régiment en khaki.

4.—Une section d'officiers du 22e Bataillon (C. F.) F. E. C.

5.—Les drapeaux et escorte.

6.—Une section d'officiers du 22e Bataillon (C. F.) F. E. C.

7.—Une section du Royal 22e Régiment en khaki.

8.—Une section de vétérans, sous-officiers et soldats du 22e Bataillon (C. F.) F. E. C.

9.—Un peloton du Royal 22e Régiment en grande tenue.

Cérémonial :

9.45 a.m.—Formation de la parade.

10.08 a.m.—Parade à être remise à l'Adjudant.

10.10 a.m.—Les drapeaux s'avanceront vers la parade.

10.15 a.m.—Parade des drapeaux et de l'escorte dans les rangs des vétérans.

10.30 a.m.—Inspection par les commandants.

10.45 a.m.—Distribution des médailles.

11.00 a.m.—Départ pour l'église St-Jean-Baptiste. Route : Côte de la Citadelle, rue d'Auteuil, rue St-Jean.

11.30 a.m.—Messe à l'église St-Jean-Baptiste.

12.00 (midi).—Formation de la parade dans le même ordre dans la rue Déligny, faisant face à l'église. Route de retour : rue St-Jean, rue de Salaberry, Grande-Allée.

12.30 p.m.—Démonstration à la Croix du Sacrifice : "Last Post". Une minute de silence. "Réveil". Déposition des couronnes par les Amicales et par le Royal 22e Régiment.

1.00 p.m.—Retour à la Citadelle.

1.10 p.m.—Défilé du Royal 22e Régiment devant les vétérans.

1.15 p.m.—Réceptions : Mess des Officiers; Mess des Sergents; Cantine des hommes.

DEUXIEME REUNION

Le Comité des Etudes Juridiques des étudiants en droit a eu sa deuxième réunion, hier soir au Palais de Justice sous la présidence de M. Alfred Crowe. M. le juge Ferdinand Roy assistait à cette réunion. Deux intéressants travaux ont été présentés par MM. Jean-Charles McGee et René Belland. Le premier a parlé du "consentement dans la vente" et en particulier de la fameuse question du consentement donné par lettre. Le second a traité de la tutelle. Après chaque travail, de nombreuses questions ont été posées aux deux conférenciers et la discussion s'est engagée entre les étudiants présents.

OBSEQUES DE MME J.-H. ST-HILAIRE

(Suite de la page 3)

na Moisan, Jos. Bélanger, Ludger Bélanger, O. Garneau, Henri Simard, Henri Godbout, J.-Bte Trudel, Arthur Lebel, Ed. Beaudoin C.-A. Beaudoin, J.-A. Côté, J.-A. Lortie, F.-X. Blouin, Ernest David, J.-D. Crépault, A.-E. Grégoire, S Girard, G.-A. Langevin, A. Bechette, Chs. Poliquin, Albanie Gendron, Arthur Morency, H. Legaré, A. Guérard, D.-J. Couture, Paul McKibbin, E. Goetz, J.-Henri Lapointe, A. Pouliot, J.-A. Dallaire, S. Paré, Ant. Côté, Napoléon Lajeunesse, J.-E. Pelletier, H. Leblond, M. Desrochers, Geo. Chalifour, Paul Beaudry, H. Robitaille, S. Hébert, W. Pageau, Elz. Filion, Ed. McDermott, Geo. Verreault, J. Grenier, Nap. Bédard, Albert Shields, Louis Dallaire, E. Gauthier, W.-A. Falardeau, A. Dion, J.-H. St-Amand, G. Garneau, Eugène Marcil, Jos. Beaulieu, M. Guay, A. Giguère, G. Bédard, M. R. Marcil, J.-A. Vézina, G. Dubuc, Jules Garneau, G. Martin, Laurent Morency, E. Garon, J.-A. Juneau, Roger Gagnon, D.-E. Gravel, M. Ratté, Arthur Corriveau, Emile Létourneau, F. Beausoleil, J.-A. Laroche, Célestin Côté, Pierre Talbot, L. Bédard Arthur Parent, E. Girard, J.-Albert Michaud, J.-S. Lebel, J.-E. Soucy, Alphonse Poullot, Jos. Anctil, L.-R. Lamontagne, Jos. Lacasse, J.-A. Gosselin, Rodolphe Poullot, Emile Robitaille, Geo. Reinhardt, Gaudiose Brousseau, E. Fortin, E. Leclerc, E. Geo. Rousseau, A. Thivierge, B.-E. Leclerc, Jos. Tardif, Henri Godbout, P.-E. Paquet, Zéphirin Paquet, Omer Godbout, Jos. Gagnon, Louis Rhéaume, Alfred Bergevin, Alfred Maheux, Gérard Moisan, Armand Brown, Marcel Chabot, Geo-H. Moisan, Jos. Lamontagne, J.-A. Labrecque, Hubert Moisan, Geo. Blouin, P.-E. Moffet, J.-H. Bussières, T. Blouin, A. Lafrance, Arthur Verreault, Nap. Boulet, J.-N. Beaumont, J.-A. Dubé, L. Fontaine, Robert Petitgrew, M. Ratté, J.-A. Montreuil, J. Taillon, F. Paquet, A. Parent, R. Filion, J.-L. Lavoie, J.-L. Dion, J. Verret, J.-M. Guay, L. Dupuis, C. Côté, Jos. Jobin, H. Dallaire, J.-A. Lemay, Lac Mégantic, et Roméo Rousseau, de L'Evénement.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Charles. La maison Hubert Moisan avait la direction des funérailles.

Aux familles St-Hilaire et Jobin, L'Evénement réitère ses plus sincères sympathies.

STE-SOPHIE DE MEGANTIC

Va-et-vient. — M. et Mme Aimé Gosselin, de Détroit, Michigan, sont en voyage de noces chez M. Eugène Gosselin, père du marié.

—M. J.-A. Patry, représentant de L'Evénement, était de passage dans notre localité, dernièrement, pour la collection des abonnements de ce populaire journal.

—M. et Mme Philippe Nadeau, de Pontex, Sask., étaient les invités de M. Joseph Vaillancourt, récemment.

—M. et Mme L. Lapointe, M. Gérard Bédard et Mlle Hélène Bartlet, de Québec, étaient de passage au presbytère, ces jours derniers.

—M. et Mme Lucien Métivier et M. et Mme Oliva Simonneau, de Thetford-Mines, étaient les hôtes de M. et Mme Joseph Vaillancourt, dimanche dernier.

—Mlle Alice Vaillancourt, de Montréal, est en vacances dans sa famille.

(Service de la Presse Associée)

Ainsi que l'a déjà indiqué "LA PRESSE-ASSOCIE" à l'occasion d'études faites à l'Institut national d'Agronomie coloniale sur les Aleurites, l'apparition des produits cellulosiques dans l'industrie des peintures et vernis a fait grandement apprécier la rapidité du séchage des huiles de bois de Chine et des Colonies Françaises. Ces huiles sont le meilleur adjuvant siccatif qu'on ait trouvé à l'huile de lin. Nos colonies pouraient nous en fournir abondamment et on peut estimer, dit l'Agronomie Coloniale, à la moitié de la consommation d'huile de lin la production d'huile de bois qui nous sera nécessaire. Nombre de colonies pouront bénéficier de la demande métropolitaine, spécialement le Tonkin où abordent les espèces sauvages d'aleusites.

Amusements

AU THEATRE VICTORIA



La famille PERRICHON soit JEANNE CHEIREL, LEON BELIERES et RAYMONDE ALLAIN les principaux interprètes du grand film "LE VOYAGE DE M. PERRICHON", en primeur au VICTORIA, cette semaine.

AU CANADIEN

Deux grands films réunissant quinze étoiles américaines dont Paul Lukas, Roger Pryor, Heather Angel et Liela Hyams.

Commençant aujourd'hui en matinée le théâtre Canadien présente deux grands films américains en primeur, ROMANCE IN THE RAIN, une comédie musicale avec Roger Pryor, la nouvelle idole de l'écran et Heather Angel, Victor Moore, Esther Ralston, Ruth Donnelly. ROMANCE IN THE RAIN est l'histoire d'une CENDRILLON moderne qui comme la fameuse héroïne est pauvre et abandonnée jusqu'à ce qu'un Prince Charmant vienne lui ouvrir toutes grandes les portes de la célébrité et du luxe. Tous ont deviné que Roger Pryor est le Prince Charmant dans "Romance in the Rain". Vous y entendrez deux nouvelles chansons et vous verrez un grand bal "Halowen" présentant les Downey Sisters, les "FIVE CINDERELLAS". En un mot une comédie musicale dont vous vous rappellerez longtemps.

Le deuxième film au programme "THE AFFAIRS OF A GENTLEMAN" offrira un contraste avec le premier au programme. C'est l'histoire mystérieuse d'un fameux nouvelliste qui est assassiné dans son appartement. Il s'agit de savoir laquelle des six jolies femmes qui lui ont rendu visite le même jour a fait le coup.

Les artistes sont Paul Lukas, Leila Hyams, Patricia Ellis, Phillip Reed, Onslow Stevens, Dorothy Burgess, Lillian Bond, Joyce Compton et plusieurs autres.

Comme attraction supplémentaire le Canadien vous invite, cette semaine, à passer vingt minutes dans un cabaret de nuit de New-York avec "A NIGHT IN A NIGHT CLUB". Les représentations en matinée sont à 1.15 et 2.20 hrs et le soir, à 7.15 et 8.20 heures. On est prié de prendre note de la réduction de prix en soirée et que la représentation est continuelle le dimanche. Comm.

AU RIALTO

"Touchons du bois", adaptation de la fameuse comédie d'Oscar Wilde, prend l'affiche aujourd'hui avec le populaire Armand Bernard, Jeanne Cheirel et Lily Zévaco comme principaux protagonistes.

"Touchons du bois" est une oeuvre riche en situations imprévues, un joyeux vaudeville aux scènes fantasques, tordantes, un film très divertissant qui met une salle en joie du début à la fin.

Armand Bernard n'a jamais trouvé comédie plus à la mesure de son inimitable talent. Comme à son habitude, il tire ici des effets du plus haut comique, d'une physionomie triste. — Auguste Chantilly, tuteur de la charmante Arlette, a inventé un frère nouveau pour pouvoir s'esquiver à Paris et faire la bringue. Il s'y fiance avec une jeune fille du monde et, le frère d'icelle s'éprend de la pupille. Mais le frère hypothétique se place entre ces deux amours et les compromet. Mais Auguste Chantilly avoue sa supercherie, retrouve son état-civil (car il était enfant trouvé), et deux mariages sont prévus.

Aux côtés d'Armand Bernard on remarque plusieurs figures bien cotées de l'écran français, notamment Jeanne Cheirel, Lily Zévaco, Suzy Pierson, Marcelle Bary.

Le second film est "The Cat and the Fiddle". Vous avez certes entendu parler de cette pièce qui a soulevé New-York pendant plus d'une année alors que les amis du théâtre payaient jusqu'à $4.40 du billet!

Ce chef-d'oeuvre musical a été transposé au cinéma parlant. Il vous en coûtera très peu pour le voir et l'écouter avec le concours de deux fameux acteurs à renommée mondiale: Jeannette MacDonald et Ramon Novarro. On remarque à dans la distribution des artistes comme Charles Butterworth, Jean Hersholt, Vivienne Segal et Frank Morgan.

COMM.

AU CAPITOL

Il faudra voir la production qui, pendant deux semaines, est demeurée à l'affiche du Palace, à Montréal: "The Barretts of Wimpole Street" qui est l'un des drames les plus intéressants portés à l'écran. Le revolver et les coups de poing n'y sont pour rien, on n'y parle pas non plus de gangsters ou d'enlèvement. Cependant c'est l'un des plus puissants drames encore réalisés à l'écran.

"The Barrets of Wimpole Street" est un drame de famille, mais combien plus poignant que ceux que les réalisateurs américains ont l'habitude de nous servir. On y voit aussi des figures connues, les meilleures du cinéma. Dans l'ensemble c'est un chef-d'oeuvre, le dialogue domine le film et pourtant ne fatigue pas. C'est dans ces conversations entre les membres de la famille que le drame se joue.

Un père (Charles Laughton) comprend le rôle de "papa" comme celui d'un égoïste parfait. Ses enfants doivent être uniquement préoccupés de faire son bonheur, habitués à obéir à ses moindres caprices. La vie ne lui donne aucune joie parce qu'entouré de ses enfants il les éloigne par sa détestable manie de vouloir les dompter comme on fait d'un animal. Il a toujours eu le dernier mot, mais l'âge donne de l'expérience et la volonté se développe. C'est pourquoi M. Barrett se heurte un jour à la résistance de sa fille malade. Elle entend se soigner comme elle voudra et, avec le conseil d'un poète de ses amis, entreprend de revenir à la santé malgré la volonté de son père. Elle va même jusqu'à accepter l'amour de ce poète et finalement part avec lui, laissant son père et son égoïsme. Autour de ce drame entre le père et la fille on assiste à celui des autres enfants, constamment vaincus par l'égoïsme du père.

Fredric March joue le rôle du poète violent et prompt dans ses décisions. Norma Shearer a celui d'Elizabeth, la malade, et Charles Laughton celui de M. Barrett. Dans le détail la production est aussi parfaite que dans l'ensemble et il n'est pas un rôle qui ne soit convenablement rempli.

"The Barrets of Wimpole Street" gardera l'affiche pendant quatre jours, au Capitol. De nombreux sujets courts complètent ce magnifique programme.

AU VICTORIA

Ce bon Monsieur Perrichon... c'est là un voyage qu'il aura regretté. C'est du moins ce que le public dira en voyant cette semaine, au Victoria, le film "Le Voyage de Monsieur Perrichon", adapté à l'écran d'après le populaire chef-d'oeuvre de Labiche. Il faut avouer en effet que ce brave Perrichon ne manque pas de déboires, d'aventures et de mauvaises fortunes dans ce voyage entrepris dans le seul but de satisfaire son orgueil.

Car voyez-vous M. Perrichon est un bourgeois et riche. Or, lorsqu'on est riche et qu'on s'appelle M. Perrichon on veut le montrer et le meilleur moyen de le montrer du moins à cette époque (le film nous ramène au début du siècle) c'est de voyager.

M. Perrichon part donc pour le grand voyage de sa vie accompagné de son épouse (Jeanne Cherel) et de sa fille si jolie (Raymonde Allain). Cette dernière a deux soupirants qui ne manquent pas d'accompagner le papa.

Tous les deux redoublent d'attention afin de gagner par le père la jolie femme et la dot, cela va de soi. Mais tout ne marche pas sur des roulettes et Perrichon a bien des malheurs. Il ira même jusqu'à se battre en duel. Quelle affaire! Ce pauvre Perrichon n'en peut plus et les deux soupirants sont toujours auprès de lui et ne cessent de redoubler d'attentions si bien que le voyage passe bien près de tourner au tragique.

Cependant tout s'achèvera sur une note optimiste. Perrichon mariera sa fille à celui qu'elle aime et qu'elle aura parfaitement bien apprécié au cours du voyage. Quant à Perrichon guéri de son aventure il rentrera dans ses terres d'où il ne sortira plus au grand jamais.

Ce film, l'un des plus drôles de la saison plaira à tous ceux qui aiment à voir au cinéma des oeuvres intelligentes jouées par des artistes de tout premier plan. C'est de cette oeuvre qui a connu un si beau succès au théâtre et qui en connaîtra, semble-t-il, un plus grand au cinéma.

LA PEINTURE CONTEMPORAINE

Comment elle se forma

C'était en 1884, donc il y a exactement cinquante ans et c'est pourquoi nous croyons intéressant de rappeler ce qui se passa alors.

Le Salon des Artistes français représentait encore l'unique manifestation annuelle des arts en France. La Nationale ne fut fondée qu'en 1890 par Carolus Duran, Dagnan-Bouveret, Meissonnier, ce qui prouve que ce n'était pas spécifiquement un mouvement d'avant-garde et que les questions de personnes jouèrent grandement dans cette levée de boucliers contre le vieux Salon. Il est vrai que parmi les instigateurs du mouvement, il y avait aussi Rodin, Besnard, Puvis de Chavannes, mais ces grands noms ne doivent pas nous donner une fausse impression de ce qui se passa alors. La vedette du nouveau Salon, c'était bel et bien Meissonnier et l'on a gardé souvenir du succès qu'on y fit à son 1807. Deux agents de ville étaient obligés de se tenir aux deux côtés du tableau pour empêcher que le flot n'endommageât la toile.

Or en 1884 tandis que le Salon était encore unique et au plus fort de sa vogue et que l'attribution des récompenses était un des principaux événements de la saison parisienne, dans des locaux de hasard exposait une bande d'inconnus, que les critiques d'art trainaient volontiers dans la boue, et sur qui le "Boulevard", comme on disait alors, exerçait impitoyablement sa verve. On les nommait, selon leur proclamation, les Impressionnistes. C'étaient Monet, Guillaumin, Camille Pissaro et son fils Lucien, Rouart, Berthe Morisot, Sisley, Boudin. Exposaient avec eux, sans répondre entièrement à leur esthétique Forain et Degas, au total les plus grands peintres de ce temps. Ce fut Degas qui fera supprimer, en 1886, le terme "impressionniste" de leur huitième exposition. Il y avait aussi Gauguin et Renoir.

La première exposition des "Indépendants" s'ouvrit le 6 mai 1884 ; elle eut lieu dans le baraquement B de la cour des Tuileries, construit pour abriter un service provisoire des Postes et Télégraphes et groupait les artistes refusés au Salon, au nombre de 402 exposants. Parmi eux se trouvaient ceux qui, groupés autour de Georges Seurat, fonderaient le néo-impressionnisme. Mais, ici, nous cédons la plume à M. Lucien Farnoux-Reynaud, qui vient de consacrer un article à ce groupe :

"En quoi consisterait l'Impressionnisme proprement dit, pour susciter de si vives polémiques et déjà les dissidences ? En apparence, on pouvait dire qu'il procédait par une décomposition de la couleur, décomposition qui semblait arbitraire et que seuls des films en couleurs naturelles, comme ceux, impeccables, des brevets Francita, par exemple, nous démontrent aujourd hui plus naturelles que nous l'imaginions. Seulement cette décomposition ne correspondait alors qu'à l'acuité de l'oeil du peintre, et surtout à son tempérament, ce qui prêtait à toutes les outrances et pouvait aboutir à un véritable évanouissement de la forme, ainsi que le démontrent les Monet des derniers jours."

Nous nous excusons d'entrer ici dans une technicité que d'aucuns de nos lecteurs trouveront peut être trop grande, mais qui en intéressera d'autres d'autant qu'à juste titre les musées et les collectionneurs des Etats-Unis s'énorgueillissent de posséder quelques-unes des oeuvres maîtresses de l'Impressionnisme. D'ailleurs, c'est dans les considérations qui suivent que M. Lucien Farnoux-Reynaud, ramassant dans son argumentation l'apport des critiques qui l'ont précédé, nous offre les déductions les plus curieuses.

"Les artistes du XVe siècle cessèrent de représenter comme les primitifs les objets tels qu'ils sont pour les reproduire tels qu'ils paraissent être. On remplaçait la réalité par les illusions de l'optique. Mais ces concessions aux sens étaient sans cesse contrôlées par le sens de l'universel, codifiées par la raison. Nous en sommes vraiment à une période architecturale de la peinture. Déjà le goût de la nature s'insinue avec Le Lorrain, peintre génial qui, seul, équilibra le sensible et la raison ; les jardins de Watteau, quoique encore ordonnés, préludent à l'invasion.... car la forêt comme celle d'Angkor, anéantira toujours les architectures humaines.

"La fin du XVIIIe siècle aura la passion significative des ruines. L'obsession de l'antique de la Révolution et de l'Empire ne réalise que de froides et officielles reconstitutions à la David. Même Ingres ne se dégèlera pas et la fièvre de Delacroix tournera parfois à une certaine mascarade. Le Romantisme exigera un véritable culte des sens par le détour du sentiment. Nous trouverons ensuite soit la tristesse de l'observation implacable et purement sensorielle avec Manet, qui subit l'Impressionnisme plus qu'il le provoqua, et surtout avec Degas, Forain, Toulouse-Lautrec, soit une sorte d'exaltation devant la nature qui veut l'intensité provenant d'une impression directe. Ainsi, on reprend l'effort des artistes de la Renaissance, mais sans aucun souci de spéculation intellectuelle. La peinture cesse d'être intelligente pour devenir uniquement sensible ; à l'organisation succède la confusion et l'oeuvre veut avoir sa vie propre, ce qui correspond parfaitement à l'anarchie et aux théories de l'art pour l'art, alors de mode. C'est l'Impressionnisme.

"Le renforçant, le néo-Impressionnisme apportera à des réactions humaines des principes scientifiques. Sa technique sera celle de la division, les couleurs du prisme ne seront plus mélangées sur la palette, mais disposées par touches minuscules sur la toile et rendront ainsi directement les reflets du modèle.

"Ce procédé apparaît surtout décoratif et, chose étrange, alors que l'Impressionnisme restaurait la peinture d'intimité, le néo-Impressionnisme se rapprochait d'un art mural. D'ailleurs des feuilles récentes permettent de croire que la peinture grecque obéissait à une technique fort proche de celle des néo-Impressionnistes, mais ce procédé n'est qu'un procédé qui veut devenir un dogme. Il cesse donc d'être un bon serviteur pour devenir un mauvais maître.

"De l'impasse de l'Impressionnisme, qui n'aboutissait qu'à un suicide par la lumière, Renoir, Gauguin et Cézanne s'évadèrent. Renoir, en cultivant son jardin en famille et en retrouvant les lois de la grande peinture, grâce à la simplicité ; Gauguin, en littérateur plus qu'en peintre, en se refusant à l'actualité, et Cézanne, par une pensée purement picturale qui se délivre du sujet qui la motive."

Telles sont es facettes que M. Lucien Farnoux-Reynaud offre successivement à nos méditations. Nous avons, avant de les exposer, indiqué nous-même qu'il y avait en elles une grande technicité ; mais ces déductions nous ont paru clair. Le mot "Impressionnisme" se retrouve dans dix articles d'art sur quinze et il a, nous le répétons, un particulier intérêt pour les amateurs d'art des Etats-Unis qui peuvent, quand il leur plait ,admirer bon nombre des oeuvres maîtresses de cette école. Ces amateurs auront sans doute pris intérêt au raccourci dont nous venons de nous faire les interprètes. Les autres—ceux qui s'occupent moins de questions d'art—se féliciteront vraisemblablement eux aussi d'un résumé qui leur a schématisé l'arabesque picturale du dernier siècle.

AU CLASSIC

"BELOVED" et "LE ROI DES PALACES" à partir d'aujourd'hui

"Beloved" est une des productions musicales les plus entraînantes qu'on ait jamais vues et entendues depuis que le cinéma existe. Ce magnifique film couvre une période de cent années. Il raconte le roman d'un compositeur, rôle joué par John Boles, qui passe toute sa vie avant d'être reconnu comme créateur de symphonies musicales. Le rôle de son aimable épouse est joué par Gloria Stuart, et les autres membres de la distribution sont Morgan Farley, Ruth Hall et Mickey Rooney.

Les scènes de "Beloved" se passent dans un décor sans cesse changeant d'événements mondiaux importants. De Vienne on est transporté en Amérique et pendant tout ce temps là le compositeur malheureux et sa femme sont le centre de l'action. Cette vue a été dirigée par Victor Schertzinger, musicien et compositeur bien connu, qui a écrit pour Boles plusieurs chansons originales, y compris "Forget" et "My Beloved".

"LE ROI DES PALACES"

Dans le Royal Palace, c'est le portier Claude qui dirige tout et le personnel comme la clientèle de ce super-hotel, vivent sous sa domination. Une petite lingère est amoureuse du beau jeune homme et est quelque peu inquiète des attentions qu'il a envers une riche cliente dela maison, Betty Stockfeld.

La jeune lingère fera une scène épouvantable dans la chambre de la riche Américaine, saccageant tout, jetant ses pékinois dans la baignoire et faisant tant et si bien que devant un pareil état de chose, Claude n'a plus qu'une alternative: congédier la cause de tous ces ennemis.

Des personnages importants arrivent alors à l'hôtel et Betty décide de tenter sa chance avec le roi de Foldavie, car elle ne veut rien moins qu'une tête couronnée pour mari. Claude surveillera tout le manège, car un appareil de télévision et un microphone lui permettent de surveiller tout ce qui se passa dans l'hôtel.

Comment se terminera cette aventure? Voilà ce que vous êtes invité à venir voir aujourd'hui et les jours suivants au Théâtre Classic.

Pour compléter ce magnifique programme, on verra un excellent cartoon Looney Tunes: "Buddy and Towser" et les Nouvelles de Fox.

COMM.

AU CARTIER

A partir d'aujourd'hui, le Cartier présente deux films de première qualité "The Thin Man" avec William Powell et Myrna Loy et "Stingaree" avec Irène Dunne et Richard Dix.

"The Thin Man" est l'adaptation cinématographique du roman policier du même nom dont l'auteur est Dashiell Mammett, un des meilleurs écrivains du genre.

C'est naturellement William Powell qui joue le rôle du détective Nick Charles, qui, bien qu'il ait cessé tout service actif, se trouve entraîné dans l'enquête d'un triple meurtre. Myrna Loy joue le rôle de sa charmante femme Nora. Maureen O'Sullivan, Henry Wadsworth, un nouveau venu, Nat Pendleton, Minna Gombell, donnent des remarquables interprétations.

"Stingaree" est un film qui se déroule en Australie. C'est l'histoire d'un bandit sympathique, amoureux d'une jeune fille qui est servante chez des gens riches. Stingaree, (c'est le nom du bandit) découvre le génie vocal de la jeune fille tout à fait par hasard, alors qu'il se trouve dans la maison de ces riches particuliers où il s'est introduit pour cambrioler. Il tombe amoureux d'elle, l'enlève et devient son protecteur.

Inspirée par cet amour, la jeune femme devient une grande vedette d'opéra. Pendant ce temps, le bandit est pincé par la police et emprisonné. Espérant le revoir, la jeune femme qui se trouve alors en Europe, s'embarque pour une tournée en Australie. Au cours de son séjour, le bandit s'échappe de la prison, enlève le gouverneur et l'artiste et s'enfuit avec cette dernière.

UN DRAME JAPONAIS

Pour préparer l'esprit des spectateurs qui assisteront à la représentation dramatique de lundi soir, 29 octobre, au Palais Montcalm, le R. P. Séraphin Benoît, franciscain, et licencié en Sciences de l'Université de Montréal a donné mardi soir une courte conférence sur les moeurs japonaises.

Le R. P. Séraphin Benoît, qui a vécu plusieurs années parmi les Japonais, dont il a appris la langue et les manières, est l'auteur même de la pièce "Namiko" que l'on présentera au public de Québec, lundi.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, Son Excellence M. Tokugawa, ministre plénipotentiaire du Japon au Canada, Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur et Son Honneur le Maire de Québec assisteront à la représentation. S. Excellence, M. Tokugawa a accepté la présidence d'honneur de la soirée.

Le R. P. Séraphin Benoît, après nous avoir avertis des contradictions nombreuses de la vie japonaise avec la nôtre, a souligné l'excessive politesse des Japonais, leur respect pour leurs divinités et l'inimaginable perspicacité, dont doit faire preuve un Occidental pour saisir quelque chose de la pensée d'un Japonais, même s'il sait leur langue et leurs habitudes. Peu de complications, que d'invraisemblances et de mystères dans cette civilisation que certains veulent tout aussi avancée que la nôtre, plus intellectuelle peut-être!

La soirée de lundi soir prochain nous fera probablement soupçonner quelque chose de l'insaisissable mystère oriental, tout en nous distrayant inévitablement .

(Service de la Presse Associée)

Ankara (D.N.C.) — Le gouvernement turc prend des mesures énergiques pour garantir la sécurité de la république. Le budget a été augmenté de 12 millions de livres turques. Tous les citoyens jusqu'à l'âge de 35 ans doivent entrer dans l'armée. Cette mesure s'imposerait du fait que certaines classes de l'armée ont subi des retards. Toute la population doit être bien instruite et préparée pour la défense du pays.



LE QUINTETTE DE L'ONCLE SAM
— Daily Express, Londres

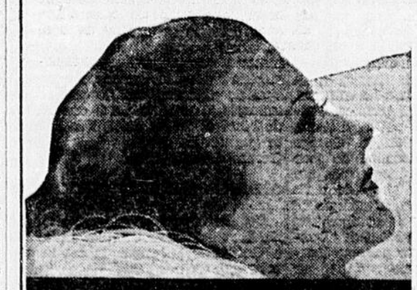
4 jours commençant
DEMAIN
Continu demain 1.15 à 11 h.
Trois étoiles gagnantes de prix dans le film le plus parfait de l'année!
Venant immédiatement après un engagement de deux semaines au théâtre Palace de Montréal.



Norma SHEARER
Fredric MARCH
Charles LAUGHTON
dans l'immortel roman d'amour
The BARRETTS of WIMPOLE STREET
avec MAUREEN O'SULLIVAN
KATHARINE ALEXANDER
A METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURE
AUSSI
"THE OLD PIONEER"
Un gai cartoon en jolies couleurs et autres attractions.
CAPITOL
Mat.: 25c
Soir: 30c-40c
Demain jusqu'à 5 h. p. m. 25c - 35c
Dernier jour — 2 grands succès à 1 h., 2 h. 10 7 h. - 8 h. 10.
MARGARET SULLAVAN aussi "ONLY YESTERDAY" avec JOHN BOLES dans "GIFT OF GAB" avec 30 étoiles.

VICTORIA
PREND L'AFFICHE AUJOURD'HUI
LEON BELIERES et JEANNE CHEIREL dans
"Le Voyage de Monsieur PERRICHON"
--- avec RAYMONDE ALLAIN ---
d'après le populaire chef-d'oeuvre de LABICHE
DEMAIN CONTINUELLE.— Rép. 1 h. à 11 h. P.M.
Sur semaine : Rép. 1 h. 3 h. 7 et 9 h. P.M.
Admission Demain toute la Journée.
30 cts plus la taxe.
—SUR SEMAINE—
En matinée : 21 cts— En soirée : 30c — Plus la taxe.
Distribué par FRANCE FILM
La semaine prochaine
GEORGES MILTON
Dans
"BOUBOULE 1er ROI NEGRE"
Sa dernière et sa meilleure comédie

CANADIEN
"COMMENCANT AUJOURD'HUI"



ROMANCE in the RAIN
Esther Ralston, Victor Moore, Ruth Donnelly, Paul Kaye. Universal
Deux grandes vues en primeur.
(First Run)
15 ETOILES Américaines
avec
ROGER PRYOR
HEATHER ANGEL



AFFAIRS of a GENTLEMAN
avec PAUL LUKAS
With LEILA HYAMS, PATRICIA ELLIS, PHILLIP REED, ONSLOW STEVENS, Dorothy Burgess, Lillian Bond, Joyce Compton.
ATTRACTION SUPPLEMENTAIRE
Venez passer 20 minutes dans un cabaret de nuit de New-York.
A NITE IN A NITE CLUB
Mat. 1.15, 2.20 .21
Soir 7.15 8.20
.21 et .30
Taxe en plus
Demain continuel
TOUJOURS DES FILMS AMERICAINS DE PREMIERE CLASSE EN PRIMEUR.

Amusements

AU THEATRE CAPITOL



REDRIC MARCH, CHARLES LAUGHTON et NORMA SHEARER dans "THE BARRETTS OF WIMPOLE STREET" que le CAPITOL présentera pendant 4 jours commençant demain. Au Capitol aujourd'hui: "ONLY YESTERDAY" et "GIFT OF GAB".

AU PRINCESS

Voici le programme que présentera la ction du Princess à ses habitués à ir de demain.

Marcel Dequoy, présentera trois tchs: "Dans la Fumée", ouverture: Troisième Alarme", drame et "Joseph sse au Feu", comédie.

Le programme cinématographique mprendra "Gloria" une belle bande nçaise avec Brigitte Helm, André uguet, André Roanne et Jean Gabin. 'ally Wales y sera également vu dans 'rails of Danger" et Evalyn Knapp ns "Perils of Pauline".

Rolando Geraldo, présentera un nou- l acte de chants et danses. On est ié de se rappeler que mercredi soir se- la Soirée d'Amateurs et vendredi ir la Soirée Théâtrale.

COMM.

A L'ARLEQUIN

La "Revue Internationale" qui est à l'affiche aujourd'hui et les jours suivants, présente la plus belle agglomération de danseures, de musiciens et de comédiens jamais vue à Québec.

La talentueux trio des Soeurs Brodell est également de retour à ce théâtre, d'une tournée à Montréal, Ottawa et Toronto.

La famille Lawrence présentera 15 numéros absolument nouveaux pour sa deuxième semaine. La Poune reserve une surprise à ses nombreux admirateurs et admiratrices. Des imitations de Laurel & Hardy, Mae West et plusieurs autres seront exécutées.

Le programme cinématographique comprend: Lane Chandler dans "Hurricane Horsemen" et Frances Dee et Gene Raymond dans "Coming Out Party".

Comm.

Les jeunes filles n'ont rien négligé pour faire un succès de cette soirée. Il y a de beaux prix aussi le lunch sera servi gratis pour la modique somme de 25 sous.

Ne l'oubliez pas s'il vous plait lundi soir prochain, et tous nos amis seront bienvenus.

ST-AGAPIT

hre.—Lundi soir, le 29 octobre hain à la salle publique, sera donnée une belle soirée de cartes et de mes, sous la présidence de M. le cu- au profit de l'église et de plus, M. oul Hébert se fera entendre dans son ertoire de chansons comiques.



"Le taxi n'est pas encore là, ma tante, mais Georges insiste pour porter lui-même votre valise jusqu'à la gare. N'est-il pas gentil?"
— Humorist, Londres

CANADIEN

Le seul théâtre présentant des films américains de première classe en primeur à prix aussi populaires.

MATINEE .21 — SOIREES BALCON .21 ORCHESTRE .30

Taxe .04—Dimanche compris—Taxe .04

Voyez notre autre Annonce

AU CLASSIC

à Partir d'Aujourd'hui

JOHN BOLES CHANTERA

plusieurs romances avec Gloria Stuart dans

"BELOVED"

L'histoire d'un amour qui brûle à travers trois générations

AU MEME PROGRAMME:

Jules Berry, Betty Stockfeld, Simone Simon et Dranem dans

"LE ROI DES PALACES"

Dialogue étincelant — Mise en scène somptueuse

PRINCESS

4 jours à partir de demain

DANS LA FUMEE — Ouverture

3ème ALARME — Drame

JOSEPH PASSE AU FEU

Les 3 sketchs sont de Marcel Dequey

Sur l'écran:

"GLORIA" — Brigitte Helm, André Luguet et Jean Gabin

Wally Wales, dans "TRAILS of DANGER" et "PERILS of PAULINE" 10ième Episode

Vaudeville: ROLANOO GERALDO

Mercredi soir: AMATEURS

Vendredi soir: SOIREE THEATRALE

CINÉMA de PARIS

Commençant AUJOURD'HUI— Programme DOUBLE



FERNANDEL et Noël - Noël dans "Ademaï Aviateur"

ET

ANDRÉ BAUGÉ et Paul Azaïs dans

L'Ange Gardien

Admission: Mat. 1 h. p.m. — 20 cts. Taxe comprise; Soirée 7 h. p.m.: 20c et 30c.

CHRONIQUE MUSICALE

Une nouvelle chronique musicale et un peu d'histoire - - - - - Le concert Boucher-Montreuil.

Nous avons constaté avec plaisir que, depuis quelques semaines, un autre quotidien de cette ville était doté d'une chronique musicale hebdomadaire. Nous ne pouvons que nous réjouir de cette initiative.

C'est une nouvelle preuve que notre art se popularise de plus en plus parmi notre population et que les éditeurs de grands journaux comprennent de mieux en mieux l'intérêt d'une telle rubrique. Dans ce domaine, on n'a qu'à relire notre presse d'il y a une quinzaine d'années pour constater le chemin parcouru. Sauf erreur, ce fut, croyons-nous, le Devoir qui inaugura cette chronique d'une manière régulière, on sait quelle fut et quelle est encore la popularité de "La vie musicale" du docteur Pelletier, qui fut, pendant une dizaine d'années, à peu près le seul critique musical digne de ce nom. C'était au temps où la moindre réserve dans une série de compliments provoquait une petite révolution dans le groupe de ceux qui se croyaient tout de suite des perfections. Mais le courage du docteur Pelletier n'a jamais été pris en défaut. Ce fut lui qui osa faire des réserves dans la façon de jouer de Rachmaninoff au grand scandale des lecteurs, mais c'est à lui aussi que Rachmaninoff lui-même, revenant à Montréal, l'année suivante, dit: "Vous aviez raison." Ce fut encore le docteur Pelletier qui, après avoir justement critiqué l'art douteux d'un chanteur italien, reçut d'un autre italien une lettre rédigée à peu près comme suit: "Rétractez-vous samedi prochain ou vous aurez un coup de stylet dans le dos." Inutile de dire que le samedi suivant, le distingué critique musical accentuait de nouveau son opinion. C'est encore le docteur Pelletier qui, parlant du concert Caruso, écrivit à peu près ceci: "La foule s'entassa dans une grange comme l'aréna, pour entendre la pire leçon de chant jamais donnée à Montréal." C'était au temps de l'héroïsme.

Depuis, l'éducation du public s'est faite, et il devint plus facile de faire de la critique musicale, quoiqu'il y ait encore beaucoup à faire dans ce domaine.

Ce furent ensuite, les passionnantes chroniques de Musette dans L'Action Catholique. Musette, qui ne craignit point de critiquer un autre jésuite: Lambillotte "saint prêtre mais piètre musicien." Rappelons-nous, entr'autres choses, la brillante analyse du "Motu Proprio" qu'il disséqua, article par article, et qui attira de flatteuses remarques des plus grandes revues de musique religieuse d'Europe. Dans le temps, on parlait peu de ces chroniques, mais dès qu'elles disparurent ce fut, paraît-il, une suite de lettres et d'appels téléphoniques pour en demander la reprise. Hélas, Musette avait quitté Québec et se trouvait dans l'impossibilité de continuer sa collaboration.

Si nous ne faisons erreur dans l'ordre chronologique, ce fut ensuite "La Presse" qui commença la publication de chroniques musicales signées Marcel Valois. Elles offrent cette qualité d'être différentes des autres. Pas de l'imitation, mais un autre genre, une personnalité nouvelle.

Notre humble part commença le 1er avril 1933.

Puis nous arrivons à la création de l'Ordre avec la critique si juste, si pondérée, si sincère de Georges Langlois. Belles pages où le jugement sûr est appuyé par une forme littéraire remarquable.

Après la disparition des articles de Musette, l'Action Catholique fit une première tentative de reprise en confiant une page trop irrégulière à Auguste Allaire. Malheureusement, on publiait ses travaux quand on avait de la place de reste, ce qui enleva tout intérêt à la chose. Celles qui sont commencées depuis quelques semaines semblent plus certaines et nous croyons être sûrs de leur régularité. C'est un intérêt de plus pour les musiciens et les amateurs. Cette rubrique est rédigée en collaboration, cela peut avoir l'avantage de lui donner plus de variété. Nous regrettons cependant que les articles ne soient pas signés, c'est la seule réserve que nous nous permettrons à nos compliments, le seul frein à notre joie.

Nous avons esquissé un peu de l'histoire de la chronique musicale dans notre province, sans avoir la prétention d'avoir été complet. Nous avons du reste omis les publications intermittentes comme les articles de Léo Roy dans le Soleil et de F.-J. Brassard dans le Progrès du Saguenay pour n'en nommer que deux. C'est que nous voulions nous limiter aux pages reconnues régulières.

Nos meilleurs souhaits aux nouvelles chroniques de l'Action Catholique. Espérons surtout, pour le plus grand bien de la musique, qu'elles auront longue vie. Nous félicitons de tout coeur ceux qui en ont eu l'heureuse idée et lès assurons de notre cordiale sympathie.

—o—

Nos remerciements aux organisateurs du concert Boucher-Montreuil pour les invitations dont nous accusons réception. Du travail hors de la ville nous a malheureusement privé du très grand plaisir d'y assister, ce qui ne nous a pas empêché de nous tenir au courant du succès remporté, par d'autres musiciens qui ont bien voulu nous mettre au courant des faits dont nous ne pouvions nous rendre compte par nous-même.

Nous avion connu monsieur Boucher au début de sa carrière. Déjà il faisait preuve d'une qualité de voix assez remarquable et sa technique, quoiqu'imcomplète à cette époque, autorisait les plus grands espoirs. C'est avec cette technique améliorée qu'il se présentait récemment, pour la première fois, devant le public québecois qui avait déjà eu l'occasion de l'apprécier à ses auditions radiophoniques. A la salle Cambral, monsieur Boucher avait choisi un programme au succès certain où la qualité musicale et les difficultés d'interprétation n'étaient pas exclus.

Nous avons préféré le choix de monsieur Montreuil qui n'a pas craint d'offrir à l'auditoire des pièces moins jouées et rejouées comme la Chanson Murcienne de Joaquin Nin (un auteur trop peu connu ici) et les Poèmes Hongrois de Jeno-Hubay que nous avoüons ne pas connaitre. Il y a toujours du mérite à donner des primeures et un droit à la reconnaissance à faire connaitre des oeuvres peu ou pas connues.

On nous assure également que monsieur Billcliffe fut un précieux accompagnateur.

Sans se rendre coupable de louanges exagérément laudatives qu'ils ont reçues en certains milieux (et qui peuvent leur faire plus de tort que de bien), disons que ces musiciens ont des qualités réelles qui ont été, du reste, reconnues par le public ne ménageant pas ses applaudissements. Ils pourront revenir avec l'assurance d'un nouvel accueil aussi sympathique; c'est encore le plus beau compliment que l'on peut faire à des concertistes.

ROLLAND G. GINGRAS.

THEATRE RIALTO — LE THEATRE DES FAMILLES

Commençant Aujourd'hui

LE PRINCE GENTIL DE LA ROMANCE...et LA REINE DES CHANSONS

dans une mélodie d'amour qui vous fournira quatre-vingt-dix minutes de joyeuses émotions à jamais inoubliables!



Ramon NOVARRO — Jeanette MACDONALD — the CAT and the FIDDLE

Aussi: Le Grand Comédien ARMAND BERNARD dans "TOUCHONS DU BOIS"

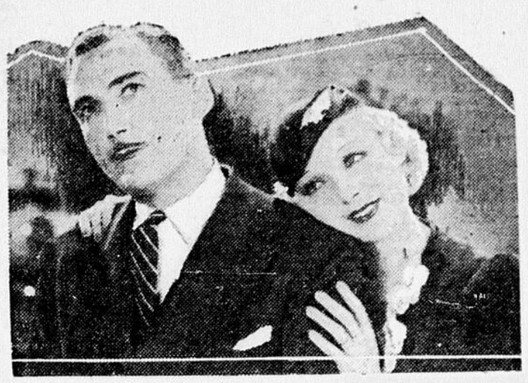
et autres sujets

Mat. 10c — Soir 15c



"Mais, Herbert, pourquoi avons-nous apporté ce camera, si nous ne devons pas nous en servir?"
—London Opinion

Quinze Etoiles Américaines au CANADIEN



PAUL LUKAS et LEILA HYAMS dans "AFFAIRS OF A GENTLEMAN" que l'on verra au CANADIEN commençant aujourd'hui avec la comédie musicale "ROMANCE IN THE RAIN" avec ROGER PRYOR et HEATHER ANGEL ainsi qu'une attraction supplémentaire; A NIGHT IN A NIGHT CLUB".

CINEMA EMPIRE

C'est le film "La Dame de chez Maxim" qui sera à l'affiche de l'Empire, cette semaine. Ce grand succès scénique qui a fait les beaux jours du théâtre est en train de faire ceux du cinéma. En effet le présent film est d'une somptuosité quant à la mise en scène qu'on voit rarement à l'écran. Le réalisateur a tenu à reconstituer aussi parfaitement que possible l'époque du début du siècle et il l'a fait avec une ingéniosité qui lui a valu tous les éloges des connaisseurs. C'est ainsi que l'on voit des autos comme on n'en verra plus jamais et les modes, et les costumes de bain... et quoi encore. Cette rétrospective a certainement un caractère amusant et nombre de personnes prendront plaisir à revoir toutes ces choses du passé qui, ne l'oublions pas ont encore beaucoup de charme même si elles sont entachées d'un certain ridicule.

Mais cette partie du spectacle est secondaire. Le film c'est pour ainsi dire Florelle dans le rôle de la Môme Crevette. On sait que cette brave personne bouleverse sans le savoir et sans la moindre méchanceté tout un ménage de bons bourgeois dont la vie jusqu'alors fut un modèle de monotonie.

Il faut voir la série d'aventures qui suit l'arrivée de la môme. Il faut évidemment que sa présence demeure secrète mais ce n'est pas chose si facile. Comme dans tous les films le dénouement sera tout à fait correct mais quelle série de bonnes blagues avant d'y arriver.

La distribution comprend aussi André Lefaur, le bel acteur de composition qui dans son rôle se taille un succès de grande classe.

Le second film à l'affiche sera "Je Suis un Homme Perdu" une autre comédie de la meilleure venue. Il s'agit d'un homme qui croit avoir volé sa bonne. Par tous les moyens imaginables il essaie de refaire la somme qu'il a perdue mais lorsqu'il l'a en mains il se rend compte que tout ce travail était inutile puisque l'argent volé lui appartenait bel et bien. Un petit film d'une fantaisie ahurissante.

Comm.

CINEMA de PARIS

André Baugé est reconnu comme l'un des plus grands chanteurs de France à l'heure actuelle. Sa voix chaude, prenante qu'il sait d'ailleurs manier avec le plus grand art se prête très bien à l'enregistrement cinématographique. Ainsi dans le film "L'Ange Gardien" qui est à l'affiche du Cinéma de Paris à compter d'aujourd'hui Baugé a l'occasion de fournir l'une des meilleures auditions lyriques qu'il a données à date. "L'Ange Gardien" est le nom d'une péniche qui croise sur la Seine. C'est là que Baugé dégoûté de la vie du théâtre, de toutes ses combines souvent malhonnête va se réfugier afin de quitter la vie mondaine et retrouver un peu de goût à la vraie vie auprès d'êtres francs, joyeux et sincères.

C'est là aussi qu'il rencontrera une charmante enfant (Pola Illery) dont il s'éprendra. L'amour des deux jeunes gens est beau, il est sincère, il n'y entre pas d'hypocrisie. Mais un jour certain événement vient tout troubler. Les deux amoureux se querellent et c'est la brouille fatale. Baugé retournera au théâtre... pour se consoler mais la jeune fille ayant appris qu'il n'y avait rien de la faute du jeune homme reviendra à lui, ira le chercher au théâtre même où le dénouement se développera.

Outre Baugé et Illery on reverra Paul Azaïs ce comique si sympathique qui est en passe de devenir l'une des plus intéressantes vedettes du cinéma français.

Le second film à l'affiche sera "Ademaï Aviateur". Voilà un film drôle comme vous n'en avez jamais vu. Imaginez Noël-Noël et Fernadel dans le rôle d'apprentis-pilotes. Ils s'envolent tous deux dans un avion chacun croyant l'autre au courant de la façon de piloter l'appareil. Oh! alors il faut voir ce que les pauvres hommes prennent comme aventures... aériennes. Ils établissent un record et quel record et le film se termine non pas sur un désastre comme on pouvait l'imaginer mais sur un coup de théâtre qui soulève l'hilarité de la salle.

Comm.

LES EBOULEMENTS

Naissances.—Le 12 octobre, M. et Mme Armand Tremblay ont fait baptisé un fils, sous les prénoms de Joseph-Léo. Parrain, M. Gérard Bouchard, marraine, Zérilda Tremblay tante de l'enfant.

—Le 23 octobre, M. et Mme Lionel Tremblay (Alberta Gaudreault) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Anna-Rachel. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Gaudreault, grands-parents de l'enfant.

Notes.—M. le curé Boivin et M. le vicaire font la visite paroissiale, espérons que tous leur feront bon accueil, car il n'y a rien de plus grand que de recevoir la visite du bon pasteur, qui vient bénir nos foyers au nom de Dieu.

Va-et-vient.—M. le vicaire A. Larouche est de retour d'un voyage, à Montréal.

—Le notaire Joseph-Lorenzo Gauthier est de retour d'un voyage, à Montréal.

—Mlles Marie-Anna et Simone Tremblay sont arrivées, de Montréal.

—Mlle Jeannette Tremblay est de retour, de Montréal, après un long séjour chez sa soeur, Mme W. Tremblay.

—Mlle Valentine Tremblay est arrivée ces jours derniers, de Montréal, étant l'hôte de sa soeur, M.-A. Simard.

—Mme N. Gauthier est de retour d'un voyage, de Québec, avec sa fillette, Rita.

—M. et Mme Elzéar Lévesque, de Québec, étaient de passage ces jours derniers.

—Mme Vve Lévesque, de Québec, était de passage parmi nous le 22 octobre.

—M. Ludger Audette, de Montréal, est venu résider parmi nous avec sa femme et ses enfants.

—M. S. Gauthier est de passage, à Québec, par affaires.

Notes.—Nous avons une très belle température pour la saison.

(Service de la Presse Associée)

La réforme fiscale et la répartition plus exacte de la charge de l'impôt entraînera le plus souvent la suppression du forfait et obligera de petits commerçants à tenir une comptabilité qui actuellement ne leur est pas imposée. Il est donc nécessaire de simplifier la comptabilité exigée d'eux et de la réduire à ses éléments essentiels en dehors de toute complexité.

THEATRE ARLEQUIN

AUJOURD'HUI

LA REVUE "INTERNATIONALE"

25 ARTISTES 14 MUSICIENS

15 NUMEROS DE VAUDEVILLE 15

Angleterre et Etats-Unis

La famille Lawrence— 12 musiciens, Etc.

IRLANDE

LES SOEURS BRODELL MARY, BEATTY & JOAN Jeunesse, Beauté, Talent.

LE CANADA

Tizoune, La Poune, Effie Mack Arthur et Juliette Petrie, Balloune, Etc.

Superbes costumes— Nouveaux décors.

Vaudeville à 2.15 et 8 h. p.m. Continuel 11.30 jusqu'à 11.30.

-- AUSSI --

2 GRANDES VUES 2

"Hurricane Horseman", "Coming out Party", Lane Chandler, Gene Raymond et autres

Mercredi "VIVA-VILLA" avec Wallace Beery.

Bal De L'ARMISTICE ET SOUPER

sous les auspices de l'Officier Commandant et des officiers du

Royal Rifles of Canada

Château Frontenac

Vendredi le 9 Novembre

à 9 h. 30 p.m.

Admission ... $3.00

CINEMA FRANCAIS

Aujourd'hui pour 4 jours

LE DELUGE

avec Lois Wilson et Sydney Blackmer

aussi

"LOVE HONOR and HO BABY!"

avec Zazu Pitts et Slim Sumerville

aussi

2e épisode de la grande série "WHISPERING SHADOW"

avec Bella Lugosi.

Comédie, sujet court.

Matinée 10c—Soirée 15c

Taxe comprise.

EMPIRE

UN PROGRAMME FORMIDABLE

Pour une semaine commençant AUJOURD'HUI

UN PROGRAMME COMME QUEBEC N'EN VOIT PAS SOUVENT

Du Rire à profusion— de la Fantaisie spirituelle des Films d'un humour piquant.

avec la Pétillante Florelle



une des plus séduisantes vedettes du cinéma français.

FLORELLE

avec ANDRE LEFAUR

et une pléiade de vedettes de premier plan

— dans —

LA DAME DE CHEZ MAXIM

—au même programme—

JE SUIS UN HOMME PERDU

Une comédie hilarante

Aussi: IIième Episode de la série "THE WOLF DOG"

Demain et Lundi: Continuel

LUNDI Toute la journée CADEAUX aux Dames

ADMISSION tous les jours .25 Taxe en plus.

Commençant Aujourd'hui

CARTIER

Surveillez l'apparition de cette ombre!

Rires— émotions— mystère!—

Il y a là-dedans tout ce que vous avez jamais désiré voir sur l'écran!

WILLIAM POWELL — MYRNA LOY in The THIN MAN

avec MAUREEN O'SULLIVAN, Nat Pendleton, Minna Gombell

Basé sur le roman d'aventures de Dashiell Hammett



UN GRAND SPECIAL comme deuxième vue

IRENE DUNNE RICHARD DIX

Les vedettes de "Cimarron" dans un roman héroïque!

"STINGAREE"

L'un des plus charmants coquins de l'histoire!

Matinée 15c— Soirée 25c

S. E. LE CARD. VILLENEUVE DONNE DES DIRECTIVES SOCIALES A LA JEUNESSE

(Suite de la page 3)

des illogismes et des bassesses de notre époque, et que, peut-être, notre génération à nous n'a su ni assez instruire ni assez élever, et dont elle était en train de faire d'inutiles sacrifiés.

Eh ! bien, MM. cette jeunesse, cette jeunesse ardente et explosive, ne me déplait point. Mais, — les jeunes me pardonneront-ils cet aveu — c'est sa pauvreté, autre que la matérielle, qui parfois m'angoisse. Chers amis, vous vous mettez à penser et à vouloir, c'est bien, mais d'abord ayez des idées, veuillez quelque-chose et non point des utopées, soyez pleins et non point gonflés. Puis tant d'efforts magnanimes et tant de vertus puissantes en germe pourquoi ne les dépenseriez-vous point tout au service de l'unique vérité ?

Voulez-vous qu'une fois pour toutes je vous réitère l'expression de ma très profonde et très vive sympathie et qu'ensuite, sans phrases ni sans détours, je dénonce le verbalisme de votre esprit, et peut-être, l'égoisme inconscient de votre activité ?

Je veux bien, chers jeunes, que pour le congrès vous révolutionniez notre temps, mais en vous recommandant deux choses, un sain esprit de critique, fondé en raison, et une haute valeur d'âme avec des rayonnements d'apôtre aussi, comme il sied à une vie qui a de la lumière et de la vérité.

Autrement, n'ajouteriez-vous point encore à tant de déceptions amères et à tant de rêves brisés, et ceux qui viendront ensuite ne secourront-ils point à leur tour, comme un arbre abondant en feuillages mais infécond en fruits, la génération qui les avait portés ?

I

SAINE CRITIQUE, ET NON VERBALISME

Vous croyez avoir le droit de reviser les valeurs, l'éducation, la politique, l'organisation économico-sociale. Je ne vous le conteste ra.

Mais vous demanderai-je, en fonction de quoi, en fonction de quelle manière normative, entendez-vous faire cette revision ?

En raison d'un caprice nouveau ? pour le plaisir unique de changer ? par esprit de contradiction ? Ce ne serait vraiment pas la peine, et ce serait un jeu dont les périls sont grands, dont les réactions peuvent être funestes à ceux aussi qui s'y appliquent. Quand on ébranle les colonnes du temple d'un faux-dieu, il faut avoir l'héroisme de s'immoler pour le vrai Dieu et non point pour quelque autre idole.

Vous reprochez peut-être à vos maitres de vous avoir tout simplement garni la mémoire. Je ne cherche point si vous êtiez capables de plus, je le pense ; mais je crains que vous non plus n'ayez point voulu exercer un plus grand effort de votre esprit.

Serait-ce mieux si, maintenant, vous revisiez tout en fonction de l'histoire toujours mouvante et surfaite, en fonction d'une littérature aux mille reflets éphémères, en fonction de systèmes péchés au hasard dans les milieux les plus troublés ou les plus ignorés, et non pas en fonction du réel, en fonction, chers jeunes messieurs, de la vraie philosophie, celle qui satisfait et équilibre l'esprit humain.

Mais oui, c'est de philosophie, c'est de thomisme, et ensuite de science objective, d'histoire établie, de littérature consciente, de passions maitrisées par la raison, que je vous recommande d'user à pleine capacité pour inventarier l'héritage qui vous a été remis. L'Eglise n'a jamais eu peur de la bonne raison, moi non plus.

"En philosophie, nous ne suivions ni Bergson, ni personne ; nous n'avions pour professeur que "Primo Vivere", aurait noté l'autre jour l'un des jeunes auditeurs de M. Jacques Maritain, avec autant de pessimisme que d'esprit. Et hélas ! il ne mentait point.

La critique, messieurs, qui veut être véridique et fidèle à son étymologie, c'est le travail de l'esprit, non de la rancoeur et de la jobarderie. La suffisance, le dédain, la tempête, ne sont point raisons.

Or, c'est la philosophie qui est la science de la pensée et du raisonnement. En quelle matière pensez-vous pouvoir vous en passer ?

La philosophie étudie les facultés humaines ; est-ce trop de les connaitre pour les bien manoeuvrer ? Et de ne point confondre image avec idée, impression avec évidence, violence et liberté ?

La philosophie étudie le réel, mais dans toutes ses nuances et ses contours, dans sa profondeur substantielle et dans ces atours éphémères, — elle distingue sans les séparer le matériel et le spirituel, l'expérimental et le métaphisique, le relatif et l'absolu. Or, c'est tout cela qu'il faut exactement comprendre dans l'évolution des choses humaines.

Messieurs, le monde est une horloge ; je ne veux point seulement conclure qu'il ne saurait être sans horloge, mais en outre que les pièces en sont si nombreuses, et les rouages si exacts et si compliqués, que leur agencement est délicat et essentiel, qu'il est facile, à moins d'être du métier et d'avoir minutieusement observé, d'aboutir à fausser cette horloge en la voulant régler, ou bien de rester, quand on travaille à la reconstituer, avec, en mains, une roue de trop et qu'on n'a pas su employer.

Serait-ce donc vaine exigence que de vous demander d'examiner avec soin chacun des mécanismes que vous en entendez renouveler, et de considérer aussi leurs liens avec l'ensemble avant de les abandonner ?

Ah ! chers jeunes amis, vous voulez vous défendre et avec combien de raisons contre le féroce égoisme de tant de gens en place et de ceux qu'on nomme les arrivistes et les profiteux. Prenez garde de ne faire que les remplacer.

Vous êtes dégoûtés des formules vides et des idéologies ; ayez soin de n'en point prolonger la litanie.

Vous vous moquez des vieilles chansons qui ont bercé chez vous trop d'illusions naïves ; ah ! n'en composez point de nouvelles sur un rythme ou plus dolent ou plus vif, mais qui ne seront que des chansons, elles aussi !

Si vous vous lamentez sur la discordance profonde qui règne dans la manière de penser de notre époque, mettez-vous à la recherche de la vérité, n'ajoutez point à la confusion des idiomes et à la babylonie des concepts.

C'était, en France, en des sentiments pareils aux vôtres, mais avec une héroique loyauté et une incomparable candeur, que quelques jeunes esprits, il y a vingt-cinq ans arrachés du scientisme par Bergson, se mettaient à étudier la somme de S. Thomas d'Aquin pour découvrir et corriger les excès du métaphisicien charmeur. C'est alors qu'ils reconnurent la véracité de l'instrument qui est l'intelligence et la raison. Et quel édifice magnifique de pensée depuis lors n'en est-il pas résulté !

Or, messieurs, cet instrument de la raison et cette sagesse du thomisme, on vous les a mis dans les mains. Vous vous plaignez qu'on vous en a mal expliqué les secrets ? Au moins, apprenez-les vous-mêmes en vous en servant.

Il ne s'agit pas, on l'a dit ailleurs, de s'attarder à retenir les éléments matériels et ducs de la synthèse thomiste, par exemple la physique expérimentale dans laquelle les anciens, faute de mieux, enrobaient le mot est de Maritain, leur inaltérable métaphysique. Non. L'outillage scientifique de l'astronomie de Ptolémée, de la théorie des graves et des légers, tout autant que de celle des esprits vitaux et de la glande pinéale de Descrates, a eu besoin d'être renouvelé.

Il n'est point question d'une fidélité servile à l'Ange de l'Ecole, mais d'une fidélité de lumière et d'amour.

M. Maritain le rappelait encore l'autre jour, le danger de la scolastique, c'est comme son nom l'implique la méthode scolaire. Non point sans doute qu'on puisse souvent avec des esprits de vingt ans quitter l'école et vagabonder dans les prairies de l'expérience. Non, en classe, il faut de l'enseignement méthodique, pédagogique, ce qui ne l'empêche de devoir être objectif et lumineux. Mais la philosophie d'Aristote et de S. Thomas ne répugne point de se retremper et de se rafraichir au contact des réalités, d'être une philosophie qui observe et qui vive. En France, on nous l'a appris, une équipe de jeunes penseurs s'occupe d'élucider, à l'aide de la méthode et de la doctrine thomistes, un certain nombre de réalités et de problèmes présents. Pourquoi, messieurs, n'en serait-il point de même ici ?

On doit scruter les principes de l'Ecole thomiste comme on pénètre dans une mine en exploitation pour en extraire toujours plus d'or et un métal toujours plus pur. Voilà qui fait non seulement inventorier les solutions données par les maitres, mais inventer, au sens latin du mot, la solution constante des problèmes actuels comme ceux du passé, grâce à un effort d'autant plus original et ferme de l'esprit, que celui-ci s'est plus imprégné des principes et de la méthode des Docteurs. Voilà qui permet à la fois d'être disciple et d'être quelqu'un, la fidélité et la découverte.

Il n'y a pas d'ailleurs de nouveaux problèmes philosophiques qui se posent de siècle en siècle. Ce sont toujours les mêmes avec des déterminations, des mises au point, des modes nouveaux, sous lesquels réapparaissent plus ou moins confusément les vieux principes qu'il faut sans cesse reprendre.

Un jeune maitre dominicain remarquable nous le disait l'autre soir, la marche de l'humanité est une retenue incessante contre l'excès et le défaut, chaque pas étant en quelque sorte un commencement de chute, tantôt de droite, tantôt de gauche ; et s'il se prolongeait sans correctif, il amènerait le renversement même du monde qui marche.

Mais pour se tenir en ce juste milieu de la vérité, pour en saisir la ligne directrice et en sauvegarder l'équilibre, que d'attention, que d'exercice, que de puissance, sont exigés de l'esprit.

Voilà, certes, un pénible labeur, et je vous le propose, messieurs. La philosophie thomiste, la philosophie traditionnelle, débarrassée des moyens courts et des candides abrégés, la philosophie formelle, est quelque chose de difficile, qui requiert un renouvellement continu de l'effort de penser, mais c'est là la condition élémentaire du bien penser. Elle exige dans l'intelligence la formation d'aptitudes et de qualités stables, presque déconsidérées en notre temps, des habitus au sens d'Aristote, et non, comme l'on s'en contente communément de simples dispositions ou travers d'esprit ; elle n'admet pas que l'opinion remplace la science en s'emparant de son nom comme d'un bonnet trop grand pour sa tête, mais qui lui assure au moins la vogue et l'admiration.

J'oserai le dire, mes jeunes messieurs, une vraie race d'universitaires et de dirigeants doit être une race intellectuelle, une race avant tout de métaphysiciens. Conséquemment, il y avait désastre à notre siècle plus qu'en aucun autre, à abandonner les hauteurs de la pensée pour se livrer tout entier au pragmatisme, à l'utilitarisme qu'on appelle américain.

La métaphysique, au dire d'Aristote, ne sert à rien, et c'est là sa noblesse. Entendez qu'elle ne vise ni à l'intérêt ni au pouvoir, mais elle est nécessaire à l'homme s'il veut connaitre ses intérêts véritables et exercer une vraie puissance humaine. Qu'on n'oublie point qu'il doit y avoir dans une société des individus dont le métier soit de penser. Et c'est à quoi, Messieurs, je vous convoque, vous donnant ensuite libre carrière de critique sur les hommes et les institutions, pourvu que vous y mettiez de la sincérité.

Je ne cesserai donc de proclamer, de crier que le thomisme est un bien de l'humanité. Ce n'est point exclusivement une philosophie de séminaire, mais la philosophie naturelle de l'esprit humain. Si nous en avons le monopole, c'est notre ministère que de le répandre. L'heure est venue pour cette philosophie, la plus saine de l'humanité, de se répandre dans tous les ordres de la pensée et de l'activité rationelle.

Ainsi, Messieurs, êtes-vous appelés à repenser à votre compte et pourquoi pas mieux que nous, tous les problèmes individuels, domestiques et sociaux qui rongent en quelque sorte votre félicité et qui sont pourtant la trame quotidienne de la vie des générations qui viennent.

Vous serez de la sorte, dans l'ordre de l'esprit, des architectes d'un style nouveau, sans détruire néanmoins les styles anciens. Et ce sera en même temps la suite d'une histoire perpétuelle, celle de la vague qui monte et qui pousse plus loin la vague qui baisse, celle de ceux qui achèvent de vivre et qui cèdent bientôt la place à ceux qui ne font que commencer.

Dans son livre récent sur le Monde moderne, l'un de nos visiteurs de l'été dernier, M. Fortunat Strowski l'a observé : "La coexistence du passé et du présent, aussi bien dans la vie mentale que dans la vie extérieure de nos contemporains, est, à la vérité, une gêne difficile à éviter. Il est cependant impossible de recommander, pour la commodité d'aujourd'hui, la destruction d'hier. Ce procédé révolutionnaire n'a jamais réussi... Les iconoclastes de tous les temps n'ont laissé que des souvenirs détestables... Mais pourquoi penser à un tel sacrilège ? La contradiction du passé avec le présent doit-elle être et cruellement considérée comme un fléau mortel ? Avec un peu de courage, ne deviendrait-elle pas, bien plutôt, un aiguillon qui pousse en avant ? La richesse et l'intérêt de la vie sont fortement dus à la combinaison d'éléments complexes et à la lutte de conditions opposées. Dans cette combinaison et cette lutte progressent la conscience humaine et le génie humain..."

Non, pourtant, que votre époque, je l'avoue, ne soit point parmi les plus indigentes, et qu'elle n'ait besoin d'enrichissement de doctrine et de vie. Je l'entendais confesser par un homme non moindre que Sir Vincent Massey, à la Convocation de McGill l'an passé, lorsqu'il reconnaissait qu'on a voulu appuyer le monde sur la matière et que la matière a craqué, et qu'il faut maintenant le replacer sur des valeurs spirituelles.

Mais il y aurait quand même bouffissure pathogène et détestable, chez les moins de trente ans, à bousculer tout ce qui existe, et à vouloir transformer sur le champ tout ce qui n'est pas à leur gré. Eux seuls auraient-ils donc reçu mission de tout comprendre, de tout refaire (et non pas seulement restaurer) sur des bases que leur omnipotente sagesse aurait enfin à jamais consolidées.

La philosophie l'a démontré, natura non facet saltus, violentum non durat ; et le Maitre surtout l'a enseigné : Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur.

"Mes jeunes amis, écrivait naguère, à propos de la Querelle des Générations, Paul Archambault (Chronique de l'Aube, oct. 1933), mes jeunes amis, c'est grâce aux générations qui vous ont précédé que vous avez tourné le christianisme dans le monde, en jouissance d'une situation intellectuelle et morale bien inférieure à celle d'il y a seulement cinquante ans. C'est grâce à elles que vous bénéficiez aussi de ces institutions et de ces moeurs de liberté sans lesquelles votre effort même en faveur d'un "cadre nouveau" perdrait tout point d'appui... N'y a-t-il toujours verbalisme à se montrer libéré du passé ? Et la plus sûre manière de n'en être pas tyrannisé, n'est-ce pas encore de l'étudier avec sang-froid, avec objectivité, cette objectivité qui ne va pas sans un minimum de sympathies..."

Voilà. Une objectivité et une sympathie que ne saurait remplacer l'impudeur orgueilleuse qu'on a appelé le sincérisme, et qui n'est autre que la théorie, si j'ose dire, du nudisme, transportée dans l'ordre de l'esprit.

Le P. Gratry dont l'âme fut toujours si pitoyable à toutes les faiblesses de la jeunesse et si éprise de tous ses charmes, a décrit dans une page audacieuse le phénomène qui nous occupe :

"On sait qu'il y a dans la vie, une heure de puberté intellectuelle, où les mots prennent un sens nouveau, où la vue de l'esprit se forme, où les idées sont pour nous tout à coup comme des objets vivants : c'est l'heure de la pensée virile... N'a-t-on jamais remarqué ce qui arrive, à peu près inévitablement, au jeune homme, en ce moment où il parvient à la puberté de l'esprit ? Un immense orgueil se déclare, un égoisme spirituel vraiment étrange se développe, comparable à l'égoïme sensuel qui se développe à l'époque de la puberté corporelle. L'horizon s'illumine pour cet esprit naissant, mais prend autour de lui comme centre, la redoutable forme sphérique : il voit l'apparence décevante d'une sphère précisément égale à la portée de son regard. Ce point de vue et cette portée de vue deviennent pour cet esprit le mètre universel et le point de rapport de chaque chose. Dans le premier moment, cette illusion est à peu près irrésistible. Pourquoi ? C'est que malgré l'extrême puérilité de l'illusion et son extrême énormité, il se passe cependant une grande chose dans cet homme qui parvient à la virilité et à l'originalité de la pensée. En ce moment, pour lui, le soleil intérieur se lève... Comme ce spectacle est vraiment grand, et semblable au spectacle de la nature au soleil levant, est-il possible qu'une très grande joie et un très grand orgueil n'assaillent l'âme, quand elle se dit : Cette belle lumière, c'est moi !"

Mais pareil orgueil, Messieurs, fit Lucifer, et il a fait aussi tous les génies tombés. Mettez, plutôt le silence de la réflexion et la pudeur de l'humilité chrétienne en votre âme, alors que s'élève en vous cette lumière nouvelle ; elle deviendra la sagesse.

Dès lors, vos critiques ne seront plus le trépignement ni les cris de l'enfant qui ne sait encore que balbutier ; il n'y aura en vos mécontentements ni faiblesse ni colère. Ils ne seront plus le nudisme éhonté d'un orgueil qui se contemple et s'enfonce dans la sphère de ses limites individuelles. Non, ils seront plutôt la belle critique sereine dont Dieu a confié le labeur d'esprit aux hommes, quand Il les a remis au conseil de leur liberté.

II

L'ACTION SPIRITUELLE INTEGRALE

Vous voilà donc appelés, MM. les jeunes, au bien penser; appelés aussi au bien agir.

J'énoncerai maintenant une doctrine dont j'aurais presque besoin de m'excuser ici, tant on s'est désaccoutumé depuis quelques siècles d'envisager la vie chrétienne en son intégrité. Eh! bien, c'est à vivre du Christ, ni plus ni moins, à vivre votre baptême dans toute sa portée, que je me sens pressé de vous exhorter, pour votre salut et le salut aussi de la société.

Vous voulez accomplir dans le temps présent le rôle qui vous convient. Ni le courage, ni le besoin d'action ne manquent à la plupart d'entre vous. Mais que faire? dites-vous. Je vous l'apprendrai.

Vous voulez accomplir le rôle sauveur qui vous incombe à vous, à vous, homme plus cultivé, à vous professionnel, à vous homme public, à vous légitimement ambitieux de jouer un rôle actif dans la vie extérieure, sportive, artistique, économique, sociale, voire même politique, et nullement enclin à fuir vers la Thébaïde, ni à vous enfermer dans la retraite d'un monastère. Eh! bien, prenez, comme on dit, dans l'ordre de toutes vos activités temporelles, une **position spirituelle chrétiennement pure.**

Voilà sans doute de l'enseignement évangélique, de l'enseignement sacerdotal, et vous souhaiteriez que j'aie réservé cette exhortation pour un prochain carême. Eh! bien, chers messieurs, je vous livre là la substance d'un manifeste d'action publique signé par une quarantaine de laïques de France et intitulé: **Pour le bien commun. Les responsabilités du chrétien et le moment présent.** Les noms de Maetam et Gilson, sûrement, y apparaissent. Je crois savoir que Gilson est l'auteur même du texte.

Je ne m'attarderai pas à invoquer les raisons de leur attitude qui découlent de la notion même du baptême et des exposés que fait saint Paul à propos des illuminations suprêmes et des régénérations totales qui doivent avec la grâce former le chrétien.

Je n'exposerai point la thèse de la subordination des fins, et comment, en se superposant, elles se conditionnent et se transfusent les plus hautes dans les plus proches, les fins éternelles et morales dans toutes les fins même de ce monde.

J'évoquerai plutôt les appels impérieux des Papes modernes, en face du péril qu'ils ont vu monter. Léon XIII d'abord, qui enseigne que Jésus-Christ est venu sauver les âmes et sauver les nations, et que tous les chrétiens, tous les chrétiens, doivent travailler à la même oeuvre. Pie X ensuite: "Il est absolument nécessaire que les gens du siècle contribuent puissamment à l'accroissement de la foi catholique et à l'amendement chrétien des moeurs." S.S. Pie XI, enfin, lequel a imposé l'organisation active du laïcat chrétien.

Qu'a-t-il demandé à tous les chrétiens? De l'être d'abord dans leur vie personnelle, de l'être aussi dans leur vie professionnelle, de l'être enfin dans leur vie sociale.

Volontiers, on consent être chrétien dans sa conscience, à son foyer et à l'église. Encore que là-dessus on fasse bien des entorses à la noblesse chrétienne et aux vertus naturelles que la foi et la charité ont surélevées, honneur, droiture, franchise, justice, fidélité.

La vie professionnelle, chez les chrétiens, est plus fréquemment et plus lâchement infidèle. "L'appât du gain", a écrit récemment quelqu'un de chez nous (le R. P. Archambault, **le Devoir professionnel**), aveugle les âmes. Il les conduit à de honteuses forfaitures. Procès injustes, opérations illicites, contrats malhonnêtes: que d'avocats, de médecins, de notaires, consentent à ces défaillances, malgré les réclamations de leur conscience, parce que ça les paie. Et l'industriel qui ne rétribue pas suffisamment ses employés ou leur impose des conditions de travail néfaste? Et l'ouvrier qui vole à son patron des heures gaspillées en flâneries? Et le marchand qui trompe sur le poids ou la qualité? Et le voyageur de commerce qui majore ses dépenses? Et l'employé de chemin de fer ou de tramway qui favorise ses parents ou ses amis?"

Pourquoi faut-il que des catholiques ne soient pas toujours ni les plus droits, ni les plus honnêtes, ni les plus consciencieux, comme leur catholicisme leur en prescrit le devoir? Pourquoi faut-il qu'ils se croient parfois dispensés, dans leur devoir d'état, de compétence, de probité, d'application; de compétence, par le savoir et non les expédients, de probité dans les paroles et dans les actes, d'application et donc de travail, de constance, d'ambition pour la supériorité?

Mais quand il s'agit du devoir social, ce n'est plus chez la plupart de l'oubli ni de l'aveuglement, c'est de l'aberration.

Certes, c'est à cet égard, qu'en notre catholique province comme en France, la vote du catholicisme est encombrée d'idoles, et que le premier devoir est de toutes les renverser. Ecoutez Etienne Gilson ("Le culte des idoles" dans le jeune périodique catholique, Sept) : "Je nomme idole toute fin temporelle qui, dans la pensée d'un catholique prend le pas sur les fins proprement chrétiennes. Or, il est strictement vrai de dire que nous en sommes pleins. Regardons ceux qui nous entourent, regardons-nous nous-mêmes : à quoi pensons-nous ? A tout ce dont nous entretiennent les journaux, à la propagande que poursuit en nous notre parti, aux idées que proclament les maitres dans les écoles et que les affiches étalent sur nos murs. Le Droit, la Vérité, la Justice, la Raison, le Travail, la Patrie; et tout cela est excellent, et il n'y a rien dans tout cela que ne doive défendre et respecter un catholique, rien qu'il ne soit tenu d'aimer plus même que ne font les autres, mais après Dieu et en Dieu.

L'idolâtrie, pour le chrétien, commence au moment précis où il aime tout cela comme ceux qui ne sont pas chrétiens l'aiment, c'est-à-dire à la place de Dieu. Essor doublement funeste car celui qui se fait un Dieu de sa Patrie, ou de la classe ouvrière, ne perd pas seulement Dieu, il perd ce que l'on ne peut manquer de perdre en perdant Dieu, c'est-à-dire tout, y compris la Patrie et la classe ouvrière. Les catholiques y perdent, en particulier, de ne plus savoir ce qu'ils ont à faire, de ne plus même savoir qu'ils ont à faire quelque chose, et de se mettre à la remorque de tous les mouvements qui naissent, croissent et disparaissent autour d'eux, usant leurs forces spirituelles, dépensant leurs ressources matérielles au service de causes qui, en tant que catholiques, ne sont pas la leur, bref, mettant le catholicisme au service de fins que son essence propre est de dominer.

Voilà donc notre premier devoir : demander nos mots d'ordre au catholicisme lui-même, l'interroger sur ce qu'il y a lieu de faire et y travailler. Le premier résultat que nous obtiendrions en agissant ainsi serait de mettre fin à notre attitude ridicule d'hommes à la suite, et de rendre l'initiative, dans notre vie, à ce qui ne devrait jamais la perdre : notre religion".

Ainsi, Messieurs, c'est autour des fins chrétiennes, éternelles ou temporelles, qui sont les nôtres, que les catholiques, tous les catholiques, doivent se grouper ou se regrouper. Ce qui ne saurait s'accomplir sans une purification de l'esprit chrétien, sans le renversement de tant d'idoles intérieures qui encombrent la route, sans une affirmation unanime, en pleine lumière catholique, des causes sacrées qui doivent commander les croyants souverainement.

"Si les chrétiens se refusent,—reprend le manifeste des catholiques français dont je vous ai parlé, — si les chrétiens se refusent à témoigner avant tout pour les hautes vérités dont le temporel relève comme le spirituel, ils manquent à leur première obligation, et ils encourent une responsabilité très grave".

Or, il ne s'agit pas ici d'un témoignage platonique, rendu sur quelque âme de l'intelligence pure : il faut à ces vérités de vie un témoignage de toute notre vie. (Vie Spirituelle Et. Lajenine, sept. 1933).

Le rendez-vous, Messieurs ?

A ce prix seulement la génération chrétienne qui monte pourra créer cet "ordre temporel conforme à la justice et à la dignité humaine" qui nous sauvera des violences sociales et du communisme. Il ne s'agit pas d'ailleurs de savoir si demain le pays sera fasciste ou cécéfiste, il s'agit de faire chrétien le monde qui sera demain en notre pays.

Et voilà le travail d'urgence, faire chrétiens notre temps et notre pays, pleinièrement chrétiens, embrassant toute la vie, même et précisément la vie civique.

"Les vertus politiques et sociales, disent encore les auteurs du manifeste précité, ont un caractère essentiellement moral. Nous agissons trop souvent comme si les activités sociales étaient des activités amorales en elles-mêmes. De là ce spectacle absurde et douloureux d'hommes personnellement droits, quelquefois héroiques, se mettant dans l'ordre social ou politique au service de fins et de moyens étrangers à un ordre moral authentique.

Problème social de la lutte des classes, problème économique du capitalisme, problème du nationalisme et de l'internationalisme, problème du régime politique requis par l'ensemble des conditions présentes, nous avons trop souvent négligé d'aborder ces problèmes selon une perspective authentiquement morale. Il aurait fallu demander aux énergies de notre vie religieuse et spirituelle d'éclairer dans ce domaine-là notre intelligence et d'élargir nos prudences. Ni une prudence boudeuse et craintive (à l'égard des problèmes publics), ni une prudence laxiste et opportuniste, ne sont la prudence chrétienne".

Le manifeste a d'ailleurs commencé par dénoncer la "vieille erreur mortelle, qui prétend installer une cloison étanche entre l'ordre politique et l'ordre spirituel. Il faut que cette erreur disparaisse. Il y a dans le politique et le temporel d'autres ressources que celles des énergies toutes matérielles qui n'échappent au jeu des combinaisons et des complicités que pour passer aux violences de la guerre civile. C'est rendre à l'ordre politique sa force et sa dignité, et les accroitre, que de dégager ces ressources plus hautes, les ressources morales et spirituelles, et de rappeler que l'ordre politique lui-même doit être pénétré et enveloppé des énergies d'une vie supérieure".

Aux deux positions matérialistes extrêmes, qui tendent à s'affronter, partant dans l'univers contemporain, fascisme ou communisme, les manifestants opposent un double non, en quoi nous pouvoir avoir à les imiter : "Non, à ceux qui, pour barrer la route au fascisme, chez nous au capitalisme de fer, voudraient vous enrôler là, où, comme en Russie, l'on se fait du travail et de la vie humaine un idéal matérialiste, et où l'on enseigne que la religion est l'opinion du peuple. Non, aussi, à ceux qui, pour barrer la route au communisme, voudraient vous enrôler dans le capitalisme individuel, là où l'on compromet les idées d'ordre, d'autorité, de discipline, avec des préjugés et des intérêts de classe, une conception trop étroite de l'intérêt national, racial, ou de l'esprit de parti, et une méconnaissance inhumaine de la dignité du monde du travail, — et où l'on envisage trop souvent la religion comme un moyen de gouvernement temporel".

Se tenir ainsi entre la pente du communisme et celle de l'individualisme capitaliste ou fasciste, travailler ainsi pour l'unique souci du bien commun, mieux compris et mieux ambitionné, n'est pas facile. D'aucuns accuseront les adeptes d'une pareille prudence de manquer de sens pratique et de déserter le champ de bataille. Non pas, mais les abstentions dues à la prudence valent mieux encore que les faillites qui résultent de l'esprit d'aventure. Et puis, le redressement de l'esprit chrétien s'accomplissant dans la grande élite des chefs et des militants, le reclassement des groupes se fera d'elui-même, et l'action du groupe catholique instaurera efficacement la notion de bien commun dans les institutions et les moeurs.

A la base de cette renaissance politico-sociale dans un esprit catholique, les auteurs du manifeste comptent d'abord sur les moyens de l'ordre spirituel et les vertus de la vie privée. Oyez encore :

"Nous croyons qu'à l'égard du bien commun temporel (et politique) on néglige ordinairement beaucoup trop l'efficacité des énergies qui relèvent de la vie de la personne, et les devoirs qui leur correspondent. Nous avons foi dans les moyens pauvres.

Il nous a été dit de prier toujours... Comprenons-nous que les choses extérieures, politiques et temporelles, peuvent réellement être modifiées dans leur cause par notre prière, et que c'est par là qu'il faut commencer ? Les catholiques savent l'efficacité de la prière, du jeûne, des oeuvres de pénitence et de miséricorde. Ils ont les sacrements, l'intercession des saints, les prières publiques, la présence en eux de Dieu qui écoute dans le secret. S'ils appliquaient ce qu'ils savent, en se donnant corps et âme à ce combat, bien des choses changeraient...

Il nous a été dit de veiller toujours. Nous croyons qu'à l'égard du bien public une grande tâche encore incombe ici à chacun, dans sa vie privée et son activité individuelle. C'est une tâche éminemment positive : il faut beaucoup de vigilance et d'attention critique pour résister à toutes les sollicitations de haine ou d'injustice, pour garder son esprit libre en un temps où les mensonges conventionnels font pression de toutes parts, où la presse qui défend l'ordre établi rivalise d'excitation avec la presse révolutionnaire, où l'on fait du mensonge l'arme politique par excellence, comme si dans ce domaine-là la calomnie devenait un péché véniel; il faut beaucoup de vigilance pour offrir dans son âme un refuge aux vérités méprisées par les hommes, et pour pratiquer, en jugeant les événements et les auteurs du drame temporel, la vérité que l'Evangile exige de nous. Et cette vigilance intérieure se traduit à l'extérieur par des paroles et par des actes. Et chaque âme vigilante ainsi, d'une façon chrétienne, crée autour d'elle un rayonnement efficace de vérité et de paix".

Ainsi, Messieurs, parlent de nos pères de France, parmi ceux dont le génie est tel qu'il étonne la pensée universelle et amène au pied de ses chaires les foules captivées. Ainsi parlent des laïques, formés aux disciplines d'esprit qui sont les vôtres, dirigés par un clergé auquel le vôtre ressemble de si près. Ainsi parlent des hommes qui ne sont étrangers ni à la politique, ni au bien social, ni à la réforme économique, ni à leur patrie, pour laquelle ils ont offert leur sang. Ainsi parlent-ils en chrétiens et entendent-ils instaurer dans le monde du XXIe siècle le ferment du Christ.

Jacques Maritain prévoyait dans ses récentes études une imprégnation consciente du surnaturel dans le prochain ordre temporel chrétien, succédant après l'ordre né de la Renaissance, à la naïve réformation qui caractérisa le moyen âge.

Messieurs, ne croyez-vous point, en entendant parler ainsi ces maitres, que ce renouveau spirituel a commencé ?

Ne croyez-vous pas qu'il convient à toutes les races catholiques de s'y employer ? que cela convient nommément à la nôtre, qui naquit sur ces bords par une épopée mystique, et que par tant de providentielles tendresses à travers tant de pièges et d'obstacles, le Seigneur a consacrée ? que cela vous convient, les jeunes, dont la vie veut être grande et plus haute que la vulgaire médiocrité ? que cela vous convient à vous, les chefs par le rang social, la culture, la fortune peut-être, ou du moins le prestige, et l'influence rayonnante ?

Et, mes chers Messieurs du Jeune Barreau, et vous tous, Messieurs, ne nous suivrez-vous point dans cette action catholique appelée à barrer le passage à Moscou, et à sauver vos foyers, vos institutions, vos biens, vos âmes, à sauver le monde...

Lénine a divisé les hommes en deux classes, les mous et les durs. Messieurs, serez-vous des chrétiens mous comme de la paille, ou durs comme des diamants ?

L'ELOGE DE L. BARTHOU

près par le sang, pour y effacer de passagers malentendus et concerter de communs et salutaires efforts.

Et il meurt assassiné, alors qu'il allait recevoir un noble, un sage et chevaleresque souverain, venu en France dans le même but, pour servir la même cause.

Il se faisait une joie d'accueillir le roi Alexandre, de causer de nouveau avec lui, de fortifier, s'il était possible, une amitié douloureusement forgée pendant la guerre, de travailler, avec son concours, à la consolidation de la paix dans l'Adriatique et en Europe centrale. Il est tombé à ses côtés!

Ce tragique événement, frappant la Yougoslavie dans ce qu'elle avait de plus cher et nous dans la personne d'un de nos plus illustres hommes d'Etat, ne peut que sceller plus étroitement encore l'union des deux peuples.

La France pense au jeune roi, fils du souverain constructeur, et sur les frêles épaules duquel va peser un si lourd héritage, à sa malheureuse mère en larmes, à son pays en deuil. Elle les assure de sa pitié, de sa respectueuse affection, de sa fidélité.

Elevons nos coeurs au moment où le pays tout entier va accompagner Louis Barthou à sa demeure dernière! Que sa vie et que sa mort nous soient une leçon et un exemple! Barrons la route aux puissances du mal qui partout se déchainent et font oeuvre de mort. Et souvenons-nous que cet homme qui vient de sacrifier sa vie à son pays est tombé alors qu'il s'employait à assurer la paix du monde. Devançait-il son temps? Non, certes! Mais pour faire oeuvre internationale, convainquons-nous qu'il faut auparavant faire oeuvre nationale. Et cette oeuvre ne vaut que par l'union. Les peuples désunis sont faibles. Les peuples faibles sont une proie ou un danger.

J'ai souvent exprimé ces vérités au cours de ma confiante collaboration avec Louis Barthou. J'eus la satisfaction de constater que ces idées étaient les siennes et que nous nous trouvions en parfait accord.

En livrant sa pensée à tous les Français, j'ai conscience de lui permettre de les servir encore, après sa mort.

REVUE DE LA PRESSE

Les journaux de Toronto nous donnent à entendre que cette question fera probablement le sujet d'une enquête en règle. Et, en attendant, le "Globe" publie un article de fond dans lequel il se prononce décidément en faveur de la férule, tout en recommandant d'en user avec discernement envers les écolières.

Dans nos écoles de Montréal les châtiments corporels sont de moins en moins usités, mais on ne dresse pas à cet égard de statistique exacte comme à Toronto.

Et le journal montréalais ajoute: "Les enfants de notre temps ne sont probablement pas meilleurs que nous l'étions à leur âge, mais on a apparemment trouvé d'autres moyens que la bastonnade pour les rendre dociles. Et le fait que maints instituteurs n'ont jamais besoin de la férule pour exercer leur autorité semble indiquer que ce ne sont pas les dispositions particulières des écoliers qui en rendent en certains cas l'emploi justifiable.

L'ARGENT-ROI

(Service de la Presse Associée)

Un nouveau roman de Louis-Jean-Finot: "L'Argent-Roi".

M. Louis-Jean-Finot, directeur de la Revue Mondiale, vient de faire paraitre un nouveau roman. Voici ce qu'il nous a déclaré au sujet de son dernier-né.

"L'Argent-Roi" est un roman dont ce titre répond bien, il me semble aux préoccupations du moment, alors qu'on ne parle que de millions de centaines de millions même et où la folie de l'or pousse ces gens aux pires extrémités. Assure-t-il le bonheur? On en peut douter aux résultats que l'on constate chaque jour. C'est ce que j'ai voulu montrer dans ce livre qui est une oeuvre romanesque et sociale (mais non à thèse). Un ouvrier, socialiste convaincu, intelligent découvre un c burateur qui le rend fort riche. abandonne ses idées, veut jour cette fortune nouvelle. Sa femme contraire, reste fidèle à son idéal assiste avec tristesse aux trahis de toute sorte de son mari. krach de New-York anéantira sa chesse. Que deviendront ces de personnages? mes lecteurs le s ront... On reconnaitra certains p sonnages marquants d'aujourd dans ce livre que j'ai voulu à l'i ge de notre temps, sincère en t cas. A la critique de dire si réussi dans mon dessein.

RIVIERE BLEUE

Notes locales — M. l'abbé Euclide bé, curé de St-Jean de la Landes, dernièrement l'invité de sa soeur, M Léon Moreau.

—MM. les abbés J.-B. Beaupré, c de Ste-Marguerite-Marie, Pierre Sig curé de Albertville, étaient au pres tère, dernièrement.

—Mlle Gilberte Gosselin est de ret de Québec, ainsi que ses soeurs, Gi te et Françoise.

—Le R. F. Magloire, E.C., était d notre localité récemment.

—M. le curé Pelletier, de St-Eust était dernièrement au presbytère.

Séance — Dimanche le 14 octobre la salle paroissiale, furent jouées d comédies, au profit des oeuvres par siales. Les principaux acteurs étaie MM. le Dr Levesque, le notaire J. Langlais, l'agronome Bilodeau, Frs L dry, Alfred Fortin, Raoul Landry, rard Maleufant, Adalbert Mongrain, Ths Gosselin, P.-Albert Gosselin, M Gérardine Aubut, Yvonne Landry, Blanche Quenneville. Duos de piano Mlles Rita Bruneau et Blanche Que neville.

Une jolie poésie, intitulée "A la v lée" fut dite par M. le vicaire, chant O Canada termina cette agréa soirée. Après la soir

A LA RADIO

(Suite de la page 9)

Samedi, 3 novembre : M. J.-E. Laforce : "Colonisation".

(Poste CRCM, à 7h. p.m.)
Samedi, 3 novembre : M. Albert Rioux : "Veille du congrès".

COMMISSION CANADIENNE DE LA RADIODIFFUSION.

L'Institut canadien des Affaires Publiques, aux postes de Radio-Etat, aura pour hôtes d'honneur le dimanche, 28, M. François Vézina qui parlera au nom des Anciens d'Europe dont il est le président et M. Hector Lalonde, avocat, qui parlera au nom de la Saint-Jean Baptiste. Ces conférences seront données l'une à 6 heures et l'autre, à 6.15 hrs.

Le Premier ministre du Canada, le T. H. M. Bennett, fera une causerie dimanche prochain à huit heures aux postes de Radio-Etat en faveur de la Fédération des Oeuvres de charité. M. Bennett parlera des studios de la Commission à Ottawa.

M. Hector Charlesworth, président de la Commission de la Radio, vient d'aviser les directeurs des stations de T. S. F. au Canada que les émissions portant sur l'industrie minière doivent s'en tenir strictement à la cote des valeurs. Il est par conséquent défendu de faire des commentaires sur les possibilités spéculatives de telle ou telle mine, à la radio. La Commission a dû prendre cette décision à la suite de plaintes qu'elle a reçues du public.

M. le chanoine Arthur Robert, directeur du Grand Séminaire de Québec, fera les deux causeries, dimanche prochain, à l'Heure Catholique, émission diffusée de Québec et relayée par les stations de Radio-Etat. On entendra également au cours de cette émission la chorale de l'école La Jemmerais. Cette émission commence à cinq heures et se termine à six.

Le conférencier de l'Union catholique des Cultivateurs, aux postes de Radio-Etat, le samedi, 27, de 7 heures à 7.15 hrs, sera le colonel Wilfrid Bovey, directeur des relations extérieures du McGill. Le colonel Bovey est, comme l'on sait, l'auteur du "Canadien" et l'un des protagonistes les plus ardents de la propagande en faveur des industries domestiques chez nous.

Le samedi suivant, c'est-à-dire le 3 novembre, la conférence sera faite par M. Albert Rioux, président de l'U. C. C.

PROGRAMME GEN. MOTORS

Géraldine Farrar, soprano et Walter Damrosch seront les principaux artistes au programme du quatrième concert General Motors, dimanche soir, de 8 à 9 heures, au poste WJZ.



GERALDINE FARRAR

Voici les noms de quelques-uns des artistes qui seront entendus aux prochains concerts que présentera la General Motors: Lily Pons, Lucrezia Bori, Amri Galli-Campi et Lawrence Tibbett, vocalistes; Jascha Heifetz et Ruggiero Ricci, violonistes et Jose Iturbi, Harold Bauer et Josef Lhevine, pianistes.

Voici le détail du programme de dimanche :

1.—Prélude et Choeur: A Mighty Fortress . . . Bach-Damrosch
Orchestre Symphonique Gen. Motors
2.—Extraits de "Konigskinder" . . . Humperdinck
Geraldine Farrar, soprano
3.—Poème Symphonique: "Roméo et Juliette" . . . Berlioz
(a)—Scherzo: "Queen Mab"
(b)—"Feast at the house of Capulet"
Orchestre Symphonique Gen. Motors
4.—Poème Symphonique: "Le Rouet d'Omphale" . . . Saint-Saens
Orchestre Symphonique Gen. Motors
5.—(a) Marie am Fenster . . . Frenz
(b) Helder Roslein . . . Schubert
(c) Widmung . . . Schumann
Geraldine Farrar, soprano
6.—(a) Adagietto de "L'Arlésienne" . . . Bizet
Suite No. 1
(b) Polka de "Schwanda" . . . Weinberger
Orchestre Symphonique Gen. Motors

QUE FAIRE AU SUJET d'"Indigestion Acide"

Un moyen d'enlever la cause en quelques minutes.



Bien des gens qui *croient* avoir un "estomac faible" ou une "mauvaise digestion", disent les médecins, souffrent *en réalité* de rien de plus grave qu'un *estomac acide*. Et ce malaise commun peut être ordinairement soulagé en *quelques minutes*.

Tout ce que vous avez à faire est de prendre, après les repas, le Lait de Magnésie Phillips bien connu. Ceci a pour effet de *neutraliser* l'acidité de l'estomac qui cause votre malaise. Vous vous sentez une tout autre personne.

Essayez cela rien qu'une fois. Prenez soit le "PHILLIPS" liquide ou les nouveaux comprimés de lait de Magnésie Phillips. Mais assurez-vous que ce que l'on vous vend est bien le véritable Lait de Magnésie PHILLIPS. Fabriqué en Canada.

Aussi sous forme de comprimés !

Les comprimés de Lait de Magnésie Phillips sont maintenant vendus dans toutes les pharmacies. Chaque petit comprimé contient l'équivalent d'une cuillerée à thé de véritable Lait de Magnésie Phillips.



Lait de Magnésie PHILLIPS'

LES VAGUES

Nous parlons souvent du niveau de la mer. C'est le point de départ qui nous sert pour la mesure, sur notre planète bosselée et crevassée, de toutes les côtes d'altitude. Mais ce niveau est une abstraction, donc une création de l'esprit. Pour nous en servir utilement, il nous a fallu déterminer un niveau moyen dont la ligne zéro n'a été tracée sur les marégraphes qu'au bout de longues observations. Lorsqu'on passe d'un pays à un autre, on s'aperçoit que le niveau choisi n'est pas le même, bien que les différences soient très faibles et négligeables dans la pratique. C'est que la surface de la mer ne nous donne point le plan directement observable et immuable qui devrait correspondre au zéro d'altitude. Il y a la pulsation régulière des marées. Il y a l'abaissement qui survient par hautes pressions atmosphériques, et l'exhaussement que causent les dépressions. Il y a les échanges d'eaux déterminés en surface et en profondeur par les différences de température et de densité. Il y a, enfin, l'agitation qui provient du frottement des courants atmosphériques sur la surface marine, c'est-à-dire la houle et les vagues.

Que de différences de degrés de l'une aux autres !

Par temps clair et par calme de l'atmosphère, la surface de la Méditerranée, scintillant au soleil, est à peine burinée par des rides légères. En mer du Nord, par calme, l'agitation de l'Atlantique se fait sentir par une houle longue et profonde. Par coup de vent, aux Orcades, j'ai eu l'impression qu'entre les montagnes d'eau qui entouraient le navire, celui-ci était au fond d'un creux dont il ne sortirait pas. Dans les vagues de tempête, les paquebots atlantiques piquent du nez, comme on dit, dans la plume. A la base des murs de Saint-Malo ,par coup de cent et grande marée d'équinoxe, des lames monstrueuses recouvrent les grèves que, quelques heures auparavant, on parcourait à pied sec, ou peu s'en faut.

Par les scaphandriers et par les sous-marins, nous savons que les plus violentes agitations de la surface deviennent insensibles à peu de mètres au-dessous.

Les expériences faites dans les laboratoires permettent de constater qu'une ondulation produite à la surface d'une masse liquide se transmet à une profondeur égale à 300 fois la hauteur de l'ondulation. S'il en était ainsi dans les océans, l'agitation de surface produite par les coups de vent se transmettrait jusqu'à 2,000 ou 2,500 mètres de profondeur. Nous savons d'une manière positive qu'il n'en est rien.

Quant à la longueur et à la hauteur des vagues, il faut distinguer celles qui se produisent aux abords des côtes, où la remontée des petits fonds et le choc contre les accidents de la côte elle-même les abrègent en longueur et les accroissent en jaillissement vertical, et celles qui se produisent au large, où l'absence d'obstacles solides conserve au phénomène son ampleur naturelle.

Aux abords des côtes, nous avons les brisants et les remous sur et entre les rochers, le ressac sur les plages et grèves. Dans le cas du ressac, les ondes de surface se multiplient, car le profil du fond, en amenant le retard des molécules liquides frottant sur le fond, produit à la surface des ondes renforcées qui s'intercalent entre les ondes normales. Les ondes ainsi multipliées sont moins longues. Mais, surtout en cas d'obstacle vertical, leur hauteur s'accroit: des lanternes de phares placées à 30 mètres au-dessus de la mer ont été brisées par le jaillissement vertical des grandes vagues.

Au large, il n'en est pas de même. Les ondulations sont toujours plus longues, mais aussi moins hautes. Observées du pont d'un navire soumis au tangage et au roulis, elles paraissent plus hautes qu'elles ne sont réellement. De là, les exagérations de certains récits.

On entend par longueur d'onde la distance horizontale entre deux sommets de l'ondulation, et par amplitude de la hauteur verticale entre le creux et le sommet.

Amplitude et longueur paraissent trouver ,dans l'océan Austral, leurs maxima connus au large. C'est là que les anciens navigateurs avaient cru trouver des vagues de 30 mètres d'amplitude. En réalité, il semble bien que 10 à 11 mètres d'amplitude, et 250 à 350 mètres de longueur d'onde (la longueur d'onde équivalant en général à 25 à 30 fois l'amplitude) sont les plus grandes valeurs connues ; peut-être sont-elles dépassées dans des cas très rares, car, pour les phénomènes qui ont l'océan pour théâtre, il est presque impossible d'avoir des démarcations certaines. La vitesse de propagation des grandes vagues a été estimée par l'amiral Pâris à 20-30 milles à l'heure. Elle est le plus souvent supérieure à celle du vent qui soulève les vagues, de sorte que la venue des grosses houles sur les côtes est considérée comme annonciatrice du mauvais temps ; fait d'observation courante.

D'ingénieux procédés ont été imaginés pour mesurer la longueur et la hauteur des vagues. L'appareil trace-vagues de l'amiral Pâris donnait leur profil exact. Le commandant J. Rouch utilisait sur le *Pourquoi-Pas ?* un baromètre statoscope extrêmement sensible qui décelait instantanément les plus petites variations d'altitudes du niveau de la mer. L'amiral Arago, dans ses dernières années, fit expérimenter, dans une croisière du *Jules-Michelet*, de nouveaux procédés de son invention. Le *Meteor* allemand utilisa un appareil stéréo-photogrammétrique qui permettait de construire une carte des vagues, observées par courbes de niveau ou isohypes exactement comme on construit une carte de relief terrestre. Les croquis du *Meteor*, comme ceux de Pâris, permettent de constater à quel point le profit réel des vagues du large s'éloigne du profil théorique, qui serait celui de la courbe nommée trochoïde par les géomètres.

Camille VALLAUX.
(Mer et Colonies.)

les nouveaux FORD 1935 nous arriveront bientôt!

EN prévision de cet événement important et afin de faire de l'espace pour tous ces nouveaux modèles qui nous arriveront bientôt, nous consentirons aux acheteurs sérieux des aubaines extraordinaires sur les modèles neufs 1934 que nous avons actuellement en mains.

Donnez-vous la peine de venir nous voir, nous avons certainement une proposition qui vous intéressera.

LAURENTIDE AUTOMOBILES INC.

PAUL et JEAN CHAMPOUX, Propriétaires

40-42 rue Dorchester Tél. 8181

LES MIETTES DE L'HISTOIRE

(27 octobre 1795).

Installation du Gouvernement du Directoire.

La nouvelle Constitution prévoyait deux assemblées, l'une les anciens, composée de 250 membres et l'autre les Cinq cents renouvelables par tiers tous les ans.

Le gouvernement était exercé par cinq directeurs nommé par le Conseil des anciens et choisis sur une liste de cinquante candidats présentés par les Cinq Cents.

Pour composer les anciens, la Convention au lendemain de sa séparation mit dans une urne les noms de tous les conventionnels ayant plus de quarante ans, mariés ou veufs et on tira au sort, les 250 noms qui sortirent les premiers composèrent les "Anciens". Les autres constituèrent les 500.

Les deux Conseils siégeaient aux Tuileries, l'un dans la salle des Machines, l'autre dans la salle du Manège; mais les 500 trouvèrent leur salle incommode allèrent, quelque temps après s'installer au Palais-Bourbon.

Le premier soin des deux nouveaux Conseils fut de nommer les cinq Directeurs.

Les Cinq Cents n'avaient que le droit de présentation, mais ils s'arrangèrent en fait pour choisir les cinq qui leur convenaient. Déjà,— Ils composèrent la liste des conventionnels les plus obscurs, cultivateurs, juges de paix, et petits commerçants, personnalités insignifiantes et ils ajoutèrent cinq noms de personnalités notoires que les anciens ne pouvaient s'empêcher de nommer préférablement à toutes ces médiocrités lamentables. Ils en fut ainsi.

La liste désirée passa tout entière au premier tour : La Reveillère Lepeaux, Roebel, Sièyès, Letourneur et Barras. Sièyès n'accepta pas et fut séance tenante remplacé par Carnot. Tous les cinq étaient d'anciens régicides : leurs appointements étaient de 150.000 frs par an.

Aussitôt nommés, les cinq Directeurs allèrent s'installer au Luxembourg qu'ils trouvèrent dans un état de délabrement absolu. Il n'y avait pas un seul meuble, pas même de chaises et pour tenir leur premier Conseil, on dut monter une table de cuisine de chez le concierge Dupont. La Constitution donnait aux Directeurs une garde de cent-quarante hommes à pied et de cent-quarante hommes à cheval. Ils entrèrent au Luxembourg avec cette escorte. "Le dénûment était tel" a écrit La Reveillère-Lépeaux (Mémoires 1 p. 317) "que les dragons à cheval qui formèrent le détachement montaient en mauvais souliers et en bas de laine percés, au lieu de bottes."

Ils allèrent coucher dans leur ancien logement ; mais le lendemain même, Barras fit un tour au garde-meuble où se trouvaient les superbes mobiliers de l'ancienne Cour ; il fit meubler les appartements du Luxembourg et tout fut fastueux depuis les salons jusqu'aux chambres à coucher. On prodigua le linge fin et l'argenterie.

Ils n'oublièrent pas leurs costumes et se firent confectionner celui qui avait été dessiné par David avec les culottes courtes, les manteaux de velours à la vénitienne et les grands chapeaux à plumes tricolores ; la Constitution portait qu'ils ne pourraient jamais quitter ce chapeau soit dans leurs fonctions, soit dans leur privé. On voulut ainsi réagir contre le débraillé qui avait été un moment à la mode.

Le Directoire qui était présidé alternativement par un de ses membres pendant trois mois n'administrait pas lui-même ; il nommait les ministres—six ou huit— il pouvait les révoquer à son gré ; ils ne formaient pas Conseil et exécutaient les décisions du Directoire.

Jean BERNARD

(Reproduction interdite)

INFORMATION DU MINISTERE DE L'AIR

(Service de la Presse Associée)

L'Armée de l'Air ayant pris le deuil pour un mois à l'occasion de la mort du Maréchal LYAUTEY, le Ministre de l'Air a prescrit, aux officiers qui devaient le représenter pour diffamation : "Les Nouvelles de Valois" et "Le Courrier de Senlis".

Le tribunal s'est déclaré incompétent et a condamné M. Vassal aux frais. Par contre M. Vassal était poursuivi pour diffamations par M. Pierre Taittinger, député de Paris, président des "Jeunesses Patriotiques.

Le député a été condamné à 16 francs d'amende avec sursis et à cent francs de dommages intérêts.

PROCES DE PRESSE PAR PARLEMENTAIRE

(Service de la Presse Associée)

M. Vassal député socialiste de l'Oise est processif. Il poursuivait devant le tribunal correctionnel deux journaux de sa circonscription

CHICOUTIMI

L'assemblée annuelle de l'Association Libérale du comté de Chicoutimi a eu lieu le 21 octobre, à la salle de l'hôtel de ville de Chicoutimi, sous la présidence du Dr Tremblay.

Ce fut une surprise très agréable de constater à cette assemblée la présence d'une foule d'environ trois cents chefs libéraux du comté et représentant, par trois ou quatre délégations chacun, les localités suivantes : Arvida, Jonquière, Kénogami, Larouche, St-Louis-Nazaire, St-Léon, Canton Bégin, St-Ambroise, St-Charles, Shipshaw, St-Honoré, Ste-Anne, St-Fulgence, Laterrière, Bagotville, Port-Alfred, Grande-Baie, St-Félix d'Otis, l'Anse St-Jean, le Petit Saguenay, la Descente des Femmes et St-Léonard.

L'assemblée procéda d'abord à l'élection du comité exécutif général de l'Association pour le comté.

Il est résolu unanimement que le Dr Eugène Tremblay soit choisi comme président de l'Association pour le comté de Chicoutimi ; le Dr Savary, de Jonquière, comme premier vice-président, et Louis-Joseph Levesque, marchand, de Bagotville, comme deuxième vice-président.

Le président invite alors les officiers nouvellement élus de venir siéger avec lui et quelques mots de remerciements sont adressés aux délégués par le Dr Eugène Tremblay, le Dr Savary et M. Louis-Joseph Levesque, qui, tous trois, exposent en quelques mots les véritables principes du parti libéral et la nécessité de travailler à la solution des graves problèmes de l'heure présente, particulièrement du problème de la colonisation, du chômage et de l'agriculture.

Le Dr Eugène Tremblay fait ensuite l'historique de l'organisation de M. Côté et donne aux délégués quelques mots d'explication sur ce mouvement qui n'a d'autre but, dit-il, que de provoquer la discorde dans le parti libéral.

Le président suggère alors à l'assemblée d'établir un programme des activités pour l'année, et il soumet que des comités spéciaux devraient être formés au sein de l'association pour l'étude des graves problèmes du jour. Il suggère la formation des comités suivants : un comité de colonisation pour étudier le problème de la colonisation dans le comté d'après les grandes lignes du plan Vautrin, un comité de travail ou ouvrier de même qu'un comité d'agriculture.

A la suite de cet énoncé, M. Darisse, d'Arvida, demande quelques explications sur l'organisation du programme des activités, et le président suggère que les délégués présents étudient personnellement l'organisation de ces différents comités afin d'être en mesure à la prochaine assemblée générale de procéder à la formation de ces comités et de faire les suggestions utiles, afin que ces comités puissent rendre tous les services désirés.

Il est ensuite suggéré par le président que chaque localité de villes, de villages, de paroisses ou de canton forme un comité local et que des délégués soient choisis par ce comité local pour représenter la localité aux assemblées de l'association du comité et demande est faite à tous les délégués de s'organiser immédiatement et de transmettre le nom de leurs délégués sans délai.

Et l'assemblée résolut à l'unanimité l'organisation des sections locales dans le sens mentionné par le président.

Le secrétaire donne quelques mots d'explication sur l'organisation de ces comités, et la séance est ensuite levée.

aux différentes fêtes d'aviation qui doivent avoir lieu jusqu'à la date du 26 août, de s'abstenir.

Le Ministre ou ses représentants n'assisteront pendant cette période qu'aux anniversaires ou cérémonies commémoratifs (Monument Guynemar, par exemple) sans prendre part aux fêtes qui sont organisées à l'occasion de ces cérémonies.

LA POLITQUE HEUREUSE TCHECOSLOVAQUE

(Service de la Presse Associée)

Prague, D. N. C.—Le "CESKE SLOVO" publie le grand discours prononcé à Slany par le ministre des Affaires Etrangères M. Benès devant le Congrès régional des nationaux-socialistes. D'abord, il a rappelé les difficultés au milieu desquelles nous avons dû fonder notre Etat puisqu'après la guerre, l'administration aussi bien que l'armée et la vie tout entière gisaient en ruines. Depuis 15 ans qu'existe notre République, nous avons accompli une oeuvre, dont nous pouvons être fiers.

"Aujourd'hui nous possédons une administration, qui fonctionne bien ainsi qu'une armée. Dans les derniers temps nous avons commencé à nous débarasser des difficultés générales d'ordre économique, financier et social. Mais nous n'en sommes pas réduits à nos propres forces et nous devons tenir compte de l'évolution suivie par l'Europe Centrale et par le monde entier. Nos finances se sont maintenues à la hauteur du temps, notre Banque Nationale est solide et bien fondée, tandis que dans notre voisinage, les conditions économiques et sociales tendant surtout à la révolution, qui influe profondément sur l'évolution internationale. Malgré tout, nous conservons notre démocratie et l'évolution manque chez nous de l'amélioration et de la consolidation, spécialement sur le terrain économique. La démocratie est le garant du maintien de la paix. La situation internationale actuelle a été rendue plus difficile par des événements récents, mais nous possédons une bonne renommée, de sorte qu'à en croire l'expérience notre peuple conserve de nouvelles sympathies internationales. Aujourd'hui nous avons aussi une base matérielle des plus solides. Ce que nous avons entre les mains nous le perfectionnerons. Mais pour cela il ne faut pas que nous compliquions nous-mêmes la situation internationale et c'est là ce que notre opposition ne devrait pas oublier.

EXTRAORDINAIRES OCCASIONS

au département pour

Messieurs PARDESSUS D'HIVER



Valeurs Exceptionnellement Avantageuses

$19.75

$3.00 de Dépôt
5 Mois pour Payer
Sans Intérêt.

Si vous voulez le meilleur Pardessus possible à bas prix : voici une offre opportune. Ce groupe comprend : Paletots ajustés à devant croisé, Raglans, Balmacans, Ulsters.

Meltons, Velours, O'Briens, etc.
Nuances de : Bleu-marine, Gris, Gris Bleu, Gris Oxford, Brun.
Tailles : 33 à 44.

MOZART LIMITÉE 310, rue St-Joseph, Québec.

TELESPHORE SIMARD ST-ROCH

Le Choix-La Qualité-Les Prix Raisonnables

Chez SIMARD

AUJOURD'HUI 200 PALETOTS D'HIVER NOUVEAUX TRES SPECIAL $14.50



Le pardessus d'hiver que vous apprécierez en le voyant

TISSUS — Melton ou tissu laineux.
STYLES—Tube, ajusté ou avec ceinture.
POCHES — appliquées.
COULEURS — gris, bleu, brun.

Si un paletot peut avoir l'avantage de vous plaire, celui-ci sera sûrement votre choix. Les tissus, sa coupe parfaite, sa pesanteur n'ont d'égal qu'un paletot beaucoup plus cher.—34 à 44.

—SIMARD—1er étage



CHAPEAUX "TIGER FELT"

Nouveauté d'automne pour hommes dans toutes les couleurs. 6 5-8 à 7 1-4 . . . . . $2.69

1er étage.

Sous-Vêtements, Camisoles et Caleçons

Ouaté dans les meilleures marques, pour hommes et garçons.

Garçons .39 Chaque Hommes .59 Chaque

CAMISOLES ET CALECONS

Tout laine, marque "St-George", tricot élastique.—Cordé blanc, le sous-vêtement idéal pour la saison froide.

Réguliers $1.19 Spécial Chaque .89

GANTS KID

doubles pour hommes et garçons. Couleurs : Tan. Doublure, 60% tout laine.

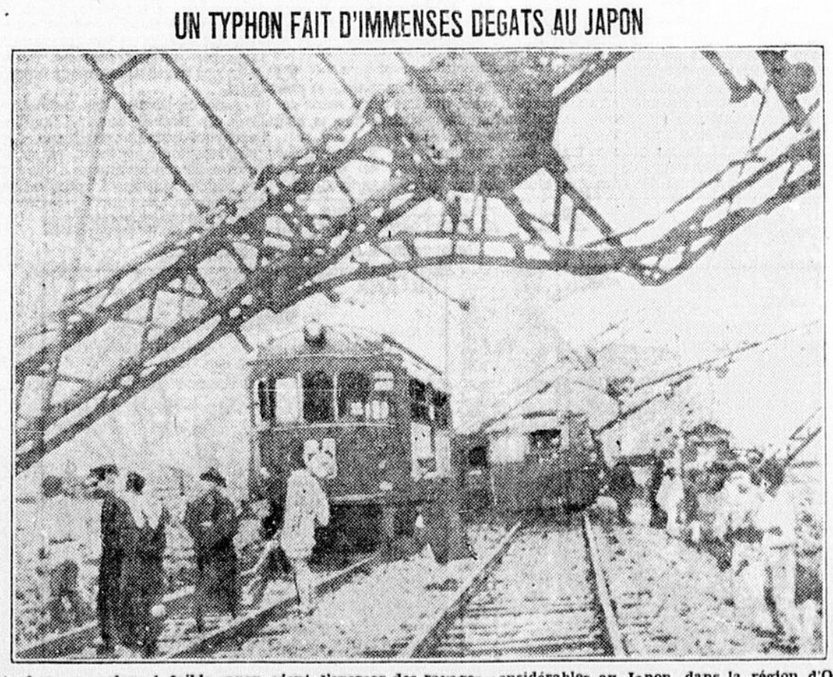
2 à 8½. 7½ à 10. Spécial .89

SIMARD — Rez-de-chaussée

TELESPHORE SIMARD

183 ST-JOSEPH Tél. 8151 ST-ROCH

UN TYPHON FAIT D'IMMENSES DEGATS AU JAPON



Le typhon, ce cyclone à faible rayon, vient d'exercer des ravages considérables au Japon, dans la région d'Osaka, grande ville commerciale de plus de deux millions d'habitants. Le commerce de laque et de riz, si considérable dans cette province, a subi de lourdes pertes. Les moyens de transport ont été paralysés par ce violent ouragan. On voit ci-dessus des tramways de Tsurubashi, banlieue d'Osaka, déraillés. Les lignes de transmissions électriques, comme on peut le voir ci-haut, sont à moitié démolies.

D'une nuit à l'autre

Shore aura $7,500.00.

A quatre heures hier après-midi, j'entrais dans la chambre d'Art. Ross au Château Frontenac, pour obtenir l'alignement des Bruins et des Cubs, pour la partie de ce soir, et je trouvai Eddie Shore, le sourire aux lèvres, en train de considérer un tas de paperasses.

Ross m'informa alors qu'Eddie venait de signer son contrat avec les Bruins et qu'il recevra le salaire maximum permis par la N. H. L., soit $7,500.00 pour la saison.

On sourirait à moins!

Doran pratique trois fois.

"Red" Doran a été prêté par les Americans à la Boston Professional Hockey Association et était avec les Ours, hier matin, à l'Arena. Il pratiqua avec les Bruins, dans l'avant-midi. Dans l'après-midi il retourna avec Shore, Stewart, Gagnon et compagnie, puis on l'informa qu'il pourrait fort bien rester sur la glace avec les Cubs.

—"J'ai l'impression, me dit "Red" qu'ils ont l'intention de me faire rattraper le temps perdu"!!!

"Red" patinait avec une ardeur inlassable.

Patrick est grippé.

Jusqu'à hier, Frank Patrick avait chaussé les patins pour chacune des pratiques de ses hommes. Hier, une mauvaise grippe l'a retenu à sa chambre. Frank sera probablement à son poste ce soir.

Descendant d'un québecois.

Arthur Giroux, qui joue pour les Boston Bruins, est un descendant de québecois. Son père, Adélard Giroux, est natif de Beauport et sa mère, née Diane Trépanier, a vu le jour à Québec. Après leur mariage, en 1909, M. et Mme Giroux s'en allèrent demeurer à Strathmore, Alberta, où ils ont encore leur résidence. "Art" est marié et réside à Calgary. Il est le frère de George qui joua pour Québec dans la ligue Provinciale. Arthur parle assez bien le français, mais le comprend mieux.

—"J'ai reçu toute mon éducation en anglais, dit-il, et, à Calgary, où il y a une population de quatre-vingt-dix mille âmes, je ne crois pas qu'il y ait plus de trois familles canadiennes-françaises. Ne me demandez pas pourquoi je n'ai pu pratiquer mon français".

Arthur a un oncle à Québec, une soeur à Pont-Rouge, et une à St-Raymond. Il les visite assez souvent.

"Art" est donc un peu chez lui à Québec.

Giroux, Gagnon & Cie.

Johnny Gagnon avait Aurèle Joliat comme compagnon de chambre, alors qu'il jouait pour les Canadiens. Dorénavant, son "partenaire" sera "Art" Giroux. Art a donc des chances de pratiquer son français en compagnie de Johnny!

Un long voyage.

A une heure et 38, hier après-midi un message télégraphique venant d'Edmonton-Sud et signé "Paul Runge", apprenait aux Castors que l'ailier gauche du Philadelphie, qui vient d'être échangé pour Stan McCabe, partait immédiatement pour Québec.

Si les calculs de Léo Bourgault sont exacts (!): Runge a quelque chose comme 2,200 milles devant lui. Il ne pourra arriver ici avant mercredi.

Léo est arrivé ici à dix heures et trente jeudi soir. Le train était en retard.

Il paraît que le "plafond" était tellement bas que Léo fit une partie du trajet Montréal-Québec au milieu des nuages. C'était la première fois que Léo venait ici en automobile. Il a eu l'excellente idée d'apporter ses bâtons de golf. Il pourra sans doute s'en servir deux ou trois fois encore! A ce qu'on m'a lu, Léo s'est payé le luxe d'un "73" brut, à Jaspar Park Lodge, où il passe ses étés à... travailler pour le C. N. R.

Des suppositions.

E. A. Gilroy, président de la C. A. H. A., a déclaré hier, que les amateurs de l'Ecole de Lester Patrick qui iront jouer à New-York cet hiver, seront considérés comme "professionnels" par son association.

Evidemment, la C. A. H. A., considère que si ces jeunes déménagent de l'ouest canadien à New-York, ce ne sera pas pour des "prières".

Dans ce cas, la C. A. H. A., ferait aussi bien d'ouvrir les yeux sur les "oiseaux migrateurs", qui, chaque printemps, vont faire leurs nids ailleurs. Ceux-là aussi ne se déplacent pas pour des "prières".

De l'avis de ceux qui s'y connaissent et qui veulent être francs, le hockey amateur de nos jours, est une farce monumentale. Pour ma part, je puis vous affirmer que si tous les joueurs amateurs de Québec étaient forcés d'assermenter la déclaration qu'ils signent, lorsqu'ils demandent leurs cartes ou leurs renouvellements de l'A. A. U. of Canada, nous n'aurions pas assez de joueurs assez "purs" ou... platoniques pour former deux bonnes équipes de hockey!

Mais oui, c'est tout ce qu'il y a de plus vrai, car, sur les "formes bleues", il est dit bien clairement qu'un amateur n'a pas le droit d'accepter de l'argent, des positions ou même des promesses d'argent ou de positions, sans perdre son standing amateur. En signant cette formule, le joueur déclare aussi qu'il n'a jamais reçu rien.

Mais oui, c'est tout ce qu'il y a de plus vrai car en apposant sa signature au bas d'une "forme bleue", un joueur amateur déclare qu'il n'a jamais reçu d'argent et qu'il n'acceptera aucun argent, ou aucune position, en considération de ses services comme joueur... Ouais!

P. S. — Si vous avez affaire à communiquer avec les officiers du club Québec, adressez-vous à la chambre 7, à l'Hôtel St-Roch, ou appelez 9293!

LIONEL LeBEL.

Québec a envoyé McCabe au Philadelphie, en échange pour Runge

LES RAQUETTEURS CANADIENS REUNIS EN CONGRES AUJOURD'HUI DANS NOTRE CITE

Deux assemblées seront tenues dans le courant de la journée: à l'Hôtel Victoria et au Palais Montcalm. — Le lieu de la prochaine convention.

DE NOMBREUX REPRESENTANTS

Un fort groupe d'amateurs de la raquette, représentant des 40 clubs de l'Union Canadienne des Raquetteurs, se réuniront en congrès aujourd'hui dans notre ville. M. Napoléon Belleau, président cette union, présidera les deux assemblées dont la première sera tenue à l'hôtel Victoria cet après-midi, à 2 heures, et la seconde ce soir, au Palais Montcalm, chambre 36, à 8 heures 30.

L'ordre du jour comprendra le rapport du secrétaire-trésorier, l'admission de nouveaux clubs, le choix de la ville où sera tenue la prochaine convention, affaires générales et autres questions importantes.

Au début de la première assemblée les délégués seront priés de remettre au secrétaire leur lettre de créance dûment signée par le président et le secrétaire de leur club.

Deux villes se disputent actuellement l'honneur de la prochaine convention, ce sont Lewiston, Maine, et Hull. Aussi, plusieurs délégués des clubs américains sont-ils venus au congrès pour appuyer leur demande à ce sujet. Les courses pour le championnat du monde (amateur) auront aussi probablement lieu dans la ville qui sera choisie comme le lieu de la convention annuelle.

Pour toute information supplémentaire concernant "la raquette", on est prié de se rendre aux assemblées qui seront tenues aujourd'hui ou de s'adresser à M. Raoul Charbonneau, secrétaire de l'Union Canadienne des Raquetteurs, 4595, rue St-Laurent, Montréal.

DEFI DE NELSON

J'apprends aujourd'hui que Roland Tremblay, lutteur local, aurait l'intention de défier Irénée Roy, champion des Voltigeurs, pour un match de championnat ou un match d'élimination.

Je voudrais avertir Tremblay que s'il a vraiment cette idée et s'il veut une entente à ce sujet qu'il faudra me rencontrer avant dans un match de 2 dans 3, la bourse au gagnant. Alors, le vainqueur, si les promoteurs le veulent, sera opposé à Irénée Roy.

J'espère que Tremblay prendra acte de cette lettre et qu'il répondra par l'entremise des journaux afin que ce match ait lieu le plus tôt possible.

BOB NELSON

PARIEUR CHANCEUX

Newbury, Angleterre, 27. — (P. A.) Un énorme pari-double, probablement le plus élevé jamais payé à une piste de courses, a été réalisé hier quand un parieur chanceux fut le seul à engager de l'argent sur le cheval vainqueur et celui qui se classa deuxième. L'heureux gagnant se vit attribuer la somme de 2,296 livres (environ $11,500.00).

COMMISSION POUR L'ORGANISATION DES MARCHES

La Commiseion Fédérale de l'Organisation des Marchés, établie conformément aux dispositions d'une loi sanctionnée à la dernière session, a commencé à fonctionner. Les membres de la commission sont les suivants: Dr H. G. Barton, sous-ministre du Ministère fédéral de l'Agriculture, président; Dr J.- F. Booth, Commissaire de l'Economie Ministère fédéral de l'Agriculture; Dr A. K. Eaton, du Ministère des Finances. Clive B. Davidson, du Bureau fédéral de la Statistique; Albert Gosselin, Economiste, Ministère fédéral de l'Agriculture. Le Dr W. C. Hopper, un Canadien qui faisait partie jusqu'à ces derniers temps du Bureau d'Economie Agricole des Etats-Unis, à Washington, D.C., a été nommé secrétaire de la Commission.

Le Dr Barton est né à à Vankleek, Hill, Ont.; il fit ses premières études dans les écoles publiques et secondaires du district et obtint le diplôme du B.S.A., au Collège d'Agriculture de l'Ontario. Plus tard, il obtint le degré de docteur-ès-sciences à l'Université Laval. Avant sa nomination au poste de Sous-Ministre du Ministère fédéral de l'Agriculture, il y a deux ans, il a été conférencier et plus tard professeur d'exploitation animale au Collège Macdonald, Université McGill. En 1925, il fut nommé doyen de la faculté de l'agriculture.

Le Dr Barton a déployé une activité féconde dans toutes les branches de l'agriculture, pendant des années et en 1929 le gouvernement de Québec lui a conféré l'Ordre du Mérite Agricole.

Le Dr Booth a fait ses premières études au Manitoba et en Saskatchewan; il a pris son diplôme de l'Université de cette dernière province et a servi comme directeur de l'organisation des marchés en Saskatchewan. Plus tard, il a suivi les cours de l'Université Cornell, à Ithaca, N. Y., et a reçu le degré de docteur, se spécialisant dans les sciences de l'économie et de la vente. Avant de revenir au Canada en 1929 pour prendre la direction de la division de l'Economie, le Dr Booth a servi comme Premier Economiste au Bureau de l'Economie Agricole de Washington, D. C.

Le Dr Eaton est né en Nouvelle-Ecosse. C'est un gradué de l'Ecole d'Economie de Londres, Angleterre et plus tard de Harvard. Il a enseigné pendant quelque temps l'économie à Harvard. Il est entré au service du Ministère des Finances en 1933.

Olive B. Davidson est né à Guelph mais il a été élevé à Régina, Sask. Il a pris ses degrés de B. A. et M. A. à l'université de la Saskatchewan et a suivi plus tard un cours d'économie de deux ans à l'université de Chicago. Il y a trois ans il fut nommé chef adjoint du service de la statistique agricole au Bureau fédéral de la Statistique.

Albert Gosselin est un diplômé de l'Université Laval, Québec, et du Collège d'agriculture d'Oka; c'est un économiste, à la Division de l'Economie Agricole, Ministère fédéral de l'Agriculture.

Le Dr Hopper est né à Chelsea, Qué. Il est gradué du Collège d'agriculture de l'Ontario et fut, pendant douze ans, adjoint au service de grande culture des Fermes expérimentales fédérales. Plus tard il obtint son diplôme de docteur en philosophie de l'Université de Cornell, se spécialisant en économie agricole et dans la science de l'organisation du marché. Après son cours à Cornell il fut nommé spécialiste en marchés et s'occupa de recherches et de travaux d'extension pour cette université. Il y a quelques mois il a été nommé Premier Economiste Agricole, au Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, à Washington, D.C., position qu'il a quittée pour devenir secrétaire de la Commission fédérale des marchés.

LE MEILLEUR FROMAGE DU MONDE

Lorsque M. J. F. Singleton, le Commissaire de l'Industrie Laitière, Ministère fédéral de l'Agriculture, était dans les Iles Britanniques tout dernièrement, il a demandé aux grands importateurs de fromage canadien ce qu'il conviendrait de faire pour améliorer la qualité de notre fromage et tous lui ont répondu qu'ils ne voyaient pas comment la qualité pourrait être améliorée.

D'autre part, M. Lucas Classey, un des plus grands acheteurs de produits laitiers canadiens dans les Iles Britanniques, et qui faisait partie de la délégation d'acheteurs de denrées alimentaires, qui vient de terminer une tournée de deux semaines dans l'Est du Canada, a déclaré publiquement, à Montréal aussi bien qu'à Ottawa, que le fromage des fabriques canadiennes lui paraissait être le meilleur du monde. "Il y a, dit M. Classey, des gens qui s'imaginent qu'un fromage riche en matière grasse est un fromage de qualité supérieure. Le fromage canadien est peut-être moins riche que le fromage fabriqué dans d'autres pays, où la proportion de matière grasse peut monter jusqu'à 60 pour cent, et cependant il est de meilleure qualité que ce dernier. C'est la texture et le goût qui font le bon fromage. Le fromage canadien a une bonne texture et un bon goût. J'ai dit aux commissions royales et aux comités parlementaires des Iles Britanniques que je considère le fromage canadien de beaucoup le meilleur et je suis l'un des plus grands acheteurs des Iles Britanniques; j'achète du fromage de toutes les parties de l'Empire, ainsi que d'autres pays."

Il s'est produit une amélioration bien nette dans la qualité du fromage fabriqué au Canada depuis que le classement a été institué en 1923. Cette année-là, quelque 78 pour cent du fromage produit a été classé No 1. En 1933, la proportion de fromage de première qualité était de 94.7 pour cent. L'année dernière, la proportion du fromage de la qualité No 1 dans l'Ontario était de 96.73. Cependant, malgré cette amélioration de qualité du fromage canadien en ces dernières années, il s'en est moins produit pendant l'année civile de 1933 qu'en toute autre année depuis 1890; le total n'a été que de 111,044,628 livres. Le record a été atteint en 1904, lorsque la production totale s'est chiffrée par environ 250,000,000 de livres. D'autre part, la production du lait a atteint son plus haut total annuel en 1933, lorsqu'elle a été de 16,024,831,000 livres.

EN FRANCE

Là, plus que partout ailleurs, l'amour du métier, le souci de l'ouvrage bien fait, le choix médité, la conscience qui ne laisse rien au hasard, élèvent l'accomplissement de la tâche quotidienne jusqu'à la noblesse de la pure création artistique et donnent à ceux qui l'accomplissent cette lumière mystérieuse que le beau dispense à ses élus.

C'est pourquoi les organisatrices de cette exposition, en particulier Mmes Aurore Sand, Maria Croci et Yvonne Lenoir, ont aussitôt trouvé de si importants et nombreux concours.

Un des plus remarquables archivistes de la Bibliothèque Nationale, M. Jaulme leur a prêté son érudition, sa compétence et l'habitude qu'il a de pareilles organisations.

Les grands éditeurs parisiens, Mme Arrigon, MM. Schoeller et van Melle de la Maison Hachette; MM. Ferenczi, Crasset, Larousse, Plon, Stock, Berger-Levrault, Firmin-Didot, Denoel et Steel, Albin Michel, Pigasse, Bloud et Gay; les grands papetiers, papeteries de France, MM. Breton et Germain; les fabricants d'encre Lefranc, Lirilleux et Laflèche; les Maitres imprimeurs Darantière, Coulounat; les directeurs des Arts graphiques et des éditions Tel; par leur aide effective, ont permis à l'exposition de se constituer.

Les plus hautes personnalités politiques et littéraires: MM. Edouard Herriot, François de Tessan, Mmes Colette et Germaine Dulac lui ont donné leur appui moral; et les plus célèbres sociétés de bibliophiles; les amateurs les plus réputés; les bibliophiles du Palais, ceux de Lyon, Mme la baronne de Brimont, Mme de Harting, MM. Martin, Helleu Pichon, Mornay, tous les autres exposants y ont offert leurs pièces les plus rares à la curiosité et à l'admiration.

Le livre y est apparu dans sa réussite parfaite d'objet d'art, mais aussi à travers toute la série de travaux dont cette réussite fut l'aboutissement. On s'est rendu compte que parmi tous les véhicules de la pensée, il s'affirmait comme un des plus fidèles et des plus durables, et que de toutes les expressions matérielles de l'art littéraire, il restait celle qui gardait le plus de prestige sur notre moi personnel et profond. Tant valent nos livres, tant valent notre culture.

Aussi la Société des Gens de Lettres de France, grande famille de ceux qui écrivent ces livres, a plaisir, Mesdames, à venir, ce soir, apporter ici son hommage à vos efforts et ses félicitations à votre succès.

Albert Leduc et Toupin arriveront aujourd'hui

Paul Runge, le brillant ailier gauche que les Maroons nous avaient prêté pour quelques parties, l'an dernier, avant de le donner au Windsor, est maintenant la propriété des Castors. — Il a été échangé contre Stan McCabe qui portera les couleurs des Arrows, de Philadelphie. — Léo Bourgault et Paul Ranger étaient à l'Hôtel St-Roch hier. — Longue conférence entre Bourgault et Halpin. — Jacques Toupin a filé tout droit à Trois-Rivières. — Il reviendra probablement avec... madame Toupin, cet après-midi. — Albert Leduc arrivera aujourd'hui lui aussi.

UNE PREMIERE PRATIQUE LUNDI MATIN

La transaction que le Québec voulait faire avec les Philadelphia Arrows, pour obtenir Paul Runge en échange contre Stan McCabe, transaction dont nous parlions il y a quelques jours, a été bâclée hier.

Stan portera maintenant le curieux chandail des Arrows, cependant que le brillant Paul Runge, qui n'avait joué que quelques parties pour les Castors, l'hiver dernier, est devenu la propriété du club Québec, et pour de bon.

Runge nous arrive précédé par une excellente réputation. Il est facile de constater que le Québec, en plus d'avoir pu s'assurer de la coopération des Canadiens, fait des efforts très sérieux pour se construire une équipe capable de se classer facilement dans la série de championnat.

Paul Runge est parti hier après-midi de sa résidence, située à 60 milles au nord d'Edmonton. Il fera en automobile ce voyage de plus de 2,000 milles, et n'arrivera ici que mercredi.

x x x

Paul Ranger et Léo Bourgault sont actuellement les seuls joueurs qui soient à Québec. Bourgault n'a pas encore signé son contrat cependant. Il le fera d'une journée à l'autre. Ranger a joué pour Cleveland, l'an dernier. Pendant les cinq années précédentes, il s'alignait avec le Kansas City, de l'Association Américaine. C'est un grand ami de "Paddy" Byrne.

Ranger est un joueur qui a donc de l'expérience chez les professionnels. Il peut être utilisé soit au centre ou sur l'aile gauche. Il préfère jouer au centre.

x x x

Jacques Toupin a filé tout droit à Trois-Rivières où il est allé faire ses malles. Il reviendra cet après-midi, probablement avec...madame Toupin.

x x x

Albert Leduc, le pilote des Castors, qui "ornera" notre défense, avec Bourgault et Gordon Savage, est attendu aussi cet après-midi.

Le reste de l'escouade se rapportera ici en fin de semaine, et la première pratique du Québec aura lieu lundi matin, de onze heures à midi, a-t-il été annoncé hier soir par Lucien Garneau.

x x x

Le bureau des Castors, à l'Hôtel St-Roch, sera ouvert lundi. Il sera situé dans l'appartement "7", et le numéro de téléphone sera 9293.

LA GRANDE COURSE EN BICYCLETTE SERA DISPUTEE DEMAIN AVANT-MIDI

Pour le championnat du district de Québec. — Départ au Monument des Braves et arrivée au tunnel de la Première Avenue.

SIGNAL DU DEPART A 9 HEURES 15 A. M.

La course de 25 milles en bicyclette, organisée pour demain le 28, remportera un véritable succès si l'on en juge par le nombre d'adhésions que les promoteurs ont reçues à date. Des cyclistes de marque de la ville et de la campagne pourront régler une question de suprématie sur un parcours de 25 milles qui sera le suivant: Départ au Monument des Braves, chemin Ste-Foy, avenue Holland, chemin St-Louis, chemin du Pont de Québec, Cap-Rouge, La Suète, Ancienne-Lorette, Côte des Saules, L'Ormière, Loretteville, Charlesbourg, pour prendre fin au tunnnel de la 1ère avenue. Cette épreuve fournira aux amateurs de la pédale l'occasion de démontrer leur valeur réelle et dans une course pour le championnat de Québec. La liste des entrées sera ouverte jusqu'à ce soir à 8 heures et tous les "pédaleurs" sont cordialement invités. Le départ de la course aura lieu à 9 heures 15 demain matin. Pour toutes informations, on voudra bien communiquer avec M. Chamberland, 351 boulevard Charest, teél.: 2-8461.

A L'ACADEMIE

Au cours de la semaine le club de ballon-au-panier de l'Académie a défait le club de L'Ecole Technique par un score de 19 à 10 et annulé une seconde partie au score de 17 à 17.

Scoreurs pour l'Académie: Plourde, 12; Petitgrew, 6; Blais, 6; Prévost, 4; Côté, 4.

Scoreurs pour L'Ecole Technique: W. Côté, 12; Blais, 10; Matte, 2.

Dans une partie de ligue, le club Pettigrew battait celui de Racine au score de 24 à 10. P. Thibault, 12; Pettigrew, 6; Roy, 4; Désautels, 2; Côté, 6; L. Côté, 6; Blais, 2.

Dans une autre partie de ligue le club de Prévost gagnait sur celui de Racine par un score de 15 à 6.

Scoreurs: Blais 9, Bourbonnais 2, Jarvis 2, Gallienne 2; Ls Côté 4, Désautels 2.

Les parties suivantes de balle molle furent jouées au cours de la semaine:

Mardi le 23.—Le club de Nouveaux Pensionnaires était défait par celui des Anciens par un score de 4 à 2.

Dans une partie de 14 manches le club de la Petite Salle gagnait sur le 3e club de la Grande Salle au score de 3 à 2.

Le club Désautels était aussi vainqueur sur celui de Lambert au score de 10 à 5.

Mercredi le 24.—Le club de Lambert battait le Dion par un score de 3 à 1.

Jeudi le 25. — Le club des Nouveaux Pensionnaires est de nouveau défait par celui des Anciens par un score de 10 à 2.

VICTOR DELAMARRE

Dans sa lettre d'hier, Victor Delamarre prétendait charger sur les épaules de ses enfants le double du poids que deux hommes peuvent faire. Donc, à sa soirée donnée à la salle paroissiale de St-Malo, MM. Elzéar Bacon et Paul Corriveau ont chargé sur les épaules de Victor junior et Elzéar un poids formidable, mais, à la surprise de tous, le roi de la force ne s'est offert à exécuter le même tour avec le double de la pesanteur. C'est donc dire qu'il n'est pas si fort qu'on le prétend.

Maintenant, que monsieur Delamarre sache que les deux altérophiles cités ci-haut sont prêts à refaire le tour et qu'ils le défient d'exécuter ce même tour avec le double de poids.

Club Haltérophile de Québec.

LES QUILLES AU CERCLE PAROISSIAL DE LIMOILOU

Café Laval :				
J. P. Laberge	148	157	150—	455
A. Giguère	177	106	143—	426
O. Tremblay	147	123	145—	415
J. L. Baril	142	159	173—	474
P. H. Lachance	181	173	161—	515
	795	718	712—	2285
S. Lebel :				
L. Lebel	149	204	174—	521
J. Trudel	187	187	189—	563
A. Laberge	135	137	15 —	5459
Alp. Ruel	174	157	178—	509
	788	846	837—	2471

S. Lebel : 2-1.

UN CIRCUIT DES ECOLES A 8 CLUBS?

Plusieurs collèges de cette ville ont communiqué avec l'Arena, signifiant leur intention d'entrer dans le mouvement.

DEMANDES ECRITES

Tout indique que la ligue de hockey interscolaire sera formée plus rapidement qu'on ne l'aurait espéré. En quelques jours, seulement, quatre écoles ont communiqué avec Nap Côté, à l'Arena, pour l'informer que ce projet les intéresse, et qu'elles seraient prêtes à mettre une équipe dans ce nouveau circuit.

D'autres demandes sont attendues d'ici le milieu de la semaine prochaine, avec le résultat qu'il est permis d'espérer que la ligue réunira huit clubs.

Ce sera dons un très grand succès.

Entre temps, les révérends Frères qui ont été, ou seront désignés pour s'occuper du hockey, dans leurs écoles respectives, sont priés bien respectueusement d'adresser leurs demandes par écrit à Nap. Côté, Arena de Québec. Cette demande s'adresse aussi aux révérends Frères qui ont déjà signifié verbalement l'intention de leurs collèges d'entrer dans la ligue.

Nous comprenons qu'un projet de règlements sera préparé d'ici la fin de la semaine prochaine, qui sera soumis aux révérends Frères, pour être discuté et amendé, si nécessaire, avant sa mise en vigueur.

SEIBERT S'EST ENFIN ENTENDU AVEC RANGERS

Kitchener, Ont., 27. — (P. C.) Les New York Rangers, de la N. H. L. sont parvenus à régler la question du salaire de Earl "Si" Seibert. Ce dernier est donc parti d'ici hier soir pour Winnipeg où son club est actuellement à l'entraînement. Earl signera son contrat en arrivant.

"Ott" Heller, le partenaire de Seibert sur la défensive et un autre citoyen de Kitchener, est rendu à Winnipeg depuis 4 ou 5 jours. Il était lui aussi au nombre des grévistes il y a une semaine.

L'hiver arrivera bientôt
Soyez chaudement
Ayez un bon **Pardessus**
— et —
des sous-vêtements Jeager
— ou —
des sous-vêtements Hatchway
aussi des
Chandails, Chaussettes, Foulards, Gants, chez
John Darlington
REG'D
Coin rue Buade et Du Fort

Voici les
Paletots d'hiver *nouveaux.*
Pour Hommes et Jeunes Gens



De coupe et de qualité améliorées. Nouveaux prix plus bas, dans plusieurs cas. Faits par conséquent, pour intéresser les acheteurs d'aujourd'hui.

Modèles :

Raglan avec ceinture ou demi-ceinture;

Ulster avec large col, qui cache bien les oreilles au besoin;

Tube mi-ajusté, préféré par les hommes qui aiment le paletot de coupe ajustée, qui ferme serré.

Tissus :

Meltons, freizes et tissus nouveaux finis, un peu comme la ratine. Tissus Elysians, Alpine, O'Brien, Chinchilla.

Couleurs :

Gris fer, brun, bleu-marine et variantes de ces teintes principales.

$18.50 à $32.50

Un Chapeau très nouveau.
Feutre souple, fini vécuna argenté.
$3.50

Casquettes nouvelles
pesanteur d'automne et d'hiver.
Marque Wolfe, qualité supérieure.
$1 à $1.75

J.-B. Laliberté (Limitée)
(Capital entièrement contrôlé par la succession de J.-B. Laliberté)
145, Rue St-Joseph

TARZAN ET LA CITE D'OR

Par Edgar Rice Burroughs

Episode No 25

(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)



Tarzan ne perdit pas une minute pour commencer l'inspection de sa prison. Il examina avec soin les murs de la cellule, se rapprochant de la sorte pas à pas de son compagnon, invisible dans l'obscurité. Tout à coup une voix se fit entendre dans le silence de la cellule: "Que faites-vous donc?"



"Qui êtes-vous? Quand on vous a amené ici, j'ai vu à la lumière des torches que vous n'étiez ni Cathnéen ni Athnéen. Il vaudrait tout aussi bien être amis. Mon nom est Phobeg", dit le prisonnier. "Quel est le vôtre?" "Tarzan", répondit le géant blanc.



"Nous ne gardons pas de prisonniers blancs", reprit l'homme. "Vous serez donc mis à mort pour mettre un peu de distraction dans la vie monotone de la reine. Nemone est la plus belle femme qui soit; mais," et Phobeg baissa la voix, "notre reine est une diablesse incarnée."



"J'ai marché par accident sur la queue d'un des lions sacrés", continua Phobeg. "Si elle décide que la question de ma culpabilité ou de mon innocence doit se régler en combat singulier avec un homme, je n'ai rien à craindre car je suis très fort. Mais je n'ai guère de chance contre un lion."

Les Bruins joueront contre l'Anglo-Pulp et les Cubs, ce soir, à l'Arena

La première partie de hockey de la saison sera jouée ce soir à l'Arena. — Elle a été organisée par M. Jos. Power, M. P. P., pour l'I. O. D. E., au profit des pauvres. — Les amateurs de l'Anglo-Pulp veulent montrer ce qu'ils sont capables de faire contre les Bruins. — Ils auront une période à leur disposition. — Bruins et Cubs joueront deux périodes ensemble. — Sur une glace parfaite, on verra du jeu fort intéressant.

EDDIE SHORE SUR LA DEFENSE DES BRUINS

Les fervents du hockey auront occasion ce soir d'assister à leur mière partie de la saison, quand Boston Bruins joueront contre Boston Cubs, de la ligue Cana-Américaine, et l'Anglo-Pulp, mpion de la ligue Railway-Paper, profit des oeuvres charitables de O. D. E.

ette partie a été organisée par M. Power, M. P. P., sportsman bien nu, qui a déjà brillé dans l'unine du Québec, il y a quelque rt ans.

ddie Shore, le sensationnel ur de défense des Bruins, endos- l'uniforme des Ours, ce soir, qu'il n'ait eu ses premières tiques qu'hier. Eddie ne s'en pas. A ses côtés, on verra Ar- Wilcox, Jean Pusie et Joe Jer-

es trois nouvelles ligues des ins entreront en action ce soir, montreront quelques-uns des es d'attaque que leur a mon- Frank Patrick.

es Cubs feront leur possible montrer à Ross et Patrick ils ont toutes els qualités que attend d'eux, cependant que Pulp enverra dans la mêlée joueurs qui sont anxieux de s'es- contre des professionnels de la L.

enny Grant, autrefois avec les onto Maple Leafs, gardera les s des Boston Cubs.

lexandre Bolduc sera devant la de l'Anglo. Il peut se conso- ler en songeant qu'il ne peut pas être plus bombardé qu'il ne le fut au Forum, le printemps dernier, quand l'Ace fut écrasé par McGil.

"Moose" Nadeau, Allan Mitchell et les frères Leclair seront sur la défense pour l'Anglo. Sur les avants on verra Théo Hamel, Sars Quinn, Bill Hogarth, Maurice Gérin, Jack O'Connell, Bert Amy, Henri Gauthier, etc.

Voici maintenant quel sera l'alignement des Bruins et des Cubs. Il nous a été transmis hier après-midi par Art. Ross:

LES BRUINS

Buts: "Tiny" Thompson.

Défenses: Eidie Shore, Jean Pusie, Archie Wilcox et Joe Jerwa.

Avants: Marty Barry, Babe Seibert et "Dit" Clapper; "Nels" Stewart, Johnny Gagnon et "Red" Beattie; Charlie Sands, J. Shill et Arthur Giroux.

LES CUBS

Buts: Benny Grant.

Défenses: Joe Bretto, Bert McInenly et "Pinky" Davie.

Avants: Frank Jerwa, "Peggy" O'Neil et Hergesheimer; Blake, Motter et Bessler; Carrigan et Cunningham.

La partie commencera à 8 heures 30 précises et promet d'attirer une nombreuse assistance.

LE ST-FRANCOIS ET LES TRIBUNAUX

Montréal, 27. — (P. C.) L'honorable Juge E. Fabre Surveyer, de la Cour Supérieure a remis à aujourd'hui son jugement de la cause dans laquelle le club de hockey St-François Xavier veut obtenir que la Q. A. H. A. ne puisse adopter définitivement la cédule du Groupe Senior pour la saison 1934-35 et émettre les cartes des joueurs.

Il y a quelque temps, le Groupe Senior, après un vote des équipes qui le composent, décida de rayer le St-François de la liste de ses membres pour ajouter les Ottawa Senators à sa place. Le St-François, qui se rendit une fois à la finale de la Série Allan comme club intermédiaire, prétend que le Groupe Senior ne peut l'empêcher de faire partie de ce circuit.

CAPITOL VS 8123

Demain avant-midi, à 10 heures, les clubs de balle molle Taverne Capitol et 8123 se rencontreront sur l'Esplanade dans la 2ème partie de leur série. Le Capitol espère bien prendre sa revanche car il a été défait lors de la première rencontre.

LAC MEGANTIC

Funérailles. — Les funérailles de M. Nazaire Gendron, époux de Dame Emma Beaudoin, ont eu lieu vendredi dernier, dans l'église Ste-Agnès.

Le défunt, âgé de 63 ans et dix mois, laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, six garçons et quatre filles, MM. Alyre, Roméo, Donat, Henri, Albert, Wellie, Mme E. Lacroix (Eva), de St-Samuel, Mme Latulippe (Lucia), Mme Art. Goulet (Annette), de Lac Mégantic, Mme Toulouse (Alice), de Jackman, Me; ses petits-enfants, Armand et Rosaire Toulouse, Paul-Eugène, Paul Lacroix, Jeannette, Violette, Yvan, Gaston, Marie-Lys Gendron, Léon Gendron, Lise Goulet; ses frères, MM. Joseph et Léger Gendron, de St-Samuel.

M. le curé J.-A. Bonin fit la levée du corps et chanta le service. La quête a été faite par deux neveux du défunt, MM. Art. Beaudoin, de Chartierville et Lucien Bilodeau, de Lac Mégantic.

Les porteurs étaient: MM. Jos. Gendron, Léger Gendron, E. Gendron, F. Gendron, de Lambton.

Le deuil fut conduit par la famille, Mme N. Gendron, M. et Mme Eusèbe Lacroix, St-Samuel, M. et Mme Furtunat Toulouse, Jackman, MM. et Mmes Henri Latulippe, Art. Goulet, R. Gendron, de Lac Mégantic, MM. W. Gendron, Alb. Gendron, de Morkill, Me., Alyre et Henri Gendron, M. et Mme Jos. Gendron, L. Gendron, leur fille, Jeannette, Mme Ed. Dubé, leur fille, Germaine, St-Samuel, Mme Amédée Gendreau, sa fille, Hénédine et son fils Paul Gendron, M. et Mme Jos. Beaudoin, M. et Mme Elzéar Lessard, M. Treffié Bouffard, M. R. Quirillon, tous de St-Samuel, M. T. Beaudoin, St-Ludger, M. et Mme Art. Beaudoin, Chartierville, M. E. Gendron, M. et Mme F. Gendron, Lambton, M. Johnny Campeau, M. et Mme René Lampeau, Mme J. Isabelle, de St-Sébastien, M. et Mme R. Boulanger, Ste-Cécile, Mme W. Boulanger, MM. O. Brulotte, E. Vallée, H. Laporte, Ferland, J. Bouchard, A. Rodrigue, P. Paré, A. Marceau, Art. Girard, F. Breton, W. Gagnon, L. Dostie, R. Durand, Mmes E. Durand, J. Goulet, H. Durand, Mlles Y. Goulet, J. Durand et autres dont les noms nous échappent.

Un grand nombre de témoignages de sympathies ont été offerts à la famille éprouvée.

Tableau d'honneur. — Voici les noms des élèves qui se sont classés au tableau d'honneur, pour le mois de septembre, au couvent Mont Ste-Agnès:

9e année: Georgette Faucher et Clothilde Baillargeon.

8e année: Jeanne Monfette et M.-Thérèse Philippon.

7e année: L. Rodrigue et J. Lebel.

6e année: J. Lemay et R. Baron.

5e année: F. Lavallée, Th. Goulet, Marg. Legendre et Geo. Roy.

4e année: Jeannine Guérin, L. Goulet, Mad. Duval et R.-D. Arguin.

3e année: Laurette Beaudoin, Thérèse Gobeil, B. Godbout et J. Gagnon.

2e année: Estelle Goulet, Geo. Tardif, M.-B. Fleury et Lise Poirier.

1ère année: Geo. Théberge, Marg. Roy, B. Holley et Geo. Richard.

Cours préparatoire: M. J. Lemay, E. Charbonneau, H. Bouchard et H. Dutil.

Cercle du bon parler français: Mlles M.-R. Brulotte, M. Roberge, L. Bonin, J. Leblanc, L. Giroux, J. Tétreault, J. Laroche, J. Marier, J.-d'Arc Dumont.

A l'école Ste-Agnès, filles:

3e année: L. Vadnais, M. J. Choquette.

3e année: Yvonne Drouin, Y. Drouin.

2e année: O. Audet, E. Roy, T. Mercier, G. Roy, G. Choquette.

Cours prép.: Marcelle Cloutier, S. Michaud.

Garçons: 4e année: Maurice Mercier, Robert Blais, R. Vallée.

3e année: O. Vallée, Paul-Emile Drouin, Henri Choquette.

Tableau d'honneur, école No 3, Ste-Agnès, institutrice, Mlle E. Dion:

5e année: Rita Rodrigue.

4e année: Achille Rousseau.

3e année: M. Thérèse Rodrigue.

2e année: Thérèse Nadeau.

1ère année: Jeannette Turmel.

Cours prép.: Albert Bilodeau.

Bonne conduite: Angeline Audet.

Application: Eugène Leclerc.

Résultat des examens de septembre, à l'école No 5, tenue par Mlle Marie Therrien, institutrice:

4e année: 1ère, Laure-Anna Savoie; 2e, Rita Robert; 3e, Madeleine St-Hilaire.

3e année: 1ère, Marie-Paule Turgeon; 2e, Gisèle Savoie; 3e, Adélard Robert; 4e, Gemma Labrecque; 5e, Alida Labrecque.

2e année: 1er, Louis-Denis Breton; 2e, Laurette Roy; 3e, Armand Robert; 4e, Cécile Breton; 5e, Jeanne Bédard; 6e, Germain Robert; 7e, Simone Perreault; 8e, Antonio Bolduc; 9e, Yvonne Bolduc; 10e, Eva Bolduc.

1ère année: 1er, W. Breton; 2e, R. Bédard; 3e, Léo Bolduc; 4e, L. Robert; 5e, G. Bolduc; Je, G. Labrecque.

Cours préparatoire: 1er, Léo Robert; 2e, R. Robert; 3e, Marcel Bédard; 4e, Jeannette Bolduc; 5e, Ths St-Hilaire; 6e, Ad. Bolduc; 7e, Julienne Bédard; 8e, Bertrand Roy.

Le D'Arcy McGee contre St. Patrick au Q.S.A.C.

L'équipe de football de l'Académie St-Patrick se rendra au stade du Q. S. A. C., cet après-midi, pour y jouer une partie qui promet d'être joliment contestée, contre le D'Arcy McGee High School, de Montréal.

Cette partie commencera à 2 heures 30, et attirera sans aucun doute une assistance exceptionnellement nombreuse.

Les deux clubs sont rapides et bien dirigés. "Hally" Evars, le sensationnel "full back" du Québec, est le pilote du St-Patrick, cependant que Benny Haynes, du M. A. A. A., conduit le D'Arcy McGee.

Depuis deux ans, le St-Patrick n'a pas encore connu la défaite, et le D'Arcy McGee est en première position, dans la ligue Interscolaire de Montréal.

Voici quel sera l'alignement des deux clubs:

St-Patrick:	D'Arcy McG.:
Flying wing:	
H. Brown	Barsalou
Half:	
S. Breen	L. Brennan
Half:	
F. Johnston	Heffernan
Half:	
P. Murphy	O'Sullvan
Quarter:	
L. Trainor	Fleming
Snap:	
A. Jacques	Owens
Inside:	
C. Delisle	Kayser
Inside:	
J. Jones	Scotti
Middle:	
E. Kennedy	G. Brennan
Middle:	
M. Delaney	Lachance
Outside:	
E. Dundon	Morley
Outside	
D. Coss	Mullins

Substituts: St-Patrick: R. Thivierge, Dale, Savard, Kelso, Copeman et Baller.

Substituts: D'Arcy McGee: Cox, Phelan, O'Brien, Pizzagalli, Girdouskas et Lynch.

WILFRID BEAUCHAMP PRES. DU MONTCALM

Les membres du club de raquetteurs Le Montcalm Inc. ont procédé récemment à l'élection des membres de leur bureau de direction pour la saison 1934-35.

M. Wilfrid Beauchamp, un grand sportsman et un fervent amateur de la raquette, a été élu à la présidence. Voilà un choix heureux et chacun est certain que M. Beauchamp saura conduire le club de succès en succès.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Sylvio Lepage, ci-devant du département de l'administration de L'Evénement, a été choisi par ses pairs pour tenir le poste de vice-président du club. Les autres membres furent élus comme suit: secrétaire-archiviste, Roméo Patry; secrétaire-correspondant, Arthur Godbout; trésorier, J.-Ernest Pelletier; capitaine, Emile Bédard; pourvoyeur, Arthur Mondor; directeurs: P.-E. Larocque, Arthur Corriveau, Dr J.-E. Verrault et Léopold Roy.

—Mlle Marie Bélanger, de St-Simon, était en promenade à St-Fabien, la semaine dernière.

—Mlle Georgette Pelletier ainsi que son frère, M. Jean-Marie Pelletier, de Lévis, étaient en visite chez des parents, dimanche dernier.

A la piste Corrigan

Un bon programme de courses de trot et amble sera offert au public, demain après-midi, à la piste Corrigan, à l'Ormière. Il comprend un match, une classe et un cinq milles avec cinq partants. Voici le programme:

MATCH DE TROIS DANS CINQ

ABLUSA, Rosaire Rivard, Donnacona.
JOHNNY B., Jos. Ratté, Québec.

x x x

CLASSE CLASSIFIEE

PATCHEN A, J.-B. Auclair, Les Saules.
PADDY PATCH, Aristide Leclerc, Petite Rivières.
BOB, H. Leclerc, Loretteville.
CHILCOOT B, M. Dorion, Gros Pin.

x x x

CINQ MILLES

NELLY BROOK, Z. Blouin, Québec.
GREZ DILLON, Jos. Rochette, Loretteville.
CAFE B, David Savard, Anc. Lorette.
FRED L, Ludger Verret, Loretteville.

CHOQUETTE

Va-et-vient.—M. et Mme Roch Simoneau leur fillette, Fleur-Aimée, Mme William Morin, Mlle Jacqueline Morin, de Montréal, passent une quinzaine de jours chez leur père, M. Philias Simoneau.

—MM. Eugène et Wilfrid Caron sont allés à Montréal, dernièrement, en voyage d'affaires.

—M. Allias De Ladurantaye est en visite chez sa mère, Mme Vve Alfred, Deladurantaye.

—Mme Hector Bergeron et ses enfants sont retournés à Montréal, après avoir passer un mois chez M. Joseph Marois.

—Mme Ernest Simoneau est de retour d'une promenade à Québec.

—M. et Mme Arthur Desjardins, de Québec, sont venus visiter leur frère, M. Emélien Marois.

—Mme Victorien Fournier, de Beaupré, est retournée chez elle, après avoir passé une huitaine de jours chez son père, M. Hector Caron.

Décès.—C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Philémon Marois a l'âge avancé de 82 ans.

ST-FABIEN, RIMOUSKI

Déplacements. — Mme Frédéric Bernier, Mme Jos. Boucher, Mlles Andrée et Irène Boucher, MM. Lucien et Marcel Boucher étaient en promenade aux Etroits, dimanche dernier.

—Mme Thomas Bellavance était à Trois-Pistoles, cette semaine.

—Mlle Léonie Belzile est de retour d'un voyage à Québec.

—M. et Mme Jos. Lévesque ainsi que M. et Mme Louis Bélanger, de St-Simon, étaient en visite, la semaine dernière, chez des parents.

—Mme Arthur Pineault, Mlle Marie-Jeanne Pineault, MM. Romuald et Alphonse Pineault, ainsi que M. L.-P. Parent de N.-D. du Sacré-Coeur, étaient de passage à St-Fabien, dimanche dernier.

—MM. Noël Labrecque et Jos. Labrecque, de Lévis, dernièrement chez leur père, M. Nap. Labrecque.

—M. et Mme Jos. Blais, de Québec, M. et Mme C. Lacroix, de St-Michel et leur jeune fille Cécile, dimanche dernier chez M. Adélard Nadeau.

—M. et Mme Ernest Côté, de Québec et leurs enfants chez M. et Mme Ludger Dion.

—M. et Mme Adélix Roy, de St-Gervais, dimanche en visite chez Mme Vve Geo. Roy.

EAST-BROUGHTON

Inhumation. — Récemment, eut en l'église de Sacré-Coeur de s, l'inhumation de Joseph Alde Roy, enfant de M. et Mme re Roy (née Marie-Ange Ga-). C'est M. le curé H. Martel qui résidé à la cérémonie. Plusieurs nts et amis assistaient à la pesépulture.

os sincères sympathies à la fae en deuil.

Naissances. — Le 7 octobre, fut isée Marie, Thérèse, Aimée, en- de M. et Mme Alphonse Gil- (née Diana Lessard). Parrain arraine, M. et Mme Treffié Jac-

Le 24 octobre, est née Marie, e, Paule, Hélène, enfant de M. me Joseph Lessard, (née Ida ippe). Parrain, M. Joseph Gre- marraine, Mlle Alida Nadeau.

e 21 octobre, a été baptisée Ma- Marthe, Lorraine, enfant de M. me Hervé Poulin, (née Alma tier). Parrain et marraine, M. me Odilon Jacques.

Le 21 octobre, a été baptisée uerite, Marie, Lorraine, enfant M. et Mme Gédéon Fortier, (née rance Tanguay). Parrain et raine, M. et Mme Napoléon Rou-

z-et-vient. —M. E. Robert, agent surances, M. Gédéon Roy, N. P., allés à Thetford-Mines, dimandernier, pour assister à l'initiades Chevaliers de Colomb.

M. E.-J. Turcotte, M. et Mme ie Turcotte, M. et Mme Irénée otte sont allés à Québec, derement, pour assister aux fêtes Forestiers Indépendants.

M. François Boulet, de Marble- M. Roger Lemelin, de St-Adolde Dudswell, étaient en visite M. E. Robert, samedi dernier.

Mme Joseph Poulin, de Thet- Mines, a été l'hôte de chez M. mas Roy et chez M. Ls-Philippe lin.

Sont allés à Granby visiter M. n Dodier: Mme Emile Per- Mme Alfred Turcotte, Mme Dr Vollcoeur, Mlle Jeanne-d'Arc r. M. Jean-Marie Rodrigue.

M. Victor Mongeon, rep. de la ck Union Fire Ass. est de pasdans notre localité par affairernièrement.

E. Robert est allé à Sherpour affaires, cette semai-

EAST ANGUS

rtie de cartes à East-Angus.—Dermment avait lieu à la salle paroi- une partie de cartes organisée par Simonne Groleau au profit des res paroissiales. Le cinq-cents fut avec entrain. De jolis prix furent ués aux gagnants.

eut une déclamation récitée par Marie-Berthe de Montigny: "Etre ".

e Simonne Groleau, remercie sinment tous ceux qui lui ont aidés ire de cette partie un véritable

-et-vient. — Mme François Rodri- St-Victor de Beauce a passé emaine chez M. et Mme Hector inte en notre localité, récemment. M. et Mme P. Beaulieu rendaient e à M. et Mme Philibert Fortin à pton, dernièrement.

Jean-Paul Morin de Montréal a quelques jours chez ses parents t Mme Paul-Emile Morin à West-

Arthur Meunier, était de passage réal où il visita sa fille Mme Roy malade à l'hôpital Notre-

et Mme Antonio Bisson du Cap de la Madeleine, rendaient visite à des parents, ici, récemment.

Va-et-vient.— M. et Mme Joseph Raiche et leur fillette Jeannine de Brompton ville, étaient de passage en notre ville les hôtes de M. et Mme Ambroise Bisson.

—Mlle Pearl Adam était l'invitée de M. et Mme Steve Adam à Coaticook.

—M. et Mme J.-A. Vachon, leurs jeunes filles Mlles Lucienne et Jeanne-d'Arc Vachon, leur fils, M. Rodolphe Vachon, ainsi que leur petit-fils Bertrand Pinard, sont de retour de St-Joseph de Beauce, où ils assistèrent aux funérailles de Mlle Louise Jacques.

—M. Maurice Gagnon, de Québec, était l'invité de parents et amis en notre ville, dernièrement.

—M. et Mme Alphonse Bilodeau et leur famille sont de retour de St-Ephrem où ils visitèrent de nombreux parents.

Marois - Lauzier. — Dernièrement avait lieu en notre église St-Louis de Westbury le mariage de M. Noel Marois, fils de M. Gédéon Marois, de Cookshire et de Mlle Jeannette Lauzier, fille de M. et Mme Edouard Lauzier. La bénédiction nuptiale, leur fut donnée par M. l'abbé Hervé Bergeron, cousin de la mariée.

M. Gédéon Marois servait de témoin à son fils et M. Vénérand Baillargeon accompagnait Mlle Lauzier.

La mariée était ravissante dans une jolie toilette blanche. Elle portait un bouquet composé de roses et d'asperge.

Durant la messe du mariage, un joli programme de chant fut exécuté par les enfants de Marie de la paroisse. A l'orgue, Mlle Blanche Roberge.

Après la cérémonie, les invités se rendirent chez les parents de la mariée M. et Mme Edouard Lauzier où un déjeuner au buffet fut servi. On remarquait: M. et Mme Noel Marois, nouveaux époux, M. et Mme Edouard Lauzier, M. Gédéon Marois, de Cookshire, MM. et Mmes Alfred et Philomon Roy, d'Ascot Corner, Mme B. Laliberté du Maine, soeur du marié, M. et Mme Henri Peroux, M. et Mme Egide Lauzier, d'Asbestos, M. et Mme Vénérand Baillargeon, M. Alfred Lauzier, Mlle Alma Béland, Mlles Marguerite Vachon, Marianne Baillargeon, M. Jack Pratt, M. et Mme Théophile Bergeron, Mme Edouard Bergeron, M. Gaston Bergeron M. W.-A. Demers de Lawrence Mass.

Les nouveaux époux partirent pour voyage dans le courant de la journée. Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux. A leur retour, M. et Mme Noel Marois demeureront à Cookshire. Nos voeux de bonheur.

Va-et-vient. — M. et Mme J.-Lionel Beaudoin, leur fils Gaston, M. l'abbé Hervé Bergeron de notre ville ainsi que Mme Wilfrid Routhier étaient de passage à Québec, chez des parents et amis.

—Mlle Gertrude Gravel de notre localité a passé quelques jours chez ses parents M. et Mme Pierre Gravel à Marbleton, récemment.

—M. Laurent Roy rendait visite à des parents à Wotton, dernièrement.

—M. et Mme René Adam et leurs enfants de Magog étaient les hôtes de parents en notre ville, ces jours passés.

—M. et Mme Lionel Beaudoin leur fillette Ghislaine et Paul-André, ainsi que M. Gérard Bergeron de notre ville étaient les hôtes de parents à Warwick ces jours derniers.

—Mlle F. Roy a passé quelques jours à Sherbrooke chez des parents.

—M. Alfred Corriveau, était de passage à Sherbrooke pour affaires, récemment.

—M. et Mme Arnold Patenaude de Magog étaient les invités de M. et Mme Joseph Corriveau en notre ville dernièrement.

ST-RAPHAEL, BELL.

Notes sociales.—En visite au presbytère dernièrement: M. Roy, Mlles Garneau, de Lévis; M. l'abbé Salluste Boulet, de St-Ferdinand d'Halifax; Mlle Y. Daigle, M. l'abbé Laplante, de St-Fabien de Panet; M. l'abbé Choulnaid, de Ste-Germaine; Rév. Frère Encillia, du collège de Ste-Germaine; M. l'abbé Nelson Lévesque, M. l'abbé Bilodeau, de Portneuf; M. Thibault, M. et Mme David Clerk, de Québec; Mlles Cécile et Suzanne Houde, de Ste-Croix; M. Gauthier, de Québec; M. et Mme Henri Laroche et leurs enfants, de Ste-Croix.

—M. l'abbé J.-Cyrille Duchesneau, vicaire s'est absenté la semaine dernière pour les Quarante-Heures d'Armagh.

—M. le Dr et Mme J.-O. St-Pierre et Mlle Laurence St-Pierre en fin de semaine, à Québec.

—Récemment en visite chez Mme Jos. Nadeau: M. et Mme Albert Bergeron, Québec; M. Emile Giguère, gérant de la Caisse d'Economie, de Lévis et Mme Giguère, M. et Mme Gérard Laverdière, de Lévis; Mlles Blanche Fortin, Albertine Nadeau, Maria Nadeau, MM. Jean-Marie Gagnon, Alex. Laliberté et Adrien Demers, de Lévis.

—MM. Geo. Gagné, Narcisse Bouchard, Théophile Bouchard, Nap. Labrecque et A. Bolduc se sont rendus à La Durantaye, assister aux funérailles de leur neveu, M. Daniel Paré, décédé à la suite d'un accident d'automobile.

A L'EST DE SUEZ --- ET A L'OUEST

COULEURS vives et animation du bazar... battement de tam-tam et gémissements des chalumeaux... pousière irritante soulevée par une caravane qui passe... éclat de l'argent, de l'écarlate et du jade... invitation chantante des commerçants!

Si vous avez déjà voyagé en Orient, vous avez senti la fascination du bazar— une fois. Quand vous êtes revenu d'une course harassante de magasinage à travers un bazar oriental et que, de retour à l'hôtel, vous avez étendu sur le lit les objets hétéroclites et de couleurs criardes que vous aviez achetés, vous avez éprouvé une tout autre impression. A votre retour en Canada, vous avez apprécié plus que jamais les avantages qu'il y a à vivre dans un pays où les marchandises sont annoncées dans la presse quotidienne... où vous pouvez vous asseoir tranquillement chez vous et décider exactement ce que vous acheterez, quel prix vous payerez et savoir où vous trouverez les meilleures occasions. Et ce qui vaut encore mieux, un pays où un article annoncé donne toujours pour la valeur de l'argent qu'on verse pour l'avoir, sans avoir à en débattre le prix avec des commerçants sans scrupules.

Peut-être n'avez-vous jamais voyagé à l'est de Suez. Mais vous avez pu découvrir chez vous toute la commodité et l'économie que comporte la lecture des annonces avant d'acheter. Voici un marchand qui a recueilli sur tous les marchés du monde de la marchandise de qualité à un prix que sa réputation garantit être correct. Voici un grand manufacturier qui a épuisé la science pour améliorer la qualité de son produit. Voici un petit marchand offrant sa marchandise à des prix extrêmement attrayants.

Etudiez les annonces. Sachez ce qu'on offre à votre avantage. Alors, vous pourrez acheter avec assurance.

"Cette réelle saveur de Hollande"

$1.00 la bouteille de 10 onces

$3.30 la bouteille de 40 onces

$2.30 la bouteille de 26 onces

GIN de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, DISTILLATEURS Rotterdam, Hollande.



Le Genièvre qui se vend le plus au monde depuis 1695

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS de 100 ANS

HUITRES

frites

Café Pierrot

St-Pierre Tél.: 2-0151

Au Nouvel HOTEL NEPTUNE

45, Côte de la Montagne. Québec. Tél.: 2-0346

Les chambres sont confortables et propres. La nourriture est excellente et abondante. Les bières et les vins sont de bonnes marques.

Les prix très modérés.

Le personnel est empressé et courtois.

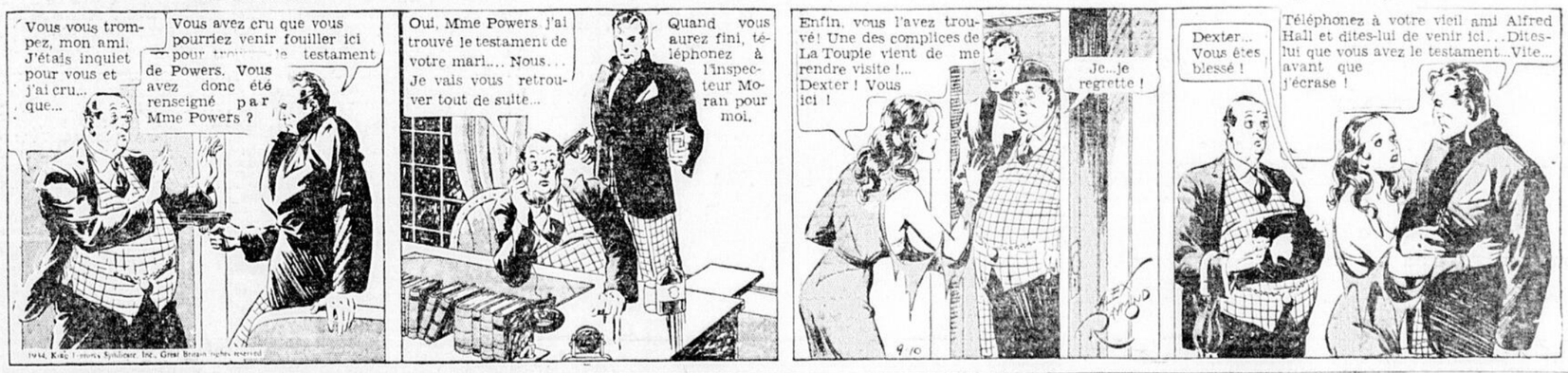
Sous la direction de M. J.-W. Godin, Gérant.

L'AGENT SECRET X-9

Par Dashiell Hammett

Copyright King Feature.

Episode No 196



DENISE

Par Frank Godwin

Copyright Public Ledger.

Episode No C-4



Le chemin qui conduit l'acheteur vers le vendeur c'est celui des annonces classifiées

TARIF
Des Annonces Classifiées
L'EVENEMENT
TEL.: 2-6412

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertions, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 1 centin.

25 SUCCURSALES

où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau:

DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT . . . Tél.: 2-6412
ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronne . . . . . Tél.: 4-0553
ALLIANCE LIMOILOU, Ltée, 138, 5e Rue . Tél.: 4-0581
EUGENE PARENT, 49 rue St-Cléophas, Ville de Beauport . . . . Tél.: 4-5373
M. EDGAR GAGNON, 766, rue St-Valier. Tél.: 4-0422
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233, rue St-Joseph . . . . . Tél.: 3-0738
J.-A. LEVESQUE, 146 3e Rue . . . . . Tél.: 4-0320
RENE DION, 786 rue St-Valier . . . . . Tél.: 4-0473
Mlle R. CLOUTIER, 1131, rue St-Valier . Tél.: 7849
Pharmacie J.-U. DEMERS 430, rue St-Jean . Tél.: 2-6105
WILFRID GAUVIN, tabaconiste, 1251, rue St-Valier . . . . . Tél.: 4-0421
M. TROTTIER, 595, de la Canardière . . . . Tél.: 4-0051
JOS. COTE (Ltée) Succursale No 1, 50 rue de la Couronne . . . Tél.: 4-0243
Succursale No 2, 26 rue St-Jean . . . . Tél.: 4-0574
Succursale No 3, 332 rue St-Jean . . . . Tél.: 2-0203
Succursale No 4, 15 rue Buade . . . Public Tél.: 2-0268
Succursale No 5, 459 St-Joseph . . . . Tél.: 4-0592
Succursale No 6, 321, rue St-Joseph. Public Tél.: 4-0082
Succursale No 7, 436 rue St-Jean . . . . Tél.: 4-0431
Succursale No 8, 108, rue St-Joseph . . . . Tél.: 4-0454
Succursale No 10, 95, rue St-Paul . . . . Tél.: 2-0341
Succursale No 11, 176 3ème Avenue . . . Tél.: 4-0523
Succursale No 12, 27 rue St-Joseph. Public Tél.: 2-0395
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy Public Tél.: 4-0262
Succursale No 14, 355 rue St-Paul . . . . Tél.: 2-0117

DEMANDES

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES POUR VENDRE des chaînes de soie pour hommes. Nous vous les vendons à un prix qui vous permet de faire un profit de 100 pour cent. Ecrivez aujourd'hui pour échantillons et détails. ONTARIO NECKWEAR COMPANY, Dept. 506 Toronto, 8 Ont. 5—5

DISTRIBUTEURS. Pour vendre une ligne de marchandise dont les ventes se répètent souvent. Gros profits plus bonis. Seules les applications provenant d'agents sérieux seront considérées. Ecrire pour échantillons et catalogues. ECONOMIC TRADING, 68-A, Adelaide Street East, Toronto. 1—5

CORRESPONDANCE

JEUNES FILLES désirant correspondre avec jeune Français résidant en Europe ou en Afrique (Maroc ou Algérie) pourront avoir les renseignements nécessaires en écrivant à CASIER No 300, L'Evénement, ou s'adresser Dept. des Petites Annonces, L'Evénement. 126-26—3

COUTURE

COUTURIERE D'EXPERIENCE fait tous genres de couture pour hommes, femmes et enfants. Réparations et retournage. Travail aussi la fourrure. Ouvrage garanti. S'adresser Mlle FOURNIER, 2, d'Artigny, tél.: 2-2923. 128-2—8

COUTURIERE D'EXPERIENCE fait tous genres d'ouvrage pour messieurs et enfants, à prix très modiques. S'adresser Mme JOSEPH GAGNON, 95, St-Ambroise, tél.: 3-1481. 128-2—8

COUTURIERE D'EXPERIENCE fait tous genres de couture pour hommes, femmes et enfants, réparations et retournage, travaille aussi la fourrure. Ouvrage garanti. S'adresser Mlle FOURNIER, 2 d'Artigny, tél.: 2-2923. 128-2—8

DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE HOMME DIPLOME en comptabilité de L'Université Laval, accepterait ouvrage le jour ou soir à l'heure ou à la journée. Ecrire CASIER 337 L'Evénement ou tél.: 2-1619. 1,9-6—9

MECANICIEN DENTISTE demande position chez dentiste ou laboratoire. S'adresser E.-T. a-s A. GRIGNON, 60½ St-Joseph, Québec, 2ème étage. 129-1—9

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, FRANCAIS, sténographie, comptabilité. Cours commercial complet, classique, préparatoire pour brevets et tous les examens de la province. INSTITUT J. THOMAS, No 25, rue St-Stanislas (angle rue St-Jean), tél.: 2-7490. 127-26—11

COURS D'ANGLAIS institutrice anglaise d'expérience sera prête à donner des leçons d'anglais. Individuelle ou en groupe succès assuré. Prix raisonnable. Conversation une spécialité. Pour renseignements tél.: 7313 ou 184 AVE. MAISONNEUVE, app. 1. 127-6—11

COURS COMPLET de sténographie, $10.00. Enseignement anglais, français, sténographie, clavigraphie, correspondance, etc. Strictement privé si désiré. Méthode rapide, succès assuré. S'adresser 26½, RUE COUILLARD. 128-2—10

INSTITUT COMMERCIAL, anglais français, sténographie, comptabilité routine d'office. Diplômes obtenus. Années d'expérience. Classe du jour et cours individuel le soir. Prix réduit. 423 ST-JEAN, app. 5. 112-26—11

DEMANDES

ELEVES DEMANDES

MISS ALLEN, de Toronto et de Londres. Apprenez à parler l'anglais commercial et l'anglais classique 17 ans d'expérience. Heures de bureau 10 a. m. à 10 p. m. Pour renseignements consultez MISS ALLEN, 196 St-Jean, app. 9 Tél.: 2-3331. 86-6—10

MLLE STURTON donnera des cours anglais. Spécialité avec des heures au goût de l'élève. Mon enseignement est garanti. Traduction faite sur demande. S'adresser au No 93 RUE CREMAZIE, tél.: 9571.

FEMMES DEMANDEES

FEMMES DEMANDEES pour couture à faire chez elles. Devront avoir une machine à coudre. Pas de vente. ONTARIO NEKWEAR COMPANY, Dept 184 Toronto, 8.

HOMMES DEMANDES

NOUS DEMANDONS un représentant dans chaque paroisse pour vendre linge de seconde-main. Un gros profit et très peu de capital requis. Pour plus de détails, écrivez à 58, ST-DOMINIQUE, Québec. 113-26—13

HOMMES ET FEMMES

REPRESENTANT DEMANDE, dans chaque paroisse, femme ou homme, peut gagner $5.00 par jour, expérience pas nécessaire. Il faut honnêteté, activité, avenir assuré. Avançons marchandises. Echantillons avec instructions seront envoyés sur réception de $1.00 pour payer transport. AMERICAN & CANADIAN SERVICE, 251, St-Joseph, ch. 210, Québec. 127-3—12

LOGEMENTS DEMANDES

ON DEMANDE A LOUER maison seule ou chalet pour la saison d'hiver, dans la partie haute de la ville. Ecrire à CASIER No. 329 L'Evénement. 107-6—13

ON DEMANDE DIVERS

ACHETONS VIEUX BIJOUX, bagues, montres, chaînes, bracelets, dents en or. Le plus haut prix payé. Allons à domicile, évaluation gratis. Bureau ouvert tous les soirs. Tel.: 3-4697. LA RAFFINERIE DE L'EST, 70, rue St-Joseph, édifice St-Cyr, ch. 10. 124-26—15

ACHETONS CARTES Turret, British Duchess, etc., 15c. la série, 25c le cent. Donnons 10 cartes avec chaque paquet 25c. S'adresser COUET & PETITCLERC, 46¼, rue St-Joseph. 129-6—15

ACHETONS CARTES TURRET à 15c la série ou 25c. le cent cartes mélangées. Vous recevez dix cartes gratis avec chaque achat d'un paquet de cigarettes à 25c. S'adresser Pharmacies Dube, 269 St-Joseph, 192 St-Jean et 212, de avenue. 125-26—15

ACHETONS LINGERIE de seconde-main, habits de messieurs et lingerie pour dames, chaussures, etc. Payons un prix raisonnable et allons à domicile. M. GILBERT, 88, St-Valier, tél.: 2-7216. 128-8—15

ON DEMANDE à acheter des bagues avec diamants à prix d'occasion. Paiement comptant. S'adresser à LA RAFFINERIE DE L'EST, app. 10, 74, St-Joseph, tél.: 3-4007. 128-6—15

OR! OR! OR! J'achète n'importe quel or, tels: bagues, chaînes, dents en or, bracelets, pièces, etc. Assurez-vous d'obtenir le plus haut prix chez BERNARD, 90½, St-Joseph, tél.: 4-3941 (en face de chez Pollack). 126-26—15

ON DEMANDE à acheter deux fauteuils, droit et berçant de préférence en noyer. Ecrire à CASIER No. 3, L'Evénement.

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

CHATEAU LAFAYETTE. Ceux qui aiment la tranquillité trouveront appartements, 5 chambres, meublés ou non, chauffés pour l'hiver ou à l'année. Prix modéré. S'adresser 131, GRANDE-ALLEE, tél.: 2-2437. 125-6—18

BOUTIQUE A LOUER

RUE ST-SAUVEUR, No. 6, outiques à louer, pouvant servir pour tout genres de commerce. S'adresser 1079 ST-VALLIER, tél.: 7008.

CHAMBRES A LOUER

BELLE GRANDE CHAMBRE (sur la rue), très bien chauffée, améliorations modernes, sans enfant, prix très modéré. 261, RUE ST-JEAN, 2e étage. 127-3—20

CHAMBRE A LOUER dans famille privée. Usage du téléphone et de la chambre de bain sur le même plancher. S'adresser le soir à 76 a, AVE DE SALABERRY.

CHAMBRES A LOUER meublées ou non, famille privée sans enfant, chauffées, eau chaude à l'année, bain, téléphone, bon chez soi, maison tranquille. S'adresser 198 ST-CYRILLE, tél.: 3-2671. 129-6—20

GRANDE CHAMBRE BOUDOIR, usage téléphone et bain, eau chaude à l'année, confort du chez soi. S'adresser 7 ARTILLERIE 3ème étage, près Parlement, TEL.: 2-8392. 129-1—20

CHAMBRES ET PENSION

A LOUER chambres simples et doubles, dans une maison tranquille et confortable. Pension si désirée. S'adresser 71, RUE ST-LOUIS, tél.: 2-7999. 129-6—21

CHAMBRES ET PENSION — Une grande chambre double à louer pour deux personnes, avec pension. Aussi 2 chambres reliées par une salle de bain. Prix très modérés, pension comprise. S'adresser immédiatement par téléphone 3689.

CAFE "L'Aigle Canadien". — Ceux qui désirent avoir chambres et pension dans maison honnête, chauffée à vapeur, chambre de bain avec eau chaude. EMILE BOIVIN, prop. 28-30, rue St-Nicolas. 113-26—21

CHAMBRES A LOUER, améliorations modernes, pension si désirée. S'adresser 62, STE-URSULE. 127-6—21

CHAMBRE DOUBLE et simple avec ou sans pension, maison tranquille, bien propre, près rue St-Jean et Parlement. S'adresser 23, ST-PATRICK, tél.: 2-1681. 121-6—21

GRANDE et petite chambres meublées à neuf avec pension, 34, rue Ste-Anne, TEL.: 2-7400 (en face de l'église anglicane). 126-6—21

HOPITAL DE LA MISERICORDE. — A l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, maternité, 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées. Internes en permanence, médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital, antisepsie, stérélisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections. Avantages religieux: aumônier, chapelle, sacrements édifiaNon. Vu rareté des places demander admission à l'avance. Discrétion assurée. Mères Directrice, 682 CHEMIN STE-FOY, Québec. 118-26—21

CHAMBRES ET PENSION

A LOUER chambres simples et doubles, dans une maison tranquille et confortable. Pension si désirée. S'adresser 71, RUE ST-LOUIS, tél.: 2-7999. 129-6—21

CHAMBRES ET PENSION — Une grande chambre double à louer pour deux personnes, avec pension. Aussi 2 chambres reliées par une salle de bain. Prix très modérés, pension comprise. S'adresser immédiatement par téléphone 3689.

CAFE "L'Aigle Canadien". — Ceux qui désirent avoir chambres et pension dans maison honnête, chauffée à vapeur, chambre de bain avec eau chaude. EMILE BOIVIN, prop. 28-30, rue St-Nicolas. 113-26—21

CHAMBRES A LOUER, améliorations modernes, pension si désirée. S'adresser 62, STE-URSULE. 127-6—21

CHAMBRE DOUBLE et simple avec ou sans pension, maison tranquille, bien propre, près rue St-Jean et Parlement. S'adresser 23, ST-PATRICK, tél.: 2-1681. 121-6—21

GRANDE et petite chambres meublées à neuf avec pension, 34, rue Ste-Anne, TEL.: 2-7400 (en face de l'église anglicane). 126-6—21

HOPITAL DE LA MISERICORDE. — A l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, maternité, 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées. Internes en permanence, médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital, antisepsie, stérélisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections. Avantages religieux: aumônier, chapelle, sacrements édifiaNon. Vu rareté des places demander admission à l'avance. Discrétion assurée. Mères Directrice, 682 CHEMIN STE-FOY, Québec. 118-26—21

Le Petit Curieux --- GLUCK --- *Par Paul Pim*



A LOUER

CHAMBRES ET PENSION

HOTEL LORRAINE (Carré Hôtel de ville) Chambres doubles avec pension $55., $58. et $60. Chambres simples avec pension $30., $32., et $35. par mois. Chambres doubles sans pension $18., $20. et $25. par mois, chambres simples sans pension $10., $12., et $15. par mois. Aussi, chambre avec bain privé si désiré. Bière et vin, service d'ascenseur. Usage du téléphone. Une visite est sollicitée. 111-26—21

PRES ANGLO-PULP, chambres avec pension si désirée, usage du bain, de préférence pour homme. A vendre: drap mitaines, bas et tous articles lainage, 90, 2e RUE, Limoilou. 127-6—21

LOGEMENTS A LOUER

LOGEMENT non chauffé à louer comprenant 7 pièces plus chambre de bain. Les propre. Possession immédiate si désiré, situé 11C D'Argenson Sadresser LA CIE COMMERCIALE DE QUEBEC, tél.: 2-6405 ou le soir à 4-2557. 125-6—24

LOGEMENT, 6 pièces, plus chambre de bain à louer, bas prix. Grande maison 2½ étages, 3 logements et magasin 5ème avenue à vendre. S'adresser 38 1ère AVENUE, tél.: 4-1473. 129-6—24

RUE LACROIX, No 13½, maison de pension de 16 chambres, place centrale, près de la gare C.P.R. S'adresser Dr Y. PLAMONDON, 180, St-Jean, résidence 2-8352, rés. 3-2977. 121-26—24

RUE DAULAC, No. 32, 2e et 3e étages, 7 pièces, plus bain. No. 34, Daulac, 2e et 3e étages 1 pièces, plus chambre de bain. S'adresser DR V. PLAMONDON tels. bur: 2-8352, rés.: 2-2977. 122-26—24

ST-ROCH ET LIMOILOU, plusieurs logements de 4 pièces et plus. S'adresser ROY & BAILLARGEON, 71 St-Pierre, tél.: 2-1390. 127-6—24

MAISONS A LOUER

EDIFICE MODERNE, centre commercial de Gros, 217 St-Paul Conditions extrêmement avantageuses à louer. S'adresser DAMASE COTE, 359 Champ de Mars, Montréal. 121-26—25

DIVERS

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER, remboursable mensuellement, sur bonnes maisons de rapport à Québec ou alentours, en première hypothèque. S'adresser à la SOCIETE DE PRETS ET PLACEMENTS DE QUEBEC, 81, rue St-Pierre, tél.: 2-1362. 126-6—31

COMMERCE

BESHRO & FRERE

PRIX SPECIAUX pour manteaux d'automne, collets Renards, Putois, Ecureuil, Chat sauvage. Assortiment, robes soirée, velours, satin, crêpe. Robes d'après-midi, robes laine, poil de lapin. Spécial robes jersey $2.49. 272 ST-JEAN. 12—32

MEDECIN

DOCTEUR CHS RINFRET, voies genito urinaires, médecine générale et petite chirurgie. Traitements électriques. 71 ST-JOSEPH. Heures de bureau, 9 à 11 h. a.m., 2 à 4 h. p.m., le soir de 7h. à 8h. 30. Tél.: 4-4061. 124-26—39

NETTOYAGE

DESINFECTION

COQUERELLES, punaises, etc., exterminée au moyen des "Insecticides mystérieux reconnus depuis 1917. Désinfection rapide, inodore, sûre, garantie incontestable et économique. Estimés gratuits, tél.: 8380. MAHEU & MAHEU, CIE, 145, du Pont. 105-26—37

POUR FAIRE NETTOYER fenêtres de maison ou laver contrevents, nettoyer carpettes chez vous à la balayeuse par le vide, le tout à bon marché, téléphonez 2-1093 à QUEBEC CARPET & WINDOW CLEANING CO. 127-6—37

TEINTURERIE DORCHESTER Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116-120, RUE DORCHESTER, tél.: 4-2484 107-26—35

TEINTURERIE MATHIEU, LTEE. Tous genres de teinturerie, pressage et nettoyage de vêtements pour dames et messieurs. Service prompt dans toute la ville. Acceptons commandes par la malle. 13, ST-ALBERT, tél.: 4-1600. 114-26—37

REPARATIONS

AVIS. — La meilleure maison à Québec dans la réparation des moubles, etc., est sans contredit la maison OMER JOBIN, bourreur. No 168, rue Dorchester. Maison établie depuis au-delà de 30 ans. Tél.: 3-0733.

AIME LACROIX. Spécialité: couture de tapis, pose de prélart et réparations de meubles, outillé pour toutes sortes de réparations de tapis. 74, SIGNAL, tél.: 3-3347.

AVIS! MATELAS! Vieux matelas réparés. Aussi manufacturons matelas neufs par des experts. Ouvrage garanti. Désinfectant pour punaises et coquerelles. JOS. BERROUARD, No 14 1-2, rue St-Benoit, tél.: 3-4055. 129-6—40

J.-A. DEBONVILLE, tél.: 3-2380. Appelez-moi pour vos réparations de sommiers, matelas coussins, matelas à ressorts, une spécialité. Attention spéciale aux communautés. 17 RIGAUVILLE. 121-26—37

ROYAL MATTRESS CO.

NOUS REPARONS et stérilisons différentes qualités de matelas: feutre, laine, crin et matelas à ressorts. Attention spéciale aux appels téléphoniques. TEL.: 3-0503. 167, AVE RENAUD. 103-26—40

REPARATIONS DE MATELAS. Faites réparer vos vieux matelas. Manufacturons matelas neufs. Réparations sommiers. LOUIS ROUSSEAU, 486, 3ème Avenue, Limoilou, tél.: 4-1480. 24—37

DIVERS

REPARATIONS D'AUTOS

REPARATIONS de toutes marques de pneus, 25c. Pneus neufs Dunlop, toutes grandeurs. Huile changée pour 90c. le gallon. Vulcanisation par expert. SERVICE DE PNEUS KIROUAC, 165 de la Couronne. 115-26—41

REPARATIONS DE RADIOS

ATTENTION! Réparations de radios par maison établie depuis dix ans, prix modérés, inspection gratuite. Vente radios Marconi. De Forest-Crosley. J.-A. BRETON, nouveau local, 32 Côte d'Abraham, tél.: 2-6393. 129-26—42

SALONS DE COIFFURE

AU SALON LAPOINTE, 376, St-Jean, tél.: 2-7842. Permanents de toutes sortes ainsi que coiffures. Spécialité: traitement du cuir chevelu. Ouvrage parfait. 4 coiffeuses de longue expérience. 111-26—44

AU SALON GAITE, 521-A, St-Jean. Permanent bouclette, $1.00 coupe comprise. Véritable permanent à l'huile à tulippe, $2.00, régulier $5.00. Coiffure, 25c., teinture des cheveux. Mme B. RICHARD, tél.: 3-4029. 111-26—44

LE SALON BLEU, 367, St-Joseph. Tél.: 2-8444. Permanents à l'huile de $5.00 pour $1.00. Komol, 35c, ondulation à l'eau. Shampoo 25c. Mlle OUELLET, Prop. Mlle ASSELIN et LAMONDE, coiffeuse. 106-26—44

LE DEBUT ENRG. Ondulations permanentes, $1.50; à l'huile, $2.50 et $4.00; ondulation à l'eau, marcel, shampoo, massage, 25c; manicure, 35c; excepté samedi: Komol, 50c. 586, ST-JEAN, tél.: 3-4581. 61-26—44

PERMANENT A L'HUILE .50c

PERMANENT A L'HUILE garanti, 0.50. 3 coiffeuses d'expérience. Autre permanent, solution importée de Paris $1.50, $2.50, $5.00. Tous genres de coiffures. Venez sans appointement. Mme COUTURE, prop., 338, 2e avenue. 128-26—44

SALON YVETTE, 48 Dollard, tél.: 9053. Permanent à l'huile .75c à $2.00, avec cette annonce permanent de $2.00 pour $1.00. Coiffures de tous genres. Mlle Y. MOREAU, prop. 4—44

A VENDRE

ARTICLES DE MENAGE

ALLONS A DOMICILE. Achetons meubles et lingerie. A vendre: caisse enregistreuse Nationale, set salle, fournaise, harnais, moulin à coudre, $5.00 et plus. JOS. BOURGET, 11, rue Lacroix tél.: 2-0415. 128-6—43

MEUBLES. — Avez-vous des meubles usagés à vendre ou à échanger? Adressez-vous chez J.-A. ROY, marchand de meubles, 188 rue St-Jean ou 33, blvd Charest (411, St-Paul). Avons en magasin, assortiment de meubles usagés, prix d'occasion. 122-26—43

AUTOMOBILES A VENDRE

FORD COACH 1932, Plymouth sedan 1930, Paige sedan 1929, Nash coupé 1929, Essex sedan 1929, Chevrolet coach 1929, Paige sedan 1928. Ces chars sont très propres et reconditionnés à neuf. S'adresser MORISSET & FRERES, 337, Prince-Edouard. 113-26—47

A VENDRE OU A ECHANGER

HUDSON SEDAN DE LUXE, à vendre bon marché, échangerions pour autre char, terrain, ou couple de renards. LEVESQUE AUTOMOBILE SUPVALLIER, tél.: 5887. 117-26—32

VISITEZ NOTRE SALON d'autos d'occasions, 45 chars et choix vous sont offerts en vente ou à échanger à de bonnes conditions. UNIVERSAL AUTO, LIMITED, 27-33, de la Couronne. 114-26—44

VERITABLE OCCASION. Pontiac en parfait ordre, avec licence, à vendre à prix modéré, pour du comptant. Occasion pour prompt acheteur. S'adresser 7½, STE-CLAIRE. 129-8—47

ACCESSOIRES D'AUTOS

AUTO PART SALES REG'D., 63-65, 1ère avenue, tél.: 4-2200. Occasions d'autos neufs, usagés, parties d'autos, toutes marques de chars, à prix réduits. Aussi station de service. 24—15

RADIATEURS D'AUTOMOBILE, réparations et remplacement de cellules, nettoyage, soudure autogène tous les métaux, ouvrage garanti. ALARIE & TESSIER, J.-P.-Alb. Alarie, prop., 560½, St-Vallier, tél.: 9456. 114-26—41

BOIS ET CHARBON

ATTENTION. Merisier, érables 12 pcs $2.75; 2 pds $4.25; 2½ pds $5.50 la corde. Slab bouleau, $2.25. Croute bois mou $1.90 voyage livré à domicile. M. DESHARNAIS, 349 Marie de l'Incarnation, tél.: 2-1834. 107-26—51

BOIS bon marché, croûte sapin, épinette, 12 pouces, $1.90 gros voyage; coûte slab bouleau, 12 pouces, $2.25 gros voyage; bois franc, érable, merisier, 2 pieds, $2.75 la demi-corde; bois pour allumer, 5 poches, $1.00. Grain, charbon de toutes sortes. J.-P. BORDELEAU, Enrg. 221½ St-Bernard, tél.: 5887. 121-26—51

BOIS. Si vous voulez vous chauffer à bon marché, $2.25 le gros voyage; croûtes $2.00 et $2.50 le voyage; bois de corde; merisier, érable, $2.50, $2.75, corde, 6 grosses poches de bois pour $1.00, charbon, $14.50. J. RACINE, 299, de la Canardière, tél.: 4-4026. 123-26—43

CYRILLE BUSSIERE, 49, St-Bernard, téléphone: 6827. Bois franc débité, $2.50 le voyage; érable, merisier, 2, 2½ pieds, scié, fendu; croûte, 4 pieds, slabs bouleau, bois d'allumage, 6 poches, $1.00. 16—51

CHARBON, Stove, Chestnut, première qualité, $14.50 la tonne; 80c. la poche. Buckwheat No. 1, $10.00 la tonne, 60c la poche. Coke $10.50 la tonne, 35c la poche ou 3 poches, $1.00. Charbon de bois, 25c la poche, livré à domicile. ALBERT ROYER, 171, Aqueduc, tél.: 6618. 112-26—51

A VENDRE

BOIS ET CHARBON

CHAUFFEZ AU BOIS, méthode plus économique. Bois franc débité à l'abri $2.25 et $3.00. Spécial pour temps limitée 250 voyages bois mélangés $1.50 le voyage livré JOS. LEFRANCOIS, Pont Drouin, tél.: 4-2821. 109-26—51

BOUCHARD & CLAVEAU

ERABLE, merisier, 10 pcs, $2.25; 12 pcs $2.75. Croûtes bouleau, $2.25; croûtes bois mou, $1.00 corde. Slabs bois franc. Charbon toutes sortes, poche, tonne. Livraison partout en ville. 112, 3e RUE, tél.: 3-1978. 127-26—51

J.-ALD. LATULIPPE, No. 14, 3e avenue, près pont Dorchester, tél.: 4-2112. Bois franc débité 12 pcs, $2.50 et $3.00. Bois de chauffage toute sorte. Charbon de 1ère qualité. Livraison dans toutes la ville. 112-26—51

CHEVAUX ET VOITURES

JE VIENS DE RECEVOIR 2 chars de magnifique chevaux, très bons pour cultivateurs. Prix des plus intéressants. Tous ces chevaux sont vendus garantis. Pesant de 1200 à 1700 livres. Une visite vous convaincra. F.-M. BERNIER, 1055 St-Vallier. 110-26—52

POUR VOS ACHATS DE CHEVAUX voyez F. Francoeur, 1087 RUE ST-VALLIER, tél.: 5887. 123-26—52

FOURRURES

A. BOIVIN FOURRURES

ASSORTIMENT COMPLET de fourrures. Confection et réparations de tous genres. Spécialité: Manteaux faits et sur mesure. Ouvrage garanti à prix modéré. ADELARD BOIVIN, marchand de fourrure 23½ Colbert, tél.: 8245-8246. 117-26—54

AVIS: Grand choix manteaux, faits, récents modèles, manteaux caracul $36.75 et plus, réparation, transformation, tout genre, coupe ouvrage garanti, bas prix. HENRI DION 151 de Mazenod, tél.: 9702. 120-26—51

APPORTEZ maintenant vos fourrures pour réparations, Confection et réparations à prix modéré, spécialité: manteaux fait sur ordre, ouvrage garantie. FELIX TRUDEL, 14 de la Canardière, tél.: 4-3771. 119-26—54

ATTENTION, confection, transformation, rparations de fourrures, prix très bas, ouvrage garantie, assortiment complet de fourrure, etc. N.-GEORGES TURCOTTE, marchand de fourrure 39 Lalibérté, tél.: 4-1030. 110-26—54

G. MERCIER FOURRURE

CONFECTION et réparations, les plus récents modèles, ouvrage garanti. Renard, martres, garnitures, etc. Une visite vous convaincra de nos bas prix 150, RUE DORCHESTER, tél.: 9830. 117-26—51

G. BASTIEN, FOURRURES

CONFECTION, REPARATIONS, prix très bas. Modèles récents New-York, Paris. Spécialité: Manteaux faits sur ordre. Caracul, couleurs différentes. Rat musqué, Hudson Seal, Broadtail noir, platinum. Spécial octobre: Manteau Hudson Seal $150.00 et plus. G. BASTIEN, 187 du Roi, tél.: 6550. 107-52—54

P. BRETON FOURRURE

CONFIEZ-NOUS vos réparations ou confection de vos fourrures. Coupe et ouvrage garantis aux plus récents modèles. Spécialité: manteaux faits sur ordre. Garniture pour l'automne. Nos prix sont très bas. Martres du Nord, de Roche, et Renard Argenté. 132 St-Olivier, tél.: 8656. 107-26—54

CONFECTION, REPARATIONS de vos fourrures à bas prix manteaux faits sur mesure, seal Hudson, français, mouton percé, ouvrage garantie. VAILLANCOURT & FRERE, 36 Des Oblats (face église St-Sauveur) tél.: 4-3747. 110-52—54

SPECIAL, manteaux en Caracul tous les couleurs, $37.00. Transformation et réparations à prix modéré, ouvrage garantie. Une visite est sollicitée. ALF. LACROIX, 3½ Bagot, coin St-Valier. 110-26—54

HUILE

Réparations Bruleurs à l'huile

AVIS. — Offre exceptionnelle de nettoyer votre brûleur à l'huile pour 50c. Travail fait par des experts. Aussi huile à poêle à vendre. Eugène Desroches, 48 de la Normandie, tél.: 4-3018. 120-26—56

OBTENEZ de votre brûleur le rendement qu'il doit vous donner en employant l'Huile Violet, la plus économique à prix populaire. ALBERT ROYER, 171 Aqueduc, tél.: 6618. 109-26—56

OCCASIONS

BEL ASSORTIMENT de lingeries de seconde-main de $5.000. Pour hommes, femmes, enfants. Prix spéciaux en gros et détail. Robes, 35c. Blouse, 49c. Peaux carriole, prix différents. Malle gratis. Demander notre catalogue. ONTARIO SECOND HAND CLOTHING, 36, St-Nicholas, Québec. 129-6—58

MEDECINS — Tous les instruments de médecine de feu le Dr J.-Paul Grenier, à vendre, au numéro 402, rue St-Jean, Québec; aussi ses bureaux de médecine à louer. PAUL SAMSON, notaire, N.P., 166, St-Cyrille, Québec, tél.: 6083. 124-6—58

FERMES A VENDRE

TERRE 120 ACRES, 800 érables, outils aratoires pour $5.500 ou avec roulant: 20 bêtes Ayrshires et la récolte à vendre à bonnes conditions. S'adresser EUSEBE ROY, St-Gervais, Bellechasse. 123-8—63

PROPRIETES A VENDRE

MAISON A VENDRE située Station Forget, Beauportville, 2 logements, fournaise, grand terrain, garage. S'adresser J.-E. VALLEE, 502, avenue Royale, Beauportville, tél.: 4-5045. 128-6—64

NON CLASSIFIEES

EXPERT FUMIGATEUR

ATTENTION, Punaises, Coquerelles et vermines, complétement déterrassées, dans 6 heures par des experts renommés, ouvrage garanti un an. Sure Destroyer Product, 251 RUE ST-JOSEPH Suite 505, tél.: 3-2622. 106-26—n.c.

Brûleurs à l'Huile LEPAGE

ATTENTION. Brûleurs Lepage neufs, $19.50 à $33.00. Aussi brûleurs usagés à prix réduits. Service prompt et ouvrage garanti. JOSEPH BOISSONNAULT, 483, St-François, tél.: 3-3718. 126-26—n.c.

COLLEGE DES BARBIERS, Hommes et garçons. — Attention, venez apprendre le métier de barbier, la meilleure, la plus vieille la seule institution de ce genre à Québec. Conditions très avantageuses. Commission payée en apprenant, quelque semaines suffisent pour être diplômé et gagner un salaire de $25 à $35 par semaine. Pour votre intérêt, n'hésitez pas à écrire ou venez me voir avant d'aller apprendre dans les écoles secondaires. S'adresser COLLEGE DES BARBIERS DE QUEBEC, ENR., No. 378, rue St-Vallier, tél.: 3-2254 14—n.c.

AUTOMOBILES A VENDRE

BUICKS SEDAN et coupé,
CADILLAC sedan,
CHRYSLER HUIT ROYAL sedan, 7 passagers,
FORD cabriolet,
GRAHAM sedan,
HUDSON-HUIT sedan,
HUPMOBILE sedan,
NASH sedan de luxe,
OLDSMOBILE sedan,
PONTIAC coupé,
STUDEBAKER sedan.
A des prix exceptionnellement réduits. Termes faciles. AUTOMOBILES INC., 466, St-Vallier (coin Dorchester), tél.: 6883. 123-26—n.c.

F.-O. RENAUD PLOMBIER

CONFIEZ vos réparations, plomberie, électricité, chauffage, eau chaude ou vapeur. Ouvrage garanti. Prix modérés. 25 ans d'expérience. 148, RUE LATOURELLE, tél.: 4-2504. 123-26—n.c.

PATATES — Confiez-nous vos commandes pour vos provisions. Patates, pommes, huitres malpecques à bas prix. Garantissons qualité. Livraison à domicile. CANADIAN FRUIT & POTATO CO. REG. 227, St-Paul, tél.: 2-2758. 129-26—n.c.

THE ROYAL TRUST CO.

LIMOILOU, 121½, 7ième Rue, logement de 5 pièces plus chambre bain.
AVENUE STE-GENEVIERE, No 29, maison de 8 pièces avec deux chambres de bain.
RUE ST-JEAN, 367, logement de 6 pièces, plus chambre bain.
RUE ST-LOUIS, No 72, maison à louer, 15 chambres, 2 chambres de bain avec cour et hangar.
GRANDE-ALLE, No 90, maison de 10 pièces, deux chambres de bain, plancher bois dur avec garage. Pour information, s'adresser à 58 St-Paul, Tél.: 2-4031. 126-6—n.c.

L'ELEGANCE ENRG.

SPECIAL. 150 costumes de laines à vendre 50% de réduction pour cette semaine seulement. 306, ST-JEAN, tél.: 2-5332. 109-26—n.c.

SABLAGE SANS POUSSIERE

TRANSFORMEZ vos vieux planchers en neufs. Modernisez avec de beaux planchers en bois dur. Mon prix est le plus bas. E. DUFOUR, No 96 3-4 d'Aiguillon, tél.: 3-3237. 126-26—n.c.

F. HOUGH FLEURISTE

41 ST-AUGUSTIN, tél.: 2-7328, Rés.: 2-1388. Pour vos fleurs voyez Mlle FERNANDE HOUGH. 129-26—n.c.

EAST-BROUGHTON

Mariage Grégoire-Grenier — Récemment, fut bénit, en l'église Sacré-Coeur, le mariage de M. Adélard Grégoire, veuf de dame Léonie Thivierge, de St-Alphonse de Thetford Mines, avec Mlle Rose-Aimée Grenier, fille de M. et Mme Louis Grenier, de Sacré-Coeur de Jésus. M. Pierre Grégoire était le témoin de son fils et M. Grenier accompagnait sa fille.

Notes locales — Sont allés à St-Victor de Tring assister aux récentes funérailles de Mme Prudent Fortin (Paré): M et Mme Thomas Vachon, Mlle Régina Vachon, M. et Mme Bernard Paré et leur famille, Mme Maurice Paré, M. et Mme Félix Paré et leur famille, Mlle Annette Lessard, M. E. Robert, Mlles Anne-Marie et Cécile Robert, M. et Mme Gédéon Lessard.

—M. Amédée Lemelin, de St-Adolphe de Dudswell, était récemment chez son oncle, M. E. Robert, agent d'assurances.

—Mme Charles Grondin, de



IMMEUBLE

A VENDRE OU A ECHANGER

COMMERCES A VENDRE, tels que: Hotels, épiceries, boucheries, boulangeries, salles à manger, salons de barbier, etc.
PROPRIETES A VENDRE avec paiements faciles, dans tous les quartiers de la ville et de la banlieue; Aussi terres, terrains les mieux placés; prix et conditions des plus avantageux.

H.-P. CIMON
IMMEUBLES & ASSURANCES
QUEBEC
2, COTE D'ABRAHAM :-: :-: :-: TELEPHONE: 5169

EMILE BROUSSEAU

IMM. & ASSURANCE
255, ST-JEAN — Tél.: 2-5768
FAUBOURG ST-JEAN-BAPTISTE, maison 6 logements, bons revenus. Très propre. Prix modéré à acheteur sérieux.
COIN ST-LUC et BOISSEAU, 2 maisons, bons revenus, prix d'occasion.
ST-MALO.—Rue St-Ignace, maison 2 logements, grand terrain, $300 d'acompte balance payable comme loyer.
VENEZ ME CONSULTER, j'ai en main plusieurs propriétés d'occasion dans toutes les parties de la ville à conditions faciles.

PRIX DAVID ET EDITIONS ALBERT LEVESQUE

L'oeuvre bienfaisante accomplie par l'institution des Prix David en faveur de la littérature dans la Province de Québec est déjà considérable. Quelques aperçus statistiques nous en font mieux apprécier la valeur.

L'hon. Athanase David prit cette intitiative en 1923. Depuis cette date, quarante-sept ouvrages de langue française ont été couronnés et vingt-six de langue anglaise, soit un total de soixante-treize volumes. Une somme totale de $42,950.00, au cours des dix dernières années, a été ainsi distribuée: $32,650., à des auteurs canadiens-français et $10 300, à des auteurs canadiens-anglais.

L'encouragement, s'il n'a pas toujours profité à des maitres, ni aux meilleurs talents parmi les novices, coincide tout de même avec le renouveau littéraire qui se dessine plus nettement, dans notre Province, depuis 1920.

Il n'est pas superflu de souligner, à ce sujet, les remarquables efforts que déploient dans le même sens, les **Editions Albert Lévesque.** Cette firme d'éditions qui a publié près de deux cents volumes divers depuis les dix dernières années, compte quatorze ouvrages couronnés par les Prix David, sur les quarante-sept qui ont obtenu cet honneur. En voici la liste, par ordre chronologique.

1924: Herry Bernard: L'homme tombé (épuisé); M. Claire Daveluy, Aventures de Perrine et de Charlot (épuisé).

1926: Harry Bernard: La Terre Vivante (épuisé); Arthur St-Pierre: Le problème social (épuisé).

1927: Henry Laureys: La conquête des marchés extérieurs.

1929: Alice Lemieux: Poèmes (épuisé).

1930: Raymond Tanghe: La géographie humaine de Montréal.

1932: Alfred Desrochers: A l'ombre de l'Orford; Robert Choquette: Poésies nouvelles; Harry Bernard, Juana, mon aimée (épuisé).

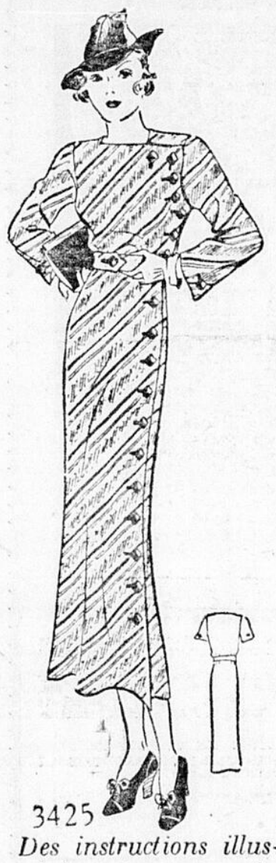
1933: Adolphe Nantel: A la hache; Albert Pelletier: Egrapages.

1934: Georges Langlois: Histoire de la population canadienne-française; M. Claire Daveluy: Jeanne Mance.

Cette liste manifeste bien que, pour ne pas prétendre publier uniquement des ouvrages marqués du sceau du talent, les EDITIONS ALBERT LEVESQUE comptent dans leur fonds quelques-unes des meilleures nouveautés littéraires parues depuis 1934.

Ce qu'on porte à New-York

Par Laura I. Baldt, A.M.



3425

Des instructions illustrées accompagnent chaque patron

Voici un modèle de robe qui fait rage en ce moment. C'est un modèle parfait pour le bureau ou la rue et ses boutons et boutonnières formant son unique garnitures en font l'originalité. L'original était d'un lainage angora vert et brun.

Le patron est fourni en grandeurs 14, 16, 18 ans, 36, 38 et 40 pouces de buste.

Pour 16 ans il faut 3 5-8 verges de tissu de 39 pouces.

Le prix de ce patron est .15c. Il sera expédié dans un intervalle de 8 jours. Adressez votre commande au: **Département des Patrons, L'Evénement, 30 de la Fabrique**, inscrivez clairement vos noms et adresse sur les lignes pointillées ci-dessous.

Envoyez .15c de plus pour une belle feuille de patrons de broderie s'imprimant au fer chaud et comprenant plus de 60 modèles.

No 3425. Grandeurs...

Nom ... ...

Adresse ... ...

....

COMMENT SE CHAUSSER

au moyen âge, c'était le privilège des dames nobles, ainsi qu'en témoigne la collection de chaussures du Musée de Cluny. A cette époque, la bourgeoisie et la femme du peuple ne pensaient pas à faire "petit pied". La civilisation permit à riches et pauvres de porter des chaussures fines, c'est-à-dire étroites et à talons hauts. Si bien qu'à l'heure actuelle, victime d'une longue hérédité, la femme moderne ne sait pas se chausser. Regardez autour de vous dans la rue le bataillon serré d'ouvrières, d'employées, d'étudiantes, de femmes jeunes et vieilles, qui, dès le matin, mettent des talons hauts. Cependant, pour se rendre à leurs occupations, ne serait-il pas plus pratique d'avoir des chaussures confortables? Depuis une quinzaine d'années, le sport est en honneur. Avec le peu de temps dont nous disposons, il n'est guère qu'un sport que nous pouvons pratiquer facilement: la marche. Je connais beaucoup de femmes qui en allant et en revenant à leur travail font une partie du chemin à pied. L'intention est louable en elle-même, mais que vaut l'application puisque cet exercice est pratiqué avec des chaussures antirationnelles? Le mécanisme de la marche est assez complexe: il y a simultanément extension de la cuisse sur le bassin, flexion de la jambe sur la cuisse, flexion plantaire du pied. Le marcheur quitte le sol par la pointe et reprend contact avec le talon. Le pas se décompose en deux temps: l'un comprenant l'oscillation de la jambe entre deux points d'appui tandis que le corps ne repose plus que sur un pied, et l'autre marqué par le contact des deux pieds. Les gens qui marchent pieds nus, en sandales, ou avec des talons bas, font donc jouer tour à tour l'articulation de la hanche, du genou et du coup de pied. Avec le talon haut par contre, le poids du corps au lieu d'être réparti sur le talon, la plante et la pointe du pied, repose tout entier sur les orteils. Et au lieu de la marche classique cadencée, on a un trottinement dû à ce que l'articulation du genou est bloquée partiellement.

UNE OPINION

Un spécialiste a dit: "La chaussure rationnelle demande avant tout une semelle épaisse, souple, ne dérapant pas, surtout pas de crêpe lisse comparable à des pneus usés et glissants, mais du crêpe strié, qui est un excellent antidérapant, ou une semelle en caoutchouc mousse placée entre deux lames de cuir à l'intérieur de la chaussure. Le talon ne doit pas excéder 1 pouce 1-4. La forme de la chaussure doit épouser autant que possible celle du pied, c'est-à-dire que sa pointe, au lieu d'être dans l'axe médian du pied doit se trouver dans la pente du prolongement du gros orteil. Pas de bouts rapportés durs, visibles ou non. Pas de contrefort arrière qui martyrise inutilement l'insertion du tendon d'Achille".

QUESTION DE CHIC

Et il ajoutait, non sans ironie: "Si toutes les femmes pouvaient se faire à cette idée que rien n'est plus chic que de porter jusqu'à quatre heures de l'après-midi, c'est-à-dire durant les heures d'activité, des souliers de sport et de mettre seulement le soir des chaussures à hauts talons, je vous assure que j'aurais moins de clientes qui viendraient se faire opérer d'oignons, de cors, de durillons, d'oeils-de-perdrix, d'orteils en marteau, etc...!"

La femme moderne — qui veut être "belle" et non une poupée habillée — doit porter dans la journée des chaussures sport, donc un costume sportif, c'est-à-dire un tailleur de préférence. Ses chaussures auront une semelle épaisse, des talons d'un pouce 1-4 et ne seront ni pointues ni carrées, mais faites à la forme rationnelle du pied. Ainsi habillée et chaussée, elle marchera avec joie et conservera santé et beauté.

SI VOUS AVEZ DES
Adresses, Discours, Conférences
— OU —
TRADUCTIONS
à faire faire, demandez Marc COLLIERES, à L'Evénement —2-6115 — qui vous les composera.

Pension Privée
Quelques chambres à louer
PRIX MODERES
CHATEAU ST-LOUIS
305, Grande-Allée
Téléphone: 6745

VIEUX JOURNAUX A VENDRE
Vieux journaux à vendre. S'adresser à M. D. Emond, à L'EVENEMENT, par téléphone: 2-6412.

MARIAGE

LACHAINE - JACQUES. — On annonce pour le 3 novembre, en la chapelle des Dominicains, le mariage de Mlle Marguerite Jacques fille de M. Edmond Jacques et de feu Mme Jacques de Frampton, Comté Dorchester à M. F.-X. Lachaine, fils de M. et Mme Georges-D. Lachaine de Québec.
Pas de faire part.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

BELANGER. — A Québec, est décédé, hier, à l'âge de 34 ans, Lucien Bélanger, fils de M. et Mme J.-Antonio Bélanger.
Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures, en l'église St-Jean-Baptiste, et l'inhumation se fera au cimetière St-Charles.
Départ de la maison mortuaire, No B, de Salaberry, à 8 heures 45.

BILODEAU. — Décédées, le 25 octobre 1934, à l'âge de 63 ans, mademoiselle Aurélie Bilodeau, et à l'âge de 62 ans, mademoiselle Léonida Bilodeau.
Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, 3 1-2 de la Canardière, à 8 heures 45, pour l'église du St-Esprit et de là au cimetière St-Charles.

FISET. — A Québec, le 25 octobre 1934, à l'âge de 60 ans et 5 mois, est décédé tragiquement M. A.-Octave Fiset, époux de dame Emérentienne Bertrand.
Les obsèques auront lieu lundi matin, à 10 heures.
Départ de la résidence mortuaire, 1-B, rue Saint-Cyrille, à 9 heures 45, pour l'église de Saint-Coeur de Marie.

GRONDIN. — A Beauceville, le 26 octobre 1934, à l'âge de 23 ans, est décédée Claire-d'Assise, fille de M. L.-Ernest Grondin, agent de l'Imperial Oil à Beauceville et de Mme Grondin.
Les funérailles auront lieu lundi à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire à 8.45 heures pour l'église de Beauceville et de là au cimetière de la paroisse.

GAUVIN. — A Québec, le 25 octobre 1934, sont décédés, à l'âge de 21 ans, Yvette Gauvin, à l'âge de 20 ans, Gaston Gauvin, et à l'âge de 18 ans, Fernand Gauvin.
Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures, en l'église du St-Esprit.

HUOT. — A l'Ancienne Lorette, le 25 Octobre 1934 est décédéeà l'âge de 66 ans, Dame Vve Jos. Huot épouse de feu Jos. Huot, ancien sacristin de l'Ancienne Lorette.
Les funérailles auront lieu lundi à 9 heures à l'église paroissiale et de là au cimetière de la paroisse.

PAGEAU. — A Québec, à l'âge de quatre mois et demi, est décédée Monique, enfant bien-aimée de M. Adélard Pageau et de dame Dérilda Robert.
Les funérailles auront lieu dimanche après-midi, à 4 heures.
Départ de la maison mortuaire, 206 de la Reine, à 3 heures 45, pour l'église de St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

TANGUAY. — A Québec, le 24 octobre 1934, à l'âge de 63 ans et 9 mois, est décédée dame Virginie Marcoux, épouse de feu Georges Tanguay.
Les funérailles auront lieu samedi, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, 166 Fraser, à 8 heures 45, pour l'église de St-Dominique et de là au cimetière St-Charles.

VERGE. — A Québec, le 26 octobre 1934, est décédée, à l'âge de 77 ans et 7 mois, Dame Philomène Gingras, épouse de feu le Dr W.-A. Verge.
Les funérailles auront lieu lundi, en l'église Saint-Coeur de Marie.
Départ de la maison mortuaire, 144 Grande-Allée, à 8 heures 45, pour l'église et de là au cimetière St-Charles.

TRIBUTS FLORAUX
Prix modérés, chez
McKenna
FLEURISTE
11 rue St-Jean. Tél.: 2-6868

EON Le Fleuriste
Morceaux mortuaires et Bouquets de Mariés à tous prix
80, ST-JEAN Tél.: 4-2703

L'ARGENT-METAL

(Serv. de la Presse Canadienne)
Montréal, 27. — Le marché de l'argent-métal avait tendance à baisser hier. En clôture, les options étaient stables avec des reculs de 15 à 35 points. 45 contrats ont changé de mains au lieu de 74 la veille.

CAUSES DES INCENDIES FORESTIERS

Le nombre des incendies a augmenté. La saison de 1932 en a vu 1,466 avec une superficie brûlée de 1,027,159 acres. Nous attribuons cette augmentation à deux causes, savoir aux conditions atmosphériques contraires et à l'incurie de nombreux colons qui, pressés de réclamer leurs primes de défrichement et de labour, ont inconsidérément allumé des abatis mal faits, mal surveillés et abandonnés avant complète extinction.

Me sera-t-il permis de mentionner que, dans le Témiscamingue, il s'est rencontré de véritables incendiaires. Ailleurs, par un mesquin désir de gain, quelques combattants ont détérioré notre matériel de lutte, pour faire durer l'incendie et être employés plus longtemps. Quelle triste mentalité! pourtant tel est bien le cas.

Nous devons ajouter que certaines régions sont, si l'on peut ainsi parler, victimes de conditions très particulières. Prenons par exemple la région du Lac St-Jean, là où l'exploitation forestière a été depuis longtemps très intense. Il y a là, en certains endroits, une accumulation de déchets forestiers tout ours dangereux. Tout à coté et à l'orée de riches peuplements sont venus s'établir des colons... Qui ne voit le danger de propagation de l'incendie si le colon est imprévoyant.

Prenons le Témiscamingue et l'Abitibi. Il y a là un territoire d'environ 7,000 m. c.; des milliers de prospecteurs pris de *l'aurisacra fames* pour débarrasser le terrain qu'ils veulent fouiller, croient ne pouvoir mieux faire que d'allumer un feu... trop souvent funeste. Ajoutez, si vous le voulez bien, l'imprudence toujours possible des nombreux ouvriers employés par les compagnies de mines en activité et vous comprendrez le danger auquel nos forêts sont exposées. Dans le district de Chibougamou, sur un tersont également à l'oeuvre. Il a fallu ritoire très étendu, les prospecteurs étendre jusque-là notre champ d'action.

Dans les régions de la Gatineau, le Nord de Montréal, le Saint-Maurice, de Témiscouata et Rimouski, nos forêts sont exposées à un nouveau danger. En mai et juin, il y a là des milliers de pêcheurs qui séjournent plusieurs jours en forêt; et, quand vient l'automne, nos massifs fourmillent de chasseurs. N'oublions pas que l'expérience nous démontre que dans tout homme il y a un imprudent. Ajoutons aussi que la présence de nombreux ouvriers forestiers augmente le danger, car ceux-ci séjournent des semaines et des mois en forêt. Le danger est donc constant et demande une surveillance de tous les instants; cette surveillance, nous la faisons par nos veilleurs dans les tours d'observation et par nos équipes volantes qui, en période dangereuse, effectuent des rondes quotidiennes que les inspecteurs contrôlent au moyen de cadrans-enrégistreurs. En 1932, au cours de leurs rondes, nos équipes ont parcouru 1,080,022 milles.

Quand les conditions atmosphériques sont favorables et que la forêt ne court aucun danger, nous employons nos gardes à nettoyer les portages déjà existants, à en dénuder de nouveaux et à construire ou à réparer les lignes téléphoniques qui servent à la signalisation. En 1932, nos gardes ont nettoyé 9,632 arpents d'anciens portages et dénudé 1,214 arpents de nouveaux portages. Utile à la lutte contre l'incendie, ce travail rend de grands services à ceux qui voyagent en forêt soit par nécessité, soit pour leur agrément.

L'ENQUETE OUVERTE A 11 HEURES CE MATIN

(Suite de la 1ère page)

machine. Le prévenu, qui a fait des aveux complets à la police, refuse toutefois d'éclaircir ce point. Quelques-uns de ceux qui ont couvert la distance qui sépare le chemin de la Canardière des bois de Laval, avec la course dans le sentier tragique, sont peu enclins à croire qu'il ait eu le temps de suivre tout ce parcours entre midi et 1 heure 30. Les cadavres des jeunes garçons ont été découverts, dans le chemin St-André, à une bonne distance de l'endroit où, jeudi soir, on apercevait les corps des soeurs du prisonnier et de sa nièce. On croit donc que le meurtrier n'a probablement fait qu'un voyage là-bas. Avec ses neveux, il se serait enfoncé en forêt sous prétexte d'aller tuer quelques pièces de gibier et laissant dans l'automobile, stationnée aux abords de la route, ses soeurs et sa nièce. Le chemin sous bois étant excessivement mauvais, on imagine difficilement que Bilodeau eut réussi à décider les trois femmes à s'y engager, principalement ses soeurs âgées respectivement de 62 et de 63 ans. L'hypothèse est alors apportée que l'assassin, après avoir fait feu sur ses neveux, a pu revenir vers l'automobile et dire aux personnes qui s'y trouvaient de venir au secours des jeunes Gauvins blessés accidentellement. Les femmes seraient alors descendues et la seconde partie du drame se serait ensuite produite. Ces points pourront-ils être complètement éclaircis au cours de l'enquête de ce matin? On l'espère, du moins.

Le revolver Mauser, calibre 32, dont s'est servi Rosaire Bilodeau, avait été acheté aux Etats-Unis, il y a 18 mois environ, ont déclaré les détectives. L'arme est automatique, et les balles ont une vélocité de 950 pieds à la seconde et une énergie meurtrière de 144 livres au pouce carré. Ce pistolet fabriqué en Allemagne possède un magasin où l'on peut loger neuf projectiles. Au moment de son arrestation, le meurtrier avait encore dix-huit balles dans ses poches.

UN APERCU GENERAL DE LA MODE D'HIVER

Voulez-vous avoir, dès maintenant, une première idée d'ensemble sur les nouvelles collections? Elles ont passé, majestueuses, rutilantes, simples ou provocantes, multipliant les séductions de leurs lignes, de leurs matières, de leurs coloris... On en sort un peu étourdie et c'est réellement difficile de dire: on portera ceci, on aimera cela... Car la diversité est grande et les audaces ne manquent pas.

Simplifiée

Un premier point bien établi: la ligne s'est simplifiée; il faudra être très bien faite pour être belle cet hiver, car les ornements, les garnitures ne viendront guère à notre aide! Pour la robe du soir, silhouette mince, droite, très ajustée au corsage et aux hanches: ligne "princesse" dominante. A peine un peu d'ampleur à partir du genou; et même si peu, à vrai dire, que sans les fentes pratiquées au bas des jupes, nous ne pourrions guère avancer que par bonds. Ces fentes, parfois assez importantes pour découvrir toute la jambe, nous reportent à l'époque Récamier (ou plutôt Tallien): le décolleté carré, beaucoup plus accentué que celui de la dernière saison, serait Directoire lui aussi, s'il n'était toujours beaucoup plus marqué dans le dos que sur la poitrine. Les jolis décolletés ovales sont, très juvénilement, bordés de petits volants froncés. Certains décolletés, d'une audace excessive, sont voilés jusqu'au cou d'un tulle drapé: fort joli effet de transparence.

La tunique

La tunique triomphe partout: elle est la "nouveauté" (pas absolument nouvelle), des collections de demi-saison. Elle aussi se maintient dans une ligne étroite, strictement ajustée. On la trouve en toutes longueurs: tantôt à peine plus importante qu'une blouse, tantôt presque aussi longue que la robe qu'elle recouvre.

EXPEDITION FRANCAISE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Paris, 27. — (Havas) L'un des 13 pics de 26,264 pieds ou plus de l'Himalaya sera escaladé l'an prochain par une expédition française, a annoncé hier le Club Alpin de France. L'expédition, dans laquelle il y aura plusieurs savants, exige au moins 400 porteurs. Le maréchal Franchet d'Esperey est à la tête du comité d'organisation.

LA CONFERENCE NAVALE

Rencontre des Japonais et des Anglais.

(Serv. de la Presse Canadienne)
Londres, 27. — Les négociateurs navals japonais, qui veulent faire leur sadmettre le principe de l'égalité de leurs forces navales par rapport à celles de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, n'avaient pas encore soumis un plan concret hier soir.

Les Japonais ont de nouveau rencontré les Anglais dans la journée et expliquée quelques-unes de leurs propositions, après quoi les experts navals des deux pays se mirent à les étudier ensemble à l'Amirauté, mais si la Grande-Bretagne, dit-on, commence à "comprendre" les plans japonais, elle n'a pas encore de chiffres précis.

Telles qu'elles sont présentement, les propositions japonaises sont jugées pratiquement inacceptables. On les juge tellement radicales, qu'elles ne permettent pas d'entretenir quelque perspective d'entente prochaine.

DANS L'EVIS

COLLISION DANS LA COTE BEGIN

Une collision qui heureusement n'aura pas de conséquences graves est survenue à Bienville, dans la côte Bégin. Un camion propriété de M. Bélanger, boucher, de St-Michel de Bellechasse montait la côte et un tramway tournait la courbe pour descendre. Le conducteur du tramway vit le lourd véhicule montant sur la voie ferrée et appliqua les freins pour éviter la collision. Cependant elle fut inévitable et le camion vint donner avec force sur l'avant du tramway.

Les dommages sont assez considérables. Le radiateur, une aile et l'essieu-avant du camion furent brisés. On dut le remorquer au garage Poulin où il subira ces réparations. Mme Bélanger qui était dans le camion reçut quelques blessures par les éclats de verres.

NOTES PERSONNELLES

Mme Achille Roy, sa jeune fille, Mlle Jeannette Roy, ainsi que M. et Mme Josaphat Labreeque et leurs enfants de Lambton étaient dernièrement en promenade chez des parents à Bienville, Lauzon, Beaumont, St-Michel et St-Vallier.

M. et Mme Josaphat Lecours et leur fils Lucien ainsi que MM. J.-B. Carrier et Louis Couture, de Ste-Marie de Beauce, ont rendu visite à des parents et amis à Lévis.

M. E. Robert, Mlles Cécile et Germaine Robert et Mme Emilien Lessard, d'East-Broughton, sont venus récemment rendre visite à M. Paul-Eugène Robert, étudiant au Collège de Lévis.

M. et Mme Armand Boissonneault, M. Joseph Boissonneault et Mlles

(Suite à la page 5)

Heures de bureau: 1h. à 3h. et 7h. à 8h. Tél.: 126
DOCTEUR MAURICE ROY
Médecin-Chirurgien
Spécialités: Goitre, chirurgie osseuse et orthopédie
9, AVENUE BEGIN :-: :-: LEVIS
TOUS LES MATINS A L'HOTEL-DIEU

(Serv. de la Presse Canadienne)
Montréal, 27. — Le taux d'intérêt sur les emprunts courants de la ville de Montréal sera baissé de 5 pour cent à 4 1-2 pour cent à partir du 1er novembre. Son Honneur le Maire Camillien Houde a reçu des lettres à cet effet là de la Banque de Montréal, de la Banque Canadienne Nationale et de la Banque Provinciale. Le taux réduit s'appliquera aux emprunts pour le secours direct et pour les fins courantes de l'administration municipale.

Faites vos achats sur la rue SAINT-JEAN

Au magasin **T. D. DUBUC** 214-218 St-JEAN

PRIX SPECIAUX DE VENTE DANS TOUS LES RAYONS



Paletots d'Hiver
pour hommes et jeunes gens
2 spéciaux à noter 2
9.95 et 12.95
Chauds Paletots d'hiver faits des plus nouveaux et meilleurs tissus. Confection solide et soignée, coupe parfaite. Styles les plus nouveaux de la saison.

CHEMISES NEGLIGEES
Pour Hommes

Nouvelles chemises en Percale et Broadcloth uni et fantaisie. Styles avec collets attachés et collets séparés au choix. Toutes les pointures, pour hommes et jeunes gens. Un spécial de vente
à $1.00 au choix

SOUS-VETEMENTS D'HIVER
Pour Hommes, Femmes et Enfants

Vous n'aurez que l'embarras du choix dans l'assortiment de sous-vêtements des meilleures fabriques, que nous avons à offrir au rayon des sous-vêtements, pour hommes, femmes et enfants. Approvisionnez-vous pour la prochaine saison.
Nos prix spéciaux vous conviendront

CHAPEAUX DE FEUTRE
Pour Hommes

Nouveaux chapeaux en feutre de qualité pesante, doublés dernières formes et dans les couleurs en demande. Toutes pointures, pour hommes et jeunes gens.
Un prix d'occasion **$1.49**

SPECIAUX au Rayon de Confection pour Dames

BAS
Pour Dames
Un beau lot de bas en cachemire de laine noirs et couleurs en demande. Aussi en vente, beaux bas de soie full fashion, Chiffon et Service. Toutes les nouvelles couleurs pour assortir à vos toilettes. Pointures 8½ à 10.
Au prix spécial de
49c

NOUVEAUX MANTEAUX
Tissus unis et mélangés
Chaudement doublés et entredoublés nouveaux styles et de belle coupe, genre Toilette ou Sport à votre choix. Tous ces manteaux sont élégamment garnis de fourrures. Tailles assorties pour dames et jeunes filles.
2 spéciaux de vente
9.95 et 13.95


Au rayon de la
CHAUSSURE
Notre assortiment à ce rayon est des plus varié. Nous avons à votre disposition toutes les dernières nouveautés en chaussures, pour hommes, femmes et enfants; qu'il s'agisse du soulier de toilette ou genre sport, nous les avons. Nous avons en magasin aussi toutes les meilleures lignes en chaussures à base de caoutchouc.
—toujours
—au plus
—bas prix!


MANTEAUX
garnis de fourrures pour Enfants et Fillettes
Jolis et nouveaux styles en manteaux d'hiver, tissus variés et de qualité pesante. Pour âges de 8 à 14 ans.
Au prix spécial de
7.95

TISSUS A LA VERGE
Vous êtes assurés du meilleur choix en tissus pour manteaux, robes et lingeries, sous-vêtements. Tissus de laine de toute pesanteur, soies, crêpes, velours de soie, etc. Draperies et tissus à draperies, cotons lavables, coton toiles de ménage, etc.
—toujours
—au prix
—que vous
—désirez payer

DEMANDEZ NOS BONS DE COMMERCE
Ils ont et auront toujours de la valeur. Si vous magasinez dans l'avant-midi vous recevrez les Bons DOUBLES.

LA COURONNE FAIT LA PREUVE DES AVEUX AUX ASSISES

La cause de Nelson Phillips est entrée dans une nouvelle phase hier, alors que la Couronne a commencé sa preuve des aveux. — Pour se rendre aux prescriptions de la loi l'honorable M. Noël Belleau, président du tribunal, a fait sortir le jury et ce petit procès dans le grand s'instruit devant le juge seul. — Plusieurs témoins ont déclaré que l'accusé n'avait pas été menacé et qu'il a parlé librement. — La preuve de circonstance, pour la Couronne, a pris fin hier matin.

UN INTERESSANT INTERROGATOIRE

Le procès de Nelson Phillips est entré hier dans une seconde phase alors que la Couronne a commencé la preuve des aveux. Pour se rendre aux prescriptions de la loi, l'honorable juge Noël Belleau a fait sortir les jurés pour l'instruction de ce petit procès dans le grand. En effet, durant toute la journée, la Couronne s'est efforcée de prouver que les aveux de Phillips avaient été faits légalement. Plusieurs témoins sont venus prouver que Nelson Phillips n'avait pas été menacé. Dans l'après-midi, le principal témoin a été M. Arthur Maloney, qui a reçu le premier la confession complète de Phillips. M. Maloney sera transquestionné ce matin par la défense. Quand le juge aura décidé si les aveux doivent être admis, les jurés reviendront devant la Cour pour les entendre s'ils sont permis. On a terminé aussi, hier matin, la preuve de circonstance.

LA SEANCE DU MATIN

Le premier témoin est Mlle Daisy Coffin, de Farewellove, paroisse voisine de Peninsula.

Questionnée par Me Valmore Bienvenue, la jeune fille raconte que, la veille de la disparition, elle est allée sur la grève avec l'accusé et d'autres amis. Il y a eu un "party", dit-elle. "A un moment de la soirée, les amis sont restés sur la grève au nombre de quatre, pendant que les autres étaient sur l'eau. Ils ont joué aux cartes, dans le hangar de M. Austin Phillips. Ce hangar était fermé à clef, mais Nelson l'a ouvert". Le témoin ne se souvient pas combien de temps ils ont passé dans ce hangar.

Le témoin suivant est Mlle Myrtle Coffin.

Elle a pris part au "party" qui a eu lieu le 30 août au soir, sur la grève. Pendant la veillée, elle est allée faire une promenade sur l'eau dans la chaloupe d'Austin Phillips.

Le temoin suivant est M. James Fraser, capitaine de vaisseau dans la Police Montée. Il donne les différentes profondeurs de la baie de Gaspé, selon la marée, et quelques distances entre certains endroits de la même baie.

On entend ensuite le détective Gérard Aubin, de la Police provinciale.

Par l'hon. M. Lucien Cannon :

—"Vous vous êtes rendu à Gaspé pour livrer à Nelson Phillips un mandat d'arrestation ?

—"Oui, avec le constable Rioux, de la Police Montée".

Me Lucien Gendron demande alors la production de ce mandat.

—"Avez-vous lu à l'accusé la formule de mise en garde ?

—"Oui.

—"Vous avez alors conduit l'accusé à Percé ?

—"Oui, nous l'avons conduit à la prison de Percé.

—"Avez-vous parlé de la cause à l'accusé pendant le trajet ?

—"Non.

—"En aucun temps, avez-vous fait des menaces à l'accusé ?

—"Non.

Par Me Lucien Gendron :

—"Etes-vous resté longtemps à Peninsula ?

—"J'y ai passé une partie de l'automne.

—"Vous avez parlé souvent à l'accusé pendant ce temps ?

—"Oui.

—"Vous avez noté tout ce que l'accusé a dit ?

—"Oui et j'ai fait des rapports au chef Lemire.

—"Quand vos soupçons sont-ils nés ?

—"Le 23 octobre, quand un pied a été découvert".

Le témoin suivant est M. Paul Rioux, constable de la Police Montée. Il corrobore en partie le témoignage du détective Gérard Aubin.

Par l'hon. M. Lucien Cannon :

—"Le père de Nelson Phillips était-il présent au premier interrogatoire ?

—"Oui.

—"Vous a-t-il demandé quelque chose ?

—"Oui, il m'a demandé si la lecture de la mise en garde était légale".

Le témoin suivant est M. Joseph-William Pigeon, gouverneur de la prison de Percé. Il déclare qu'à sa connaissance, il n'y a eu aucune menace contre l'accusé pendant qu'il était en prison.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

Dans l'après-midi, le premier témoin entendu est M. Méthot, de Percé. Il est, avec M. Pigeon, le seul homme de la prison de Gaspé, où Nelson Phillips a été enfermé du premier au six novembre.

Par Me Valmore Bienvenue :

—"Est-ce qu'on a fait des menaces à l'accusé en votre présence ?

—"Non.

Par Me Lucien Gendron :

—"A votre connaissance, l'accusé a-t-il eu des visiteurs ?

—"Oui, l'avocat Lévesque".

On entend ensuite M. Tuzo, shérif à Gaspé.

Par Me Valmore Bienvenue :

—"Avez-vous parlé à l'accusé pendant qu'il était en prison ?

—"Non.

—"Nelson Phillips était-il traité comme un autre prisonnier ?

—"Oui.

Par Me Lucien Gendron :

—"Avez-vous donné des instructions spéciales au geôlier au sujet des visiteurs que pouvait recevoir Nelson Phillips ?

—"Oui. J'ai défendu toute visite à l'accusé, excepté celle de son avocat.

—"Avez-vous donné au père de l'accusé la permission de voir son fils ?

—"Oui".

Le témoin suivant est le détective J.-Ed. Gauthier, qui a déjà été entendu au début du procès. Il a rencontré l'accusé au Palais de Justice de Percé au début de novembre.

Par l'hon. M. Lucien Cannon :

—"Avez-vous causé avec le prisonnier ?

—"Je crois l'avoir mis en garde.

—"Ensuite, l'avez-vous questionné ?

—"Oui.

—"Avez-vous fait des menaces, ou quelqu'une autre des personnes qui étaient là a-t-elle fait des menaces?

—"Non.

—"Dans la salle des avocats, avez-vous posé de nouvelles questions ?

—"Oui.

—"Avez-vous eu l'occasion de revoir l'accusé cette journée-là ?

—"Oui, sur la grève de Peninsula, où nous l'avions amené.

Par Me Lucien Gendron :

—"Avant le 21 octobre, vous n'étiez pas en charge de la cause ?

—"Non.

—"Le 23 au soir, à Gaspé, l'accusé est venu vous trouver ?

—"Oui.

—"Aviez-vous des soupçons sur Phillips en ce moment ?

—"Non, car aucune enquête n'avait été faite alors à Peninsula même.

—"Vous interrogiez donc Nelson Phillips pour obtenir des informations ?

—"Oui.

—"L'avez-vous mis en garde ?

—"Je ne crois pas.

—"Après cela, on a trouvé un cadavre ?

—"Oui.

—"Le 31 octobre, l'enquête du coroner a eu lieu ?

—"Oui, elle a commencé, puis elle a été ajournée au 7.

—"Le même jour, vous avez demandé au coroner un mandat de détention pour James Miller et Nelson Phillips ?

—"Oui.

—"Qui a proposé de demander un mandat ?

—"Tout le monde était d'accord, mais c'est moi qui ai eu le premier cette idée.

—"Où les deux jeunes gens ont-ils été amenés et quand ?

—"A Percé, le lendemain matin.

—"Vous avez questionné l'accusé ?

—"Oui.

—"Que lui avez-vous demandé ?

—"Je lui ai demandé s'il avait vu un "party" dans lequel se trouvait un nommé Cassidy, "party" qui s'était arrêté devant le magasin, le 31 août au soir.

—"Qu'a-t-il répondu ?

—"Il a répondu "oui".

—"Lui avez-vous posé d'autres questions ?

—"Oui, en particulier, je lui ai posé une question au sujet de l'automobile d'un M. Lemesurier. Auparavant, il avait décrit cette automobile comme une machine étrangère qui serait passée à Peninsula dans la soirée.

—"Transquestionniez-vous l'accusé ?

—"Je n'allais pas si loin que ça. Je voulais simplement comparer ses réponses avec celles que Miller venait de nous donner.

—"Lui avez-vous demandé de dire la vérité ?

—"Non, je lui ai dit : "Je vais te poser des questions, réponds si tu veux".

—"La déclaration du premier novembre renfermait-elle un aveu de culpabilité de la part de Phillips ?

—"Non, mais comme il y avait des contradictions avec celle d'octobre, j'ai commencé à soupçonner Phillips.

—"Le 7 novembre, au Palais de Justice de Percé, vous avez revu l'accusé ?

—"Oui, il était avec Arthur Maloney.

—"Qu'aviez-vous fait la nuit précédente ?

—"Nous étions allés fouiller la grève de Penouille.

—"Pourquoi ?

—"Arthur Maloney nous avait dit que Nelson Phillips lui avait indiqué un endroit où se trouvaient certains objets.

—"Saviez-vous que Maloney travaillait dans la cause ?

—"Oui, c'est moi qui ai suggéré au chef Lemire d'avoir Maloney pour converser avec l'accusé.

—"Maloney est un ancien detective de la ville de Montréal ?

—"Oui.

—"Pourquoi avez-vous suggéré Maloney ?

—"Parce qu'il fallait un Anglais pour questionner l'accusé. Les Canadiens français pouvaient ne pas être très bien vus de l'accusé.

—"Vous ne vous sentiez pas capable de questionner Phillips ?

—"Je m'en sentais bien capable, mais je croyais que Maloney serait plus chanceux. Je voulais connaître toute la vérité dans cette histoire.

—"Avez-vous été surpris de voir Maloney au Palais de Justice ?

—"Non.

—"Vous attendiez-vous à des aveux ?

—"Je savais bien que l'accusé avait parlé à Maloney, mais je n'étais pas sûr d'obtenir des aveux signés ce matin-là.

—"Vous avez lu la formule de mise en garde ?

—"Oui.

—"Avez-vous écrit les questions posées ?

—"Oui, moins une ou deux.

—"Maloney est-il intervenu pendant l'interrogatoire ?

—"Je ne crois pas.

—"Vous rappelez-vous qu'à un moment donné Maloney a dit à l'accusé, à un moment de la déclaration : "Ce n'est pas ce que tu m'as dit" ?

—"Je ne m'en souviens pas.

—"Combien de temps a duré l'entrevue ?

—"Une heure".

Le témoin suivant est M. Arthur Maloney.

Par l'hon. M. Lucien Cannon :

—"Vous avez été détective de la ville de Montréal ?

—"Oui.

—"Pendant combien de temps ?

—"Pendant quatorze ans.

—"En quelle année avez-vous abandonné cette occupation ?

—"En 1928.

—"Depuis cette date, n'avez-vous eu aucune relation avec la police jusqu'à l'automne de 1933 ?

—"Non, je suis maintenant contracteur.

—"Le 6 novembre, vous avez eu une conversation avec Nelson Phillips ?

—"Oui.

—"L'avez-vous menacé ou lui avez-vous promis quelque chose ?

—"Non.

—"Avez-vous revu le prisonnier et quand ?

—"Oui, le lendemain matin.

—"Vous avez assisté à une confession du prisonnier ?

—"Oui.

—"Personne ne l'a menacé ?

—"Personne.

—"Vous n'avez pas revu l'accusé, depuis ?

—"Je l'ai revu, mais je ne lui ai pas parlé.

—"Qui vous a demandé de questionner Phillips ?

—"C'est le chef Lemire.

—"A quelle date ?

—"Le 4 novembre au soir.

—"Où vous êtes-vous rendu les jours suivants ?

—"Je me suis rendu à la prison de Percé pour voir l'accusé.

—"Avez-vous pu le voir ?

—"Oui, après certaines démarches.

—"Où l'avez-vous vu ?

—"En dehors de sa cellule, dans une petite chambre.

—"Y avait-il de la lumière ?

—"Oui, la pièce était éclairée par une lampe.

—"Comment avez-vous commencé la conversation ?

—"Je lui ai dit que j'étais un détective privé de Montréal et je lui ai demandé de déclarer ce qu'il savait de l'affaire.

—"Avez-vous pris des notes de cette conversation ?

—"Oui".

Le témoin lit alors les questions qu'il a posées à Nelson Phillips. En voici quelques-unes : "Connaissiez-vous les deux cousines Ascah ?" "Avez-vous quelque chose à faire avec la disparition ?" "Seriez-vous surpris de savoir que vous avez été vu sur la grève, le 31 août au soir, et que le lendemain on a trouvé du sang à cet endroit ?"

Le témoin continue : "A un moment, l'accusé est devenu nerveux et il est allé prendre de l'eau. Ensuite, il m'a fait un dessin pour me montrer où je pourrais trouver certains objets. Il m'a demandé de revenir lui confier les résultats des recherches que je devais faire à Peninsula sur ses indications. Le lendemain, je suis revenu, et il m'a fait alors une déclaration complète. Je lui ai posé certaines questions pour obtenir des explications. Après cela, j'ai averti M. Brasset des résultats que je venais d'obtenir et ça été alors la confession officielle.

—"Avez-vous parlé pendant cette confession ?

—"J'ai dit à Phillips, à un moment, qu'il oubliait quelque chose dont il avait parlé la veille.

—"Avez-vous fait un geste ?

—"Je l'ai touché avec mon pied.

—"Etait-il chaussé ?

—"Oui.

—"Est-ce qu'il s'est plaint quand vous l'avez touché ?

—"Non.

—"En votre présence, y a-t-il eu des menaces ou des promesses faites à l'accusé ?

—"Non.

—"Semblait-il heureux de sa confession ?

—"Oui. Il a dit : "Je suis beaucoup mieux".

La Cour s'ajourne alors à 10 heures 15 ce matin.

Le Nouveau

HUPMOBILE

SERIE - 1935

Si admiré du public durant le Salon Industriel, organisé par le journal "L'Evénement", sera en montre à nos salles de ventes à partir de lundi prochain.

BIENVENUE A TOUS

GIGUERE AUTO Limitée

491, Rue St-Vallier — Tél. : 8230

Dr S. GAUDREAU
DENTISTE
98, rue ST-JOSEPH, QUEBEC

Dr Emile Beaulieu
DENTISTE
1, rue St-Jean :-: Tél.: 2-7862

PARLONS PUBLICITE

(Par ALEX. HARDY, Publiciste)

"La publicité est à votre commerce, ce que l'air est à vos poumons." (L'Auteur.)

Samedi dernier, ajoutant à nos observations antérieures, nous insistions sur L'EFFICACITE de la PUBLICITE SUGGESTIVE, par opposition à la dépense presqu'inutile d'une réclame banale et inopérative. Nous remercions ceux qui ont bien voulu nous témoigner une bonne appréciation de notre travail et ceux qui nous disent en avoir retiré profit. De plus, les éloges de quelques confrères nous ont été très sensibles.

Nous sommes heureux de pouvoir être utile à quiconque s'intéresse au grand facteur du mouvement industriel et commercial: LA PUBLICITE SUGGESTIVE, éminemment pratique, et la plus rémunérative à tous points de vue.

Quelques annonceurs nous demandent des précisions en rapport avec leur réclame. Nous concevons le but intéressé de nos lecteurs, mais nous n'avions pas l'intention, dans ces chroniques, de formuler ou d'exposer de préceptes, de lois ou de conseils particuliers (CELA ressort des "SERVICES" du technicien en publicité, et conséquemment comporte... rémunération adéquate!).

Cependant, pour être agréable, nous étudierons ici un FACTEUR TECHNIQUE des plus importants dans la rédaction de l'ANNONCE, limitant nos remarques à

LA LIGNE D'ORIENTATION :

La ligne d'orientation procède des lois de la vision, de la lecture, et de la suggestion ; elle fixe aussi le point de départ. Son importance est TELLE qu'elle vaut une place à part, et une dissertation spéciale. MM. Gérin et Espinadel la définissent comme suit : "La ligne d'orientation, écrivent-ils, c'EST LE CHEMIN QUE L'OEIL PARCOURT, à son insu, en suivant les masses visuelles qui s'imposent au regard, par ordre inverse d'intensité."

Son emploi dans votre littérature commerciale est essentiel si vous voulez que cette dernière soit lue INTEGRALEMENT. Que la vignette, le dessin, ou enfin CE QUI DOIT CONSTITUER LE POINT DE DEPART de votre réclame y soit placé EN HAUT, à gauche; le reste suivant de façon à ce que l'orientation générale soit de haut en bas et de gauche à droite.

Si par hasard vous placez le point de départ (le texte le PLUS VISIBLE, ou UNE VIGNETTE), AU CENTRE de votre annonce, tout ce qui le précèdera ne sera point lu, du moins dans la très grande majorité des cas ! Lisez dans votre journal les annonces rédigées ainsi et vérifiez par vous-même. Cependant, pour faire cette expérience de façon pratique, il faudra nécessairement que vous assumiez une attitude PASSIVE, car il est évident que SI VOUS FAITES un effort pour lire ce qui précède, notre assertion ne vaudra pas !... contre vous, parce que vous êtes averti, mais elle n'en sera pas moins vraie en ce qui concerne les autres.

Des considérations qui précèdent, concluez à l'importance de DONNER A CE QUE, JUSQU'A PRESENT, vous ne considériez qu'un détail, TOUTE L'ATTENTION et le soin que l'orientation de votre publicité réclame... Combien l'ignorance de ces principes vous a-t-elle coûté depuis que vous êtes en affaires et que vous employez la réclame ?... Combien de lignes avez-vous payées pour de la matière écrite au-dessus de vos vignettes, ou DU TEXTE IMPORTANT de vos annonces formant le point de départ, LESQUELLES lignes n'ont jamais été lues, ni présentées de façon à l'être. Un technicien en publicité vous eût évité ces dépenses inutiles !

Le principe de l'orientation et celui du point de départ, entr'autres, sont trop méconnus en théorie comme en pratique. La plupart de nos annonceurs les ignorent et ceci n'est pas de nature à rendre justice à ceux qui connaissent mieux. Si vous concevez que la perte d'efficacité de votre réclame de ce seul fait, s'élève généralement de 10 à 50% bien que vous deviez solder le plein prix de l'annonce, il faut bien admettre que l'expérimentation vous coûte de beaucoup plus cher que les services de notre expérience.

Considérez que L'OEIL commence la lecture de votre réclame PAR le POINT EN SAILLIE et de là, qu'il suit la tendance normale, de haut en bas et de gauche à droite.

Donc, si vous employez DE GROS TITRES, une VIGNETTE ou un DESSIN dans votre réclame AYEZ SOIN QUE RIEN D'IMPORTANT qui soit PLUS PETIT ne LES PRECEDE, ou soit placé à leur GAUCHE (votre gauche lorsque vous regardez cette réclame), CAR tout ce qui sera ainsi placé avant ces gros titres, vignette ou dessin n'attirera pas suffisamment l'attention et ne sera NI VU NI LU, bien que vous devrez quand même solder la facture de ces "lettres mortes".

Ces règles sont peu connues des publicistes américainns et à peine quelques-uns y font-ils allusion ; il faut s'inspirer des auteurs français pour apprécier toute la valeur de ces règles. Pourtant l'ensemble des détails constitue la perfection, laquelle n'est pas un détail!... surtout pour quiconque investit annuellement des centaines et même des milliers de dollars en publicité.

Ajoutons aussi qu'il est préférable que votre NOM apparaisse AU BAS de votre annonce, comme SIGNATURE : il y a quelque trois semaines un boucher, bien connu à Québec, nous transmettait pour révision une annonce (déjà publiée) qui débutait par SON NOM, en caractères gras ; puis, venaient ses offres et le tout se terminait non "en queue de poisson" mais en "QUEUE DE VEAU", avec prix... Nous avons rectifié la ligne d'orientation en commençant cette annonce par: "VIANDES" pour la terminer par le NOM, en signature, suivi de l'adresse et du numéro de téléphone.— Le résultat fut heureux au point que ce client, qui annonçait dans un seul journal, fait maintenant de la réclame dans plusieurs journaux, PLUS SOUVENT, et AUGMENTE SES AFFAIRES CONSIDERABLEMENT !

En effet, que nous faisait, à nous le public, qu'il s'appelât M. Untel ou M. Telautre ? ce que nous cherchions dans "L'EVENEMENT" du vendredi matin c'étaient les occasions en viandes ou d'autres, susceptibles de nous intéresser : Non pas une liste de NOMS !

Une étude des affiches, dans les tramways, vous fera mieux comprendre les principes énoncés. Vous en aurez "en belles couleurs" dont la ligne d'orientation et le point de départ sont faussés. Le résultat ne doit pas compenser le prix qu'elles coûtent car elles manquent des qualités essentielles à une réclame..., même passable. Si ces annonces perdent de 10% à 50% de leur efficacité possible, de QUEL FARDEAU INUTILE EST GREVE LE BUDGET de l'annonceur qui les paye ! Cependant il y en a aussi d'excellentes.

Surveillez aussi les "POINTS D'ARRET".— Quand l'oeil suit sa course naturelle de haut en bas et de gauche à droite, il s'arrête et se repose aux POINTS d'arrêt. Ces derniers sont autant de textes ou d'illustrations secondaires et constituent "des masses visuelles qui viennent en saillie de l'ensemble de l'annonce, obligeant à la poursuite du texte". (Gerin et Espinadel).

Du fait qu'une annonce se départit de certaines règles, IL NE FAUT PAS conclure qu'elle PERD TOTALEMENT SA VALEUR. Il est en matière de réclame comme en tout autre domaine. En marge de la PERFECTION POSSIBLE, on peut obtenir des degrés d'efficacité appréciables, une valeur relative assez élevée; mais au prix que se vend la réclame, il y a certes PEU DE MARGE pour laisser s'afficher l'incompétence.

Pour qui fait de la réclame, rien ne vaut comme un examen attentif des annonces... Avec un peu de patience, on en vient à lire TOUT ce qu'elles "cachent"... car à l'oeil expérimenté, l'annonce révèle souvent une foule de "réticences", couvertes par des sentences criardes ; celles-ci dénotent parfois l'incompétence du rédacteur de la réclame comme un "atavisme" qui se communique de l'auteur à son oeuvre. Si quelqu'annonceur dans "L'EVENEMENT" désire faire analyser une annonce, nous le ferons avec plaisir et gratuitement ("Analyse", cependant, ne comporte pas : REFONTE).

Les indices commerciaux indiquent amélioration considérable des affaires. Ajoutons comme parallèle, qu'il y a aussi augmentation correspondante de publicité. C'est comme TOUJOURS ! Pendant la crise alors que les FIRMES D'IMPORTANCE SECONDAIRE, se plaignaient des difficultés courantes, LES MAISONS DE GRANDE ENVERGURE S'ACHARNAIENT A DOUBLER ET A TRIPLER LEUR PUBLICITE, afin de s'emparer du marché.

Dans l'intervalle, ces firmes augmentaient leurs affaires et leurs profits EN PROPORTION DIRECTE de L'EXCEDENT de leur publicité, (tel que nous l'avons démontré dans un article publié par L'EVENEMENT du 2 juin dernier, que nous mallerons sur demande) s'EMPARANT AINSI DU COMMERCE des firmes d'importance secondaire qui N'ANNONCAIENT PAS !

Considérez le nombre des banqueroutes à Québec, depuis quelques années ; combien peu ont failli, qui faisaient de la réclame d'une façon appréciable ?... Elles sont plutôt rares, bien que le nombre des faillites fut très considérable.

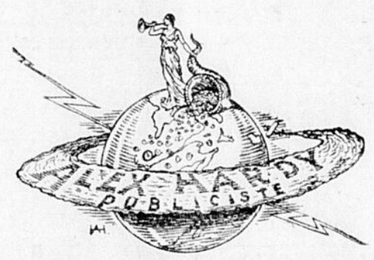
C'est encore à la PUBLICITE SUGGESTIVE ET EFFECTIVE, que VOUS DEVREZ **"L'ELAN VITAL"** qui donnera à votre commerce une NOUVELLE IMPULSION. Tant mieux pour celui qui a claire vision et anticipe les événements !

LA PUBLICITE EST A VOTRE COMMERCE ce que L'AIR EST A VOS POUMONS : Procurez à votre organisme industriel ou commercial une atmosphère généreuse, apte à lui donner un regain d'ENERGIE, d'ACTIVITE et de VIE !

(à suivre)

N.B.— L'auteur offre gratuitement sur demande quelques séries complètes de **"La Clef du Succès"**, parues dans L'Evénement en juin dernier.

V E R B A



V O L A N T

Homme d'affaires progressif, vous ne pouvez vous passer de publicité !

ELLE CONSTITUE UN ELEMENT nécessaire au commerce, surtout aux époques de dépression, alors que la compétition est plus intense et que le pouvoir d'achat est sensiblement modifié. Agissez de suite : intéressez le public dès maintenant, en vue de la reprise éventuelle !

"L'EXCEDENT des VENTES et un MEILLEUR POUVOIR D'ACHAT PAIENT LA PUBLICITE". (Flachat)

Nous avons une solution pour augmenter votre commerce et mettre votre nom en évidence. Votre message au public sera captivant, ostensible et effectif. Travail garanti. PRIX et conditions faciles. Faites reviser vos annonces.

"Souhaits et Adresses ;
Circulaires, Lettres,
Réclame ;
Item de Publicité ;
Pamphlets, Discours,
Traduction, Dépliants,
Annonce générale
MANENT"

Alex. Hardy

BEAUPORT-EST, P. QUE. TEL. : 4-5211

FANTOMES

Grande agitation parmi les gardiens du palais qui, jadis, sous Guillaume II, fut impérial. On s'y attend à l'apparition de la Dame Blanche. La Dame Blanche veut mal de mort aux Hohenzollern et, de génération en génération, on s'entête à leur prédire des malheurs que sa présence annonciatrice déclare inévitables. Or, les monarchistes s'inquiètent. Si la Dame Blanche se montre, adieu tous les espoirs. Jadis, au temps des électeurs de Brandebourg, amoureuse se trahie, elle fut assassinée par un Hohenzollern qu'elle aimait. Et, depuis, elle ne se lasse pas de les poursuivre.

C'est toujours dans la fameuse Weisse Salle que le fantôme vengeur se dresse, la tête et le corps enveloppés d'une cape qui lui voile le visage. Elle s'approche de l'une des fenêtres et cherche à se faire voir des gens qui se tiennent dans la cour intérieure du château. Puis elle descend lentement l'escalier et, à la dernière marche, se dissout.

Le Palais de Munich a une "Dame Noire", qui, elle, ne surgit qu'au sein d'une fête et surtout parmi les danseurs, à un grand bal.

C'est la Dame Noire du Palais de Munich qui donna à Edgar Poe l'idée de sa célèbre apparition du spectre de la Peste, à minuit, pendant une fête.

Eloquent exemplaire d'économie, tel est le vieux registre où s'aligne, en écritures plutôt menues et régulières, encres fanées et pages jaunies, "le compte des dépenses faites par les chanoines intendants de la maîtrise du Chapitre de Saint-Sernin de Toulouse", "de l'an 1764 à l'an 1790, date fatidique pour nos Chapitres d'ancien régime.

En paraphant leurs comptes, ces messieurs ne cessent de mêler noms de roture et noms d'aristocratie, ils préludaient sans le savoir et de meilleure façon aux toutes proches et tumultueuses affirmations d'égalité.

CADEAUX DE NOEL

Vous pouvez facilement contribuer à cette fête en achetant des cigarettes de la Tuckett Tobacco Company.

LES BUCKINGHAM

Quel est celui d'entre nous qui ne voudrait pas voir les enfants pauvres qu'il connait avoir de jolis cadeaux à Noël ? Il n'est personne qui ne sache combien les enfants sont heureux à cette époque si chère au coeur des Canadiens d'avoir quelques présents. La Tuckett Tobacco Company offre de collaborer avec tous ceux qui le voudront sous ce rapport. Elle vous rend la tâche facile puisqu'il vous suffira de recueillir et de conserver les enveloppes des paquets de cigarettes Buckingham, des paquets de tabac Buckingham. La compagnie donnera des jouets en échange de ces enveloppes. Ces jouets seront distribués aux enfants pauvres à Noël. La Tuckett Tobacco fait appel à tous les fumeurs dans ce but. Même si vous ne fumez pas, vous pouvez contribuer à cette bonne oeuvre en ramassant les enveloppes de vos amis fumeurs de Buckingham. Vous trouverez chez votre fournisseur des boites ayant l'aspect d'un foyer. Vous n'aurez qu'à y déposer les enveloppes de Buckingham pour que la distribution soit faite.



Il n'est personne qui puisse refuser de contribuer à une oeuvre aussi généreuse et aussi méritoire. Les organisations— sociétés de bienfaisance, associations de charité, etc— se chargeront de faire la distribution des jouets et des bonbons dans les familles pauvres. Il n'est pas une ville, pas un village, où les vicissitudes de notre temps n'aient amené la misère dans quelque foyer. Vous ferez donc une oeuvre de haute charité en collaborant à cet essai de la Tuckett Tobacco Company. Vous refuserez-vous à cette contribution.



Noël est la fête de tous, des pauvres comme des riches, des malheureux comme des heureux. Mais il appartient à ceux que la fortune favorise de soulager dans la mesure de leurs moyens ceux qui sont moins bien partagés. Voilà opurquoi chacun doit s'efforcer de contribuer aux oeuvres charitables. Chacun de souvient de son enfance, des plaisirs incomparables que l'on avait alors à recevoir cadeaux, jouets et bonbons.

Pourquoi ne pas fournir aux enfants dont les parents ne sauraient embellir la Noël, les cadeaux, les jouets, les bonbons, les douceurs dont vous avez joui vous-même quand vous étiez enfants. N'est-ce pas là un devoir ? N'est-ce pas la plus belle récompense que vous puissiez vous accorder à vous-même en consacrant quelques minutes de votre temps aux enfants pauvres. Recueillez donc chaque jour les enveloppes de Buckingham. Fumez cette cigarette ou ce tabac et vous rendrez en même temps service à quantité de petits enfants dont la Noël s'annonce bien triste.

DINER DU CLUB GEORGE SAND

Allocution de M. André Delacour.

La Société des Gens de Lettres qui a pour mission de protéger, non seulement les intérêts matériels des écrivains, mais encore la richesse littéraire de la France, se devait d'être attentive à la belle manifestation organisée en l'honneur du livre par les membres du Club George Sand.

Les femmes de lettres, groupées sous le signe de la romancière illustre, qui demeure une des gloires de notre littérature, et particulièrement Mme Aurore Sand qui en a recueilli l'héritage et en continue avec éclat la tradition, ont voulu rappeler ainsi à un public, sollicité par l'attrait de nouveaux modes d'expression de la pensée, quelle chose précieuse et surtout non remplaçable était un beau livre et quelle valeur de surcroît toutes les matières dont il se compose peuvent ajouter à la valeur du style et jusqu'à celle de l'idée.

La radiophonie qui propagea et propagera de plus en plus des textes littéraires ; le ruban sonore, qui, en se déroulant sur un gramophone, permet maintenant d'étendre la lecture d'ouvrages entiers, ne sont pas près de porter au livre une atteinte dangereuse, d'abord parce que les oreilles se fatiguent plus vite que les yeux ; ensuite parce que la mémoire, chaque fois qu'elle défaille, trouve plus de commodité et de certitude à se référer au témoignage des yeux.

Mais parce que plusieurs des découvertes modernes prétendent tout de même à lui faire concurrence, le livre est obligé de lutter contre elles, d'affirmer son existence, d'imposer la preuve de sa nécessité.

Tant mieux ! dirons-nous. "Etre, c'est lutter et vivre c'est vaincre". Nul progrès ne s'accomplit que dans l'effort. Il y a toujours une victoire dans chaque réussite d'un beau métier.

Vous avez illustré, Mesdames, de manière originale et séduisante, cette antique vérité. En nous faisant assister, en quelques sorte, à toutes les opérations nécessaires à la composition d'un livre, et à son habillement, vous nous l'avez rendu plus aimable et plus précieux. Vous avez rappelé tout ce que la moindre de ces opérations exige de patience, de science et de goût et fait un véritable artiste de chacun de ses artisans.

Chez POLLACK

CHOISISSEZ VOTRE PALETOT D'HIVER Aujourd'hui

Le choix immense que nous tenons à votre disposition vous en rendra la tâche plus facile.

- ***Désirez-vous ce qu'il y a de mieux ?***
- ***Désirez-vous des fameux tweed importés?***
- ***Désirez-vous une confection soignée ?***

Nous avons tous les modèles et les nouvelles teintes pour la saison.

Choisissez maintenant, nous vous le réserverons pour livraison ultérieure.



Faites-vous montrer notre spécial à ... $10.00

Chez Pollack- 2e Plancher

M. POLLACK LTEE.